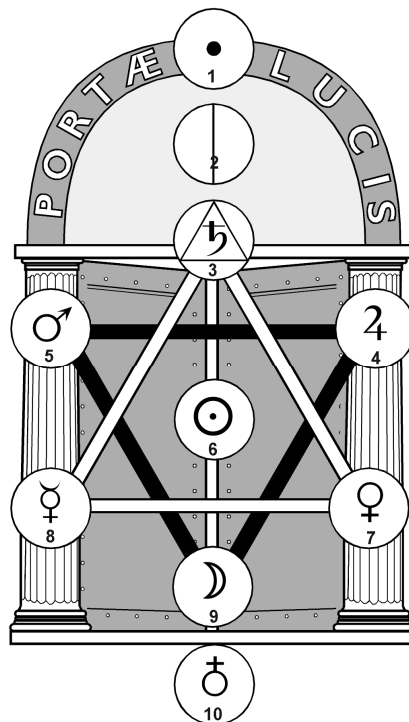


Jean DUBUIS

ÉSOTÉRISME INITIATIQUE
Traité expérimental

L'EXPÉRIENCE
DE L'ÉTERNITÉ



NOTE DE L'ÉDITEUR

Jean DUBUIS est né le 29 avril 1919 à Vauciennes (Oise). Très tôt, il fut interpellé par la place que l'Homme occupe au sein de l'Univers. Sans relâche, il a cherché à saisir les lois qui structurent ces deux mondes - le microcosme et le macrocosme - et les mécanismes qui les animent.

Chercheur infatigable, scientifique de formation, généreux et non dépourvu d'humour, il a porté à la connaissance du public le résultat de ses travaux sous forme de conférences, d'exposés, d'écrits et de cours pratiques : Alchimie, Qabal, Esotérisme, alliant science et philosophie.

Son but a été et reste le même : faire que l'être humain devienne un Connaissant et se libère de toute domination emprisonnant son esprit. Aussi, a-t-il toujours proposé un travail personnel – sans maître ni gourou – permettant à tout homme qui le désire de parvenir à l'équilibre matériel-spirituel, clé des mondes intérieurs à gravir.

Dans cette continuité, Jean DUBUIS propose ici une méthode de travail qui, une fois de plus, fait appel à l'intelligence de l'esprit et à l'intelligence du cœur.



Comme pour ses précédents cours diffusés dans le cadre de l'association "Les Philosophes de la Nature" (aujourd'hui dissoute), Jean DUBUIS a souhaité que ce travail puisse être mis à la disposition de tous ceux qui désirent étudier et travailler dans le domaine difficile de l'esotérisme. Il a dans ce but renoncé à ses droits d'auteur et a chargé l'éditeur de la présente édition de diffuser ce traité par tous les moyens à sa convenance.

En conséquence, ce traité est libre de droits. Il reste néanmoins soumis au droit du copyright. Il peut être librement dupliqué sous sa forme informatique et/ou imprimée, à condition de ne pas faire l'objet d'une commercialisation (vente, conférences, stages et cours payants,...) ni d'être modifié de quelque manière que ce soit, sous peine de poursuites judiciaires. En outre, les copies devront faire figurer de façon explicite le nom de l'auteur.



JEAN DUBUIS

Un homme, un enseignement

Né en 1919 dans l'Oise, Jean Dubuis est un cas spécial dans le cénacle restreint des « chercheurs de vérité » : il est à la fois un scientifique et un véritable « adepte », alchimiste et qabaliste.

Scientifique, Jean Dubuis est ingénieur électronicien. Alors que ses études supérieures avaient été interrompues par l'occupation allemande, il a eu la chance de travailler pendant plusieurs mois dans le laboratoire de synthèse atomique d'Ivry, dirigé par Frédéric Joliot-Curie. Après la Libération, son parcours l'a mené dans des entreprises de radio-électricité (comme on les appelait à l'époque) pour finir comme ingénieur pendant plus de 30 ans à la compagnie IBM, témoin et acteur de l'évolution des ordinateurs depuis les tubes électroniques jusqu'aux circuits intégrés en passant par les transistors.

Adepte, Jean Dubuis a vécu au Mont Saint-Michel, à l'âge de 8 ans, une expérience illuminatrice qui lui a révélé l'existence d'un monde invisible. Peu à peu, il acquiert la conviction que le monde invisible est le support du monde visible. Il n'a eu de cesse, par la suite, d'en retrouver le chemin, en explorant les textes des Anciens et en les soumettant à sa propre expérimentation. Symbolisme, Qabal, Alchimie : autant de sciences « traditionnelles » qu'il a étudiées et mises en application avec une méthode rigoureuse et libre de tout préjugé.

Membre de groupes philosophiques, il a tout d'abord animé de nombreux exposés, forums et conférences sur la Qabal, notamment sur la structure de l'Homme et de l'Univers. Et dès le début des années 60 il a commencé à publier dans les revues de ces groupes des articles sur ces sujets ; certains ont même franchi l'Atlantique pour être publiés dans des revues américaines.

C'est au cours de ces animations publiques que les questions soulevées par son auditoire l'ont amené à penser qu'une discipline ésotérique expérimentale et mesurable conviendrait mieux aux scientifiques qu'il rencontrait, compte-tenu de l'aspect éminemment technologique de notre culture actuelle. Il s'est alors attaché à développer au laboratoire la pratique alchimique dont il n'avait initialement étudié que la théorie. Ses écrits publiés aux USA l'avaient mis en relation avec divers chercheurs ésotéristes américains, en particulier avec la « Paracelsus Research Society » animée par le chimiste/alchimiste allemand Albert Riedel (« frater Albertus »). De cette relation et de l'échange de correspondance qui s'en suivit, il tira l'idée de réaliser un cours d'Alchimie végétale.

A la fois scientifique, dans le sens moderne du terme, et expérimentateur des « sciences traditionnelles », Jean Dubuis s'est imposé, dans ce long travail comme dans ceux qui suivront, comme un véritable Initié en même temps qu'un remarquable Enseignant, alliant la profondeur des conceptions présentées à la clarté remarquable de leur formulation. C'est pour diffuser ce travail qu'il a décidé, à la suite de stages organisés avec l'alchimiste italien Augusto Pancaldi, de créer en 1979 l'association « Les Philosophes de la Nature » qu'il a présidée et animée pendant 12 ans.



Les Philosophes de la Nature

Pour Jean Dubuis, il est indispensable de donner aux personnes sincères le moyen de résoudre le conflit qui mine notre société : la dichotomie profondément ancrée dans notre culture occidentale entre l'esprit et la matière. Cette dichotomie est vécue par beaucoup comme une gêne plus que comme une libération de la pensée.

Jean Dubuis constate que, d'un côté, les religions se sont immobilisées dans une position que le progrès de la science a rendu précaire ; que de l'autre, la science s'est refusée à peu près totalement à l'examen du domaine spirituel, peut-être par crainte de trouver des éléments susceptibles de revigorer les religions elles-mêmes.

Dans ses études, un des ses premiers constats a été que le livre à la base de la Qabal, le « Livre de la Création », contenait des concepts proches de ceux de la science actuelle. En effet, ce Livre dit, entre autre, que « toute la nature n'est que la condensation d'une énergie primordiale unique ». Par ignorance ou par volonté délibérée, de nombreuses mésinterprétations ont été écrites à partir de ce Livre, aussi, Jean Dubuis s'est-il appliqué à expliquer la structure de l'Homme et de l'Univers dans une formulation compatible tant avec la vision scientifique qu'avec la conception qabalistique. Ainsi est né le **cours de Qabal**, dont le but est de présenter des bases qui, une fois mises sous le projecteur de la science moderne, pourront éclairer l'Etudiant sur le sens de sa vie, en le libérant de toute superstition. Cela implique naturellement à la fois réflexion et travail sur soi.

Dans ses échanges avec Albert Riedel, qui avait travaillé sur la chimie des Anciens, « l'Alchimie ou Chymie de Dieu », Jean Dubuis trouvera la confirmation de son travail sur la jonction spirituel-matériel, philosophie-science. Il va alors étudier les textes qui s'y rapportent et en vérifier le contenu d'un point de vue expérimental. Dans ces textes alchimiques, il va en effet retrouver un discours analogue à celui du Livre de la Création : « une énergie unique est à la base de toute la création ». Aussi, l'Alchimie va-t-elle servir de procédé pour découvrir « expérimentalement » les aspects vivants et conjointement spirituels (i.e. non matériels) dans les divers règnes de la nature. Ce processus permet à l'Etudiant d'obtenir une vérification quantitative et qualitative des résultats de ses expériences. Et cela se traduira par un **cours d'Alchimie** portant sur le règne végétal puis sur le règne minéral.

Enfin, constatant que de nombreux Etudiants sont trop ignorants des connaissances symboliques nécessaires à la véritable compréhension et maîtrise de ces deux « Voies », Jean Dubuis va compléter son enseignement par un **cours d'Esotérisme général**.

Tous ces cours ont été diffusés au sein de l'association Les Philosophes de la Nature. Toute personne intéressée par un travail dans l'une ou l'autre de ces Voies pouvait devenir membre de l'association, moyennant une cotisation annuelle modique, et s'abonner aux cours souhaités (l'inscription au cours d'Alchimie Minérale nécessitant toutefois d'avoir terminé et pratiqué le cours d'Alchimie végétale qui en constituait en quelque sorte un cours préparatoire). Chaque cours était composé de fascicules envoyés mensuellement aux abonnés qui pouvaient ainsi travailler à la fois la théorie et la pratique, d'une façon progressive et méthodiquement organisée. Des stages de pratique au laboratoire et des forums portant sur les enseignements confortaient l'étudiant.

Aucune hiérarchie, aucun grade n'existaient à l'intérieur de l'association. Ni secret ni serment d'obédience n'étaient demandés. Aucun membre (y compris Jean Dubuis lui-même) n'était rémunéré, l'association ne devant jamais devenir une entreprise commerciale. Aucune obligation n'était imposée aux membres d'assister aux réunions organisées, ou de prouver leur travail personnel car pour Jean Dubuis, « *chacun est le fils de ses œuvres* ».

Parallèlement aux activités de l'association française, Jean Dubuis avait poursuivi ses contacts avec les USA. Il s'en suivit de la part des Américains, et même des Canadiens, une rencontre en France avec Jean Dubuis pour lui demander l'autorisation de traduire en anglais les cours de l'association qu'ils avaient reçus et de les diffuser. Jean Dubuis a accepté sous réserve que ses écrits ne deviennent pas l'objet d'un but mercantile. Une association américaine a alors été créée en 1988, dénommée également « Les Philosophes de la Nature ». Outre la diffusion des cours quelle avait traduits en anglais, l'association américaine, très active, a organisé aux USA plusieurs réunions au cours desquelles Jean Dubuis est venu animer devant un large public des conférences et des stages de présentation de son enseignement.

Après 12 ans de fonctionnement dans lesquels Jean Dubuis avait donné le meilleur de lui-même et établi des relations privilégiées avec de nombreux membres de l'association, il a souhaité transmettre le flambeau de l'animation et la gestion de l'association pour pouvoir se consacrer de façon plus libre à de nouvelles recherches, en particulier dans le domaine de la relaxation cérébrale dont les résultats initiaux et prometteurs furent partagés avec quelques membres géographiquement proches de lui. Malheureusement, son successeur n'a pas été à la hauteur de la tâche qui lui avait été confiée. Aussi, pour se démarquer clairement de ce dernier, les Américains renommèrent leur association qui devint « The Philosophers of Nature ». Constatant que l'esprit de fraternité et l'esprit de tolérance s'étaient dégradés à l'intérieur de l'association et que certains en avaient trahi l'éthique, Jean Dubuis ne pouvait plus en cautionner les activités. Il a dû, alors, se résoudre, au prix d'un conflit interne très difficile, à la dissoudre. L'association n'existe plus, seuls en subsistent les cours et les écrits divers que Jean Dubuis avait publiés dans la revue de l'association (« Le Petit Philosophe de la Nature »).

Les Américains ont également dissous leur association, par esprit de solidarité et de reconnaissance envers Jean Dubuis. Ils continuent à diffuser, en langue anglaise, ses écrits et conférences à travers l'édition « Triad Publishing ».



Portae Lucis...

Jean Dubuis n'a pas pour autant cessé d'explorer les pistes qui mènent à l'« Initiation ». Il avait toujours défendu l'idée que l'Alchimie autant que la Qabal avaient pour but essentiel et ultime la progression sur le Sentier qui mène à la « Soi-Conscience ». L'Initiation est pour l'être humain, dans cet esprit, le rétablissement des communications conscientes avec les niveaux supérieurs de son être, en particulier le niveau du centre cardiaque que Jean Dubuis appelle le « Maître Intérieur ».

Mais il a pu constater combien ces Voies traditionnelles sont longues (et dans le cas de l'alchimie, coûteuse). Aussi a-t-il continué à développer un ensemble d'idées et de méthodes dont certaines avaient déjà été amorcées et publiées dans « Le Petit Philosophe », et qui permettent d'envisager une progression beaucoup plus rapide. Ce corpus a fait l'objet d'un nouveau document, le « **Traité Expérimental – L'Expérience de l'Eternité** », qui constitue l'aboutissement actuel (mais peut-être pas ultime ...) de l'enseignement de Jean Dubuis. Il s'appuie sur une version modifiée de l'Arbre des Sephiroth, présentée dans le symbole graphique que Jean Dubuis a appelé « Portae Lucis », et qui sert de support aux exercices de méditation proposés dans cette nouvelle méthode de progression spirituelle.

Plusieurs anciens membres des « Philosophes de la Nature » (L.P.N.) qui se considéraient encore comme ses « élèves » pour avoir apprécié son enseignement et travaillé ses cours, étaient restés en contact avec lui. C'est dans cet esprit de continuité qu'au cours de réunions informelles est née l'idée de fonder une nouvelle association dont l'unique rôle est de donner la plus large diffusion possible aux écrits de Jean Dubuis. Cette association, sans but lucratif, a pris le nom lumineux qui synthétise parfaitement son enseignement : « Portae Lucis ». A cette fin, Jean Dubuis lui a transmis l'intégralité de ses droits d'auteur pour les versions non anglaises (les versions anglaises, elles, restant confiées par un accord spécifique aux Responsables américains).

Un site Internet a été ouvert pour diffuser ces œuvres :

www.portaelucis.fr



Ni Guru ni Maître...

Ces quelques mots, souvent prononcés par Jean Dubuis, traduisent clairement la façon dont il conçoit sa mission :

désoccultier la connaissance et la transmettre dans un esprit de liberté, proposer des outils pour marcher dans le sens de son Devenir, rappelant que pour comprendre Le Grand Livre de la Nature, deux choses sont nécessaires : « une tête bien faite et un cœur généreux ». Il invite au « **Ora et Labora** » (« médite et travaille »).

Ainsi, est toujours sienne la devise du Bouddha Gauthama qui figurait au dos des fascicules des cours :

*Ne crois rien parce qu'on t'aura montré
le témoignage écrit de quelque sage ancien.
Ne crois rien sur l'autorité
des Maîtres ou des Prêtres.
Mais ce qui s'accordera avec ton expérience
et après une étude approfondie
satisfera ta raison et tendra vers ton bien
cela tu pourras l'accepter comme vrai
et y conformer ta vie.*

REMERCIEMENTS

Je remercie ma compagne Josette, mes amis Patrice et Jean-Marc, dont le dévouement et l'enthousiasme m'ont toujours soutenu, et sans qui ce Traité n'aurait pu voir le jour.

Je remercie également mes amis François et Manon, ainsi que mon ami Bernard qui a illustré l'Essence de ce Traité.

Ma gratitude va aux amis qui m'ont constamment assuré de leur confiance dans mes recherches.

Ma reconnaissance va également aux étudiants sincères qui ont su patienter jusqu'à cette publication annoncée de longue date.

Jean DUBUIS

TABLE

AVANT PROPOS	5
INTRODUCTION	7
1ère PARTIE – L'ÉNERGIE DANS LA NATURE	11
L'ÉNERGIE DANS LA NATURE	12
CRÉATION - MANIFESTATION	17
CRÉATION DE L'ARBRE MINÉRAL	21
CRÉATION DE L'ARBRE VÉGÉTAL	26
CRÉATION DE L'ARBRE ANIMAL	31
CRÉATION DE L'ARBRE DE L'HOMME	35
LA DESCENTE (1 ^{ère} partie)	36
LA DESCENTE (2 ^{ème} partie)	39
LE NADIR	43
LA REMONTÉE (1 ^{ère} partie)	46
LA REMONTÉE (2 ^{ème} partie)	50
YOD HE VAV HE יה ו ה י	56
2ème PARTIE - VERS LA GRANDE EXPÉRIENCE	62
LES ÉNERGIES PLANÉTAIRES	63
LES SOLEILS INVISIBLES	69
FIXATION DE L'ÉNERGIE	75
LE NOUVEL ARBRE	85
LA CONSTRUCTION DES DEMEURES INVISIBLES	88
LA GRANDE EXPÉRIENCE – LA SEMAINE SAINTE	91
RÉSULTATS	100
3ème PARTIE - APRÈS LA GRANDE EXPÉRIENCE	102
LES CONTACTS	103
LES SYMBOLES (1 ^{ère} partie)	111
LES SYMBOLES (2 ^{ème} partie)	120
Et maintenant... FAISONS LE POINT	123
Planches	130

Les autres textes de Jean Dubuis peuvent être acquis sur Internet à l'adresse suivante :
www.portaelucis.fr

AVANT PROPOS

Désocculturer la Connaissance et la transmettre dans un esprit de liberté n'a cessé d'être ma préoccupation. Ceci reste encore vrai aujourd'hui, aussi bien à travers mes exposés et conférences qu'à travers la publication de ce nouvel ouvrage.

Mes trois cours précédents, Alchimie, Qabal, Esotérisme, s'ils continuent d'attirer l'Etudiant sur le Chemin, requièrent toujours de sa part une approche particulière.

Le cours d'Alchimie, végétale (spagirie) et minérale, présente un caractère quelque peu élitiste compte tenu des exigences matérielles qu'il impose : laboratoire intérieur et extérieur, verrerie quelque peu coûteuse, produits parfois difficiles à se procurer, etc., exigences auxquelles s'ajoutent la nécessité de connaissances en physique-chimie et une main pas trop malhabile.

Le cours de Qabal intéresse un plus grand nombre de philosophes car il demande peu de place tout en proposant un travail expérimental, quoique différent du précédent. Cependant, certains élèves sincères ont éprouvé quelque réticence à la pratique des rituels. D'aucuns les ont traités de tièdes mais la sincérité de l'élève de bonne volonté doit être retenue.

Le cours d'Esotérisme Général, très court bien que dense, se propose de combler les lacunes de sujets d'étude supposés acquis chez l'adepte en ésotérisme. Il insiste sur la fonction du symbole dont il indique des exercices d'application. Par ailleurs, les étudiants de ce cours en ont toujours demandé une suite.

C'est pourquoi je me suis appliqué ici à prendre en compte ces considérations, cherchant une méthode de travail à la portée de chacun. Ici pas de manipulations en laboratoire, pas de rituels complexes. Mais un travail simple, méthodique et nécessairement rigoureux, à conduire au rythme de notre système solaire.

En outre, à la suite d'importantes expériences personnelles, j'ai été amené à abandonner l'idée d'un enseignement progressif déjà en cours de rédaction. Sous ce nouvel éclairage, j'ai structuré ce traité en vue de l'unique préparation d'une expérience de très haut niveau, nommée ici la « Grande Expérience », le « Contact de l'Eternité » ou l'« Expérience du Point ».

Ayant moi-même vécu spontanément plusieurs fois ce Contact, j'ai tenté d'en saisir le mécanisme afin de pouvoir le reproduire. Par ailleurs, j'ai souvent remarqué qu'il y a plus d'êtres qui sont prêts à vivre un contact intérieur qu'ils ne le supposent eux-mêmes. Et certains, à qui je m'en étais ouvert, ont pu vivre ce Contact et en recevoir un enrichissement intérieur indélébile.

Il m'a semblé important de répondre également à ceux qui disposent de très peu de temps pour l'étude ésotérique et ses applications alors qu'ils sont quasi « prêts ». Souvent, c'est la méconnaissance du cadre dans lequel il faut opérer qui les prive d'une Approche Intérieure certaine.

On pourrait faire une analogie, au regard de l'expérience qui est proposée ici, avec ce qui peut se passer quand on est au Mont-Saint-Michel. Au-delà de l'attrait touristique certain du site, on peut en augmenter l'intérêt lorsqu'on a connaissance des éléments qui facilitent en ce lieu le contact intérieur. Eléments variés tels que : l'Equinoxe, les heures de l'influence des énergies planétaires, le lieu et le point de résonance tellurique et cosmique du Mont, etc. Si l'on est informé du procédé, on a toutes les chances de recevoir l'influx énergétique qui se dégage de ce haut lieu initiatique, influx qui se situe au niveau de Mercure. Mais si l'on ignore ces données - et sachant que les expériences spontanées ne sont quand même pas légion - on se prive de la possibilité d'une expérience déjà enrichissante à ce niveau.

Une expérience d'un influx énergétique de très haut niveau est donc proposée à travers ces pages. Comme mes précédents écrits, celui-ci vise volontairement l'Evolution et le Devenir de l'Etre au sein de la Nature et de l'Univers.

C'est au chercheur sincère que s'adresse ce traité. C'est-à-dire à celui qui s'efforce sans cesse de garder son esprit en éveil, à celui qui s'applique à vivre dans un état d'ouverture de cœur, à celui qui ne craint pas de travailler pour gravir le long mais passionnant Chemin de la Remontée.

Il serait utile de lire une première fois tout le traité avant d'en commencer une étude systématique. En effet, la Grande Expérience ne se conduit aisément qu'à certaines époques de l'année et est conditionnée par certains préparatifs. Etre prêt suffisamment tôt évite d'en reculer d'une année son déroulement. En outre, il n'est pas exclu que cette première imbibition par lecture sensibilise préalablement l'étudiant.

Ora et Labora

Jean Dubuis

INTRODUCTION

AVERTISSEMENT

Ce traité, qui s'appuie sur un certain nombre de règles de l'Esotérisme et sur les principes de base qui structurent l'évolution de l'Univers, se veut d'emblée accessible à tout étudiant. Cependant, il va nécessairement aborder des sujets déjà traités abondamment dans les cours précédents. Aussi, chaque fois que cela a été possible, c'est-à-dire, sans nuire à la compréhension du texte, les développements ont été réduits, l'étudiant curieux pouvant toujours se reporter aux autres cours. Lorsque cela n'a pas été le cas, nous n'avons pas craint les répétitions si elles éclairaient davantage le propos.

Par ailleurs, plusieurs citations extraites de la Bible émaillent ce Traité. Plus que le Texte, c'est davantage le pouvoir de suggestion instructif ou d'éveil par résonance qu'il faudra prendre en compte. La lettre tue mais l'esprit vivifie. De même, dans les pages qui vont suivre, les mots utilisés pour tenter d'expliquer la structure de l'Homme et de l'Univers resteront, certes, des supports de la pensée mais ils devront être dépassés, voire « médités », pour mieux appréhender les délicates notions qu'ils véhiculent.

ETAT D'ESPRIT

En Esotérisme, comme dans toute discipline, une culture générale de base facilite l'étude de sujets nouveaux, étude qui, à son tour, enrichira la culture de base. Aussi, lorsqu'une notion paraît rebutante : s'arrêter, prendre le temps d'en étudier le fond, au besoin y revenir. L'approfondissement de la connaissance se faisant en même temps que son élargissement. De plus, la connaissance évite l'imprudence involontaire.

En ce qui concerne les expériences indiquées, l'étudiant est invité à les conduire non pas comme l'application de simples recettes mais comme l'application de procédés qui supposent que les règles et les lois qui les sous-tendent aient également fait l'objet d'une réflexion personnelle. Ce n'est qu'après expérience, qu'il forgera peu à peu sa propre opinion, évitant ainsi d'adhérer d'une manière définitive à des connaissances dont il n'aurait pas vérifié le contenu. La connaissance, peu à peu, libère l'individu.

S'agissant de la Nature ou de l'Esprit Universel, étude de base de ce traité, il faudra s'efforcer de voir et de comprendre que la logique et la cohérence en sont des valeurs permanentes. Ce qui, au travers des perceptions et des expériences de la Nature, peut paraître illogique ou incohérent à un moment donné n'est dans cette apparence que par suite d'une ignorance partielle de la réalité, certes parfois difficile à appréhender.

Ce recours à l'expérience personnelle élimine progressivement toute foi abusive et toute superstition. La réflexion et l'acquisition du discernement restent donc des auxiliaires précieux.

La patience - dans son acception de persévérer sans se lasser - est de mise ici car on ne peut avancer que par étapes. Les questions que l'on peut se poser sur cet important sujet qu'est la Nature ne trouveront en partie leurs réponses qu'au fur et à mesure de l'avancement des chapitres et de l'application de leur contenu.

QUALITÉS

Il s'agit de qualités familières - ou supposées telles - à l'étudiant sur le Sentier. Chacun ajoutant celles qu'il juge nécessaires à son propre Parcours :

- Assiduité et régularité dans l'étude : mieux vaut un court travail quotidien que de longues périodes de travail espacées.
- Equilibre de vie : alternance d'activités physiques et culturelles, vie saine - sans excès ni abstinence -, hygiène et bonne humeur.
- Maîtrise de la respiration.
- Pratique de la méditation : concentration et écoute par une vigilance non agissante.
- Enfin, l'état intérieur de paix avec sa conscience est une qualité indispensable pour l'adepte.

CONDITIONS POUR LE TRAVAIL DE MÉDITATION

Conditions matérielles

- Un endroit pour l'étude, si possible toujours le même.
- Un oratoire installé dans une petite pièce exclusivement réservée à cet usage (2 m² sont suffisants). Un point-oratoire peut convenir s'il y a difficulté à disposer d'un local propre à cette fonction. Il peut s'agir soit d'un coin de salle, toujours le même, qui sera « ouvert » puis « fermé » à chaque séance, soit d'une simple mallette, contenant le matériel indiqué, qui sera également « ouverte » puis « fermée ». C'est l'état dans lequel on se met qui assure la qualité de la méditation.
- L'endroit doit pouvoir être assombri
- Une insonorisation aussi bonne que possible
- Une température confortable
- Une aération suffisante
- Une petite table, en bois de préférence, ou tout support équivalent
- Une chaise, ou un fauteuil, confortable
- Deux bougeoirs
- Un sablier
- Un brûle-parfum si on le souhaite
- Un damier ou mieux un échiquier
- Un miroir fixé verticalement. Sa taille doit permettre, d'une part, de voir la tête et le buste, d'autre part, de placer les bougeoirs de chaque côté
- Un nécessaire pour écrire : un ou plusieurs cahiers pour noter les contacts puis dresser peu à peu son propre système de symboles

Comportement :

- La purification par l'eau est une bonne chose : se laver les mains, boire un verre d'eau (mens sana in corpore sano)
- S'asseoir confortablement, buste bien vertical, mains à plat sur les cuisses qui ne se touchent pas, pieds légèrement écartés

- Avoir la pensée positive
- S'efforcer d'être mentalement calme
- Pratiquer le vide mental : on ne pense même plus que l'on ne pense pas
- Se concentrer sur le fait que l'on se met à l'écoute du Moi Intérieur par l'ouverture de l'esprit et du cœur.
- Au début, le silence est de règle. Il faut être passif dans la méditation : on est médité, on ne médite pas. Le silence mental complet est la seule solution pour entendre la petite voix intérieure, très faible au début, qui peut seule nous guider sur le sentier de l'Initiation.

Travail en oratoire :

Seul pénètre dans l'oratoire l'étudiant ou son conjoint s'il forme avec lui le couple « Nicolas-Pernelle ». Mais personne d'autre. Ce couple désigne l'union d'un homme et d'une femme animés par la volonté de gravir le Sentier. De ce fait, aucun tiers ne doit consulter les cahiers, hormis, éventuellement, Nicolas ou Pernelle.

Aucun animal ne doit pénétrer dans l'oratoire. Quel que soit le lien que l'on puisse avoir avec un animal, sa présence reste perturbatrice de l'élément Air, Arbre dont il procède.

Quelques exercices qui ont fait leur preuve peuvent être rappelés ici. Bien que ne présentant pas un lien direct avec l'objectif de ce traité, ils n'en constituent pas moins une préparation intéressante pour le débutant. Aussi, chaque fois que l'étudiant pénétrera dans son oratoire pour s'y recueillir et méditer, il pourra effectuer l'un de ces exercices dont le but participe à l'affinement de la cloison matière physique-esprit dont l'équilibre est indispensable chez tous les êtres.

Placer verticalement devant soi le « Nouvel Arbre » (*planche n°27*) support pour les méditations.

Choisir un geste, un mot ou une phrase que l'on conservera pendant un certain temps, indiquant que le travail est terminé. Noter le résultat de l'exercice.

LA RESPIRATION

Il s'agit de la respiration dite « au carré » que l'on effectuera pendant une ou deux minutes :

- Poumons vidés, inspirer pendant cinq secondes
- Bloquer la respiration pendant cinq secondes
- Expirer pendant cinq secondes
- Bloquer l'expiration pendant cinq secondes

Au début, ne pas dépasser quatre ou cinq secondes par phase. Cesser de suite si la moindre douleur, ou gêne, apparaît.

Entreprendre le travail ou l'exercice choisi.

CONCENTRATION SUR L'ÉCHIQUIER

A défaut, on peut commencer par un damier (10 cases x 10 cases) mais on peut très facilement tracer un échiquier (8 cases x 8 cases) ce qui est préférable.

- Placer l'échiquier devant soi horizontalement ou à même le sol à un mètre de distance.
- Placer une bougie de chaque côté de sorte qu'elles soient distantes l'une de l'autre d'environ 1 m – 1 m 50

- Fixer son regard sur l'échiquier en essayant de maintenir le vide mental
- Peu à peu, l'échiquier prend une coloration grise, uniforme, les carrés disparaissant. Ceci n'est pas toujours obtenu au premier essai. Reprendre l'exercice plusieurs fois durant quelques minutes

Les carrés blancs sont les symboles de l'énergie active, les noirs sont ceux de l'énergie passive. La teinte uniforme, elle, est le résultat de l'équilibre des deux.

La réussite de cet exercice contribue au rééquilibrage des énergies en nous-même.

CONCENTRATION SUR LE MIROIR

Il est conseillé d'avoir réussi la concentration sur l'échiquier, ou le damier, (teinte uniforme) avant de passer à cet exercice.

- Suivre les indications de la méditation
- S'asseoir à environ un mètre du miroir
- Placer une bougie de chaque côté du miroir, en évitant si possible tout point brillant dans ce dernier
- Se concentrer dans le miroir à la hauteur de la base du nez
- On ne doit avoir aucune sensation de froid

Après quelques essais, le miroir devient noir en commençant par les bords ; l'obscurité avance comme une vague qui se dirige vers le centre. Lorsque celui-ci est atteint, le miroir est entièrement sombre. C'est le point délicat où il ne faut pas se déconcentrer. La lumière va réapparaître au centre puis s'étendre sur tout le miroir. Alors, l'image dans le miroir n'est plus celle de l'opérateur.

Les premières fois, il se peut qu'il ne se passe rien. Mais toute pratique demande de l'entraînement.

Si une sensation de froid envahit l'opérateur, fermer les yeux et suspendre l'exercice qui pourra être repris ultérieurement.

Les pulsions perçues dans le miroir, sortes de vagues concentriques, sont synchrones avec le rythme cardiaque. Elles peuvent être progressivement ralenties, créant un sentiment de paix.

Ce que l'opérateur voit dans le miroir appartient à « l'autre face du miroir ». Il ne faut pas s'étonner de l'aspect blafard de nombreuses images car c'est leur caractère et leur aspect lunaires qui apparaissent.

Si l'exercice est réussi (une « information » est transmise à l'opérateur), pas de triomphalisme mais de la modestie, de la discrétion. Aucun usage contraire à l'éthique.

L'exercice du miroir n'est pas de l'auto-hypnose. C'est un exercice qui s'appuie sur le symbolisme. La création de la dualité ne peut se faire que par la réflexion de l'Unité sur elle-même. Le miroir est le symbole de la première phase de la Création.

Cet exercice apporte peu à peu un contrôle expérimental sur notre réalité intérieure.

Ces trois exercices, respiration, concentration sur l'échiquier et concentration sur le miroir ne seront plus mentionnés, l'étudiant les pratiquera chaque fois que la nécessité s'en fera ressentir, durant l'étude de ce traité ou même en dehors.

Ora et Labora

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉNERGIE DANS LA NATURE

L'ÉNERGIE DANS LA NATURE

Dans tout le travail ésotérique, et en particulier dans celui proposé dans mes écrits précédents, le travail se fait par la manipulation des énergies naturelles de l'Univers, que ces énergies soient visibles ou invisibles, matérielles ou spirituelles. Il en sera de même dans ce traité. Par contre, le procédé en sera profondément différent.

Dans les procédés décrits précédemment, le système initiatique s'efforce de monter nos énergies niveau de conscience par niveau de conscience, du plus dense au plus subtil. Cela se fait soit à travers les manipulations de produits végétaux ou minéraux comme dans le cours d'Alchimie, soit à travers des rituels comme dans le cours de Qabal.

Dans le système indiqué ici, l'expérience n'est plus provoquée par la remontée des énergies mais par un contact direct de l'énergie au plus haut niveau, c'est-à-dire directement des sphères les plus élevées de l'Univers. Ce qui se nomme selon diverses écoles : « Illumination, Contact Cosmique, Expérience du Point, Contact de l'Eternité, etc. et qui est illustré par la descente du Saint-Esprit sur les apôtres ».

Bien que cette méthode soit très simple du point de vue pratique, nous ne proposerons d'opérer qu'en connaissance de cause, ce qui implique une étude approfondie des lois qui régissent la structure de l'Univers et celles de l'Homme de son Origine vers son Devenir. A cette fin, nous allons commencer par l'étude des divers aspects de l'énergie.

NÉANT - UNITÉ

A l'Origine, il n'y a que le Néant. On pourrait dire la non-existence, non pas au sens de la négation de ce qui « est » mais au sens de ce qui « n'est pas encore ». Et, cependant, tout ce qui va exister, tout ce qui existe, n'est que le résultat d'une incompréhensible « Soif d'Etre » du Néant. C'est pourquoi l'on peut dire que nous sommes tous « les Enfants du Néant ».

Ce point d'Origine est parfois nommé l'Inconnaissable, la Lumière Originelle mais aussi le Chaos car il est porteur de toutes les données de la Création comme dans une gestation permanente.

En fait, Tout ce qui est et Tout ce qui sera n'ont d'autre but que de faire que ce Chaos, ce Néant, puisse devenir Conscient de lui-même.

Le seul but de l'Univers est le développement universel de la Conscience. Mais la Conscience ne peut se développer que par la Connaissance qui, elle-même, résulte de l'Expérience.

Or, l'expérience, pour être possible, implique la création d'un cadre. Ce sera celui du temps et de l'espace. Ce n'est que beaucoup plus tard - à la fin des Temps - que la conscience n'aura plus besoin des limites de l'espace-temps pour « être ». A cette étape-là, nous aurons non seulement achevé depuis longtemps la construction de toutes nos structures mais encore nous les aurons toutes animées. A ce point de notre évolution, la Conscience sera alors devenue suffisamment « solide » pour retourner, pour subsister, par elle-même, en l'Eternité en l'Unité.

Autrement dit, le Néant pour devenir Conscient et, donc, pour pouvoir agir, est-il contraint de s'auto-limiter. Pour ce faire, il va sortir de lui-même une sphère qui va l'enfermer dans le temps et dans l'espace. Dans cette sphère sera peu à peu construite, élément par élément, la Conscience.

L'ensemble de cette Construction se fera donc par le Vouloir d'Etre du Néant, et le pouvoir créateur de ce Vouloir est la force par laquelle tout est Créé.

Ce pouvoir de création existe en toute chose et en l'être humain, en particulier. Il peut être inconscient ou conscient et être orienté vers la Matière ou vers l'Esprit, suivant l'avancement de l'auto-crédation de la conscience.

DUALITÉ DE L'ÉNERGIE

CRÉATION DE L'ESPACE-TEMPS

Tout n'est qu'énergie dans la Nature. La matière, elle-même, est condensation de l'énergie. L'énergie n'est que la vibration d'un support. L'Energie Unitaire, celle issue de l'Absolu, n'obéit pas aux mêmes règles que les énergies de la dualité, les seules, en fait, sur lesquelles nous pouvons agir.

Il n'existe pas vraiment d'explication satisfaisante sur la création de la dualité. L'image la plus courante est que la dualité est créée par une réflexion de l'Unité sur Elle-même. Ceci est la base du symbolisme qui est utilisé dans le travail du miroir dans l'oratoire.

A l'origine l'Unité « est ». Cette énergie Unitaire n'est que vibrations. Mais cet état vibratoire ne peut se comparer à ce que nous connaissons. Dans l'Unité-Eternité, il n'y a pas d'espace, donc la vibration n'a pas de longueur d'onde ; il n'y a pas de temps, donc la vibration n'a pas de fréquences. Tout ce que nous pouvons en dire c'est que cette énergie, ce point focal d'infini, d'éternité, a un prodigieux pouvoir d'attraction sur tout ce qui est en harmonie avec lui, y compris un prodigieux pouvoir d'attraction sur lui-même. Aussi, la création, la dualité, pour être possibles nécessitent-elles la neutralisation de cette gigantesque attraction universelle. C'est la neutralisation de cette attraction qui va permettre le transfert de l'énergie et, par là, le passage à la dualité. Sans cette neutralisation, Tout n'est qu'un Point. Si cette neutralisation cessait, ne serait-ce que le plus court instant, aussi infime soit-il, toute la Création serait instantanément réintégrée au Point Originel. C'est ce que les gens de l'Inde traduisent en disant que si Brahma clignait de l'œil, toute la création serait entièrement et immédiatement détruite.

Dans cet état unitaire, la conscience ne peut se construire car, nous l'avons dit, il lui faut des limites, un cadre pour s'expérimenter. Seule l'émergence de la dualité par la création du temps et de l'espace va permettre cette construction. La *planche n°1* tente d'illustrer cette dualisation.

Dès que nous quittons l'Unité, apparaît donc, issu de cette énergie vibratoire, l'espace-temps. Toute chose n'étant que vibrations, c'est à travers elles que se manifestent, d'un côté, la longueur d'onde qui elle se réfère à l'espace et, de l'autre, la fréquence qui elle se réfère au temps.

La loi entre les vibrations de l'Energie est l'Harmonie. Il en résulte que la Résonance comme l'Amour sont des aspects de l'Energie sur elle-même. Il en sera de même aux différents niveaux de densité de la matière qui n'est qu'un concentré de vibrations.

« Le Haut est comme le Bas ». A chaque niveau, les lois fondamentales des énergies les plus subtiles aux énergies les plus denses sont analogues et, sans contrainte, les énergies s'équilibrent comme dans des vases communicants. Dans la Nature tout déséquilibre n'est que provisoire. Tout, peu à peu, retourne à l'équilibre.

Ces lois de la Nature sont difficilement formulables. Notre langage de la Terre est inadapté pour exprimer les plus hautes réalités de l'Univers. En effet, notre capacité de penser se construit à partir d'un monde qui lui n'est pas unitaire mais duel. Il faut donc, dans un premier temps, considérer ces lois plutôt comme des postulats. Seuls les contacts de haut niveau, où la

conscience de l'univers est intégrale, nous les rendront accessibles par résonance intérieure, sous la forme du symbole, du nombre, ou mieux du changement conscient de notre niveau de perception.

DIFFÉRENCIATION DE L'ÉNERGIE

La *planche n°2* tente à son tour d'illustrer les différents aspects que va engendrer l'Energie Unitaire.

Au sommet, en l'Unité, l'Energie Primordiale, infinie, symbolisée par le cercle, contient les Quatre Eléments non encore manifestés, eux-mêmes symbolisés par les 2 traits perpendiculaires. Le fait que ces traits - un horizontal et un vertical - soient à l'intérieur du cercle signifie que les énergies que représentent les 4 éléments ne sont pas manifestées.

Dès l'apparition de la dualité, l'énergie prend alors 2 aspects qui sont représentés par :

- le trait vertical, dans le cercle, symbolisant l'énergie active dénommée : le Nitre, le Subtil, l'Esprit, l'énergie spirituelle, etc., qui est une énergie animatrice.
- le trait horizontal, dans le cercle, symbolisant l'énergie passive dénommée : le Sel, le Dense, la Matière, l'énergie matérielle, etc., qui est une énergie structurante.

Mais chacun de ces traits, toujours intérieur au cercle, nous rappelle que l'énergie ne s'est toujours pas manifestée. A titre d'information, et avec quelque réserve, ceci correspond en Qabal à l'étape où le non-manifesté est nommé Chochmah.

L'énergie sous son aspect Passif et sous son aspect Actif va à nouveau se diviser en 2 :

- Le Nitre, énergie de qualité active dominante, engendre une énergie active : l'élément Feu, et une énergie passive : l'élément Air. Feu et Air formeront le principe spirituel animateur de toutes choses.
- Le Sel, énergie de qualité passive dominante, engendre une énergie active : l'élément Eau, et une énergie passive : l'élément Terre. Eau et Terre formeront le principe matériel des corps ou, mieux, leur structure.

Dans la Bible, les 4 fleuves du jardin de l'Eden correspondent aux 4 énergies non encore manifestées. Quant à la création de la dualité, elle est décrite comme étant la séparation des Eaux. Les Eaux du Haut sont les énergies actives de l'esprit animateur. Les Eaux du Bas sont les énergies structurantes de la matière. Les Eaux du Haut correspondent donc au Nitre et les Eaux du Bas au Sel.

Ces 4 aspects de l'énergie maintenant manifestée, appelés « les Quatre Eléments », sont représentés par les 4 triangles. Si le cercle est un symbole d'infini et d'illimité, le triangle, lui, est un symbole du fini et du limité de la dualité et de la forme. C'est seulement au niveau de ces 4 éléments manifestés que la dualité peut fonctionner, c'est-à-dire assumer son rôle.

Les termes : Nitre, Sel, Feu, Air, Eau, Terre, empruntés à l'Alchimie, ne doivent pas, ici, être confondus avec leur sens courant. Cependant, nous conserverons ces vocables afin de se rappeler, chaque fois qu'ils seront utilisés, les qualités propres à l'énergie qu'ils véhiculent. On rencontre déjà ces termes dans les textes cosmogoniques des Anciens R+C.

Il est intéressant de préciser que ces 4 éléments vont maintenant se combiner, deux à deux, pour former ce qu'on appelle les 3 principes, familiers au travail de l'Alchimiste :

- le Soufre, énergie composée de l'énergie Feu-Actif et de l'énergie Air-Passif, est le principe animateur des corps dans la dualité manifestée. C'est cette énergie qui correspond à ce que nous dénommons « l'âme des choses ».

- le Sel - différent du Sel désignant l'énergie structurante - énergie composée de l'énergie Eau-Actif et de l'énergie Terre-Passif, est le principe matériel sur lequel s'appuie l'énergie animatrice dans la dualité manifestée.
- le Mercure, énergie composée de l'énergie Air-Passif et de l'énergie Eau-Actif, assure la jonction entre le monde de l'Esprit et le monde de la Matière. En fait, le Feu-Actif, anime l'Air-Passif. L'Air-Passif, par le principe du Mercure, transmet l'influence du Feu-Actif à l'Eau-Actif. L'Eau-Actif, à son tour, par ricochet, anime la Terre-Passif. Le Mercure qui assure cette transmission entre Esprit et Matière a été nommé le Messenger des Dieux.

Disons, à nouveau que les Quatre Eléments sont 4 énergies, créatrices des structures pour Eau et Terre, et animatrices des structures pour Feu et Air. Ce ne sont que des aspects manifestés à partir de l'énergie unitaire. Toutefois, chacun de ces aspects de l'énergie peut encore être différent dans ses propriétés en fonction de ce qu'il appartient à un cycle involutif ou évolutif. En langage symbolique, le Feu de la Descente, le cycle involutif, n'est pas identique dans ses propriétés au Feu de la Remontée, le cycle évolutif. Ceci est valable pour les 3 autres éléments. Précisons qu'il existe une relation entre les 4 éléments décrits dans ce texte et les 4 forces fondamentales de la physique moderne.

La meilleure image que l'on puisse donner de ces éléments est de les comparer aux couleurs de la lumière solaire. En un sens, on peut comparer la lumière blanche du soleil à l'énergie unitaire. Lorsque l'on décompose cette lumière blanche, à l'aide d'un prisme, la diversité des couleurs obtenues - celles du fameux arc-en-ciel - est analogue à la diversité des éléments.

Il peut paraître étrange que le principe générateur de la matière finie soit symbolisé par un cercle, symbole de l'infini, tout comme le Sel issu de l'Unité. On peut voir dans ce choix le fait que les Anciens ont appliqué l'adage « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Dans les anciens textes, le sel de la matière a été différencié de son homologue le Sel céleste, sous le nom de : sel de la terre \ominus issu de ∇ et ∇ . Mais l'élément le plus déterminant dans le choix de ce symbole est probablement l'action purificatrice du sel dans la préparation de chaque être pour son retour en l'Eternité, l'Infini.

Une des caractéristiques du sel de la terre, particulièrement mise en évidence en Alchimie, est qu'il se présente toujours sous la forme cristallisée. La structure d'un cristal est constituée par une suite de constructions élémentaires identiques entre elles. Il y a dans la nature 7 modèles de ces constructions élémentaires. Chacune d'entre elles a une résonance avec une fréquence de l'Energie Universelle, soit avec des harmoniques, soit avec des sous-harmoniques de cette fréquence. C'est le fait que cette résonance ne se fait que sur une fréquence qui donne au cristal de chaque niveau son pouvoir de purification de l'énergie. Seule l'énergie de résonance subsiste dans le cristal, les énergies parasites des impuretés sont éliminées.



En Esotérisme, et de même en science aujourd'hui, on sait que toute la création s'appuie sur les différentes fonctions de l'énergie. C'est pourquoi il faut garder à l'esprit les quelques notions qui sont données ici afin de conduire, en toute connaissance, l'Expérience qui sera proposée. Aussi, se rappeler que :

- La source de toutes les énergies de la Nature est unique, infinie, éternelle, permanente.
- Dès le début de la manifestation, l'Energie Unitaire engendre :
 - le Temps (Actif) et l'Espace (Passif)
 - l'Esprit (Actif) et la Matière (Passif).
- Toute la matière manifestée n'est construite que par une coagulation, une densification de l'énergie qui se fait niveau par niveau.
- Les propriétés de l'énergie sont analogues dans tous les niveaux.
- Dans chaque niveau de condensation, qu'il soit visible ou invisible, l'énergie prend 4 aspects
 - les 4 éléments - à partir desquels toute chose est structurée d'un corps matériel et d'un principe animateur et, ce, à travers toute la création visible comme invisible.
- La séparation de l'Energie Unitaire en 4 éléments ne se fait donc que dans les espaces-temps de la Dualité.
- Le développement de la conscience ne peut s'effectuer que par l'expérience.
- La Nature, et partant, chaque être, s'auto-construit et s'auto-crée. C'est pourquoi il a été dit :
« A la fin des Temps, chacun n'est que le fils de ses Oeuvres ».

Ora et Labora

CRÉATION - MANIFESTATION

Nous poursuivons notre étude sur la structure de la Nature pour deux raisons : la première dans le but de comprendre ce que nous entreprendrons lors de notre Expérience, la seconde, afin de nous « situer » après l'Expérience lorsque ses effets commenceront à se faire sentir.

LES 10 NIVEAUX DE DENSITÉ

Tout ce qui existe dans la nature résulte d'une coagulation, d'une densification de l'Energie Primordiale en 10 étapes successives. Il s'agit là non pas de la conception d'un découpage arbitraire mais du résultat de nombreuses révélations intérieures que l'expérience a confirmées. Rapporté par diverses Traditions, ce classement décimal est corroboré par une échelle de 10 ensembles de propriétés distinctes et dominantes, détectables dans la Création.

Ces 10 niveaux de la création ont été représentés différemment selon les écoles. Nous utiliserons le plus souvent pour notre étude le système en colonne. Inspiré du Traité de la Chaîne d'Or d'Homère, il nous a été transmis par les écoles de la Fama Fraternitatis. La *planche n°3* reproduit la couverture latine de cet ouvrage. On y voit, placés sous forme d'une colonne, 10 cercles qui représentent les 10 niveaux de condensation de l'énergie. Les symboles représentés correspondent à une voie alchimique quelque peu inadaptée de nos jours. Il s'agit d'une méthode du retour en l'Eternité dans laquelle l'obtention de la Pierre au Rouge est l'étape finale du travail matériel. C'est-à-dire que la Pierre au Rouge donne l'état de Rose+Croix. La conversation avec le Maître Intérieur devient alors permanente. Cette Pierre ne donne pas la vie éternelle sur Terre mais elle donne accès à une durée de vie suffisante pour achever les étapes de l'Initiation postérieures à l'étape de la conversation avec le Maître Intérieur. Quant à son aspect de transmutation, il signifie qu'elle donne à l'adepte les moyens matériels nécessaires à son travail spirituel.

Si nous examinons la colonne de la Chaîne d'Or d'Homère, les niveaux, malheureusement, n'y sont pas représentés dans l'ordre correct, le texte ayant été codé. Seuls le départ et l'arrivée sont à leur place. Nous avons :

- En partant du sommet le symbole de l'Eternité : le Quaternaire non manifesté, c'est-à-dire les 4 éléments inconscients de l'Origine. Le 1^{er} cercle représente le Chaos, la confusion, le non-manifesté.
- Le 2^{ème} cercle est celui de l'élément Feu qui apparaît dans l'Esprit du Monde manifesté.
- Le 3^{ème} cercle contient les 2 éléments actifs : Feu et Eau mais Corporeus manifestés.
- Le 4^{ème} cercle est celui de la fixation de l'Esprit du Monde par les éléments passifs : Air et Terre.
- Le 5^{ème} cercle est celui de Monde sublunaire où les 4 éléments sont manifestés.
- Le 6^{ème} cercle est celui du règne animal incluant, ici, l'Homme. Le Feu domine les éléments passifs : Air et Terre.
- Le 7^{ème} cercle est celui du règne végétal. La croix, ici, est le symbole du quaternaire (les 4 électrons du carbone, support du monde végétal). Ce même symbole, au sommet et au pied de la colonne est probablement lié à la question du carbone, au sommet sous forme de diamant, à la base sous forme de graphite.

- Le 8^{ème} cercle est celui du règne minéral où les éléments passifs, Air et Terre, dominent l'élément actif Eau en ce règne.
- Le 9^{ème} cercle est celui de la concentration de l'Esprit du Monde par un feu fixe qui est le Chaos purifié.
- Le 10^{ème} cercle, avec le point à l'intérieur et la croix inférieure, est celui de la quintessence, de la perfection. Le point est le symbole de la conscience universelle éveillée qui transforme les 4 éléments en quintessence. La croix représente les 4 éléments maintenant éveillés par le travail de l'être humain. Autrement dit, la quintessence universelle a atteint la perfection : les 4 éléments régis par la Soi-Conscience sont maintenant tout à fait éveillés.

Ces précisions peuvent éclairer, en particulier, les élèves qui empruntent la voie de l'Alchimie et qui seraient à même de rencontrer ces symboles au cours de leurs contacts. Mais, tout étudiant en ésotérisme peut également être amené à s'interroger sur leur représentation dont la valeur reste universelle.

En fait, si les Rose+Croix alchimistes du Moyen-Age et de la Renaissance ont codé un certain nombre de textes c'est que l'initiation, pour laquelle peu de personnes étaient prêtes à ces époques-là, nécessitait un environnement et des moyens qui ne pouvaient être publics. Il y a de bonnes raisons de penser que ces adeptes vivaient en petits groupes retirés dans les châteaux ou en des lieux peu accessibles. De ces groupes, ont été issus des documents permettant une préparation préliminaire des chercheurs. Ce fut, pour la voie de la Qabal, le travail de Christian Knorr Von Rosenroth, et pour la voie de l'Alchimie, donc, le livre de la Chaîne d'Or d'Homère. Ces ouvrages donnent une compréhension élémentaire mais mystique de la Nature, rendant possible le commencement du travail initiatique. Mais, rapidement, le contact avec le Collège Initiatique devient nécessaire pour continuer la Route. Cependant, pour les adeptes éloignés, des livres donnaient accès aux codes comme ceux de l'Abbé Trithème ou de Basile Valentin.

Ajoutons que dans le symbolisme de la Chaîne d'Or d'Homère, la colonne unique indique que le système n'utilise que la voie du milieu qui est la voie de l'équilibre. Nous retiendrons pour l'instant cette représentation en colonne des 10 étapes successives mais en utilisant notre propre système de symboles (*planche n°3 - colonne de droite*) :

- 1 - 2 - 3 - symbolisés par un cercle, représentent les niveaux unitaires sans espace-temps. Ces 3 premiers niveaux n'ont pas d'existence réelle en l'Unité. Il s'agit, en fait, de 3 perceptions différentes de l'Unité par la conscience humaine de la Terre.
- 3 - dans le cercle de l'infini, est le passage de l'unité à la dualité.
- 4 à 9 - symbolisés par un triangle, représentent les niveaux des mondes limités, finis, de la dualité invisible.
- 10 - symbolisé par un carré, représente les 4 éléments à leur plus grande densité, soit le quaternaire matériel. C'est le monde de la dualité visible, celui du monde matériel physique où nous nous trouvons.

Une autre représentation des 10 niveaux de l'énergie est celle de la Qabal (*planche n°4*) nommée Arbre des Sephiroth. Là aussi, la densité va en croissant de 1 à 10, ces niveaux étant répartis sur 3 colonnes. Mais dans ce schéma le passage de l'Eternité à l'espace-temps (Unité-Dualité) n'est pas nettement défini.

Les 10 Sephiroth (Sphères) représentés par les cercles peuvent être désignés par leur nom, leur nombre, leur planète, leur lettre hébraïque, etc. A ces 10 Sephiroth ont été ajoutées des lignes de jonction nommées Sentiers, au nombre de 22. A chaque Sentier ont été attribués, à travers le temps, un nombre, une lettre hébraïque, une carte du Tarot, etc. A propos de Tarot, les cartes qui le composent symbolisent le voyage de l'âme humaine et les charges psychiques qui

l'accompagnent. Si le jeu permet de méditer sur les symboles, il ne doit en aucun cas servir à des travaux de divination. Pour ces travaux particuliers, un autre jeu sera utilisé.

Nous n'utiliserons pas l'Arbre classique de la Qabal pour notre travail. Cependant, nous pensons utile de le faire figurer dans ce présent traité pour les étudiants qui, à la suite du Contact de l'Eternité pourraient avoir dans leurs images intérieures des symboles qabalistiques.

INVOLUTION-ÉVOLUTION

Rappelons que :

- Dans le Néant, il existe une puissante « Pression d'Etre ».
- A ce niveau unitaire, l'Energie Primordiale est inconsciente d'elle-même.
- L'Inconscient ne peut devenir Conscient que par l'expérience.
- L'expérience n'est pas possible dans l'énergie unitaire.
- La Nature crée la dualité à travers l'énergie et l'espace-temps.
- La Semence Humaine Originelle, inconsciente, quitte, alors, l'Eternité pour s'auto-crée dans la dualité afin de devenir consciente d'elle-même.

Par conséquent, la dualité de l'énergie est nécessaire à la manifestation. Cette règle est générale, dans la Matière comme dans l'Esprit. Une énergie active se manifeste par la rencontre d'un obstacle, une énergie passive. Par exemple, dans l'espace inter-sidéral, le ciel est obscur et la lumière - énergie active - ne devient visible que si un obstacle s'oppose à elle. L'obstacle représenté dans ce cas par l'atmosphère - énergie passive - fait apparaître une couleur bleue qui jusque-là était invisible.

Nous insistons : les mots « Matière, ou matériel » et « Esprit, ou spirituel » ne se limitent pas dans notre propos au sens exclusif que nous leur accordons habituellement. Chaque fois qu'ils sont utilisés dans ce traité, ne jamais oublier que les premiers désignent le principe structurant des choses et les seconds le principe animateur de ces choses. Et ceci, à tous les niveaux de la création. Si l'on oublie un tant soit peu ces notions, on risque de véhiculer des valeurs erronées tout au long de cette étude.

Pour que le séjour dans la dualité soit possible - il ne l'est pas à l'Etre Unitaire - notre départ pour l'espace-temps se produira par une sorte d'initiation qui va créer les archétypes propres à ce nouvel état.

Après cette « Initiation de la Dualité » la semence humaine va forger ses structures dans les mondes de plus en plus denses, soit du niveau 3 au niveau 10, notre monde (*planche n°3*). Tout ce long parcours est celui de l'Involution ou de la Descente.

La plongée de la conscience dans la matière a pour principale raison de limiter les perceptions de la conscience. La perception de la totalité des vibrations du Chaos ou de l'Eternité ne permettrait aucune expérience. C'est dans la Dualité que l'expérience est possible. Toute matière et toute chose y sont perçues par le canal des vibrations. Nous avons deux sortes de perception des choses dans l'espace-temps : les choses étant perçues soit grâce au temps soit grâce à l'espace.

Sur la *planche n°5*, dans la partie visible de l'univers - au niveau 10 - nous avons la ligne V qui représente les vibrations de l'échelle du temps du 0 à ∞ . -T représente ce qui est passé et qui ne nous est accessible que par le souvenir. +T représente l'avenir qui ne nous est accessible que par l'imagination. Dans l'échelle du temps nous n'avons qu'un instant, le point P qui représente l'écoulement du temps présent. Les vibrations du son et de la lumière participent de cet

ensemble. La restriction de perception est maximum dans le visible. Il n'en est pas de même dans l'invisible.

Si nous considérons les parties de l'invisible de moins en moins denses, les perceptions sensorielles s'élargissent, en particulier le son et la vue qui deviennent une perception commune. Le temps perceptible s'est « élargi » et il n'y a plus un véritable présent mais une zone de passé et de futur qui nous est directement accessible. Dans cette zone, notre conscience peut vivre le passé et le futur. Le temps n'a plus, à l'intérieur de cette zone une direction fixe. C'est cette possibilité qui permet la « consultation des Archives de la Nature ».

Dans les mémoires de la nature, chaque niveau ne fixe que les éléments qui le concernent ; par exemple en 6, ce seront les éléments solaires, l'harmonie. La structure de l'image perçue est allégée des éléments des niveaux supérieurs.

Si nous accédons à des plans encore moins denses, ces zones s'élargissent considérablement. La connaissance accessible de la nature approche sa totalité, et le temps accessible est proche du commencement et de la fin. Mais ce n'est qu'au contact de l'Eternité que tout le temps et toute la connaissance nous seront accessibles.

De la Grande Expérience, il résultera que notre conscience pourra réaliser ce contact de deux manières : soit avec l'infini du temps et l'infini de la connaissance ; soit quand l'expérience prend l'aspect du Point où temps et connaissance ne sont plus qu'un.

Au niveau 10, quand le travail de la Descente dans la matière est terminée, l'Initiation du Nadir se produit et inverse la prédominance des fonctions de la dualité. A la descente, bien que « Esprit » et « Matière » coexistent, c'est la force de la fonction-Matière qui prédomine. Lorsque toutes les structures sont forgées en 10, bien que « Matière » et « Esprit » continuent de coexister, c'est la force de la fonction-Esprit qui va prédominer. A ce moment-là, s'amorce la Remontée, c'est le long parcours des niveaux 10 à 3, et bien plus tard le retour en l'Unité. C'est le parcours de l'Evolution, également dénommé « l'Oeuf Cosmique » (*planche n°6*).

Ce long parcours Involution-Evolution - il dure des millions d'années - existe dans chacun des 4 règnes : minéral, végétal, animal et humain.

Nous sommes partis de l'Unité, inconscients. Nous retournerons en l'Unité, mais cette fois Soi-Conscients, état acquis par le travail de notre propre auto-crédation.

CRÉATION DES 4 ARBRES EN L'ÊTRE HUMAIN

Quand l'Energie Primordiale, substance de la Semence Humaine Originelle, pénètre en la dualité, « le monde est informe et vide ».

Le pouvoir créateur, issu du Vouloir d'Etre du Néant, va engendrer un premier niveau de densité et un espace-temps encore proches de l'Eternité, le niveau 3. Pour essayer de saisir ce qui peut se passer à cette étape, il est possible pour la visualisation d'imaginer que dans l'étendue de l'Energie se coagulent des petites sphères pulsantes de cette Energie. Il n'y a dans la nature aucune particule solide, toutes ne sont que des assemblages de ces sphères pulsantes issues de l'Energie Originelle.

Cette Energie ne pouvant être « éveillée » simultanément sur ses 4 aspects, cette création se produira successivement, de l'aspect le plus dense à l'aspect le plus subtil, soit dans l'ordre : éveil de l'énergie de la Terre, éveil de l'énergie de l'Eau, éveil de l'énergie de l'Air, enfin éveil de l'énergie du Feu.

Ora et Labora

CRÉATION DE L'ARBRE MINÉRAL

(AU COURS DU PREMIER VOYAGE)



ÉNERGIE DE L'ÉLÉMENT TERRE

Nous emprunterons à la Qabal l'appellation d'Arbre pour illustrer ce qui se passe lors de la construction des 10 niveaux de conscience dans la Nature. En effet, le concept d'arbre sous-tend l'idée d'une structure vivante qui va se mettre en place, précisément, durant la création.

LES 7 SYSTÈMES CRISTALLINS

Au point de vue scientifique, nous savons que les grains d'énergie sphériques se rassemblent pour constituer les atomes, eux-mêmes sphériques. A leur tour, les atomes s'ordonnent, structurant d'abord le règne minéral. Cet ordonnancement s'élabore de deux manières, soit par rapport aux axes d'alignement selon un angle de 90 degrés (*planche n°7*) soit de façon à ce que les distances des centres des sphères soient elles-mêmes sur les pointes d'un triangle équilatéral, les angles étant alors de 60 degrés. Nous aurons, évidemment, des angles de 120 degrés dans les faces en losange. C'est la combinaison de ces deux types de rangement, à base de 90° et de 60°, qui est à l'origine des 7 systèmes cristallins manifestés dans la nature.

Lorsque les atomes d'énergie sont empilés de la manière la plus simple, nous avons le cristal cubique, archétype du niveau 3 (*planche n°8*). Ayant toutes ses arêtes égales et tous ses angles égaux, ce cristal est parfait. Précisons que l'image archétypale d'un niveau se concrétise en « matière » de plus en plus dense dans les niveaux qui lui sont inférieurs, par étapes successives, jusqu'au niveau 10 où la densité de la matière est telle qu'elle rend le cristal visible.

Au fur et à mesure de la Descente, les images archétypales des cristaux se modifient et se structurent pour s'accorder à la densité énergétique de chaque niveau. Ces structures vont se complexifiant vers une moindre perfection. Ceci est dû au fait de l'éloignement - ou de la diminution - de la Lumière Originelle, et au fait de la densification de l'espace-temps. Ainsi, au niveau 4, l'archétype du cube étant devenu trop haut, nous obtenons l'archétype du cristal quadratique.

Au niveau 5, toujours selon la règle de la matière se densifiant, la complexité continue d'augmenter dans les structures et, déjà, le triangle apparaît dans le réseau cristallin. L'archétype du cristal de ce niveau, cristal orthorhombique, a 2 angles de 60 degrés et 2 angles de 120 degrés. La base de ce cristal est un losange mais, comme précédemment, les faces verticales restent encore à angles droits.

Le niveau 6 voit apparaître l'archétype du cristal monoclinique qui comporte, lui aussi, des angles de 60, 90 et 120 degrés. A la différence du cristal précédent, la base est ici un rectangle et il n'y a plus que 4 faces rectangulaires, les 2 autres étant des parallélogrammes.

Au niveau 7, nous avons l'archétype du cristal triclinique dont le réseau cristallin est le premier à être dépourvu d'angles droits, tous les angles étant de 60 et de 120 degrés. Ici, toutes les faces sont des parallélogrammes.

Au niveau 8, celui du cristal rhomboédrique, il n'y a pas non plus d'angles droits. Les 6 faces de ce cristal sont chacune un losange formé de 2 triangles équilatéraux inversés. Une analogie est à dégager entre le niveau 8 et le niveau 3 au regard de la structure harmonieuse de leurs cristaux respectifs. Chacun d'eux a des facettes symétriques et identiques. L'harmonie du cristal cubique en 3 procède de la proximité de l'Unité Primordiale, où la conscience de la Semence Humaine Originelle est toute puissante même si son éveil est tout juste naissant. L'harmonie du cristal rhomboédrique en 8 découle de l'équilibre de la fonction créatrice de la conscience à ce niveau.

C'est au niveau 8 que se prépare, dans chacun des 4 Arbres, l'action que chaque élément déclenchera dans le monde visible de 10. C'est véritablement à ce niveau que se tient la porte de la pénétration dans la matière. Car c'est en 8 que la conscience de la Semence Humaine Originelle est le Concepteur du monde matériel, en 9 elle en sera, en quelque sorte, le Bureau d'Etudes et en 10 à la fois le Réalisateur et l'Utilisateur. C'est encore en 8 que le Principe Mercure (*planche n°2*) assure, particulièrement, la jonction entre Matière et Esprit. A ce niveau, la conscience humaine a non seulement autorité sur les éléments mais elle a accès à la première véritable serrure qui lui ouvre la porte des énergies invisibles. C'est ce qui explique le symbole du double quaternaire attribué au niveau 8 par son action d'ouverture à la Descente comme à la Remontée. D'où encore la correspondance entre la régularité du cristal rhomboédrique et la fonction régissante et équilibrante de son niveau.

Au niveau 9, celui immédiatement au-dessus du nôtre, l'archétype du cristal est de type hexagonal. Il présente des angles de 120 degrés et des angles de 90 degrés. On retrouve donc, ici, l'angle droit rencontré pour la première fois au niveau 3. Et on constate, par ailleurs, que non seulement un certain nombre de corps peuvent cristalliser en 9 mais, qu'en plus, ils ont également la particularité de pouvoir cristalliser au niveau 3. C'est le cas du carbone. Ainsi lorsque le carbone cristallise dans le mode hexagonal, nous obtenons le graphite, lorsqu'il cristallise dans le système cubique, nous obtenons le diamant, porteur des plus hautes énergies de l'Univers, presque de l'Eternité. Cette particularité, qu'il ne faudra pas négliger, ouvre donc une voie de communication entre les niveaux 3 et 9, autrement dit : « entre le Haut et le Bas ». Remarquons, à propos du carbone, que ce corps est aussi à la base de la chimie organique car c'est le constituant fondamental de la matière vivante des trois autres règnes : végétal, animal, humain.

Ainsi, au point de vue énergie de la vie, le niveau d'un corps est déterminé par son réseau cristallin. Il est à remarquer que le mélange de deux corps peut générer un mode de cristallisation différent et qu'en conséquence le niveau change. Si, par exemple, nous prenons le potassium à l'état pur, il est de cristallisation cubique, donc au plus haut niveau, 3, (*planche n°8*). Si on lui ajoute un corps, l'énergie ne sera plus pure, le mélange faisant baisser le niveau. Ainsi, le carbonate de potassium, c'est-à-dire : carbone+oxygène+potassium cristallise dans le système monoclinique, niveau 6. Le carbonate de potassium, sel de tartre des Anciens, relève ainsi du niveau solaire. La potasse : potassium+oxygène+hydrogène cristallise dans le système rhomboédrique, niveau 8. La potasse est descendue au niveau de Mercure. On peut ainsi, par mélange, modifier le niveau d'un corps, mais toujours dans le sens de la densification.

Mais le travail de l'alchimiste, lui, consiste à remonter le niveau d'énergie des corps. S'agissant du mélange des énergies, certains corps, par suite de leurs propriétés physiques, rendent impossible le transfert direct des énergies invisibles. Le cas le plus couramment connu est l'impossibilité, en alchimie, de transférer les énergies de l'antimoine vers l'or en passant par le mercure. Dans ce cas, l'agent de transfert indispensable est l'argent. Celui-ci se chargera de l'énergie invisible de l'antimoine et la transférera taux pour taux au mercure, c'est-à-dire jusqu'à

l'équilibre des énergies. Il faudra donc dans la suite des opérations d'enrichissement, garder toujours le même argent rechargé afin qu'un argent sans énergie ne vienne décharger le mercure.

DENSIFICATION DE L'ÉNERGIE TERRE

Lorsque nous disons qu'en chaque niveau existe l'archétype d'un cristal, cela signifie également qu'à partir de chaque niveau est créé tout un monde minéral dont l'archétype commun est le cristal correspondant à la densité du niveau. Par exemple, le monde minéral créé en 6 a pour archétype commun le cristal monoclinique. Ces mondes invisibles, qui ressemblent un peu aux paysages minéraux sans air ni eau des planètes illustrées dans certaines bandes dessinées, ne sont pas physiquement perceptibles mais il peut nous arriver de les retrouver dans nos rêves.

Reportons-nous à la *planche n°8* qui tente d'illustrer la densification de l'énergie à travers le règne minéral. A gauche, nous venons de le voir, figure le type de cristal généré à chaque niveau. Au centre, l'écartement des deux droites issues de l'Origine traduit l'accroissement simultané de la densité de la matière et de l'espace-temps. A droite, la courbe ondulée représente la suite des résonances de l'énergie avec les cristaux. Les pointillés indiquent les variations des maximums d'énergie.

Dès le niveau 3, deux phénomènes se produisent simultanément : création de la structure cristalline du niveau et augmentation de la densité de l'énergie. De ce fait, chaque réseau cristallin a une fréquence de résonance avec l'énergie. A chaque point de résonance (traits sur les sommets de la courbe) correspond un maximum d'énergie. A chaque point de non-résonance (creux de la courbe) correspond un minimum d'énergie qui n'est jamais tout à fait nulle. Lorsque la valeur critique de l'énergie est atteinte, il y a changement de plan et création d'une nouvelle structure cristalline ayant une fréquence de résonance plus faible que la précédente étant donné l'augmentation de la densité. C'est à travers ce phénomène, qui se reproduit de niveau en niveau, que la Nature crée les différents types de cristaux. La constitution du réseau cristallin se faisant à partir de l'énergie Sel tandis que l'animation du réseau cristallin se fait, lui, à partir de l'énergie Nitre à travers la lumière et la vie adaptées à chaque niveau.

Gardons bien à l'esprit que toute cette création qui surgit au-dessus du niveau 10 est imperceptible à la conscience physique de l'homme. C'est-à-dire qu'elle est invisible, excepté par expérience intérieure qui, elle, relève toujours des autres espaces-temps.

Au niveau 10, il n'y a pas création, à proprement parler, d'un nouveau système cristallin. Mais les archétypes des 7 systèmes cristallins précédemment construits dans l'invisible permettent en 10 la création tangible de cristaux du même type. Ces cristaux, par suite de leur résonance avec l'énergie de leur niveau archétypal, vont pouvoir retenir prisonnières, au niveau dense où nous vivons, les énergies subtiles des niveaux supérieurs dont ils sont issus. Par exemple, les cristaux cubiques retiendront les énergies du niveau 3, les cristaux tricliniques celles du niveau 7, etc. Cette loi est d'un grand intérêt car elle va nous permettre, au niveau 10 où nous sommes, de disposer des énergies des niveaux élevés indispensables au travail préparatoire à notre Grande Expérience.

Parmi les 7 systèmes cristallins dont nous disposons en 10, le cube est le cristal qui contient les énergies les plus élevées, celles du niveau 3, d'où le symbole de la pierre cubique utilisé par certaines écoles, rappelant, s'il le fallait, que « Tout ce qui est en Haut est comme ce qui est en Bas » et inversement. La pierre cubique brute est le symbole du commencement de la création matérielle. La pierre polie est le symbole du Travail achevé en 3 à la Remontée.

CONVERGENCES ALCHIMIQUES

Au cours de millions d'années, sous l'effet combiné de la chaleur et de l'énergie tellurique, les cristaux originaux se sont transformés en minerais et en métaux. Les minerais cristallisent chacun dans l'un des 7 systèmes cristallins décrits ci-dessus, ce qui permet d'en déterminer le niveau. Toutefois, cette identification n'est possible qu'à partir des sulfures métalliques. C'est le cas du cinabre, sulfure de mercure, lequel cristallise en rhomboédrique, archétype du niveau 8. Ce procédé a mis ainsi en évidence la correspondance de 7 métaux et de leurs niveaux :

- niveau 3 : le plomb
- niveau 4 : l'étain
- niveau 5 : le fer
- niveau 6 : l'or
- niveau 7 : le cuivre
- niveau 8 : le mercure
- niveau 9 : l'argent

Cette même correspondance a été rapportée par la Tradition.

Quant au niveau 10, il est d'usage de lui attribuer l'antimoine, minéral assez particulier du fait que sa cristallisation naturelle est rhomboédrique, c'est-à-dire qu'elle procède du niveau 8. Cependant, c'est bien en connaissance de cause que les anciens alchimistes lui ont affecté le niveau 10 compte tenu des propriétés manifestées à sa fusion.

Il faut savoir que lorsque nous faisons fondre un cristal, l'énergie qui est alors libérée regagne naturellement son niveau vibratoire d'origine. S'il s'agit, par exemple, du cristal monoclinique, l'énergie rejoint le niveau 6. Tant que le cristal reste à l'état naturel, son énergie est retenue prisonnière par le réseau cristallin. Et tant que cette énergie est présente, les alchimistes disent que le corps est philosophique. Dès que la fusion intervient, le réseau cristallin est détruit. C'est la raison pour laquelle lorsqu'un minéral, ou un métal, est fondu, les alchimistes disent de lui qu'il est « mort ».

S'agissant de l'antimoine, son cas fait exception car il vient contredire cette loi. En effet, l'antimoine a la propriété unique de faire que la vie métallique dont il est porteur demeure au niveau 10, même après sa fusion. C'est pourquoi, les alchimistes ont dit de ce métal qu'il est « immortel ». Autre qualité importante de l'antimoine, au cours d'opérations alchimiques précises, ce minéral peut changer de système cristallin et, du niveau 8, dont il relève primitivement, se structurer dans chacun des 6 autres réseaux. C'est cette propriété de transfert de l'énergie qui permettra la revivification des métaux.

L'ARBRE MINÉRAL

Le niveau 10, visible, dernière étape de la création dense, est tout à fait différent des niveaux précédents, eux, invisibles du fait de leur moindre densité d'énergie. A ce niveau, la densité de la matière est donc devenue suffisante, et nécessaire, pour empêcher toute perception supérieure à la conscience. C'est-à-dire que l'énergie de la Semence Humaine Originelle, qui est à son maximum de densité en 10, n'a pratiquement plus d'informations des espaces-temps qu'elle vient de construire et de quitter. Ce travail de structuration mis en place s'oppose à toute « marche arrière ». Cette contrainte, pourrait-on dire programmée, pousse inévitablement vers l'avant, vers la Remontée d'espaces-temps à nouveau moins denses. Remontée consistant, également au cours de millions d'années, à activer les structures du règne minéral. Ce concept un peu difficile à

appréhender en ce début d'étude s'éclairera mieux dans l'étude de l'Arbre de l'Homme. Rappelons, ici, aux Amoureux de l'Art Royal que seuls les minéraux de la Remontée sont utilisables en alchimie, et particulièrement les métaux natifs.

Sur la *planche n°9* (1ère double-colonne à gauche), on peut voir croître l'obscurité au cours de la Descente, parcours pendant lequel la force de la fonction-Matière a prédominé. En 10, l'inévitable initiation du Nadir va pousser à la Remontée par la prédominance de la force de la fonction-Esprit. La Semence Humaine Originelle - symbolisée ici par le carré dans le triangle pointe en bas - sort des ténèbres, en 10, pour rejoindre à travers les différents plans successifs, son point de départ en 3, mais avec, à ce stade, la partie minérale activée. C'est-à-dire que la Conscience Minérale de la Semence Humaine Originelle a maintenant acquis une expérience nécessaire et suffisante à sa fonction. Le Deuxième Voyage de la Création va pouvoir démarrer. Le carré a été choisi ici pour symboliser les 4 composants de l'Energie Primordiale dont l'activation est commencée. Au stade minéral, le carré symbolise aussi l'émergence de la pierre cubique à l'état brut car dans la nature l'éveil de la conscience est encore bien faible.

Dans notre structure humaine, existeront pour l'Eternité le double aspect de l'Arbre Minéral, celui de la Descente et celui de la Remontée. C'est la première phase du travail d'auto-crédation de la Semence Humaine Originelle. Elle est rapportée dans la Genèse : « Dieu forma l'homme de la poussière de la terre ». C'est-à-dire que la création de l'homme, à l'origine, est l'oeuvre de l'élément Terre ou de l'énergie-Terre.

Rejoignant divers auteurs, nous avons nommé cet Arbre, « Arbre Minéral ou Arbre du Minéral » parce qu'il est sous le signe de l'élément Terre. En réalité, le nom « Arbre de la Matière » serait plus exact. Quand cet Arbre est terminé, il n'y a plus de création de matière dans l'univers mais uniquement utilisation ou transformation de la matière.

Le premier corps qui a été créé est le gaz hydrogène qui, suffisamment refroidi, cristallise dans le système cubique. Ceci nous semble confirmé par le fait qu'un contact dans un passé lointain, proche de l'Origine des temps dans l'Arbre de la Matière, montre un monde uniquement cristallin et froid. Nous pensons qu'à cet âge de l'univers, il n'y avait pas de « trous noirs » dans le ciel mais des sources lumineuses blanches qui étaient l'injection de l'énergie dans la Dualité nécessaire à la création de la matière. Quand il y eut suffisamment d'hydrogène – qui d'ailleurs à ce jour est le corps le plus répandu dans les espaces intersidéraux – il se produisit un phénomène identique à la polymérisation moléculaire mais, à cette étape, au niveau de l'atome.

Tant que l'Arbre de la Matière a été involutif, ce phénomène a perduré et les corps atomiquement complexes ont continué à se former. Les alchimistes allemands considèrent qu'au maximum de l'involution de cet Arbre, le corps atomique de nombre 144 a été atteint. Avec le passage du Nadir de l'Arbre de la Matière, les lois physiques de l'univers ont été modifiées et même inversées. L'énergie a cessé de se transformer en matière de plus en plus complexe. Les « trous blancs » ont disparu, l'énergie n'étant plus injectée dans la Dualité. Les atomes les plus complexes ont commencé à se disloquer, la matière restituant son énergie à l'univers. La radio-activité naturelle est apparue au passage du Nadir. Les sources lumineuses blanches s'étant éteintes peu à peu, apparaissent alors les « trous noirs » qui sont les points de passage de l'énergie de la Dualité en l'Unité.

L'Arbre Minéral maintenant achevé est à la base de toutes les structures de la matière et en premier lieu celles du monde végétal. C'est également par leurs propriétés de résonance avec les différents niveaux d'énergie que, plus tard, les cristaux des végétaux pourront stocker les énergies de la nature. Ce travail s'effectuera au cours de la construction de l'Arbre Végétal, Arbre dont nous procédons également.

Ora et Labora

CRÉATION DE L'ARBRE VÉGÉTAL

(AU COURS DU DEUXIÈME VOYAGE)



ÉNERGIE DE L'ÉLÉMENT EAU

De même que c'est par la création du règne minéral que la Semence Humaine Originelle a commencé l'éveil de sa conscience en activant l'énergie de l'élément Terre, de même c'est par la création du règne végétal qu'elle va poursuivre cet éveil en activant à son tour l'énergie de l'élément Eau.

Pour créer le règne végétal, l'élément Eau s'appuie sur une structure de travail déjà établie, le règne minéral lui-même, qui, nous l'avons vu, existe dans les 7 niveaux de densité, non visibles. Comme précédemment, l'Initiation de la Dualité va permettre dans l'Arbre Végétal, une descente progressive, de 3 à 10, du plan le plus subtil au plan le plus dense. Le règne végétal à son tour sera donc créé dans chaque niveau de la dualité. C'est-à-dire qu'il existera un monde végétal, vivant, à chaque étape de la création. Ce sont d'ailleurs les végétaux des plans invisibles que nous apercevons parfois dans nos rêves ou dans nos contacts intérieurs.

Pour qui n'est pas familier de ces contacts - c'est-à-dire pour un grand nombre d'entre nous - la notion d'espaces-temps autres que le nôtre, doués de vie, invisibles, et ce à une échelle gigantesque, a de quoi surprendre car notre mental n'a pas été éduqué à cette approche. Encore que pour les familiers de l'astronomie, l'« apparente » lenteur du mouvement de la mécanique céleste puisse déjà leur donner une idée, mais seulement une idée, d'une réalité cosmique le plus souvent non visible. Cependant, pour tenter d'appréhender ce qui se passe dans la création de l'univers - à notre insu pourrait-on dire - on pourrait d'abord se référer à l'infiniment petit où l'on sait qu'une vie existe, bien que non détectable à l'oeil nu. Ensuite, essayer de transposer mentalement à l'échelle de l'infini, cette perpétuelle dynamique des structures de la vie décelée dans cet infiniment petit, tout en sachant qu'elle restera non perceptible sur notre plan. Enfin y adjoindre la difficile notion de l'écoulement du temps conjoint au travail de la création. Ainsi, en tentant « d'élargir » l'espace-temps au-delà du niveau 10, il pourrait être plus facile d'appréhender la structure non visible et non tangible de la création de l'univers.

De même que dans la création successive des différents plans de l'Arbre Minéral, dans la création de l'Arbre Végétal, chaque plan est une sorte de réplique du précédent mais avec, chaque fois, une énergie plus dense et, chaque fois, une moindre perfection. Ce principe, qui sera donc commun aux 4 Arbres, est un mécanisme général dans la Création. L'archétype d'un niveau - son image - sert de référence, de structure d'appui, à la forme qui se crée dans la « matière » du niveau immédiatement inférieur, avec chaque fois une plus grande complexité. Toute la Manifestation, ayant démarré, rappelons-le, à partir du niveau 3 car c'est là que l'Esprit Universel, la Pression d'Etre du Néant, conçoit l'Archétype Originel de tous les constituants de chacun des Arbres.

PROPRIÉTÉS DE L'ARBRE

De l'éveil de l'élément Eau procède, à notre densité, la création de l'eau, liquide indispensable à la vie, création qui a également eu lieu dans les 7 niveaux de densité précédents. En notre monde, l'eau va participer progressivement à la création du règne végétal par l'imprégnation du sol où commenceront à apparaître des micro-organismes capables de vivre sur des roches. Puis, très lentement, la terre meuble imprégnée de vie végétale se formera. Alors l'énergie de l'élément Eau pourra poursuivre sa création en commençant par faire apparaître des végétaux simples et, peu à peu avec l'expérience acquise, des végétaux de plus en plus complexes jusqu'aux arbres.

L'élément Eau ayant un caractère Actif (*planche n°2*), une certaine manifestation du principe vital va être possible dans la création. Et déjà, dans l'Arbre Végétal, un commencement de dynamisme se traduit par l'abandon progressif des structures rigides des cristaux au profit des lignes courbes, notamment des cellules végétales. Mais ce dynamisme se manifeste davantage dans les différentes propriétés des plantes dont nous sommes les témoins habitués : mouvement de nombreux végétaux sous l'action du vent, croissance et reproduction, sensibilité des tissus végétaux, circulation de la sève, etc. Dans ce règne, la création s'organise peu à peu et la symétrie par 2, en particulier des feuilles, confirme, si besoin était, l'appartenance du monde végétal à la dualité. La diversité des formes qu'on y rencontre est liée aux énergies subtiles des différents niveaux de l'énergie créatrice dont elles relèvent. L'étude de cet aspect peut d'ailleurs conduire à la perception des Signatures de la Nature.

Un grand pas dans la manifestation de la création a donc été franchi entre le règne minéral apparemment statique, et le règne végétal légèrement animé. Cette progression dans l'éveil de la Conscience Universelle souligne la différence qui existe aussi bien dans la qualité que dans le rôle de chacun de ces deux premiers aspects manifestés de l'Energie Primordiale : l'élément Terre et l'élément Eau (*planche n°2*).

Le règne végétal du niveau 10 étant la concrétisation des archétypes précédemment créés dans les niveaux supérieurs, les plantes pourront, de la même manière que les cristaux, être des réservoirs d'énergie des différents niveaux. Dans le cours de la descente de l'énergie Eau, il se créera donc des résonances dans les archétypes végétaux, phénomène identique à celui illustré à travers la courbe ondulée de la *planche n°8*.

Ce sont les écoles spagiriques, en particulier, qui se sont préoccupées de déterminer les attributions des niveaux des plantes, quoique pour un nombre limité d'entre elles compte tenu de leur multitude. Après plusieurs opérations de nature différente, la méthode d'identification s'élabore, une fois de plus, à partir du réseau cristallin, ici celui du Soufre spagirique de la plante. Cependant, le spagiriste du 3^{ème} millénaire se doit d'être attentif car les perturbations que notre civilisation a causées dans la nature modifient les attributions des archétypes pour de nombreuses plantes. Déjà, une différence existe pour certaines d'entre elles selon qu'elles sont cultivées ou qu'elles sont récoltées à l'état sauvage. C'est le cas de la mélisse qui peut contenir les énergies du niveau 6 dans le premier cas ou du niveau 4 dans le second.

La matière du règne végétal étant constituée d'éléments minéraux, la structure cristalline du règne minéral aura des répercussions dans le règne végétal, ce qui est une manifestation incontestable du travail des énergies créatrices de la Nature dont nous allons étudier un autre aspect ci-après. Rappelons que ce sont quand même, au tout premier plan, le carbone, et, au second, les éléments de l'eau qui occupent les plus grandes fonctions dans ce règne.

LE PHÉNOMÈNE DE LA RESPIRATION

D'un point de vue physico-chimique il y a, au regard de la création, analogie, non seulement, entre les constituants des corps des règnes végétal, animal et humain et ceux du règne minéral, mais il y a également analogie à travers leurs règles de fonctionnement.

Ainsi, en est-il du phénomène de la respiration qui est le principe animateur de chacun des règnes. Au niveau de l'animal ou de l'homme le processus respiratoire s'appuie essentiellement sur l'absorption de l'oxygène de l'air, indispensable à la vie, et le rejet de gaz carbonique. Privé d'oxygène l'être meurt. Privé d'oxygénation, le cerveau cesse de fonctionner. Etc.

Dans le règne végétal, la respiration s'établit à partir du carbone et de l'oxygène. Les végétaux absorbent le gaz carbonique rejeté dans la nature et restituent l'oxygène principalement sous l'action de la fonction chlorophyllienne qui ne se produit que sous l'effet de la lumière solaire. Cette fonction est inversée la nuit, les plantes - sauf quelques exceptions - absorbant de l'oxygène et rejetant du gaz carbonique. Il y a donc interdépendance entre le règne végétal et les règnes animal et humain dont les corps sont fondamentalement composés de carbone. Rappelons que par ses propriétés, cet élément est le corps le mieux adapté pour la descente et la remontée des énergies.

Dans le règne minéral, il existe aussi un phénomène respiratoire qui est particulièrement observable à travers l'activité volcanique. En fait, lorsque la matière minérale est créée, il se produit surtout à partir du niveau 10, un travail d'évolution dont la manifestation la plus évidente en est l'éruption des volcans. Le soufre qui en jaillit est le rejet de la respiration de matières minérales sous la croûte terrestre. Cette activité respiratoire est également observable à partir des minéraux qui utilisent le soufre, tel l'antimoine. Il suffit pour cela de se promener dans les mines à ciel ouvert de gisements d'antimoine dont les exhalaisons sulfureuses sont perceptibles à d'assez grandes distances. Précisons qu'à travers les sulfures, l'activité respiratoire provoque, outre l'évolution de la matière minérale, l'évolution des minerais métalliques. Ces derniers retourneront alors au système cubique - niveau 3 - qui est l'état de tous les métaux natifs.

La Nature étant économe d'énergie et de procédés, la similitude de l'évolution végétale et minérale est remarquable, non seulement à travers le phénomène de la respiration mais plus particulièrement sous son aspect chimique.

Dans le règne végétal - et de même dans les règnes animal et humain - le support de la vie est le carbone, base de la chimie organique, et son animation se fait par l'oxygène. Dans l'activité minérale ce sont les composés du silicium qui constituent la plus grande partie de la croûte terrestre. Or, la conscience minérale se forme et évolue grâce au silicium, support de la vie dont l'animation, elle, se fait par le soufre, base de la respiration minérale.

Il est intéressant de noter au niveau atomique, d'une part, que les supports carbone et silicium ont chacun une couche extérieure de 4 électrons et, d'autre part, que les « animateurs » oxygène et soufre ont chacun une couche extérieure de 6 électrons. La *planche n°10* représente en A et B la couche électronique extérieure de ces corps, les sous-couches n'étant pas différenciées sur ce schéma. En C figure la combinaison chimique de A et B, ou mieux de 2A et B, oxygène et carbone produisant le gaz carbonique : CO_2 ; soufre et silicium produisant le sulfure de silicium : SiS_2 . Ajoutons, que l'oxygène et le silicium se combinent pour donner l'oxyde de silicium : SiO_2 qui est la silice ou le quartz.

On remarque donc que l'activité chimique se produit uniquement à partir d'atomes ayant le même nombre d'électrons sur leurs couches extérieures pour aboutir, évidemment, à des molécules qui ont toutes le même nombre d'électrons sur leurs couches extérieures. Mais ce qui ne manque pas d'être étonnant c'est que, à l'intérieur des 4 règnes, le phénomène de la respiration universelle s'appuie sur des structures électroniques extérieures identiques. La

conscience végétale - et aussi animale et humaine - se formant et évoluant grâce au carbone, comparable dans sa structure électronique extérieure au silicium. Le carbone s'animant avec l'oxygène dont la structure électronique extérieure est comparable au soufre.

Diverses expériences nous conduisent à penser que dans les règnes de la vie, la matière de base, non seulement, a une structure électronique extérieure de 4 électrons mais que chacun d'entre eux crée un lien avec l'une des énergies des 4 éléments. En fait, il y a, 2 sous-couches de 2 électrons qui sont, pour l'une, les supports pour Air et Feu, pour l'autre, les supports pour Terre et Eau. Apparemment, comme nous venons de le voir, la Nature n'a utilisé que 2 des corps ayant cette structure : le carbone dans les règnes végétal, animal et humain et le silicium dans le règne minéral.

Il est intéressant pour l'alchimiste de connaître les autres corps dont la couche électronique extérieure totalise 4 électrons : à savoir, le plomb, l'étain, et le germanium. En effet, dans les opérations alchimiques une substitution de l'un des ces corps par un autre est possible, en particulier celle du carbone par le plomb dans la voie des acétates.

Dans ces règnes, nous l'avons vu, l'élément animateur a une structure électronique extérieure de 6 électrons. En fait, cette structure se répartit en 2 sous-couches, l'une de 2 électrons, l'autre de 4. Deux autres corps, le sélénium et le tellure ont également cette structure électronique mais apparemment la Nature ne les a pas utilisés pour cette fonction d'animation. Toutefois, quelques alchimistes ont tenté de remplacer le soufre par le sélénium, mais jusqu'ici sans succès.

Notons encore que la chimie dit qu'un corps est stable quand la couche extérieure est de 8 électrons, se répartissant, en fait, en 2 sous-couches de 4 électrons. A ce stade, nous avons 4 électrons pour les éléments de la Descente et 4 électrons pour les éléments de la Remontée. En aparté, ajoutons que le chiffre 6 est le chiffre de l'Hexagramme, symbole du lien entre Matière et Esprit, mais plus particulièrement entre l'élément actif de la Matière et l'élément actif de l'Esprit, ou de la Vie.

Ce chapitre, qui pourrait sembler une digression en faveur des étudiants en alchimie, a en fait pour but d'attirer l'attention, d'une part, sur l'aspect universel du phénomène de la respiration, d'autre part, sur la liaison permanente entre les 4 règnes dont nous allons poursuivre l'étude. Si certains points ont été suggérés c'est afin de souligner la Cohérence qui préside à la construction de l'Univers. Cependant, tant qu'aucune expérience personnelle d'extension de la conscience ne sera venue confirmer ce discours, on pourra s'en trouver éloigné. Aussi, il serait éclairant de s'essayer à « ressentir » que toute la Manifestation de l'Univers n'est qu'une gigantesque Respiration du Néant.

Ainsi que le disent les brahmanes :

- « Brahmâ souffle, ou expire, les mondes apparaissent ».
- « Brahmâ inspire, les mondes disparaissent ».

La respiration du Néant correspond à ce que l'on nomme la « Journée Cosmique ». Dans l'obscurité de cette Journée - la Nuit des Ténèbres - s'élaborent :

- l'Arbre Minéral à partir de la manifestation de l'énergie Terre
- l'Arbre Végétal à partir de la manifestation de l'énergie Eau.

A l'aube de cette Journée, la perception de la Lumière s'éveille, et vont s'élaborer tout au long du Jour :

- l'Arbre Animal à partir de la manifestation de l'énergie Air
- l'Arbre de l'Homme à partir de la manifestation de l'énergie Feu.

Le couchant de la Journée voit s'amorcer la disparition des mondes qui se poursuivra jusqu'à la fin du Repos Nocturne de ladite Journée. Cette disparition progressive des mondes correspond au

retour de l'Energie en l'Unité, comme en témoignent déjà les trous noirs de la science actuelle dont nous avons parlé plus haut.

L'ARBRE VÉGÉTAL

La respiration est la vie. C'est elle qui pousse à l'évolution générale de chaque règne et, partant, de la Semence Humaine Originelle. Il faut bien comprendre que la descente de l'Esprit Humain, ou plutôt de ce qui le deviendra, est globale. Cet Esprit évolue, éveille peu à peu sa conscience sous l'effet des expériences, et la Nature adapte sans cesse sa structure à l'évolution générale. De ce fait, par exemple, si une plante, cesse d'être « utile » à la marche de l'évolution de l'Esprit Universel - ici, au travers de l'élément Eau - la plante disparaît. Ce phénomène est fonction de la Loi d'Equilibre dans l'Univers. C'est-à-dire que la Nature, qui est Intelligence Créatrice, est, comme déjà dit, économe. Elle utilise toujours la solution qui exige le moins d'énergie pour résoudre un problème. Autrement dit, la Nature utilise la « juste » quantité d'énergie nécessaire à sa Fonction. C'est une règle maintes fois observée en chimie comme en physique. Pour autant, ceci ne nous autorise pas à perturber ladite nature et encore moins d'en modifier l'équilibre. Inversement, et toujours selon la même loi d'Equilibre, au fur et à mesure de l'avancement du cycle animal, ou du cycle humain, l'énergie Eau pourra encore créer des végétaux selon les nécessités de la Nature dans ces deux règnes.

Ce sont là des aspects de la création dont il faudra se souvenir lorsque des expériences intérieures se produiront. Ainsi, en cas d'expérience de régression importante du temps, si nous voyons des végétaux, nous pouvons être les témoins d'une végétation relevant des étapes primitives de la création de notre planète ; végétation dont nous n'avons plus trace aujourd'hui. Il ne faudra pas s'en étonner mais plutôt en rechercher le symbolisme dans notre propre parcours et, partant, dans notre propre structure énergétique.

L'Arbre Végétal étant tout à fait construit en 10 sous la prééminence de la fonction-Matière, l'Initiation du Nadir, comme précédemment, va inverser la fonction des énergies. C'est la prééminence de la fonction-Esprit qui va dominer et permettre ainsi la remontée de l'énergie Eau dont le rôle est maintenant d'activer les structures du Règne Végétal. Ce qui consiste à remonter au niveau 3 l'expérience acquise par la Conscience Végétale dans le niveau 10. Précisons qu'au cours des 4 Voyages de l'Energie, la Remontée s'achève au niveau 3 – côté Dualité.

En nous reportant à la *planche n°9* (3ème et 4ème col. à gauche), on peut voir croître l'obscurité puis, niveau par niveau, la conscience de l'élément Eau s'extraire des espaces denses. Dans l'Arbre Minéral, la conscience était symbolisée par un carré vide soulignant ainsi l'aspect encore passif de sa structure, mais ici le trait vertical à l'intérieur du carré souligne l'aspect actif de la structure du règne végétal, bien que le triangle pointe en bas symbolise toujours la Matière (*planche n°2*).

Ce qui caractérise ce règne par rapport au précédent, c'est une accélération de la vitesse de fonctionnement de la Conscience. Alors que le cycle de l'énergie Terre dans le minéral se chiffre en milliards d'années, celui de l'énergie Eau dans le végétal se chiffre, quant à lui, en millions d'années. Le cycle minéral est imperceptible à l'homme car ses transformations dépassent la durée d'une vie humaine. Par contre, le cycle végétal a une durée et un rythme de vie qui nous le rendent perceptible. La création du règne minéral a donc fourni à la fois une structure et un outil qui ont permis la création du règne végétal. Avec la fin de la Remontée en cet Arbre, se termine l'activation des éléments Terre et Eau. L'Energie Originelle de la Semence Humaine a terminé la première partie de son travail d'auto-crédation. Les deux éléments de base de la construction matérielle sont achevés et ont acquis la conscience de leur règne. L'éveil de la conscience de l'énergie du règne animal, l'élément Air, peut maintenant commencer.

Ora et Labora

CRÉATION DE L'ARBRE ANIMAL

(AU COURS DU TROISIÈME VOYAGE)



ÉNERGIE DE L'ÉLÉMENT AIR

J'AI ÉTÉ CETTE PIERRE,... CET ARBRE,... CE SERPENT,...

Lorsque l'Archidruide des Gaules disait : « J'ai été cette pierre, j'ai été cet arbre, j'ai été ce serpent, et maintenant je suis archidruide des Gaules », il enseignait à son peuple que l'être humain procède du monde minéral, du monde végétal et du monde animal. Cet enseignement de grande portée a souvent été pris à la lettre et de ce fait mal compris. Nous n'avons jamais été rocher, buisson ou crocodile. Mais les énergies du premier Arbre, les énergies du deuxième Arbre et les énergies du troisième Arbre font partie intégrante de notre constitution. Le Courant Global de la Création - dont chacun de nous fut un élément en tant que Semence Humaine Originelle - a créé et animé les différentes étapes du Monde Minéral, du Monde Végétal et du Monde Animal. Cette Gestion Universelle, dont nous sommes issus, se poursuit actuellement à travers la construction de l'Arbre de l'Homme ou Arbre du Feu, Quatrième Voyage Universel.

Pour bien appréhender le contenu de chaque Voyage, il ne faut pas perdre de vue le schéma de la *planche n°2*. Dès que l'Energie Unitaire se différencie, au niveau 3, commence sa densification niveau par niveau. Lors du premier Voyage, celui de la « Terre », l'énergie, certes, descend mais elle descend sous ses 4 aspects (*planche n°11*). C'est-à-dire que les 4 composantes de l'Energie Primordiale : Terre, Eau, Air, Feu, sont présentes au premier Voyage dans lequel, seul, l'élément Terre va être éveillé, les 3 autres éléments étant inactifs. Au deuxième Voyage, celui de l'Eau, le premier élément est activé, le second s'éveille et les deux autres, toujours présents, sont encore inactifs. Il en sera ainsi jusqu'au quatrième Voyage qui, nous le verrons, est encore inachevé. Nous sommes donc porteurs des 4 aspects de l'Energie Primordiale, ce que sous-tendait le discours de l'Archidruide des Gaules. Mais l'entité à laquelle chacun de nous est parvenue à ce jour n'a jamais vécu à l'état de diamant, de rose, ou d'aigle royal.

INCARNATION ANIMALE

Considérons maintenant le troisième Arbre dont la fonction essentielle est, à la Descente, la structuration des corps physiques du règne animal, structuration qui préparera celle du corps de l'homme.

Après l'Initiation de la Dualité de l'élément Air, la Semence Humaine crée le règne animal qui « s'incarne » dès le 3^{ème} plan. Cette incarnation y est de densité subtile comme l'énergie de ce niveau. Aussi cette qualité rend-elle relativement aisé le travail de conduite des corps dont le fonctionnement est d'une grande simplicité à ce stade car la création est peu éloignée de l'Unité. Analogiquement aux deux autres Arbres, la Semence va ainsi créer niveau par niveau un monde animal - monde vivant - jusqu'au nôtre. Il faut bien comprendre, là encore, qu'un monde existe à

chaque niveau de densité, même s'il est invisible pour l'homme. Lorsqu'un nouveau monde sera créé en 4, les structures prendront appui sur celles existant en 3 et se développeront à leur tour. Etape par étape, cette création se poursuivra jusqu'à voir le jour en 10.

Soulignons le fait suivant. Pas plus que dans le règne végétal, il n'y a dans le règne animal - et par la suite dans le règne humain - création de matière à proprement parler. La matière, ou mieux l'énergie-matière, ne relève que du règne minéral. Déjà dans la création de l'Arbre Végétal l'activité de l'eau ne s'appuyait que sur la matière minérale existante. Aussi, à chaque niveau de la création animale, c'est l'énergie-matière existante qui est utilisée et qui est transformée pour les besoins de ce règne.

A notre niveau, le règne animal visible - du protozoaire à l'anthropoïde - est donc porteur d'énergies relevant des mondes invisibles où les structures mises en place le sont en fonction de la densité progressive de l'énergie-matière. Comme précédemment, ceci se traduit au fur et à mesure de la descente, d'un côté, par une augmentation de la complexité des corps, complexité qui contraint à des apprentissages toujours nouveaux, et de l'autre côté, par une moindre perfection due à l'éloignement du niveau 3. En effet, ce niveau 3, proche de l'Unité, est porteur d'amples informations créatrices. Mais les niveaux suivants qui s'en éloignent sont en quelque sorte « moins bien informés » et doivent adapter, à l'environnement existant, c'est-à-dire au point vibratoire dont ils relèvent, la mise en place de structures adéquates.

Les schémas d'apprentissages créés dans les niveaux successifs vont contribuer à l'acquisition d'expériences nécessaires à la gestion du corps animal. Cette gestion se fera par la fixation des automatismes qui vont assurer le fonctionnement mécanico-chimique des corps. Au fur et à mesure de la complexité des espèces, les fonctions de la conscience deviennent aptes à gérer des systèmes plus complexes. Cette construction physiologique dans l'Arbre de l'Air est la préparation indispensable au futur Arbre du Feu, celui de l'Homme où seront gérées par l'inconscient individuel les fonctions automatiques du corps : respiration, circulation, digestion, etc. Ces fonctions de gestion deviendront inconscientes afin de libérer la Soi-Conscience de l'Homme en vue du travail d'auto-crédation qui l'attend. En ce qui concerne le règne animal ces fonctions sont gérées par les Esprits-groupes des différentes espèces.

Nous ne nous préoccupons pas, ici, de l'attribution des niveaux qui seraient en correspondance avec telle gent animale ou telle autre. Tout d'abord, parce que l'on ne dispose pas d'un système d'attribution aussi expérimental que dans les deux Arbres précédents. Ensuite parce que nous nous refusons à toute utilisation de l'énergie animale dans nos travaux et nos contacts intérieurs. L'intérêt accordé précédemment à la correspondance entre les 7 niveaux et les 7 réseaux cristallins c'est, outre l'aspect explicatif, le fait que l'on puisse capter l'énergie emprisonnée à un niveau choisi, énergie ne présentant aucun risque en vue d'un rééquilibrage personnel. Ce qui n'est pas le cas dans la pratique de la magie animale. Rappelons que tout déséquilibre de l'élément Air peut conduire à d'importantes perturbations physiques, voire à de graves maladies.

Dans ce troisième Voyage, l'éveil de la conscience de la Semence Humaine Originelle se manifeste d'une façon spectaculaire notamment chez les espèces les plus évoluées : mobilité, autonomie, communication, organisation sociale, etc. Ceci est dû à la caractéristique de l'énergie Air qui appartient déjà à l'Esprit, c'est-à-dire à l'aspect Actif de l'Energie Unitaire (*planche n°2*).

FONCTION DE L'ÉLÉMENT AIR

Une fonction intéressante du règne animal est celle engendrée par la transparence des « voiles ». Sont ainsi nommées les séparations fictives entre les niveaux qui rendent invisibles, pour encore une grande partie de l'humanité, les mondes de 9 à 3. Or, l'examen du comportement animal montre que les espèces observées ont une perception de ces niveaux invisibles. Cette faculté leur permet de survivre dans la nature. Le fameux instinct animal est le résultat de perceptions des

mondes situés au-dessus du nôtre. Ce n'est pas que les animaux soient plus évolués que le reste de la création, mais c'est que l'éveil des fonctions de leur conscience ne nécessite pas une obscurité absolue. Un certain contact avec les espaces au-dessus du niveau 10 facilite leur existence.

Ici encore, toujours selon la Loi d'Economie Universelle, la Nature fera disparaître ou apparaître les espèces qu'elle juge utiles à ses Buts, involutifs ou évolutifs.

LES ESPRITS-GROUPES

Bien que l'élément Air procède de l'aspect Actif de la dualité, il en est cependant l'élément Passif, l'élément Actif étant le Feu (*planche n°2*). Cet élément spirituel, Actif (passif), permet déjà un éveil de la conscience du monde, mais il ne s'agit pas encore d'une conscience individualisée - ce qui sera le propre de l'Homme - mais d'une conscience de groupe. Dans cet Arbre, il n'existe que des courants d'énergie collectifs. En effet, l'élément Air crée, dans le Courant Global, des sortes de bloc d'énergie qui sont les esprits-groupes. Chaque espèce animale est contrôlée, ou gérée, par un ou plusieurs esprits-groupes. Chacun de nous, en tant qu'élément du courant global, a participé au travail de ces groupes mais en aucun cas à titre individuel car la soi-conscience nécessaire à la vie individuelle n'existait pas encore. Cette conscience de groupe permet la communication d'animaux d'une même espèce lorsqu'ils sont éloignés entre eux. Cette organisation sociale est déjà une préparation aux sociétés humaines.

Quand un animal meurt, son corps physique se décompose peu à peu en éléments qui retournent à la matière minérale, puis végétale. Les énergies invisibles libérées par le corps physique détruit réintègrent alors le réservoir d'énergie que représente l'esprit-groupe. Cette « énergie-groupe » remontera peu à peu pour préparer le futur et 4^{ème} Voyage. C'est en particulier dans les énergies de la Remontée que se trouvent les images d'animaux que l'on peut rencontrer dans nos rêves.

L'ARBRE DE L'AIR

Déjà dans l'Arbre de l'Air se profile l'Arbre de l'Homme. Certains textes qabalistiques disent que le corps de l'homme est l'image microcosmique d'un être macrocosmique, l'Adam Kadmon. C'est ce modèle de l'Adam Kadmon qui, peu à peu, a conduit à la création, par l'énergie Air, de corps animaux ayant des formes très proches de celles de l'homme. En réalité, le singe qui s'en approche morphologiquement n'est pas l'homme, non plus qu'il n'est un « sous-homme » car il n'a pas en lui la soi-conscience. L'élément Feu en lui, bien que présent, est inanimé. Dès que l'élément Feu entrera en activité, alors commencera l'incarnation de nos ancêtres, les premiers primates humains.

Sur la *planche n°9* est représenté l'Arbre de l'Air. Au sortir des ténèbres, après l'Initiation du Nadir, la Conscience apparaît sous le symbole du Sel à l'intérieur du triangle-pointe en haut, symbole de l'Esprit. Ce choix rappelle que le support de la vie animale est le sel de mer et que toutes les mers sont les réserves de la vie animale de la planète. C'est dans l'eau, liquide indispensable à la naissance de la vie végétale, que la vie animale a commencé. Le réservoir de la mer ayant été la nécessaire transition entre l'élément Eau et l'élément Air.

Précisons que si la descente est représentée comme une plongée dans les ténèbres due à la densification de l'Energie Primordiale, cette opacité n'est que relative. Une obscurité absolue, c'est-à-dire une densité totale, figerait toute manifestation, bloquant ainsi la Conscience qui serait alors dans l'impossibilité de s'exprimer. Or, nous savons qu'il n'en est rien. Incontestablement, cette Conscience va évoluant sous l'impulsion permanente de l'Energie Primordiale qui, même au niveau 10, reste créatrice et transformatrice. Si la description de la Création de l'Univers est, ici, nécessairement faite au pas de course, il faut s'arrêter de temps à autre, pour tenter d'en

appréhender la portée et pour essayer de saisir l'étonnante puissance énergétique de la Vie. Pour preuve, cette Force qui a propulsé les premiers blocs d'énergie, apparemment inorganisés - mais apparemment seulement - pour générer dans chaque règne un germe aboutissant, après de nombreuses métamorphoses, à des formes achevées - voire plus qu'élaborées. Cette Force ne peut être que prodigieuse dans sa dynamique mais aussi dans la « programmation » de sa trajectoire. On sait aujourd'hui, par exemple, l'incommensurable force contenue dans le seul noyau d'un atome.

Dès l'inversion de la force ayant dirigé l'Energie-Esprit (passif) du troisième Arbre, commence la lente ascension de cette Energie qui ne s'achèvera qu'à son retour en l'Unité. L'élément Air alors éveillé, le quatrième Voyage, qui verra naître l'Homme dans l'Arbre du Feu, va pouvoir commencer.

Remarquons que si les deux premiers Arbres - et fondamentalement le premier - sont considérés comme les Arbres de la création de la Matière, les deux Arbres suivants - et fondamentalement le dernier - sont considérés comme les Arbres de la création de la Conscience.

Ora et Labora

CRÉATION DE L'ARBRE DE L'HOMME

(AU COURS DU QUATRIÈME VOYAGE)



ÉNERGIE DE L'ÉLÉMENT FEU

INTRODUCTION

Regardons l'ensemble de notre Périple : de l'explosion du Big-Bang, le flot de l'Energie Universelle se répand, se dispersant jusqu'aux confins les plus éloignés de l'Univers. Pareille à un fleuve dont les innombrables molécules d'eau alimentent le courant, l'Energie Primordiale maintenant différenciée charrie les innombrables sphères de la Semence Humaine Originelle qui la composent.

Tout juste issue de l'Origine, la Semence a encore accès à toutes les informations de la Création mais n'a pas la Soi-Conscience. Elle « est » mais à ce stade ne peut le savoir. Elle en fera l'apprentissage par une auto-crédation. Une pression continue la pousse à agir mais, pour se « lancer », il lui faut créer ses propres structures, ce qu'elle peut faire car en tant qu'énergie elle est motrice, transformatrice et surtout créatrice. Pour devenir consciente d'elle-même, elle va passer par des phases de gestation, d'accouchement, de croissance et de maturité, en activant ses différentes composantes :

- l'élément Terre, à travers le règne minéral.
- l'élément Eau, à travers le règne végétal, lequel prend appui sur le précédent.
- l'élément Air, à travers le règne animal, lequel prend appui sur les deux précédents.
- l'élément Feu, à travers le règne humain, lequel prend appui sur les trois précédents.

Les trois premiers Voyages, dont la durée gigantesque à l'échelle de notre espace-temps se chiffre à quelques milliards d'années, ont préparé le véhicule définitif de la Semence Humaine Originelle, programmée à l'instar de l'archétype humain universel, celui de la Qabal : « l'Adam Kadmon » ou celui de la Bible : « Il créa l'Homme à son Image ». Même si l'homme n'est pas toujours conscient de son propre Voyage, il n'en est pas moins porteur de sa propre Destination : parti inconscient de l'Unité, il doit y retourner Soi-Conscient par l'expérience acquise. Comme déjà exprimé en d'autres endroits : « *l'Univers est une machine à fabriquer des dieux* ».



LA DESCENTE

(1^{ère} partie)

NAISSANCE DE L'HOMME

Après le retour en l'Unité, à l'issue du troisième Voyage, le corps physique préparé à ses futures fonctions est celui d'un primate animal dont l'esprit est au plus haut degré de son règne mais toujours relié aux esprits-groupes. C'est-à-dire qu'il n'est pas individualisé.

Lors de la quatrième Initiation de la Dualité, au niveau 3, les quatre éléments entrant dans la structure de l'homme sont automatiquement activés (*planche n°11*) dans le corps préparé à cette fin. De ce fait, dès l'instant où l'énergie de l'élément Feu entre en action, le corps physique préparé devient le corps humain. Seul l'élément Feu, le plus puissant des 4 éléments, engendre notre nature humaine. Autrement dit, dès que la 4^{ème} composante de l'Energie Primordiale entre en activité, il se produit une sorte de basculement du troisième au quatrième règne qui se traduit par l'apparition des premiers primates humains dont l'individualisation de la conscience peut déjà commencer, si faible que soit encore la soi-conscience. « Et l'homme fut revêtu de peaux de bêtes » peut-on lire dans la Genèse, ce qui traduit, au-delà du simple souci de protection, le fait que la réalité de l'homme, son Etre réel, s'est incarné.

Comme pour les Arbres précédents lors de l'éveil de leur propre énergie, il faudra à l'Arbre de l'Homme un certain temps pour que l'énergie Feu prenne place en lui. Sans doute a-t-il fallu aussi un certain temps à cet habitacle qu'est le corps humain pour que s'y développe le lent mûrissage de la conscience individuelle. La passivité animale précédente disparaissant peu à peu sous l'effet de l'élément spirituel animateur du Feu.

La Semence Humaine Originelle, maintenant en germe dans ce quatrième Arbre, va pouvoir assumer son Devenir : développer la Soi-Conscience. A la différence des trois Voyages précédents, achevés en chacun de nous, le quatrième et dernier Voyage est en cours, et il reste à chacun de nous diverses étapes à en parcourir (*planche n° 12*).

En aparté, mentionnons que dans les récits traditionnels les Esprits de la Nature, encore dénommés « élémentaux », sont représentés sous la forme de petits humains âgés. Cette représentation a voulu montrer que les « esprits animateurs » de la nature étaient de la même essence que les humains – ce que nous avons appelé la Semence Humaine Originelle – et qu'ils avaient l'âge du début des temps. Mais ce qui est regrettable en cette symbolisation c'est que les élémentaux ont été individualisés alors que ces Esprits de la Nature ne sont que la manifestation d'un courant global de la semence humaine.

CONDITIONS DE DÉPART

Alors que le règne correspondant à chacun des autres Arbres se crée en la dualité, à chaque niveau de la descente, en ce qui concerne le règne humain, l'incarnation, elle, se fait directement au niveau 10. Mais, par contre, l'auto-crédation mentale de l'homme, elle, s'effectuera niveau par niveau. Autrement dit, l'Initiation de la Dualité, prélude à l'éveil de l'élément Feu dans l'Arbre de l'Homme, induit progressivement l'éveil de la soi-conscience et, partant, l'individualisation, lesquels ne se développeront qu'à travers l'expérience.

Lors de ses premières incarnations, l'homme a non seulement conscience du plan terrestre, tout comme chacun de nous aujourd'hui, mais de plus il a la conscience des plans du dessus qu'il perçoit dans une sorte de globalité qu'il ne peut encore différencier. Cette perception de tous les plans, de 10 à 3 inclus, lui assure un cadre de vie adapté à ses premiers pas. En effet, bien qu'incarné directement en 10, l'homme au début de son règne ne pourrait survivre si d'emblée il était « parachuté » à ce niveau sans contact avec les niveaux du dessus et en particulier avec le niveau 3 dont il émerge. Ainsi, en serait-il d'un bébé qu'on abandonnerait à lui-même dès sa naissance, sans lien affectif ni matériel. Encore tout frais relié à son Origine, notre ancêtre primate qui commence son Voyage est proche de la quasi-perfection du « Mécanisme » de la Nature à ce niveau. Son esprit ne peut donc s'éduquer que progressivement au sevrage cosmique qu'il devra affronter. Propulsée directement en 10, sans lien aucun avec les niveaux supérieurs, la structure de l'homme des premiers âges « casserait » parce qu'inadaptée dans un monde trop éloigné des repères simples des premiers niveaux, eux, adaptés à son mental naissant. En outre, le seul espace-temps de notre niveau l'écraserait de sa densité.

Sans doute peut-on s'étonner, au premier abord, que l'Intelligence Créatrice - de laquelle nous procédons - n'ait pas dès le départ conçu une structure humaine directement appropriée à l'espace-temps du niveau 10, monde de notre action. Mais c'est oublier cette Loi Primordiale qui veut que tout l'univers se crée lui-même à partir de la Semence Humaine Originelle. Ce qui fait que chaque individu ne peut être que le fruit de son auto-crédation. Pour parvenir au stade où nous en sommes, nous avons donc dû chacun, depuis quelques millions d'années au cours de multiples existences, forger peu à peu nos structures intérieures et mentales correspondant aux différents niveaux de résonance de l'énergie Feu auxquels nous avons dû nous adapter.

CONDITIONS DE LA DESCENTE

L'homme qui commence son voyage en 3 a les mêmes pouvoirs que l'initié du Retour : il a accès à toutes les Connaissances de la Nature et il a la possibilité d'en appliquer les lois. Mais l'initié du Retour est Soi-Conscient, alors que le débutant du Voyage, lui, est soi-inconscient ou presque. En effet, la lumière puissante des mondes élevés éblouit la vue de sa conscience et sa perception du monde physique où il est incarné est très faible, ce monde lui paraissant peu lumineux. En fait, bien que vivant en 10, physiquement parlant, l'homme des Premiers Jours est en conscience dans une sorte de globalité d'espace-temps dont il a une perception synchrétique. Aussi, l'obstacle que pourraient constituer les voiles des différents espaces-temps n'existe pas à cette étape.

Dans ces conditions, l'être a une connaissance directe des Signatures de la Nature et, malgré son inexpérience due à son faible éveil mental, il peut se nourrir sans s'empoisonner ; il ne subit pas l'attaque des animaux féroces dont l'esprit-groupe, percevant son degré de résonance, le craint. Les éléments lui obéissent et une vie primitive lui est tout à fait possible dans une sorte de protection intuitive automatique. C'est pourquoi, au commencement du Règne de l'Homme, les hominidés purent-ils vivre avec une certaine sécurité. Puis progressivement, incarnation après incarnation, lorsque la conscience du niveau 3 s'estompa, la protection quasi automatique des premiers temps s'estompa à son tour, niveau après niveau, pour devenir totalement inopérante au niveau 10.

L'appellation « Signatures de la Nature » recouvre deux sens assez différents l'un de l'autre. Le concept courant et exotérique dit qu'il y a un symbolisme dans les formes des produits de la nature, en particulier dans le règne végétal, symbolisme qui permet de connaître les propriétés d'un produit. Ainsi, par exemple, la noix dont la forme évoque celle du cerveau serait bonne pour cet organe ; de même, les haricots en grains seraient bons pour les reins. Même si cette approche est fondée, il s'agit là d'un concept intellectuel, fort différent de ce que signifie la perception des Signatures de la Nature pour l'homme qui a un niveau de conscience élevé. Pour ce dernier, ce qui est le cas de notre ancêtre du Départ, tout proche de l'Origine, sa conscience fonctionne sur

plusieurs plans. Même s'il n'est pas soi-conscient, la perception des aspects invisibles, au niveau de conscience ordinaire, comme la perception de l'aura, lui donne une information plus large que celle du seul monde visible. Il ne s'agit plus dans ce cas d'un symbolisme intellectuel mais d'une perception de l'harmonie ou de la disharmonie par rapport à l'état de son être.

De nos jours, sous l'effet de la descente des niveaux de conscience, les Signatures de la Nature ne nous sont pratiquement plus utiles. Par contre, si nous remontons notre niveau de conscience ou si dans des expériences intérieures nous retrouvons la perception des aspects invisibles des choses, nous retrouverons alors les véritables Signatures qui ont été fixées dans les Archives de la Nature. Nous serons à même de trouver ce qui nous convient dans la nature pour notre nourriture ou notre guérison, sachant délaissier les produits d'origine toxique ou devenus toxiques. L'information ne sera pas alors de forme intellectuelle mais plutôt sous ce que nous pourrions, à notre niveau, appeler de forme musicale. Car ce qui nous convient est à ces niveaux en harmonie avec notre être. L'harmonie est une des lois ésotériques importante de la nature, peut-être la plus importante.

Avec la descente cette connaissance directe s'estompera. Lorsque le niveau 3 n'est plus perceptible au courant humain parce qu'il a terminé de forger en lui la structure de l'énergie Feu correspondante, l'homme adapte son existence en fonction de l'échelle d'informations maintenant issues des niveaux 4-10, ou 10-4. « Arrêté » en 4, n'ayant plus accès en 3, l'être ignore tout à fait sa situation. Si son esprit de déduction procède de sa nature, son esprit d'analyse n'est pas encore très construit. En outre, cette adaptation est très lente au regard d'une vie terrestre, si bien qu'individuellement, il n'y a pas de prise de conscience d'une quelconque perte d'informations. Par contre, certains individus peuvent encore avoir le contact d'un niveau alors que globalement le courant humain ne l'a plus. Ceci s'explique, d'un côté, par le fait que nous ne sommes pas tous montés en même temps dans le Train Cosmique pour l'Aventure Humaine et, de l'autre, par le fait que le « changement horaire » pour basculer d'un niveau à l'autre ne s'effectue pas à l'heure « H » pour tous les êtres de la création.

A son tour, le niveau 4 deviendra invisible au courant humain qui appuiera son expérience à l'intérieur de la liaison niveau 10-niveau 5. Puis le niveau 5 deviendra invisible à son tour, l'action terrestre se déroulant à l'intérieur de la liaison niveau 10-niveau 6, etc. L'expérience l'instruisant, l'initiative étant une de ses prérogatives, l'homme développe son activité mentale et sa conscience. Progressivement, il va pouvoir se passer de ses « attaches » supérieures au profit d'une autonomie auto-construite. Au long de ses multiples incarnations, il perdra le contact des niveaux traversés dans l'ordre croissant de leur densité, jusqu'à n'être conscient que du seul niveau 10, espace-temps à l'intérieur duquel nous vivons et dans lequel l'action reste encore « momentanément » limitée pour la plupart d'entre nous.

En descendant de niveau en niveau, l'énergie Feu de moins en moins subtile fait place à de la matière de plus en plus dense. Que l'énergie « descende » ou « monte », il est bien entendu qu'elle ne cesse pas pour autant d'exister, quels que soient les niveaux, car la création est un phénomène continu. En descendant degré après degré, l'homme s'éloigne de la lumière éblouissante originelle ; en 3 déjà existe, pourrait-on dire, un certain éloignement de cette perfection unitaire. C'est cette plongée qui est désignée par « la chute dans les ténèbres ». Il n'y a là, bien sûr, ni mal ni péché ni faute originelle mais nécessité de la Nature pour que la Semence issue du Néant, de l'Origine, devienne l'Absolu libre du Retour. Cette soumission obligée aux principes immuables de l'univers qui contraint à l'isolement l'homme du niveau 10 va faire de lui un être s'éduquant au libre-arbitre et à la liberté. En effet, maintenant placé dans l'ignorance des lois des niveaux du dessus, l'homme est contraint de découvrir et d'expérimenter, seul, les lois de la nature pour parvenir à vivre en intelligence avec elles, voire en harmonie. Dans le cas contraire, la vie lui est pénible et entrave son Avancement qui, inéluctablement, passera par la reconquête personnelle de ses pouvoirs perdus.

Ora et Labora

LA DESCENTE

(2^{ème} partie)

LES POUVOIRS DE L'HOMME

Nous avons vu qu'en l'Eternité, au commencement de la dualité, l'énergie est très grande, sinon infinie, et conséquemment la lumière très puissante (*planche n°5*). Le niveau 3 est plus lumineux et plus énergétique que le niveau 4, lui-même plus puissant que le niveau 5, et ainsi jusqu'à 10. Retenons que ce sont les niveaux élevés, de faible densité de matière, qui alimentent en énergie les niveaux inférieurs, eux de forte densité. Cette transformation de l'énergie en matière, que l'homme de la Descente expérimente sans vraiment le savoir, a été révélée par les travaux d'Einstein. Chaque fois que la densité de la matière augmente, l'énergie diminue et, en conséquence, l'intensité de la lumière faiblit. Inversement, chaque fois que l'énergie augmente, l'intensité de la lumière augmente également, et, en conséquence, la densité de la matière diminue.

Pour mieux comprendre les mécanismes en action dans ce processus, il faut savoir que les lois d'un niveau sont assujetties à celles du niveau immédiatement supérieur. Ainsi en est-il de l'énergie subtile d'un niveau qui devient la « matière » du niveau immédiatement supérieur. Par exemple, notre pensée, énergie mentale subtile émise en 10, crée une vibration qui constitue l'énergie-matière du niveau 9. C'est d'ailleurs à ce niveau que se construit la quasi-totalité des formes-pensées émises par chacun de nous. Lorsque ces formes-pensées sont répétées, voire renouvelées, leur « consistance » est telle qu'elle peut être soit une gêne soit une aide selon leur nature. Ceci est dû au fait de l'interaction qui existe entre les niveaux. Ce qui est « lancé » rebondit, réagit, par simple loi de cause à effet. Ce phénomène est amplifié lorsque les formes-pensées sont émises par des groupes humains que des intérêts communs réunissent. Elles constituent ce qu'on appelle un égrégore. L'égrégore ne vit que par la force énergétique mentale émise par ses participants qui maintiennent, pour la plupart inconsciemment, les objectifs auxquels ils adhèrent. Cette énergie alors émise peut parfois atteindre une consistance telle que pour certains elle en devient visible. Lorsque les formes-pensées - encore une fois quelle que soit leur nature - cessent d'être renouvelées, voire revivifiées par le groupe, leurs structures perdent peu à peu de leur consistance et finissent par se dissoudre. Selon la durée de leur vie - souvent des années, parfois même des siècles - leur dissolution est plus ou moins lente. A notre échelle individuelle, la même loi joue pour chacun dans la manière d'émettre, de renouveler ou de dissoudre ses propres pensées.

Lorsque notre conscience intérieure est à même de s'élever au niveau 9 pour y émettre une pensée, la pensée alors émise à partir de ce niveau est une énergie plus subtile qui constitue l'énergie-matière du niveau 8. Si notre conscience intérieure est à même de s'élever au niveau 8 pour y émettre une pensée, la pensée alors émise à partir de ce niveau est une énergie encore plus subtile qui constitue l'énergie-matière du niveau 7 et ainsi de suite. De ce fait, si la conscience de l'homme perçoit un des niveaux de la dualité, les informations correspondantes lui sont accessibles et, partant, les applications qui en découlent, dès lors qu'il en a su appréhender les lois. En conséquence, l'homme a non seulement la maîtrise sur l'énergie du degré « perçu » mais de plus il a autorité sur les lois des degrés inférieurs car il peut en modifier les applications à partir des lois du dessus.

Dans le monde 10, l'homme a accès à de nombreuses lois de cet espace-temps. La science, la technique, la civilisation résultent des découvertes et des mises en application des lois de la

nature à ce niveau. Si l'homme a accès à un niveau supérieur, il peut donc appliquer les lois dudit niveau, en partie ou en totalité. Et comme ces lois sont naturellement plus puissantes que celles de notre espace-temps, leur résultat peut sembler spectaculaire à celui qui n'y a pas accès. C'est pourquoi, il n'y a pas d'autre règle dans le phénomène du « miracle » ou dans le celui de la magie, que la manifestation ici-bas d'un fait déclenché à l'appui de lois d'un niveau supérieur au nôtre. Telles sont les lois de l'univers.

On peut sans doute déplorer que l'homme s'essaie parfois à jouer les apprentis-sorcières, étant entendu que ce n'est pas de découvrir les lois de la nature qui le met en infraction mais plutôt une application erronée. Retenons bien que c'est une prérogative de l'Homme que de vouloir appréhender la marche de l'univers et c'est encore une prérogative de l'Homme que d'étendre sa conscience. Ce n'est pas parce que l'usage d'un outil peut être dangereux qu'il ne faut pas l'utiliser. Ce qu'il faut c'est apprendre à en faire un « juste » usage.

LES POUVOIRS DES GRANDES CIVILISATIONS

Les pouvoirs de l'homme du début des Temps se sont donc appuyés sur les lois propres à chaque niveau. La découverte de liens de cause à effet qu'il pût établir n'impliquait pas nécessairement qu'il connût l'explication des lois qui sous-tendent leur fonctionnement. Tout le tâtonnement chez l'enfant comme chez l'adulte en recherches procède de la sorte. Cette dynamique propre à la nature humaine nous permet, au cours de la perte progressive des contacts supérieurs durant la descente, de nous adapter à de nouvelles données d'existence. Elle renforça la prise de conscience du niveau 10, terrain expérimental par excellence, nous contraignant à l'éveil de la soi-conscience.

Dans cette lente descente du courant humain construisant sa conscience, apparaissent au niveau 6, lorsque les niveaux 3, 4, 5, ne lui sont plus perceptibles, les premières grandes civilisations, telle la Lémurie qui passe aux yeux de la Tradition pour avoir été l'Age d'Or de l'Humanité. D'autres civilisations apparaîtront puis disparaîtront avec la perte de contact progressive des niveaux 6, 7, 8 et 9. L'une des plus marquantes dans la descente sera celle de l'Atlantide, relevant des niveaux 8 et 9, laquelle préparera la civilisation matérielle actuelle procédant uniquement du niveau 10. Des vestiges de ces civilisations nous sont parvenus, telles les gigantesques statues de l'île de Pâques ou tel le savant calendrier astronomique de Stonehenge.

Ce type de civilisation du passé est totalement différent de ce que nous vivons aujourd'hui. Les progrès matériels de notre civilisation découlent uniquement des lois de la matière du niveau 10, lois découvertes par l'humanité dont la conscience générale relève actuellement de ce niveau. En fait, l'homme pour agir sur les lois de la nature doit, d'une part, en avoir impérativement le même niveau de résonance ou un niveau de résonance supérieur, d'autre part apprendre à en respecter les règles. On ne commande à la Nature qu'en se soumettant à ses Lois.

Dans les civilisations où la conscience du courant humain était par exemple éveillée de 10 à 6, l'homme établissait automatiquement la liaison entre ces plans. C'est-à-dire que ses constructions étaient basées conjointement sur les lois physiques de notre monde et sur les lois des plans supérieurs dont il avait la connaissance par son contact naturel. Il avait la possibilité d'agir non seulement en s'appuyant sur les lois de 10 par leur simple application mais, fait intéressant, en faisant agir dans notre plan des lois du niveau 6. Revenons sur ce point. Lorsque l'imagination créatrice de l'homme de ce niveau émet l'image d'un objet souhaité, par exemple la pyramide, le processus en est le suivant : la pyramide est d'abord conçue en 10, niveau du cerveau physique de l'homme ; puis elle est créée en 6 par l'énergie de la pensée hissée à ce niveau qui est un degré de grande énergie. Si rien d'autre n'est enclenché, la pyramide reste construite mentalement à ce niveau. Elle existe dans l'espace-temps invisible de 6. La faculté

mentale de certains êtres humains à l'époque des grandes civilisations leur permettra ensuite de réaliser en 10 la pyramide issue de l'énergie de densité 6.

Ce pouvoir psychique ne sous-tend pas pour autant la nécessité de connaissances techniques que nous voyons se développer en ce début de XXIème siècle. Les méthodes qui ont pu être utilisées aux époques reculées et que l'on pourrait qualifier, dans le langage moderne, de technico-occultistes, ces méthodes ont permis de porter, de déplacer, sans l'aide d'engins ni d'esclaves. Les réalisations matérielles, comme celles des pyramides ou des statues de l'Ile de Pâques, relèvent essentiellement de la puissance de l'énergie mentale émise à cette époque par ceux capables d'agir au niveau 6. Les perceptions de ce niveau s'estompèrent avec la descente de l'élément Feu et ces savoir-faire furent perdus puisque « temporairement » inaccessibles. Il est difficile à la plupart d'entre nous d'appréhender l'aspect technico-occulte de ces civilisations et tant qu'on ne saura pas rétablir le contact avec ces niveaux, on ne pourra mettre en application les lois de l'énergie dont ils relèvent. On peut déjà avancer que ces civilisations seront en quelque sorte à nouveau celles du futur au cours de la Remontée car la technologie de l'avenir s'appuiera sur les pouvoirs psychiques retrouvés, pouvoirs qui seront alliés à une nouvelle maîtrise de la matière.

Il est intéressant de constater, s'agissant de la Lémurie, que si l'appellation de « l'Age d'Or » lui a été ainsi attribuée c'est parce que l'accès au niveau 6 donne un puissant pouvoir de transmutation et notamment celle qui, à partir de différents corps, permettra d'obtenir de l'or. Sur l'Arbre de la Qabal (*planche n°4*) ce niveau correspond bien au soleil et à son métal, l'or. Mais comme à cette étape du cycle humain, nous sommes sous l'influence prépondérante de la densification des éléments de la Matière, nous avons là une civilisation presque sans amour, voire dure. Il ne faut pas oublier que les pouvoirs de l'homme sont orientés vers une construction à dominante matérielle durant la Descente et que, durant la Remontée, l'inverse se produit, les pouvoirs de l'homme s'orientant vers une construction à dominante spirituelle. Ainsi au niveau 6, à la Remontée la transmutation sera non plus celle de l'or matériel mais celle de l'or spirituel par la transmutation des sentiments de l'homme vers l'Amour Universel. On peut ajouter qu'en Alchimie les opérations pratiques pour obtenir la transmutation ne sont possibles que pour l'homme en résonance avec le niveau 6. Lorsqu'il sera en 7, ou plus bas, la connaissance des opérations précédentes sera inutile parce qu'inopérante, l'autorité sur la nature n'étant plus suffisante. La connaissance intellectuelle des opérations se perdra peu à peu, ou sera classée dans les superstitions.

Nous devons préciser que lorsque l'ensemble du courant humain est à un niveau N tous les hommes ne sont pas d'emblée aptes à mettre en application les lois dont ils relèvent bien qu'ils en aient la faculté potentielle. Dans les temps de la Descente, très peu étaient en mesure de pratiquer les créations susmentionnées si ce n'est quelques rares individus qui avaient su agir, en avance sur les autres. Tels des premiers de cordées, ils guidaient, ils dirigeaient. La « masse » tirée puis bien souvent assujettie, parce qu'ignorante, fut plongée d'ailleurs à plusieurs reprises dans l'obscurantisme.

L'ARRIVÉE EN 10

Nous l'avons dit, au cours de ses premières incarnations, l'être humain a donc une perception globale de la Nature des niveaux 3 à 10. Au cours de sa descente dans la matière, sa perception diminue au point d'être réduite au seul niveau 10, ce qui est notre lot actuel. On serait tenté de voir là une régression depuis le Départ de la Semence Humaine Originelle. De plus à notre niveau, la matière est devenue si dense qu'elle constitue une sorte de prison aux fenêtres fermées pour notre conscience, toute communication ou perception avec les autres niveaux étant supprimée. Mais c'est cette coupure, provoquant la solitude psychique de l'être humain et son isolement, qui va lui donner son libre arbitre. Coupé de ses Racines, il lui est impossible d'être

consciemment influencé par les informations des niveaux supérieurs devenus maintenant invisibles. C'est par lui seul, qu'il va faire l'expérience de la liberté et de la responsabilité. En fait, l'homme est maintenant en résonance complète avec ce 10^{ème} niveau. Depuis longtemps sa structure a perdu la fragilité de ses premières incarnations où, pour s'adapter à la densité progressive, il lui fallait garder le contact avec ses origines. Cette restriction de la perception globale de l'Univers, dans un espace-temps à son maximum de densité, va rendre possibles les expériences nécessaires à la création de la Soi-Conscience, à la naissance de l'Etre Individuel dans le courant cosmique de l'énergie-Esprit.

Il semble, bien que ceci puisse paraître peu vraisemblable, que dans l'œuvre de la création tout ait été fait pour que l'épreuve du temps soit aussi brève que possible. Comme la densification est nécessaire à l'évolution, à la naissance de la conscience, la densité de l'énergie a été poussée au maximum de ce qui a été possible. Il est à penser que la densité d'un monde, son espace-temps, est très lié à la vitesse-limite de son énergie. Dans l'éternité la vitesse de l'énergie est infinie, ce qui annihile le temps et l'espace. Tout n'est plus qu'un point infiniment petit. L'œuvre de création consiste uniquement à casser la vitesse de l'énergie qui, ainsi, cesse d'être infinie.

Au fur et à mesure que la densité des mondes augmente, la vitesse de l'énergie baisse et l'espace-temps « s'épaissit ». Sur la *planche n°5*, nous voyons que le temps accessible à la conscience de l'homme se réduit avec l'augmentation de la densité : de 3 en 4, de 4 en 5, de 5 en 6, etc. Quand nous arrivons en 9, nous avons l'espace-temps rétréci mais quand même avec passé et futur. En 10, la densité réduit le temps perceptible au seul présent instantané P. Une plus lourde densité rendrait donc à la conscience toute perception impossible. Nous serions à l'inverse de l'Eternité, mais aussi sans possibilité de progrès. De ce fait, la densité de notre monde est la densité maximum de l'univers.

Comme pour les Arbres précédents, reportons-nous à la *planche n°9* (les 2 col. de droite). On voit l'énergie perdre en puissance puisqu'elle se transforme en matière et qu'elle fait perdre en 10 le contact avec les derniers rais de la Lumière Originelle. Toutefois, cette obscurité, là aussi, reste relative puisque une obscurité absolue bloquerait toute tentative d'action. D'ailleurs, à travers la lumière solaire dont nous dépendons, nous sommes les témoins permanents d'une énergie qui, issue de l'Energie Primordiale, ne cesse d'arriver jusqu'à nous.

En 10 va se produire l'incontournable Initiation du Nadir amorçant la remontée vers l'Eternité. Cette puissante initiation correspond à peu près au stade actuel de l'humanité d'aujourd'hui. On voit sur cette *planche n°9*, en 3 l'élément Feu, triangle pointe en haut avec à l'intérieur l'oeil grand ouvert, symbolisant la Soi-Conscience lorsqu'elle sera issue des ténèbres. Mais à ce jour, en chacun de nous la situation est celle de la *planche n°12*. Trois Arbres sont complets. En chacun d'eux la descente dans les ténèbres et la remontée à la lumière ont été effectuées. Pour le quatrième Arbre la descente est achevée mais la représentation de la remontée est incomplète, l'énergie animatrice de l'Esprit est en cours d'action. L'humanité actuelle pourrait dans son courant être assimilée à un vaste train cosmique avec le wagon de tête ayant déjà effectué une partie du retour, un grand nombre de wagons venant de franchir le Nadir et le wagon de queue se préparant à le franchir. A ce stade général de l'évolution, les seules créations mentales de l'homme ne peuvent plus se satisfaire que du seul aspect matériel puisque l'initiation du Nadir a inversé la force de l'Energie Créatrice et déclenché le retour vers l'Eternité.

Ora et Labora

LE NADIR

DÉFINITION

En astronomie, le Nadir est le point symbolique et imaginaire où la prolongation sud de l'axe de la terre rencontre la sphère céleste. Dans toutes les représentations du système solaire astronomique ou astrologique, on considère, par convention, que le pôle nord est au-dessus et le pôle sud au-dessous du plan de l'écliptique.

En ésotérisme, le Nadir est le symbole du point où dans l'univers les ténèbres sont les plus profondes et, de ce fait, la lumière cosmique la plus faible sinon nulle.

Dans le chemin de l'évolution, la conscience de l'être qui est au Nadir est, nous l'avons dit, enfermée dans une prison sans fenêtres. A ce stade, toute perception des Mondes Supérieurs est impossible à l'homme sans un travail d'intériorisation de sa part.

INITIATION DU NADIR

Tant que n'est pas obtenu tout ce que doit apporter à la conscience la prédominance de l'aspect Matière dans la descente de l'Energie, la remontée de la conscience ne peut pas être envisagée. Cette loi, dont on a déjà observé l'effet dans les trois Arbres précédents, sous-tend particulièrement l'élaboration des formes et des structures dans la Nature, en particulier dans l'état solide. L'Arbre du Feu procède du même phénomène mais les structures élaborées à la descente correspondant à cet état « solide » sont seulement celles du mental de l'être humain, mental s'adaptant à la densité de la matière de chaque niveau. Tant que ce travail n'est pas achevé, l'initiation du Nadir ne peut pas se déclencher.

S'il est difficile de dire si l'Initiation de la Dualité se fait brutalement ou progressivement - car au niveau 3 la notion de temps dans notre conscience est faible sinon nulle - par contre, concernant l'initiation du Nadir, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une opération de longue haleine, processus naturel, lent, qui peut durer toute une suite d'incarnations. Aussi, ce processus dans la conscience de l'homme ne peut-il se comparer à une initiation classique.

Lorsque dans la densité du niveau 10, les expériences de vies successives ont apporté à la conscience humaine tous les éléments mentaux nécessaires à son Retour, la conscience se lasse peu à peu de l'aspect matière du monde visible. Il apparaît à la fois une monotonie et une saturation dans les divers attraits de ladite matière.

Peu à peu, la conscience de ce niveau va se détourner, se détacher, de la matérialité des choses. Elle va se diriger vers un début de spiritualité. De sorte que progressivement, par incarnations successives, l'élément spirituel Feu en la conscience va retrouver son rôle dominant et animateur de l'Origine. Lorsqu'en chacun de nous, l'attrait pour la fonction de cette énergie devient permanent il se transforme, tel un aimant, en une attraction irrésistible qui devient le véritable moteur de l'existence. Alors l'initiation du Nadir est réalisée. Il est possible d'accélérer ce processus, lorsque la prise de conscience est telle que l'individu éprouve la nécessité d'un rééquilibrage de ses divers centres énergétiques. L'intéressé, le plus souvent, suit un sentier ésotérique, et le basculement vers la Remontée peut alors s'effectuer en quelques incarnations, voire en une seule.

L'Initiation du Nadir va donc ouvrir définitivement le chemin de la Remontée mais elle va aussi modifier la résonance de nos structures en accord avec les lois de l'Energie. Nous allons tenter d'expliquer ce phénomène universel.

RÉPULSION-ATTRACTION

Avec l'Initiation de la Dualité apparaissent dans les règnes créés des attractions et des répulsions observables. Par exemple, dans l'électricité, nous avons les règles suivantes :

- positif et négatif s'attirent
- positif et positif se repoussent
- négatif et négatif se repoussent également.

Dans le magnétisme, nous avons les mêmes règles :

- pôle nord et pôle sud s'attirent
- pôle nord et pôle nord se repoussent
- pôle sud et pôle sud se repoussent également.

Bien que souvent peu visible, le phénomène répulsion-attraction est général à toute la nature. Il se manifeste dans le parcours Descente-Remontée de chacun des 4 règnes, sous la forme énergie-Matière s'opposant à énergie-Esprit. Dans la Descente, la Matière domine l'Esprit parce que la répulsion universelle domine l'attraction universelle. Inversement, dans la Remontée, l'Esprit domine la Matière parce que l'attraction universelle l'emporte sur la répulsion universelle.

Le phénomène de répulsion, nécessaire à la Descente, est l'une des applications extraordinaires des lois de la Nature. En effet, c'est le phénomène de répulsion qui va provoquer, en chaque être, une certaine séparation de la conscience du courant général humain. En dehors de cette répulsion, il n'y aurait pas de possibilité pour la conscience de créer son individualisation et, partant, son accès progressif à la Liberté.

Lorsque cette individualisation et le libre-arbitre sont acquis, la fonction-répulsion a cessé, déjà relayée par la fonction-attraction, comme dans un gigantesque mouvement de balancier universel. La domination de l'attraction va préparer peu à peu le retour vers l'état unitaire de l'Etre, état qui ne sera totalement acquis qu'après le retour au niveau 3.

Il est à remarquer que dans la nature certaines forces ne sont pas soumises à cette règle répulsion-attraction ; ainsi en est-il de la gravitation qui provoque une attraction généralisée de toute chose, positive ou négative. Cette attraction universelle, même si elle est compensée dans l'univers par les forces centrifuges - de l'atome au cosmos inclus - a principalement pour rôle d'empêcher une trop grande et inutile dispersion du Cosmos. On peut donc en déduire que la gravitation est une force du domaine de l'Unité où les forces de répulsion des semblables dues à la dualité n'existent pas.

Ajoutons quelques précisions. A ce jour, la science n'a encore aucun accès aux forces de la gravitation qu'elle ne neutralise que par des forces qui lui sont étrangères. Par exemple, la fusée qui s'arrache de l'attraction terrestre ne le fait pas selon une loi d'anti-gravitation mais selon des lois de propulsion relevant de la physico-chimie. Dans un autre domaine, celui du chemin initiatique, considérons le yogi - accompli cela s'entend - ou le « Saint » en état de lévitation. Dans cet état, l'être neutralise la gravitation car son état de conscience lui donne accès à un niveau supérieur des énergies - le niveau 6 environ - niveau où la fonction de l'énergie permet d'agir directement sur les forces de la gravitation. Ce qui implique qu'il y a chez l'être en lévitation, prééminence des énergies Feu et Air sur les énergies Terre et Eau.

SYMBOLISME

Après cet aparté, revenons au Nadir. D'un point de vue symbolique, le Nadir est le minuit ésotérique où le jour commence son travail de domination de la nuit. C'est encore à minuit, au plus profond des ténèbres, dans la matière, qu'a lieu la naissance de l'Enfant-Dieu. C'est bien sûr en chacun de nous que l'Enfant-Dieu reprend naissance. L'initiation du Nadir va faire de l'homme de la matière un être prêt à son retour vers l'Eternité. L'individualisation étant alors acquise, la répulsion fait place à l'attraction, la dispersion à l'unification. Certains textes situent aussi, à ce minuit, la réapparition de l'Amour, ce qui est non seulement symbolique mais vrai. Après l'initiation du Nadir, chaque être est à nouveau irrésistiblement attiré par l'attraction de l'Absolu, d'aucuns disent : l'Amour Universel.

Ora et Labora

LA REMONTÉE

(1^{ère} partie)

SUPRÉMATIE DE L'ÉNERGIE ESPRIT

Tous, nous appartenons, indubitablement au niveau 10, espace-temps dont dépend notre constitution physique. Certains d'entre nous ont retrouvé la perception du niveau 9, voire au-delà. D'autres ont vécu un contact spontané ou provoqué dans l'un de ces mondes supérieurs. Beaucoup espèrent voir s'entrouvrir leurs fenêtres. Quoi qu'il en soit, tous sur cette Terre, nous avons à effectuer le parcours de la Remontée puisque nous venons à la Descente de forger notre structure mentale et en particulier les bases de notre intellect sous l'influence de la fonction-Matière plus active, dans ce parcours, que la fonction-Esprit. De cette longue auto-crédation, qui a duré quelques millions d'années et qui fut marquée par les transformations du cerveau du primate humain à celui de l'homme d'aujourd'hui, le « Je » a émergé conscient de son « agir ». Cette conscience va maintenant s'éduquer à se responsabiliser, à « être », c'est-à-dire à être Soi-Consciente au cours de la Remontée.

Au passage du Nadir, la fonction-Matière demeure mais, les lois s'inversant, c'est la force de la fonction-Esprit qui va dominer entraînant le courant de l'Energie vers la spiritualisation. Procédant de l'Univers en tant qu'élément du Courant Cosmique, en tant que l'une des Semences Humaines Originelles, chacun de nous est partie intégrante de ce mouvement évolutif. Chacun de nous est en train de participer ou va participer à cette nouvelle dynamique. Sans doute lorsque l'on est aux prises avec les difficultés de l'existence, cette attraction nouvelle peut-elle sembler imperceptible, cependant, la Remontée de l'Humanité est amorcée. Elle va prendre tout le temps nécessaire et suffisant au retour en l'Eternité. Plusieurs milliers d'années.

Outre l'obligation programmée, pourrait-on dire, pour la Semence Humaine Originelle d'entreprendre les 4 Voyages, l'incarnation en 10 est un passage obligé pour chacun d'entre nous. C'est pourquoi, de même que l'incarnation humaine se fait directement en 10 pour la descente graduelle de l'énergie Feu éveillant la conscience, de même l'incarnation continue de se faire directement en 10 pour la remontée graduelle de cette énergie provoquant l'extension de la soi-conscience. C'est ici que nous faisons nos expériences, c'est ici que nous nous modelons forgeant nos propres outils. Pour ce faire, le plus efficace mais aussi le plus simple - voire le plus harmonieux - est d'aller dans le sens du « Vent Cosmique », c'est-à-dire de mettre en application les lois qui sous-tendent l'Intelligence de l'Univers. Leur découverte progressive fait de nous un Connaissant qui, de plus en plus, va prendre la direction de son Itinéraire.

LA LOI D'ATTRACTION

Participant de l'évolution de l'Univers de par notre constitution d'êtres créés - et créateurs - nous sommes animés du principe même des Lois Universelles. De ce fait, nous sommes portés à poursuivre notre Croissance à travers une Remontée dont l'attraction se manifeste avec la même force que celle des Chemins précédents. Nous allons donc traverser des mondes de moins en moins denses où l'énergie deviendra de plus en plus subtile, notre perception allant de pair (*planche n°5*).

Cependant, lorsque le Nadir est franchi, la nécessité de remonter n'est pas d'emblée un ressenti impérieux pour chacun de nous. Même, si l'Energie-Matière et l'Energie-Esprit se sont inversées, même si le phénomène répulsion-attraction a basculé, l'être n'a pas tout de suite conscience qu'il

est aimanté vers un nouveau pôle. Pendant un certain temps, quelques incarnations - rarement une seule - il subira l'effet des deux énergies avec une tendance progressive vers la seconde. Lorsque l'attraction de la Remontée se fait plus précise en lui, alors, il est habité par l'impérieuse nécessité de construire son existence dans cette nouvelle direction qui est maintenant devenue la sienne, sans possibilité de recul. Prenant peu à peu conscience de sa nouvelle trajectoire, l'homme va même parfois chercher à en franchir hâtivement les échelons. Une Remontée prématurée ou accélérée - obtenue par des procédés artificiels - le déséquilibre et le prive de l'accès aux Langues, clés de pouvoirs en chaque niveau. C'est l'allégorie de la Tour de Babel qui concerne la zone proche du Nadir, où la remontée trop rapide crée la confusion des langues. Cette impossibilité de communication est le symbole même de la neutralisation du Verbe.

Bien qu'ayant franchi le Nadir, certains semblent, par contre, ne pas se hâter à effectuer leurs parcours. Aussi, peut-on se demander avec eux pourquoi s'astreindre à un travail de perfectionnement puisque de toutes façons on ne saurait se soustraire à la force qui propulse l'Univers en direction de son Devenir. En fait, bien qu'il soit loisible de paresser, cela en général ne dure pas très longtemps. En effet, la Nature qui, par son essence même, est dynamique permanente, travaille, elle, à assurer sa propre Fonction. Si des obstacles s'opposent à son développement, elle ne cesse de rechercher les réponses les plus appropriées pour neutraliser cette situation. Pour cela elle génère des stratégies, toujours de « juste » énergie, pour atteindre son But. Au niveau de l'homme, cela va se traduire par des situations parfois inconfortables si ce n'est contraignantes, l'amenant à marcher dans le sens de ce nous avons nommé plus haut le « Vent Cosmique », c'est-à-dire dans le sens de son propre Devenir. Cela prendra tout le temps suffisant et nécessaire. En fait, on n'a pas des épreuves pour nous faire avancer, mais on a, par voie de cause à effet, des épreuves parce qu'on n'avance pas ou qu'on avance mal. On peut donc être freiné par une conduite erronée parce que l'on a soi-même créé ses propres obstacles, consciemment et souvent même inconsciemment. Une fois le Nadir franchi, l'homme sera tout naturellement confronté à l'éveil spirituel progressif de ses 7 corps invisibles, éveil d'autant plus aisé qu'il y participera de son plein gré.

LES 7 CORPS INVISIBLES

Nous avons vu que les pouvoirs innés de l'homme se sont apparemment éteints au cours de la Descente, permettant à chacun d'entre nous de s'auto-construire progressivement par sa seule expérience. En fait, ces pouvoirs ont été seulement mis en sommeil. C'est le travail de l'homme de la Remontée que de les réveiller, toujours par son expérience propre, principalement par son expérience « intérieure ». Expérience qui découle d'une qualité de conduite de vie non nécessairement sévère mais relevant d'un état d'esprit ouvert, généreux et constructif. Cette disposition mentale veille à laisser le moins de prise possible aux obstacles. C'est ce qui fait de l'homme un être qui s'auto-crée en permanence, même si à l'échelle d'une seule vie le fait semble peu perceptible.

Nous savons maintenant, qu'au commencement du 4^{ème} Voyage, l'être humain procède du niveau 3 bien qu'incarné en 10, densité de sa constitution physique. A ce stade, bien qu'ayant une perception globale de l'univers du niveau 10 au niveau 3, l'être est animé par l'énergie Feu du seul niveau 3. Ensuite, lorsque l'énergie Feu se densifiant atteindra le niveau 4, l'homme, dont la perception sera niveau 10-niveau 4, n'aura plus de contact avec le niveau 3. Cependant, le corps énergétique qu'il y avait construit demeurera en lui. Lorsque l'énergie Feu atteindra le niveau 5, l'homme n'aura plus le contact avec le niveau 4 mais le corps énergétique qu'il y avait construit demeurera à son tour en lui, etc. En fait, le corps énergétique construit dans un niveau devient invisible pour le niveau de conscience en cours de structuration. Mais toutes ces structures énergétiques successivement mises en place durant la Descente demeurent en chaque être humain.

Dans cette construction analogue à celle des poupées gigognes, on retrouve le phénomène déjà expliqué dans les trois Arbres précédents, à savoir que chaque niveau est le reflet, la réplique, du précédent mais à une densité plus lourde. Ici encore, les structures invisibles de l'Arbre de l'Homme sont les archétypes du monde visible. Aussi, avons-nous un corps physique, réceptacle de 7 corps invisibles vibrant à des densités de plus en plus subtiles.

Si les structures intérieures sont permanentes, par contre, nous savons que la structure du corps physique, elle, ne l'est pas. A la mort, notre être, extrait de la densité 10, accède automatiquement en 9. Une fois le corps de cet espace-temps « remis en marche », l'être perçoit alors l'univers des 4 Arbres qui y sont construits. Il en retrouve la connaissance, c'est-à-dire les lois s'y rapportant. Il va fonctionner à cette densité mais seulement à celle-ci - du moins au début de sa Remontée - les niveaux du dessus lui restant invisibles et inaccessibles. Toutefois, quand la préparation à une nouvelle incarnation redémarre, il se déclenche chez l'intéressé une suite de contacts aux niveaux 8, 7 et 6. L'être vibre alors, dans la structure du « corps invisible » de chacun de ces niveaux, réanimé momentanément. Il faut bien comprendre que pour fonctionner dans un espace-temps, cela n'est possible qu'à partir de l'un des 7 corps lui correspondant. L'étape de consolidation et de « réconfort » effectuée en 8, 7 et 6 va faciliter la nouvelle incarnation, l'être ayant en quelque sorte rechargé ses batteries pour son nouveau parcours. Pour accéder à nouveau à l'espace-temps de niveau 10, il lui faudra un autre véhicule de cette densité, soit un autre corps physique, nouvel habitacle pour ses 7 corps plus subtils.

ÉQUILIBRE DES ÉNERGIES

Ce n'est que par son travail de construction à dominante spirituelle que l'homme va remonter niveau après niveau mais il ne pourra y parvenir que si, conjointement il travaille au rétablissement de la circulation de ses propres énergies. En effet, l'acte, parfois volontaire mais le plus souvent involontaire, de marcher à contre courant du « Vent Cosmique » crée des déséquilibres. Semblables aux malvoyants et aux malentendants, nous avançons alors à tâtons à la recherche d'un commutateur, d'où la rencontre sur notre propre chemin de véritables obstacles dont les conséquences conflictuelles se résument, en fait, à des perturbations d'ordre essentiellement énergétique.

Comment rétablir l'équilibre ? Et par où commencer ? De la même manière que nous opérons lorsque nous nous trouvons en terrain mal connu. Nous observons l'environnement, nous mesurons les données à notre disposition, nous étudions le comportement de nos partenaires, nous sommes en écoute intérieure par la réflexion et les décisions à prendre, etc., comportement que nous avons déjà maintes fois prouvé à la Descente. Mais au stade où nous nous trouvons, il convient de développer deux qualités qui vont être une aide précieuse, voire indispensable, dans notre ascension : d'un côté, le discernement qui s'appuie sur une rigueur quasi scientifique ; de l'autre, la bonne volonté qui est un véritable solvant universel. Ces deux points d'appui participent de l'intelligence de l'esprit et de l'intelligence du cœur. Ce sont de véritables clés de Contact, à défaut de « Passe-Partout ».

Ne progressant que par une suite d'équilibres et de déséquilibres du fait de notre appartenance au monde de la dualité, nous avons endommagé quelque peu nos structures intérieures, de la même façon que nous endommageons notre organisme au cours d'une existence. Même si nous sommes de bonne volonté, il nous arrive fréquemment au cours de notre Apprentissage d'utiliser avec maladresse, le véhicule dont nous disposons, notre corps. Comme les 4 Arbres, bases de notre structure actuelle sont reliés entre eux, nous créons par notre vécu des perturbations qui se répercutent comme une suite d'ondes à travers tout notre être. De sorte que des vibrations inharmoniques se sont installées et continuent de s'installer au niveau de nos structures minérale, végétale, animale et humaine, et ceci en remontant nos 7 corps subtils. Ce qu'il faut toujours

traduire à travers nos quatre vocables : énergie de l'élément Terre, énergie de l'élément Eau, énergie de l'élément Air et énergie de l'élément Feu.

Le travail va donc consister à remettre d'aplomb nos énergies perturbées qui, par ricochets ont engendré des perturbations tant psychiques que physiques, ou inversement, les unes se répercutant sur les autres - cercle vicieux auquel nous sommes souvent confrontés. On agira donc sur les structures qui ont été malmenées afin de les consolider puis on rétablira la circulation des énergies. A l'instar de l'acupuncture, on va dissoudre au mieux les nœuds d'énergie, causes principales de nos difficultés de parcours. Différentes méthodes sont applicables selon la sensibilité de chacun. Pour notre part, nous en avons proposées à travers les cours d'Alchimie, de Qabal et d'Esotérisme. La manipulation des énergies de l'univers s'effectuant soit à travers les rituels, soit à travers les élixirs végétaux ou minéraux par un travail de purification suivi d'un travail d'enrichissement de l'énergie. D'autres méthodes existent.

La création de l'univers ayant commencé à partir de l'élément Terre, l'élimination de nos scories amassées à la Descente commencera par la régénération de l'élément Terre. Si nous tentons d'accélérer raisonnablement ce processus par des procédés initiatiques, comme en Qabal et en Alchimie, nous allons déclencher une suite de rêves, de visions, éventuellement d'expériences matérielles, qui toutes concerneront le monde minéral : voyages en esprit au centre de la terre, dans des mines, des tunnels, etc. La pratique même d'un sport et d'une science, comme la spéléologie ou l'intérêt poussé pour la minéralogie peuvent être, dans certains cas, un rééquilibrage renouvelé de l'Arbre du Minéral chez des sujets ayant une résonance particulière avec cet Arbre.

Lorsque l'énergie Terre aura été rééquilibrée, on procédera à la régénération de l'énergie Eau. C'est là que peuvent survenir des rêves dans un monde végétal n'existant plus sur notre planète, ou des rêves à environnement aquatique. Puis, suivant toujours l'ordre de la création, le rééquilibrage de l'énergie Air pourra être entrepris déclenchant fréquemment des expériences nocturnes où le rêveur se déplace au-dessus du sol allant jusqu'à voler. Les rêves du monde animal ne ressortissent pas nécessairement de cet Arbre, aussi, vaudra-t-il mieux en rechercher la signification dans le symbolisme de l'inconscient.

La quatrième étape de purification, elle, se produira naturellement, comparée aux précédentes, puisque le progrès s'effectue en particulier sur l'Arbre de l'élément en cours d'éveil et que l'énergie Feu est d'elle-même action purificatrice de tout ce qu'elle anime ; en témoignent, entre autres, les rêves concernant les dents, symboles de cet élément. Partie Active de l'Energie-Esprit (*planche n°2*), le Feu, qui a repris peu à peu autorité sur les éléments Terre et Eau de l'Energie-Matière, permet les nécessaires préparatifs de la Remontée qui se déroulera au cours de longues étapes.

Lorsque chez diverses personnes, l'élément Feu n'est pas encore suffisamment dominateur de l'Energie-Matière, ou lorsque, pour diverses raisons, ces personnes ne s'engagent pas sur un chemin initiatique, la Nature - en ce cas, pour chacun, son Maître Intérieur, son Moi Réel - organisera au cours d'une longue suite d'incarnations des expériences provoquant le nécessaire rééquilibrage des énergies perturbées. Si le Moi Intérieur, qui est le gestionnaire de la Vie, juge que la production de soi-conscience est insuffisante, alors Il coupe le circuit énergétique de la vie.

Ajoutons que l'action purificatrice de l'Arbre de l'Homme a la particularité de provoquer des états où la conscience va fonctionner simultanément sur deux niveaux dont le nôtre. Soit que cela se produise au cours de ce qu'on appelle « le rêve éveillé » soit que cela ait lieu à travers l'état initiatique de chaque niveau, état auquel chacun de nous, en son temps, atteindra inmanquablement.

Ora et Labora

LA REMONTÉE

(2^{ème} partie)

LES INITIATIONS

Précisons d'entrée ce qu'est une initiation authentique. C'est l'accès permanent, et volontaire, à un état intérieur relevant des plans au-dessus de 10. L'accès à un niveau - soit le 6 - n'implique pas que l'Initié y vive en permanence. Celui-ci vit en 10, comme tout un chacun, mais il accède en 6 chaque fois qu'il le veut et s'y tient le « temps » qu'il veut. Dit autrement : l'initiation - toujours authentique - donne à l'élève « éveillé » accès à volonté à un espace-temps dont il a la maîtrise.

On l'aura compris, les seules véritables initiations ne sont conférées que par le Maître Intérieur. Aucune des initiations symboliques délivrées par des « maîtres » ou des écoles n'a de valeur durable dans l'Invisible. Pour ceux qui avaient établi la conversation avec le Maître Intérieur dans leur précédente existence, la Présentation au Temple a lieu à l'âge de 12 ans au cours d'une cérémonie dans l'Invisible où les pouvoirs précédents sont réactivés. La Présentation au Temple, ou la conversation avec le Maître Intérieur, génère souvent deux types d'expériences particulières : l'une concerne des cérémonies d'initiation qui ont lieu dans un paysage et un décor du passé, distant généralement de deux à trois siècles. L'autre type d'expérience est semblable aux initiations symboliques du monde physique mais a lieu dans un état complet de dédoublement. La cérémonie a lieu dans un temple souterrain qui se situe en dessous de la Grande Pyramide ou bien dans un temple qui n'est manifestement pas de la Terre. Dans ces cérémonies intervient l'action de l'Ordre Invisible destinée à nous donner les moyens nécessaires au travail ésotérique à entreprendre.

Le travail sur les énergies pratiqué en Qabal et en Alchimie permet l'accès, momentanément, à l'état intérieur correspondant aux niveaux 9 – 8 – 7 et 6. Certes, ce contact n'est pas durable mais il vise pendant un certain temps chez l'élève à un rééquilibrage énergétique. En quelque sorte, ce travail permet de faire le plein d'énergie, analogiquement à ce qui se passe lorsque nous partons en vacances cherchant à bénéficier du soleil, de l'air pur et d'une vie saine. Retournés à la vie active avec ses difficultés, si nous ne savons entretenir ce bienfait emmagasiné pendant cette pause, peu à peu, il s'estompe jusqu'à disparaître tout à fait. Le même phénomène se produit dans les contacts intérieurs où l'énergie puisée s'estompe, elle aussi, peu à peu. Toutefois, même si le contact intérieur n'est que provisoire, il a l'énorme avantage de commencer à nous informer, à nous éclairer, parfois même à nous instruire sur notre Devenir, et cela dès le niveau 9, bien que faiblement à ce niveau. A l'élève qui emprunte le Sentier de travailler s'il veut que son contact intérieur perdure. Lorsque le contact est acquis d'une façon durable, alors l'élève est devenu l'Initié du niveau atteint. Et seulement dans ce cas. Il se produit une modification dans ses structures intérieures qui sera permanente pour toute la durée de l'incarnation en cours. Comme dit plus haut, il est un authentique Initié. Nous dirons que c'est un « Connaissant ».

Si précédemment, nous avons utilisé les expressions « Initiation de la Dualité » et « Initiation du Nadir » c'est volontairement. Car l'état dans lequel chaque élément de la Semence Humaine Originelle a été propulsé, à chacune de ces initiations, peut être considéré comme un état permanent au regard de la durée de leur fonctionnement global - des millions d'années - et au regard de la maîtrise de terrain acquise progressivement.

Dès l'instant où l'énergie Feu, sous son aspect Actif (*planche n°2*), commence à dominer dans la structure humaine, même légèrement, le pouvoir de création de l'homme se tourne

automatiquement vers le « subtil », vers le spirituel, vers l'Invisible. La première véritable initiation, celle qui donne le premier contact avec nos mondes intérieurs est la maîtrise du niveau 9 qui se fera, en général, très lentement.

Nous devons nous rappeler que l'énergie subtile de la pensée émise dans un niveau est la matière du niveau supérieur suivant. Il en résulte que le niveau 9, juste au-dessus de 10, va être tissé de nos formes-pensées. Bien que certains êtres, en nombre encore très faible, hissent leurs pensées à un niveau plus subtil que le 9^{ème}, le plus grand nombre ne dépasse pas encore cette étape. Aussi, le niveau 9 est-il véritablement encombré de toutes les sortes de formes-pensées, chargées principalement de matérialité, voire de négativité, émises en permanence par la population terrestre et emmagasinées depuis le commencement de la Descente. De ce fait, ce premier niveau, quoique de densité plus subtile que le nôtre, est encore perçu comme un monde d'aspect grisâtre, voire sombre, même si un nombre croissant d'individus s'appliquent à émettre des pensées constructives. C'est pourquoi l'initiation de ce niveau requiert un important travail d'épuration. Pour y élever sa conscience, l'être va devoir ne conserver que les acquis utiles du niveau 10, en se débarrassant de la charge lourde de l'énergie-Matière, travail maintenant possible. Rappelons que la jonction 10-9 est le Sentier 32 en Qabal, illustré par la carte du Tarot « Le Monde », symbole de la première vision de l'Univers Invisible (*planche n°4*).

Le pouvoir de création au niveau 8 est accessible aux êtres qui ont précisément maîtrisé le niveau 9. Très épurés et très allégés de l'énergie-Matière ils ne subissent pratiquement plus son attraction. La perception du monde en 8 peut sembler, au pis, légèrement grisâtre. Le contact avec ce plan peut se traduire, à son début seulement, par des visions de châteaux féeriques. C'est la première étape où le parcours du chemin de la Remontée peut être accéléré car ce niveau peut donner et communiquer à notre conscience des pouvoirs et des informations permettant un nettoyage plus rapide des niveaux qui n'ont pas encore été remis en ordre. Ce niveau est le symbole de la maîtrise des 4 éléments, le symbole du double quaternaire, 2 fois 4. En Alchimie, on lui attribue le Mercure et en Qabal, les dieux Thot et Hermès. Hermès c'est Mercure, le messenger des dieux, celui qui relie le visible et l'Invisible. C'est donc à ce niveau - notion abordée dans l'Arbre du Minéral - que se trouvent les éléments de communication entre « Matière et Esprit ».

L'initiation du niveau 7 donne d'importants contacts dans l'Arbre de l'Eau, dont la nature, elle aussi « Active », se joint à celle du Feu pour préparer le délicat passage au plan supérieur.

L'étape essentielle de la Remontée est incontestablement celle du niveau 6. A ce stade, l'Initié dispose des informations de tout ce qui est utile à la suite de son Parcours, c'est-à-dire utile à son Retour. A partir de là, aucun cours, aucun livre, aucun enseignant, n'est plus nécessaire. L'Initié du niveau 6 est devenu le Maître de son Devenir. Il est intéressant de se rappeler la place occupée par ce monde dans l'Arbre de la Qabal (*planche n°4*). Situé au centre de l'Arbre, il communique avec les autres mondes de l'Arbre, c'est ce qui lui donne sa puissance d'informations.

D'expériences personnelles, et de confidences de Compagnons de Route, il appert que deux attributions-clés ressortissent de ce niveau. La première est la Conversation avec le Moi Intérieur. Celui-ci peut nous donner directement des instructions concernant notre propre Retour en l'Eternité. Pour illustrer symboliquement cette Conversation, le « Sepher Yetzirah », le Livre de la Création, dit que « le petit roi doit se lever de son trône pour que le Grand Roi puisse lui adresser la Parole ». Autrement dit, le cerveau de la Terre doit faire silence pour entendre les conseils du Cœur Intérieur.

L'autre attribution-clé est la connaissance du Chemin parcouru, révélée à travers une scène qui se déroule à l'intérieur d'un rêve, d'une vision ou de l'extériorisation de la conscience. On est assis dans une sorte de salle de classe où se dresse l'estrade, où s'alignent les tables et les bancs d'écolier, où sont assis derrière soi les autres élèves et où le maître au tableau donne un cours. Ce

dernier n'est autre que le Maître Intérieur, ou Moi Supérieur. Il s'exprime sur le rôle des élèves placés derrière soi, lesquels ne sont autres que nos incarnations passées ou plus exactement les séquelles qui en demeurent à travers nos Arbres dont des structures peuvent encore être altérées. On est alors à ce qui s'appelle « l'Ecole de la Nuit », et c'est là qu'il nous est enseigné comment nous devons réduire nos difficultés. A chaque réalisation, un des élèves a disparu. Lorsque nous restons seul dans la classe, les problèmes du passé sont solutionnés. Alors, peu à peu, l'enseignement de l'Ecole de la Nuit se tourne vers notre futur. A ce stade, l'enseignement ne se fait plus à travers des symboles. L'enseignement est direct. La conversation avec le Moi Intérieur devient possible. C'est ce qui est nommé « la conversation avec le Saint Ange Gardien ».

Il semble que toutes nos structures doivent être tout à fait réparées dans ce passage au plan **6**. La partie de l'Univers incluant les niveaux **4-5-6** exige une remise en état de toutes les structures de notre être car ce travail ne serait plus possible en **3**. C'est probablement la base et la raison essentielle des enseignements du Maître Intérieur de l'Ecole de la Nuit. Afin de ne pas perturber ni ralentir le processus de l'enseignement de cette Ecole, le silence sur ce que l'on y vit, sur ce que l'on y reçoit doit être total. Déjà au niveau **8**, l'autorité sur les pouvoirs occultes, c'est-à-dire l'autorité sur les puissantes énergies invisibles s'éveille. A fortiori, au niveau **6**. Ces pouvoirs ne doivent être utilisés qu'avec une extrême parcimonie, dans la discrétion la plus totale. On ne doit pas gêner la Nature. « Méditez pour avoir le discernement et la compréhension avant d'avoir les pouvoirs ». Toujours privilégier l'Esprit sur la Matière.

S'agissant des niveaux **5** et **4**, les pouvoirs que révèlent les initiations s'y rapportant ne seront utilisés que sur les conseils du Maître Intérieur. Du niveau **5** relève l'utilisation de l'Energie. Du niveau **4**, relève l'accès à la Connaissance.

Quant au niveau **3**, précisons ici que le but principal de tout ce traité est de tenter d'obtenir directement le contact momentané en **3** sans passer par les longs sentiers de l'initiation classique.

TRANSFERT DES ACQUIS

Pour accéder à chacun des niveaux supérieurs, le travail initiatique s'accompagne d'un travail, naturel ou dirigé, de transfert des acquis. En effet, outre le fait intéressant d'accéder aux plans au-dessus du nôtre, il faut tendre à s'y maintenir d'une façon durable chaque fois que l'on y fait une incursion. De la sorte, on pourra récolter les informations nécessaires à la suite de notre Parcours. Pour cela, tendre vers la même souplesse de fonctionnement que celle possible sur le plan terrestre facilite notre « récolte ». Informés peu à peu, il nous sera plus facile de diriger notre travail d'auto-crédation qui n'a lieu, soulignons-le, qu'en cours d'incarnation, non quand nous quittons cette Terre.

Lorsque nous quittons notre monde physique visible, la vie dans l'Invisible est particulière à chacun de nous, un peu de la même manière qu'en ce monde visible. Cependant il y a deux modes de vie dans l'au-delà : l'ordinaire et celui de ceux qui en ce monde ont la conversation avec le Maître Intérieur. Ainsi qu'il a été dit symboliquement : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ». Ceux qui n'ont pas encore eu la conversation avec le Maître Intérieur habitent un des trois niveaux immédiatement au-dessus du monde visible à savoir : **9, 8, 7** ou en Qabal, Yesod, Hod et Netzach. Le niveau d'habitation dépend du travail spirituel effectué en ce monde visible. A ce jour, la grande majorité demeure en **9**. Mais tous ceux qui avec bonne volonté ont abordé, sous quelque forme que ce soit, le chemin de la Remontée sont en **8** ou en **7**, mondes infiniment préférables au niveau **9** très embouteillé et pollué par les pensées négatives.

Celui qui ici bas a eu la conversation avec le Maître Intérieur demeure en **6**. Ainsi qu'il est dit dans la Bible : « On le marquera d'une pierre blanche sur le front afin qu'il ne connaisse point la seconde mort ». Cette seconde mort provoque non pas la destruction des structures des corps des niveaux **9, 8, 7**, mais une sorte de purification qui en enlève de nombreux éléments, en particulier

dans le domaine de la mémoire de la vie physique précédente. Celui qui, dans le monde physique, peut pratiquer l'extériorisation de la conscience, celui-là peut sans dommage franchir dans les deux sens le voile de la naissance et de la mort, c'est-à-dire le passage **10-9** et **9-10**. De la même manière, celui qui a la conversation avec le Maître Intérieur peut sans dommage franchir dans les deux sens le voile de la seconde mort, c'est-à-dire le passage **7-6** et **6-7**. Il reviendra ainsi dans le monde visible avec le souvenir de sa précédente vie physique.

En méditant sur les raisons que la Nature a d'imposer la seconde mort avant le retour à la vie physique de tous ceux qui n'ont pas la conversation avec le Maître Intérieur, il appert ce qui suit. Le Maître Intérieur est notre Moi Eternel, notre seul guide sur le Sentier du retour en l'Eternité. Si nous avons la Conversation, nous avons un guide sur notre Sentier. Mais pour les autres, la Nature les contraint à un contact avant le retour ici-bas, c'est-à-dire une « remise à neuf » afin d'orienter au niveau adéquat l'incarnation qui va suivre. C'est au cours de ce très bref séjour, après la seconde mort, que seront fixés en les structures de l'être les éléments nécessaires à son progrès.

Toutefois, nous devons dire que celui qui a la Conversation se souviendra dans sa vie présente de ce qui l'a précédée, même dans la première année de sa vie physique. Mais le corps d'un jeune enfant ne peut pas supporter les énergies éveillées par la Conversation. Aussi, comme nous l'avons dit plus haut, ce n'est qu'à l'âge de 12 ans que les éléments ésotériques acquis précédemment sont à nouveau animés. Dans les Ecrits, ceci est donc symbolisé par la Présentation au Temple. Tout être ayant acquis la Conversation a la continuité de la conscience. Il ne connaît plus que des changements de véhicules.

Ainsi, dans l'intervalle de deux incarnations se déclenche un cycle régénérateur au cours duquel, dépouillé de son enveloppe physique, l'être va dissoudre ses scories restantes puis laisser monter en lui des énergies en partie rééquilibrées, prêtes à nouveau à structurer une autre enveloppe physique. Redescendant au niveau **10** par une nouvelle naissance, l'être humain poursuivra sa Route puisque ce n'est que sur ce plan expérimental qu'il évolue. Mais nous le savons, le bébé qui vient de naître n'est pas apte au premier jour de sa vie terrestre à diriger son Parcours. Il doit se réadapter à ce monde, à sa fréquence vibratoire, pour reprendre son Itinéraire. En outre, durant sa croissance physique, on considère que de :

- 0 à 7 ans, l'être réactive en lui l'Arbre Minéral duquel il procède
- 7 à 14 ans, l'être réactive en lui l'Arbre Végétal duquel il procède
- 14 à 21 ans, l'être réactive en lui l'Arbre Animal duquel il procède
- à 21 ans, l'être reprend son travail sur l'Arbre de l'Homme

A chaque nouvelle incarnation, l'homme est donc amené à reprendre son « travail en cours ». C'est pourquoi dans le développement des potentialités de l'être humain, nous sommes témoins d'êtres qui, arrivant parmi nous, manifestent très tôt des dons dans des domaines très divers. C'est parce qu'ils ont acquis, dans de précédentes existences, une expérience dans l'un de ces domaines et que, de plus, ils ont transmis de leur vivant cet acquis en leurs structures invisibles. De la sorte, l'acquis non seulement n'est pas perdu par la destruction du corps de niveau **10** au moment de la mort, mais de plus cet acquis est répercuté à travers le nouveau véhicule physique de la naissance.

Les dons les plus spectaculaires ressortissent le plus souvent au domaine de l'art mais ils peuvent également concerner les mathématiques, la médecine, la politique, l'éducation, etc., lesquels, il est vrai, quelquefois confinent à l'art. Avant même de devenir un expert dans un domaine quelconque, il y a des mécanismes ou des fonctions, simples mais utiles, qu'il faut s'entraîner à transférer dans les plans supérieurs au nôtre. C'est le cas, par exemple, de la fonction-lecture, pourtant si familière, qui est un exercice de décodage devenu inconscient. Lorsqu'on a su

transférer son mécanisme en **9**, alors on est tout à fait capable en rêve ou en projection de lire un texte qu'on a sous les yeux. Or, ce texte concerne toujours le rêveur. Autre exemple de transfert : la fonction-symbole. Nous n'ignorons pas la valeur puissante du symbole initiatique utilisé pour traduire l'énergie de l'objet ou de l'idée qu'il représente. Si nous nous sommes très entraînés à déchiffrer les symboles qui parsèment notre Chemin, il nous sera aisé lorsque nous entrerons en contact avec nos mondes intérieurs de percevoir le sens des symboles qu'on y relèvera. C'est donc davantage la fonction qui importe, et beaucoup moins la mémoire. Le travail, alors, ne sera pas de charger la mémoire d'informations à transférer de niveau en niveau mais consistera à développer des systèmes de fonctionnement adaptables aux différents plans de conscience.

Quel que soit le travail pratiqué en notre monde, sa répétition engendre une gymnastique, puis un automatisme, partie intégrante de notre être. Ce savoir-faire est une chose acquise qui, par extension, par résonance, par imbibition, pourra être transmis à toute nouvelle couche périphérique de l'individu évoluant. Ainsi, une sorte de passerelle va-t-elle lentement s'installer entre deux plans de conscience voisins. Par exemple, si l'on est particulièrement sensible à la musique, on est à la fois porteur des lois d'harmonie sur lesquelles elle s'appuie et, conséquemment des lois du nombre, lois qui ont leur application dans tous les espaces-temps. C'est pourquoi le fruit de notre réalisation sème ses graines dans nos espaces intérieurs, quand même ceux-ci nous paraîtraient passifs. On peut encore diriger ses transferts, simplement en y pensant avant de s'endormir ou au cours d'une méditation. Une sorte de mise en mémoire des mécanismes acquis s'établissant peu à peu.

Il n'y a pas à vrai dire à sélectionner d'apprentissage-type pour notre Chemin mais plutôt à développer une qualité de fonctionnement valable dans chaque niveau pour permettre d'utiliser avec compétence les Lois de la Nature qui y président. Une tête bien faite vaut mieux qu'une tête trop pleine - ou qu'une tête trop vide. Déjà, dans notre espace-temps de **10**, il faut parvenir à une souplesse de fonctionnement dans nos rapports aux autres et aux faits afin d'élargir notre propre champ de conscience. Aussi, et nous ne le dirons jamais assez, l'expression conjuguée de l'Intelligence et du Cœur nous servira-t-elle de « Passe-Muraille » au cours de ces transferts.

C'est au moment de l'initiation du Nadir, que le basculement des énergies, qui inverse le sens du pouvoir créateur, permet un meilleur transfert dans les corps invisibles des acquis obtenus dans le visible. Ce qui est acquis en **10** doit être transféré en **9**. Il en est de même dans la suite de la Remontée, ce qui est acquis en **9** sera transféré en **8** puis en **7** et ainsi de suite jusqu'en **3**.

Ainsi, c'est la remontée de tous les acquis dans tous les niveaux qui assure la pérennité des résultats du travail des mondes denses. Ce que le temps et l'espace ont permis de réaliser n'est sauvé que par son transfert en l'Eternité. Mais ce qui est du domaine du temps disparaît avec lui. C'est pourquoi les corps disparaîtront, avec le temps, les uns après les autres. De même que le corps visible de **10** disparaît et est dissous, de même chacun des corps des niveaux invisibles, à partir de cette Terre, sera « en son temps » et à son tour dissous. On pourrait dire qu'à chaque niveau de l'Invisible, le corps construit a été l'outil nécessaire à une certaine finalité. Cette finalité atteinte, l'outil n'a plus d'usage.

LE RETOUR EN L'ÉTERNITÉ

Certains êtres ont accompli le parcours de la Remontée. Ils procèdent maintenant du Monde Unitaire. Ce sont les « Réalisés ». Chacun de nous marche immanquablement vers ce But. Le retour du 4^{ème} Voyage s'il est lent, et même très lent dès qu'on en prend conscience, finit par être perçu comme une dynamique intelligente à laquelle nous participons à certains moments de notre plein gré, ce qui en facilite la maîtrise.

Si à l'aller du 4^{ème} Voyage, la conscience de l'Humain s'est éloignée de l'Unité, si l'instinct grégaire a poussé l'homme à vivre avec ses semblables, s'il ne peut se passer de parents et amis,

au Retour les faits s'inversent. La conscience de l'homme commence à se tourner vers l'Unité pour en suivre la trajectoire. Le phénomène de Dispersion a fait place au phénomène de Concentration. Lorsque l'homme sera proche du Retour en l'Unité, il pourra vivre, de plus en plus, sans parents ni amis, non parce qu'il cherchera à s'éloigner de ses semblables mais parce qu'à ce niveau, il est avec eux en communion quasi permanente car il est au contact constant de la Nature.

A la différence de la Descente, où nous étions un élément du courant cosmique devant nous séparer, nous détacher du Courant Global pour forger notre individualisation - sans que pour autant ce nécessaire écartement pût être confondu avec une volonté d'aversion ni même de haine - la Remontée, elle, procède donc d'un rapprochement du Courant Global tendant vers une fusion. Fusion qui confine à l'Amour Universel.

A notre retour en l'Eternité, notre conscience s'étend au « Sans Limites ». Les limites temps-espace n'existent que dans les mondes de la dualité. Au niveau de Réalisation de l'Unité chaque Etre garde sa Soi-Conscience, dans l'Omni-Conscience infinie. La mort qui est nécessaire dans les mondes de la dualité, chaque fois que le séjour terrestre n'est plus utile à l'évolution, chaque fois qu'un nettoyage des divers corps s'impose, chaque fois que s'opère un changement de niveau, la mort n'existe pas dans un univers sans temps ni espace. En l'Unité, la Communion Cosmique Universelle est un nouvel état de l'Existence. Chaque Etre est un « Point » sans dimension, un Point d'Energie, un Point d'Intelligence. Bien que la Création soit un phénomène continu, le problème du surnombre parfois soulevé est un faux problème. Il n'y a pas de limite au nombre de ces Points.

Si au Départ la Connaissance était innée - bien qu'inconsciente - mais s'estompant progressivement au cours de la Descente, au Retour, du fait de notre propre croissance, la Connaissance est acquise et consciente. Aussi, la Pierre Cubique est-elle devenue la Pierre Polie.

L'état de conscience atteint est celui de l'Eternité. C'est cet état qui ouvre l'être à la Conscience de l'Univers. C'est pourquoi, il est écrit dans le Livre d'Enoch :

« Il vit Dieu face à face et ne revint pas ».

Ora et Labora

YOD HE VAV HE

יהוה

UNE ÉCRITURE SACRÉE

Le symbolisme n'étant pas exclu de ce traité - et nous en étudierons quelques aspects plus loin - nous allons voir rapidement comment le fameux Tétragramme יהוה (Yod He Vav He) résume et véhicule à lui seul le parcours de l'Etre depuis son Départ de l'Unité jusqu'à son Retour.

Précisons d'entrée que l'hébreu ancien s'est exprimé au moyen d'une écriture hiéroglyphique dont la caractéristique est une équivalence entre les lettres et les nombres. S'y ajoutent des symboles, propres à chaque lettre, représentant une énergie, un niveau, éventuellement un être ou une chose. De ce fait, la clef de compréhension des mots et des textes dans ce système est que la somme des éléments véhiculés par les lettres donne au sens final de la « chose » désignée une richesse d'informations la concernant. S'il nous était possible de faire une analogie dans notre propre système d'écriture - dont le codage est avant tout phonétique - nous pourrions alors dire, en prenant, par exemple, le mot « table » que les consonnes le composant représenteraient : le plateau, la stabilité, l'usage, la matière, les proportions, etc. Nous pourrions encore en changeant l'ordre des lettres obtenir un anagramme dont la signification resterait reliée à la première puisque s'appuyant sur les mêmes éléments.

Il faut bien comprendre qu'au Commencement, la Langue Originelle est Unitaire et correspond à notre conscience qui, à cette étape, s'étend à la totalité du temps et à la perception de toutes les vibrations, c'est-à-dire à l'universalité de la Connaissance. A cette étape notre être avait d'emblée l'usage du langage approprié de son niveau de conscience et les pouvoirs y afférents. Mais la perte de la Langue Originelle est une nécessité. De sa dégradation dans les étapes de la descente de la dualité va apparaître la multiplication des langues dont nous parle la Bible. Aussi, cette diversité des langages n'apparaît-elle que comme une multitude des reflets de la Langue Originelle. D'ailleurs, on peut s'apercevoir au cours de différents contacts que chacun des niveaux de conscience a un niveau de langage qui lui est propre, non pas d'une manière exclusive mais avec une résonance particulière avec les lois de ce niveau. Se rappeler que chaque système d'alphabet – ou de tout autre système de symboles – n'a pas le même aspect dans la Descente et dans la Remontée.

Il est vraisemblable qu'avec la Remontée globale de l'Humanité, les anciens langages hiéroglyphiques retrouveront leur utilité. Il est probable aussi que dans notre monde, les hiéroglyphes égyptiens ont été actifs avant l'alphabet hébreu, que celui-ci a été le dernier langage de la Descente avant l'avènement de notre pensée analytique. Il est également vraisemblable que pour le Retour les premiers pas vers la pensée unitaire se feront par l'hébreu ancien et ensuite par les hiéroglyphes égyptiens. Si l'alphabet analytique convient au monde actuel, les symboles ou les écritures hiéroglyphiques seront, eux, mieux adaptés à l'expression de la connaissance de la Remontée. Quant aux systèmes d'expression en accord avec les niveaux plus élevés, ils ont été retirés de la Terre à cause de leur puissance occulte et ils ne réapparaîtront qu'avec l'élévation générale de la conscience humaine.

Le plus remarquable dans le véritable hiéroglyphe - étymologiquement signe sacré - c'est que non seulement le nom attribué à un être ou à une chose devient un authentique symbole mais que

de plus ce nom est à lui seul la Structure même Originelle de l'être ou de la chose. Le nom « est » ce qu'il désigne. Le symbole est vivant. C'est pourquoi le hiéroglyphe authentique est véritablement un nom dont la puissance énergétique est en même temps puissance créatrice.

Les voyelles, si elles existent dans l'hébreu moderne, sont exclues de l'hébreu ancien dont la prononciation, ainsi, nous échappe. C'est pourquoi cette prononciation, sacrée, ne peut se retrouver que par résonance intérieure. Aussi, יהוה (Yod He Vav He - l'hébreu se lit de droite à gauche) improprement nommé « Yahvé », est-il qualifié de : « Tétragramme Impronomable » ou encore de « Tétragramme Divin ». En effet, l'être qui serait à même de le prononcer, comme de prononcer tout hiéroglyphe authentique, cet être aurait le pouvoir créateur de l'Origine, c'est-à-dire qu'il lui suffirait d'avoir la prononciation juste pour créer la « chose » souhaitée. « Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu ». C'est par le Verbe que tout a été créé.

LE PASSAGE UNITÉ-DUALITÉ

En fait, le Nom Impronomable יהוה correspond aux 4 aspects non manifestés de l'Energie Primordiale, c'est-à-dire aux 4 Eléments alchimiques. La *planche n°13* montre qu'au passage Unité-Dualité se manifestent en l'Etre Humain ces 4 aspects de l'Energie, qui sont aussi les 4 Arbres de la Qabal.

Lorsque l'Energie Primordiale n'est pas encore manifestée, elle est donc en l'Unité. Lorsqu'elle se manifeste, elle est en la Dualité où Energie-Matière et Energie-Esprit s'opposent et se complètent. Chaque être procédant de la même nature que l'environnement dans lequel il évolue, en l'Unité l'Etre est unitaire, en la Dualité l'être est duel. Chacun d'eux ne peut passer d'un état à l'autre sans une adaptation énergétique préalable.

Dans les textes d'hébreu ancien qui traitent de la Création, on parle de Yahve Elohim puis des Elohim. En fait, la fonction-Elohim - plutôt que les Elohim - consiste dans le pouvoir créateur de l'Essence Originelle. Cette fonction est la seule qui demeure en l'Energie après son passage en la Dualité.

Si l'on veut appréhender la nature de l'Etre Unitaire, on peut dire qu'il est un Point de Conscience éternelle. En ce Point sont, non manifestées, les 4 composantes de l'Energie Primordiale, ce qui est exprimé en langage alchimique et en langage qabalistique, sur la *planche n°14* (carrés 1). L'adaptation nécessaire à la condition de Dualité sera une sorte d'éclatement de l'Unité qui se traduira par une séparation de ses composantes.

L'examen de l'Etre de la Dualité nous a montré (*planche n°2*) que lesdites énergies primordiales se sont manifestées, en se séparant de la façon suivante : Terre et Eau, d'un côté, formant la base de la structure matérielle du corps, le Sel alchimique ou Sel de la Terre ; Air et Feu, de l'autre, formant un ensemble qui est le principe animateur, le corps spirituel, le Soufre alchimique.

Dans cette séparation dont la dominante est d'un côté : Energie-Matière, de l'autre : Energie-Esprit, la coupure n'est pas totale. Si cela était, il y aurait à la limite du Fini-Infini une rupture telle qu'il s'en suivrait une sorte de mort cosmique - phénomène analogue à celui de la mort de notre niveau physique - à cause de l'impossibilité de communication entre Matériel et Spirituel. Or, cette communication existe. Elle est assurée par le Mercure soit l'ensemble énergétique Eau-Air.

L'Initiation de la Dualité doit donc être réalisée sans « détruire » le Mercure, jonction indispensable. Seules deux possibilités existent au niveau de la séparation des énergies primordiales : séparation de l'élément Terre de l'ensemble Terre-Eau-Air-Feu ou séparation de l'élément Feu du même ensemble. Etant donné que la pénétration dans la densité exige toujours la présence de l'élément Terre - élément-principe de la densité - nous aurons : Terre-Eau-Air,

d'un côté, et Feu, de l'autre. N'oublions pas que tous les aspects de l'Energie Primordiale sont présents dans chacun des 4 Voyages (*planche n°11*), même s'ils ne sont pas vraiment activés. Et rappelons qu'il s'agit là davantage d'une différenciation de l'Energie Primordiale que d'une séparation à proprement parler. Cette différenciation se manifestant par la suprématie de certains éléments de l'énergie sur d'autres selon les époques de la Création. Ainsi, lorsque nous disons c'est l'heure de l'élément Feu, cela veut dire que celui-ci est prédominant mais les trois autres éléments Air, Eau, Terre sont aussi présents mais à un moindre taux. Tout dans la nature n'est qu'équilibre, mais tout est toujours présent, il n'y a que des prédominances. En fait, tout est relatif et c'est ce que l'on ne doit pas oublier dans notre monde. On peut dire qu'en ce monde : « il y a un absolu, c'est qu'il n'y a pas d'absolu ».

ADAM ET ÈVE

Reprenons la *planche n°14* (carrés 1) :

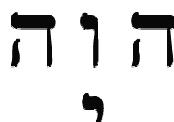
- ♀ (Yod) est le Feu, c'est lui qui sera le principe animateur.
- le premier ♂ (He) est l'Air, c'est lui qui sera le corps spirituel.
- ♀ (Vav) est l'Eau, c'est la force qui poussera, vers la matière, la curiosité de la connaissance.
- le second ♂ (He) est la Terre, ce sera le canal, le corps matériel.
- ♂ ♀ (Yod-He), Feu-Air, correspond à ce qui sera notre Etre spirituel. ♀ (Yod) le Feu est l'énergie qui anime le premier ♂ (He) le corps spirituel.
- ♂ ♀ (Vav-He), Eau-Terre, correspond à ce qui sera la composition de notre structure matérielle. ♀ (Vav) l'Eau est l'énergie qui anime le second ♂ (He) le corps matériel.

Dans les carrés 2 de cette planche, nous voyons que l'Initiation de la Dualité a placé ♀ (Yod) ou Feu, l'énergie animatrice, sous les éléments plus denses ♂ ♀ ♂ (He-Vav-He) ou Air-Eau-Terre. Le principe animateur, ♀ (Yod) ou ADAM, est dominé par le principe EVE. Non pas la femme, mais la partie de l'Etre qui provoque l'enfantement par la création des mondes denses nécessaires à l'évolution de la conscience. Ainsi, lorsque l'ensemble ♂ ♀ ♂ ou EVE est prédominant, le pouvoir créateur de l'Etre est tourné vers la Matière, la descente dans les mondes denses est possible, la création commence. La Matière domine l'Esprit provoquant la descente dans les mondes des ténèbres. Le HE VAV HE est un être mutilé qui néglige le YOD, son aspect spirituel.

Il faut saisir l'image des ténèbres en s'appuyant sur le principe d'équivalence entre énergie et matière qui est valable à tous les niveaux. Dans ce principe, déjà abordé, la création de la matière dense absorbe de l'énergie, l'énergie baisse alors en intensité ainsi que la lumière. Nous l'avons dit, cette diminution de la lumière n'est jamais totale. Si l'expression « les ténèbres », ne doit pas être prise à la lettre, elle doit cependant être appréhendée dans le sens de limitation, en fait, limitation pour la conscience de son champ de perception (*planche n°5*).

A l'arrivée du maximum de densité compatible avec la conscience, il se produit un choc comparable à celui du ballon qui touche le sol : les forces s'inversent. L'Initiation du Nadir commence. Alors ♀ le Feu devient l'élément principal, c'est lui qui domine l'ensemble ♂ ♀ ♂ (carrés 3). Le principe EVE est dominé par le principe ADAM. Maintenant l'Esprit domine la Matière et la Semence Humaine Originelle s'élance peu à peu vers les mondes d'énergie subtile, se dégageant par étapes de la matière dense. La Remontée, inéluctable, est amorcée.

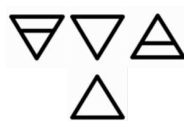
En résumé, le monde est créé matériellement à tous les niveaux par :



et animé spirituellement à tous les niveaux par :



Ou les équivalents alchimiques :



puis



En יהוה (Yod He Vav He), on est au Jardin d'Eden dont nous parle la Bible. Il n'y a ni homme ni femme. On est en l'Unité. La polarité ne pouvant exister à cette étape, la sexualité n'existe pas non plus. Ce n'est que dans la dualité que celle-ci apparaît et demeure, quels que soient les niveaux, même lorsqu'ils sont invisibles. Bien que l'objet, ici, ne soit pas de déchiffrer la Genèse, il peut cependant être opportun d'établir certains rapprochements avec notre exposé ; ainsi :

- « L'Homme goûta aux fruits de l'Arbre de la Tentation » : l'Etre, attiré par la Connaissance, est alors tenté par les mondes d'expériences.
- « L'Homme quitta le Jardin d'Eden » : la Semence Humaine Originelle quitte le Monde Unitaire pour naître à la Dualité et pour avoir les conditions qui lui permettront l'auto-construction de sa conscience.
- « L'Homme fut couvert de peaux de bête » : c'est, nous l'avons vu, l'Etre qui s'incarne.
- Puis la soif que l'être humain aura de retourner au Jardin d'Eden, c'est-à-dire en l'Eternité, représente la prédominance de l'Esprit et l'attraction vers l'Amour Universel. Cela représente encore la jonction qu'il est possible de réaliser en soi-même ou la possibilité de se relier à son être intérieur.
- Etc., ces interprétations n'étant, bien sûr, pas exhaustives.

Quand le retour en l'Eternité sera accompli, non seulement les énergies différenciées - réactivées par le seul travail de la Semence Humaine Originelle - se concentreront à nouveau en un Point mais l'Etre יהוה (Yod He Vav He) maintenant Soi-Conscient fera place au Nouvel Etre : יהיה (Aleph-He-Yod-He) dont la traduction courante est : « **JE SUIS** ».

NUMÉROLOGIE (planche n°15)

Effectuons une petite approche numérologique à partir des deux Noms :

יהוה (Yod-He-Vav-He) « l'Etre Originel »

et אהיה (Aleph-He-Yod-He) « le Nouvel Etre ».

En les comparant, nous constatons que יהוה (Yod-He), le corps spirituel en la Dualité, est devenu le corps « matériel » en l'Eternité.

א (Aleph) et ה (Yod) sont les lettres qui représentent l'Energie de l'Absolu :

- א a pour valeur 1, c'est l'Energie issue de l'Absolu en l'Unité.
- ה a pour valeur 10, c'est aussi l'Energie issue de l'Absolu mais en la Dualité.

Concernant la structure de l'Etre en la Dualité, nous avons :

Yod = 10 He = 5 Vav = 6 He = 5 ce qui donne un total de 26

Si l'on tient compte des liens existant entre différents noms hébreux - soit au niveau des lettres, soit au niveau des nombres - la langue hébraïque dispose de plusieurs mots dont la valeur numérique égale 26. Par exemple, le nom : חת-ב-ז-ה (Chet-Vav-Zayin-He) dont la somme des lettres se décompose ainsi :

Chet = 8 Vav = 6 Zayin = 7 He = 5

Or, ce nom signifie : vision, vue. La correspondance entre ces deux noms, de valeur 26, implique que l'Etre en la dualité יהוה (Yod-He-Vav-He) est porteur de la « vue » et que חת-ב-ז-ה (Chet-Vav-Zayin-He), la vision, est elle-même indissociable de la nature de l'Etre.

Une autre façon d'étudier la correspondance entre lettres et nombres est la suivante :

Le nombre 26 peut être étudié comme étant la somme de : 13 + 13.

De son côté, le nombre 13 représente, entre autres possibilités, la somme des lettres du nom :

אהבה (Aleph-He-Beth-He) où :

Aleph = 1 He = 5 Beth = 2 He = 5

Ce mot signifie : amour. Aussi, יהוה (Yod-He-Vav-He), de valeur numérique 26, lorsqu'il se manifeste sur le plan de la Dualité est porteur de l'amour sur ses deux aspects : 13 et 13, amour physique et amour spirituel, le premier ayant la suprématie à la Descente, le second à la Remontée.

Remarquons que la valeur réduite de ce nom - valeur réduite du nombre indiquant la somme des lettres - qu'on appelle la réduction théosophique, donne pour 26 : 2+6 = 8

Or, le nombre 8, est l'équivalent du double quaternaire, concept qui confirme la dualité de l'Etre à travers ses 4 éléments יהוה (Yod-He-Vav-He).

Le nombre 8 est également la somme du nom : אבה (Aleph-He-Beth) dont l'attribution numérique donne :

Aleph = 1 He = 5 Beth = 2, ce mot signifiant « désiré, bien-aimé ».

Revenons maintenant au nouveau Nom : אהיה (Aleph-He-Yod-He), il se décompose ainsi :

Aleph = 1 He = 5 Yod = 10 He = 5, le total donnant 21

Le nombre 21 est composé de : 2, symbolisant la dualité et de 1, symbolisant l'unité. Les lettres leur correspondant sont Beth et Aleph qui forment le mot אב signifiant : « le père, l'avènement ».

En résumé, de la jonction Dualité-Unité, sous la pression de l'Amour, Universel, une nouvelle Structure est engendrée.

D'autres équivalences existent qui s'articuleraient également dans cet exposé, mais l'objet ici est seulement de montrer que, sans pour autant tomber dans des extravagances de joutes intellectuelles, la langue hébraïque est une langue riche en significations vraies dont on peut tirer des enseignements édifiants. Il est incontestable que pour pénétrer le sens d'une langue dont il a été fait un usage sacré, seule la résonance intérieure, encore une fois, conduit à la révélation.

Il est intéressant de constater que si les éléments « matériels » de la structure de l'Etre en la Dualité ו' ה (Vav-He) - ou Eau et Terre - ont permis l'éveil de la Soi-Conscience à travers nos éléments spirituels י' ה (Yod-He) - ou Feu et Air- ce sont ces derniers qui, dans l'Unité, seront les éléments « matériels » et auront pour fonction de permettre l'éveil de la Soi-Conscience du Nouvel Etre : א ה (Aleph-He), notre Absolu.

Il est probable que c'est à la limite Espace-Temps - niveau 3 ou niveau de Saturne (*planche n°4*) - que les éléments ו' ה (Vav-He) sont détruits et que les éléments י' ה (Yod-He) les remplacent pour devenir le Véritable Nom de l'Absolu : א ה י' ה (Aleph-He-Yod-He) « JE SUIS ».

Sans aucun doute l'homme de la Terre est mortel, mais sa Réalité, Elle, est de nature éternelle.

Ora et Labora

DEUXIÈME PARTIE

VERS LA GRANDE EXPÉRIENCE

LES ÉNERGIES PLANÉTAIRES

INTRODUCTION

Notre traité a pour unique visée de permettre à tous ceux qui l'étudieront de tenter l'Expérience de l'Eternité. Sans être une initiation telle que définie plus haut (cf. "la Remontée"), l'Expérience de l'Eternité atteint au plus haut Point de Contact Intérieur qui soit donné à l'homme de vivre. C'est la seule expérience qui, sur cette Terre, nous « marque » et qui perdure en nous au-delà de la présente vie. Elle restera imprimée dans nos futures existences - ou incarnations - et cela jusqu'à la fin des Temps.

Dans la méthode proposée ici - différemment de celle de la Qabal où il convient de faire des appels d'énergie - nous nous efforcerons de faire une provision d'énergie simplement au moment où la Nature est généreuse en ce domaine. Il faut savoir que l'énergie librement présente, c'est-à-dire naturellement disponible, est toujours de qualité supérieure à l'énergie « contrainte ».

Notre règle de travail suivra l'adage de Salomon :

- « Il y a un temps pour naître,
- « Il y a un temps pour mourir,
- « Il y a un temps pour chaque chose ».

Aussi notre préparation portera-t-elle uniquement sur les moments astronomiquement favorables.

L'ÉNERGIE PLANÉTAIRE (*planche n°16*)

Nous avons vu que l'Energie Originelle est unique et que lors de sa manifestation dans la Dualité, elle crée des niveaux de coagulation. Or, chacun d'eux renvoie, dans l'espace et dans le temps, un influx énergétique particulier dont nous procédons. De ce fait, dans notre système solaire, les planètes, elles aussi, ont été créées au cours des temps, comme « toute chose », à partir des différents niveaux énergétiques. En conséquence, il existe un ordre de succession des énergies planétaires en accord avec l'ordre de la densification de l'Energie Unitaire en la Dualité :

- niveau 3 : énergie de Saturne
- niveau 4 : énergie de Jupiter
- niveau 5 : énergie de Mars
- niveau 6 : énergie du Soleil
- niveau 7 : énergie de Vénus
- niveau 8 : énergie de Mercure
- niveau 9 : énergie de la Lune

Quant au niveau 10, où nous sommes, il est le point de convergences de toutes les énergies transmises par le niveau 9, le canal de la Lune.

Nous savons que le système solaire a un nombre fixe de planètes vivantes mais nous savons aussi qu'un certain nombre d'observateurs pensent qu'un minuscule corps céleste tourne autour du

soleil. D'après eux, cette rotation serait inférieure à 20 jours. Si tel est le cas, le soleil serait entrain d'accoucher d'une planète déjà nommée Vulcain, planète du Feu. Ainsi, le décalage commencerait : Vulcain remplacerait Mercure ; Mercure remplacerait Vénus ; Vénus remplacerait la Terre ; la Terre remplacerait Mars ; Mars remplacerait Jupiter ; Jupiter remplacerait Saturne ; Saturne deviendrait une planète gazeuse et finirait par disparaître dans le cosmos. Ce cycle évoqué par d'antiques traditions est extrêmement lent et se produirait sur une durée de plusieurs millions d'années.

En sus des énergies émises par les planètes, considérons les énergies émises par les signes du zodiaque. Une hypothèse avancée est que le soleil rayonnerait 12 rayons dans le plan de l'écliptique. Cela ne paraît pas plausible parce que le soleil fait un tour sur lui-même en un peu plus de 24 jours, de sorte que si ces 12 rayons étaient liés au corps physique du soleil, ils devraient tourner avec lui. Dans ce cas, les influences d'un signe auraient une durée de 2 jours environ. Si ces rayons d'énergie étaient fixes, la précession des équinoxes serait sans action sur les signes. Ceci nous conduit à considérer que l'action des signes n'est pas liée à l'orientation mais beaucoup plus à la hauteur du soleil au-dessus et au-dessous de l'écliptique. Ses énergies n'étant non plus émises par une sorte de suite d'ellipses centrées sur le soleil mais situées au-dessus ou au-dessous de son équateur. Dans ce cas, la précession des équinoxes redeviendrait concevable puisqu'elle déterminerait l'instant où la montée devient positive.

Retournons à nos planètes. Pour les Anciens, Saturne est le Haut du Ciel. Ils ne tiennent aucun compte des astres plus éloignés que sont Uranus, Neptune et Pluton. Pour nous, ésotéristes d'aujourd'hui, nous considérons également que ces corps éloignés ne sont que des « cadavres » car ils ne possèdent plus la Vie, à la différence des planètes vivantes qui, elles, rayonnent l'énergie des 4 éléments. En effet, sur le plan physique, la structure de ces 3 astres est redevenue tout à fait gazeuse - celle de Pluton s'étant même solidifiée en glace compte tenu de son éloignement solaire - et, sur le plan énergétique, leur rayonnement en éléments Feu et Air est quasi nul. La limite du système solaire « vivant » en contact avec le cosmos est donc l'orbite de Saturne, la plus grande sphère de notre système.

On peut s'étonner à première vue que la succession astronomique des planètes ne corresponde pas tout à fait à leur succession énergétique affichée ci-dessus. En fait, il faut donner au Soleil la place privilégiée qu'il occupe au regard de ses planètes satellites, et en particulier de la Terre. Ainsi, l'orbite terrestre détermine une sphère dont le centre est le Soleil. A l'extérieur de cette sphère se trouvent les orbites des planètes dites « extérieures » : Saturne, Jupiter et Mars, intermédiaires entre le cosmos et la Terre. A l'intérieur de cette sphère se trouvent les orbites des planètes dites « intérieures » : Vénus et Mercure.

La Lune n'est pas une planète du point de vue astronomique. Cependant, sur le plan ésotérique, elle est considérée comme l'une des 7 planètes qui correspondent au 7 niveaux de la coagulation de l'énergie. C'est la « planète » Lune qui « contrôle » l'arrivée des énergies sur la Terre.

S'agissant de Saturne, il est intéressant de remarquer que si d'un point de vue astronomique son orbite est en contact avec le cosmos, au point de vue énergétique la sphère de Saturne, au niveau 3 - limite Dualité-Unité - est en contact avec l'Eternité dont elle reçoit directement l'énergie dans laquelle, en quelque sorte, elle « baigne » encore. Puis Saturne diffuse son énergie à la sphère de Jupiter qui, à son tour, rayonne vers la sphère de Mars. Le Soleil, qui occupe le centre de l'orbite terrestre, reçoit l'énergie de la sphère de Mars et la diffuse vers celle de Vénus qui, à son tour la diffuse vers celle de Mercure et de là vers l'orbite de la Lune. La Terre, elle, est le réceptacle de toutes ces énergies.

Précisons que nous tenons compte ici uniquement de l'énergie des plans invisibles et non de l'énergie produite par la vitesse de déplacement des planètes. Si l'on sait qu'à chaque niveau de la densité l'énergie pulsée est différente selon les heures de la journée - régies elles aussi par des

cycles - on pourra alors conduire en connaissance de cause les étapes de la Grande Expérience dont le processus, encore une fois, est de faire la plus grande réserve d'énergie possible, sous certaines conditions.

CYCLE DE 7

Les impulsions de l'énergie manifestée en la Dualité se suivant dans le temps et dans l'espace, chacune d'elles, nous l'avons vu, se trouve affectée à un niveau ; de sorte qu'à la septième impulsion, le niveau 10 a reçu « sa part d'énergie » de chaque niveau de la Dualité invisible. D'où l'origine du cycle de 7 qui préside dans l'émission des énergies planétaires.

Un autre cycle de 7 qui nous est familier est celui des 7 jours de la semaine. D'un point de vue ésotérique, on considère que le premier jour de la semaine n'est ni le lundi ni le dimanche mais le samedi (*planche n°17*). Ce cycle étant indissociable du précédent, le samedi, la première impulsion de l'énergie planétaire reçue sur Terre est celle de l'énergie de Saturne, la deuxième est celle de l'énergie de Jupiter, la troisième, celle de l'énergie de Mars, et ainsi jusqu'à la septième impulsion, celle de l'énergie de la Lune. Puis ce cycle de 7 recommence avec une nouvelle impulsion de l'énergie de Saturne, et ainsi de suite.

Ce cycle de 7 se reproduit donc chaque jour de la semaine. Le dimanche, la première impulsion reçue est celle de l'énergie du Soleil, la deuxième est celle de l'énergie de Vénus, la troisième, celle de Mercure, etc. Après la septième impulsion, celle de Mars, le cycle recommence par l'impulsion de l'énergie du Soleil. Le lundi démarre par l'impulsion de l'énergie de la Lune, le mardi par celle de Mars, le mercredi par celle de Mercure, le jeudi par celle de Jupiter et le vendredi par celle de Vénus.

Ce cycle de 7 énergies est connu sous le nom du cycle des 7 Génies Planétaires, des 7 Génies du Trône, des 7 Génies de la Présence, etc. Mais il ne s'agit pas ici du concept courant des anges, archanges, ou autres cohortes célestes, mais toujours de l'influx d'une énergie particulière ayant un lien avec une planète désignée. Cette théorie du rythme de prééminence des 7 énergies dans la Nature est assez bien décrite dans « La Philosophie Occulte » de Cornélius Agrippa.

Nous avons pu remarquer que l'ordre des 7 jours de la semaine n'est pas identique à l'ordre des 7 énergies planétaires, « ordre dit de la vitesse des planètes » selon une dénomination abusive attribuée par la Tradition. A titre de curiosité ésotérique, il peut être intéressant de voir l'imbrication de ces deux cycles de 7. Pour ce faire, reportons-nous à la *planche n°18* qui propose le tracé de l'étoile à 7 branches, des points 1 à 7, en suivant les flèches et sans lever la main. Une fois le tracé effectué, on inscrit successivement, dans l'ordre, les jours de la semaine, du point n°1 au point n°2, du point n°2 au point n°3 et ainsi jusqu'au point n°7. Quand tous les jours sont inscrits, on peut lire aux 7 pointes de l'étoile, cette fois dans l'ordre des aiguilles d'une montre, la succession non plus des 7 jours de la semaine mais des 7 influx planétaires.

Dans les différents cycles qui rythment l'écoulement du temps, outre celui de 7, intervient très souvent le cycle de 12 : 12 angles de 30 degrés qui partagent le zodiaque et 12 mois de l'année, 12 heures de jour et 12 heures de nuit, etc. C'est ce cycle journalier que nous allons retenir afin de connaître la nature de l'influx énergétique planétaire à une heure déterminée, les cycles de 7 et de 12 étant imbriqués.

LE CYCLE DE 12

Le cycle de 12, qui régit notre cadran horaire, est engendré par la rotation de la Terre sur elle-même au sein du système solaire. C'est grâce à sa rotation que la Terre va « recueillir », successivement au niveau de son orbite, les 7 énergies planétaires qui vont se répartir sur toute sa surface. Il s'en suit, au niveau de ces deux cycles, des imbrications que nous allons tenter de

démêler. Pour cela, reportons-nous à nouveau à la *planche n°17* où le cycle de 12 et le cycle de 7 sont placés en correspondance.

A première lecture, le jour et la nuit étant partagés en 12 séquences horaires, on en conclut que la durée du jour et la durée de la nuit sont égales. En fait, cette situation est vraie seulement au moment des équinoxes de printemps et d'automne (*planche n°19*). Rappelons ici qu'au solstice d'été, le nombre d'heures diurnes est plus grand que le nombre d'heures nocturnes, et au solstice d'hiver le nombre d'heures diurnes est plus petit que le nombre d'heures nocturnes. Le reste de l'année, c'est-à-dire la plus grande partie, le nombre d'heures de jour et le nombre d'heures de nuit s'étirent entre ces extrêmes.

En fait, le tableau de la *planche n°17* n'indique pas les séquences de 60 mn de nos cadrans - hormis au moment des équinoxes - mais il indique des séquences de plus ou moins 60 mn, comme nous allons le voir, durant lesquelles se manifeste l'énergie des planètes. Cette énergie étant de qualité différente selon qu'elle est pulsée de jour ou de nuit.

Dans ce système des énergies planétaires, la division de la longueur réelle du jour et la division de la longueur réelle de la nuit en 12 séquences est une règle intangible, quelle que soit l'époque de l'année. Aussi, doit-on d'abord considérer :

- la durée réelle du jour qui se décompte à partir du lever du soleil jusqu'à son coucher.
- la durée réelle de la nuit qui se décompte à partir du coucher du soleil jusqu'à son nouveau lever.

Ensuite, on considère la durée totale de la partie diurne qui sera divisée en 12 séquences égales ainsi que la durée totale de la partie nocturne, ce qui nous conduira à avoir des séquences d'influx planétaire de durée différente d'un jour à l'autre et d'une nuit à l'autre. Pour la commodité du propos, nous nommerons ces séquences : « heures planétaires » pour ne pas les confondre avec les « heures circadiennes » de 60 mn chacune.

Prenons un exemple pour éclairer précisément notre propos. Supposons que le soleil se lève à 7 heures pour se coucher à 17 heures et se lever à nouveau le lendemain à 7 h 12 (nous prenons ici les heures en temps universel, et non l'heure légale qui lui ajoute 1 ou 2 heures), nous aurons :

- une durée diurne de : $17\text{ h} - 7\text{ h} = 10\text{ h}$ ou 600 mn
- une durée nocturne de : $(24\text{ h} - 17\text{ h}) + (7\text{ h }12) = 14\text{ h }12$ ou 852 mn.

En ce qui concerne la durée de « l'heure planétaire », nous aurons :

- entre le lever et le coucher du soleil : $600\text{ mn} / 12 = 50\text{ mn}$, c'est-à-dire des « heures planétaires » de jour d'une durée de 50 mn
- entre le coucher du soleil et le lever suivant : $852\text{ mn} / 12 = 71\text{ mn}$, c'est-à-dire des « heures planétaires » de nuit d'une durée de 71 mn.

Supposons que ces horaires calculés concernent un jeudi. Le soleil se levant à 7 h, l'influx de l'énergie première, celle de Jupiter va alors s'exercer de 7 h à 7 h 50, puis l'influx de Mars s'exercera à son tour durant 50 mn soit de 7 h 50 à 8 h 40, suivi de l'influx du Soleil durant 50 mn soit de 8 h 40 à 9 h 30 et ainsi jusqu'à la 12^{ème} « heure planétaire » diurne de 50 mn, celle de Mercure. Ensuite, dès la première « heure planétaire » nocturne, s'exercera durant 71 mn l'influx de la Lune, suivi de l'influx de Saturne durant 71 mn, suivi de l'influx de Jupiter et ainsi de suite jusqu'à la 12^{ème} « heure planétaire » nocturne de 71 mn, celle du Soleil.

D'un point de vue pratique, le traditionnel calendrier de La Poste donne pour Paris les heures des levers et couchers du Soleil. Mais les éphémérides donneront ces heures quel que soit le lieu. Plus sûrement, le calcul de « l'heure planétaire » recherchée sera trouvée à partir d'un programme informatique.

IMPACT DE L'ÉNERGIE PLANÉTAIRE

Reprenons la *planche n°17* (2^{ème} col., cycle de 7). Une première remarque s'impose : il y a, chaque jour, 3 cycles complets des 7 impulsions planétaires, soit 21 impulsions. Le 4^{ème} cycle amorcé, avec les 3 impulsions suivantes, est incomplet mais il se poursuit et se termine le lendemain. En effet, la succession des impulsions planétaires se poursuit dans leur ordre régulier d'un jour à l'autre, indéfiniment dans le temps et dans l'espace.

La première impulsion de la journée est celle de la planète dont le rayonnement va dominer durant 24 heures, d'où l'origine des noms des jours de la semaine. L'influx de la planète du jour est dit « prioritaire » de par son intensité, l'influx des autres planètes en étant, de ce fait, quelque peu affaibli. Aussi, la planète du jour est-elle considérée, sur un plan ésotérique, comme le « chef de file » des 6 autres planètes.

Chaque jour, l'influence de ce chef de file est telle que nous sommes conduits à le considérer comme le point de départ d'un nouveau cycle de 7, sans nous préoccuper du dernier cycle inachevé la veille. Cette façon d'appréhender chaque nouvelle journée, en partant d'un cycle nouveau, n'altère en rien, nous l'avons dit, le déroulement des influx successifs. Elle présente un avantage pratique, celui d'ordonner l'intensité des énergies planétaires dont nous ferons un usage approprié.

Outre que l'énergie de la planète du jour est dominante, son influx est accru à chaque « heure planétaire » la concernant soit au début de chaque cycle de 7 impulsions, c'est-à-dire, à la 1^{ère} et à la 8^{ème} heure de jour, à la 3^{ème} heure et à la 10^{ème} heure de nuit. L'énergie de pointe étant bien sûr à la première « heure planétaire » du jour car à ce stade elle est particulièrement « neuve » ou pure du fait qu'aucune autre énergie ne s'est encore ajoutée. Il en sera ainsi à la 1^{ère} « heure » de Saturne le samedi, à la 1^{ère} heure du Soleil le dimanche, à la 1^{ère} heure de la Lune le lundi, etc. En conséquence, certaines « heures » seront plus favorables que d'autres pour nos travaux.

Par exemple, si l'on envisage de faire une méditation à l'heure de Mercure, on sait maintenant que le mercredi est le jour le plus approprié et que 4 séquences horaires sont plus favorables et plus « énergétiques » que toutes les autres ce jour-là. On sait également que parmi ces 4 séquences, la première est encore plus énergétique que les trois suivantes, la deuxième plus énergétique que les deux suivantes, la troisième plus énergétique que la dernière, elle-même plus énergétique que toutes les séquences concernant les autres planètes.

Sur la *planche n°17* figurent en outre les 4 éléments, chacun d'eux placé en regard d'un cycle de 7 - incomplet pour le dernier. En fait, ce qui pourrait sembler un déséquilibre n'est qu'apparence car l'élément Terre, élément passif, a davantage une fonction de récepteur d'énergies que d'animateur. Sur ce tableau, il est facile d'interpréter que la première « heure planétaire » diurne sera chaque jour renforcée de l'énergie Feu, précisément à l'heure du lever du Soleil, effet qui sera particulièrement amplifié le dimanche.

Une autre façon, peu différente, de placer les 4 éléments c'est de considérer que dans leur ensemble, les énergies Feu et Air ont une action durant la partie diurne de la journée et les énergies Eau et Terre durant la partie nocturne (*planche n°19*). L'influx énergétique des éléments Feu et Air éléments à caractère spirituel - s'ajoute à l'influx de jour et a fortiori à l'influx prioritaire. Inversement, l'influx énergétique des éléments Eau et Terre s'ajoute aux influx reçus pendant la nuit mais, en quelque sorte, ils en accentuent l'aspect mineur, ou mieux l'aspect « matériel ».

Au regard des 4 éléments, il convient ici d'établir une analogie, d'une part, entre le phénomène de la prédominance des énergies Terre et Eau durant les 12 « heures planétaires » de nuit et la force descendante au cours de l'Involution ; d'autre part, entre la prédominance des énergies Air et Feu durant les 12 « heures planétaires » de jour et la force ascendante au cours de l'Evolution.

Ajoutons que pas plus que n'est arbitraire le cycle de 7, n'est arbitraire le cycle de 12. Toutes les « choses » créées, quel que soit leur aspect, l'ont été sur les mêmes lois des nombres. S'il est difficile, pour autant, d'apporter une explication mécaniste dans le phénomène des cycles et dans celui de l'impact des différentes énergies, on peut, par contre, en observer des effets au laboratoire, notamment dans la « fabrication » des pierres spagiriques qui ne fonctionnent qu'aux heures de la prééminence de l'énergie attribuée à la plante. De la même façon, certains exercices pratiqués en Qabal n'ont de résultat qu'en fonction des heures prioritaires. Ce sont ces confirmations qui nous conduisent à « utiliser » une nouvelle fois les énergies planétaires dont la meilleure connaissance pour chacun reste toujours la révélation intérieure.

Ora et Labora

LES SOLEILS INVISIBLES

Avant d'utiliser l'énergie planétaire à une heure déterminée, il nous faut encore savoir quel type d'énergie nous allons choisir. Dans le chapitre précédent, nous avons souligné l'influence des 4 éléments au cours du déroulement journalier des influx planétaires (*planche n°17*). Dans ce chapitre-ci nous allons découvrir les périodes annuelles où ces 4 types d'énergie dominent dans la Nature. Notre intérêt étant toujours d'en recevoir les bienfaits.

PROPRIÉTÉS DE L'ELLIPSE

Les planètes dans leur course autour du Soleil décrivent, non pas un cercle, mais une ellipse qui est comme un cercle légèrement écrasé. Si le cercle a un seul centre, l'ellipse, par contre, a deux foyers. Situés sur le grand axe de l'ellipse, les foyers sont en position symétrique par rapport au petit axe.

L'ellipse parcourue par la Terre autour du Soleil est représentée sur la *planche n°20*. S.V. et S.I. en sont les deux foyers. Sur ce schéma, la droite AB est le grand axe de l'ellipse. Cette droite joint les deux points opposés de l'ellipse, là où la distance au centre est maximale. Sa direction est fixe. Sa longitude dans le système solaire est très proche de 282° - 102° (*planche n°22*). La droite CD est le petit axe. Elle joint deux points opposés de l'ellipse, là où la distance au centre est minimale. Le petit axe CD est perpendiculaire au grand axe AB et passe en son milieu. Ajoutons que la somme des distances SV-P et P-SI est constante quelle que soit la position de P qui est un point quelconque de l'ellipse.

L'ellipse décrite par la Terre a, à l'un de ses foyers, notre Soleil que nous appellerons « Soleil Visible » (S.V.). Son second foyer, lui, n'est pas visible. Nous le nommerons « Soleil Invisible » (S.I.). Chaque planète engendre ainsi deux foyers dans l'ellipse qu'elle décrit autour de notre Soleil. Le premier foyer est toujours occupé par le Soleil lui-même, surnommé Soleil Visible, et le second l'est par un « Soleil Invisible », propre à chaque planète. Précisons que les positions astronomiques de tous ces Soleils Invisibles sont fixes dans le système solaire.

Ces rappels concernant les propriétés de l'ellipse doivent rester présents à l'esprit si l'on veut appréhender les répercussions énergétiques qui en découlent. Car avec ces deux foyers, nous sommes bien sûr en présence de deux foyers d'énergie. Ces propriétés avaient été savamment appréhendées par certains bâtisseurs du passé qui avaient su les mettre en application. Nous connaissons ces salles de forme ellipsoïdale dans certains cloîtres ou châteaux où deux personnes, se plaçant de dos - chacune à l'un des foyers de l'ellipse - puis parlant à voix basse, peuvent s'entendre clairement sans être entendues de l'entourage placé hors des foyers. Dans ce cas, l'énergie sonore émise à l'un des foyers se réfléchit sur l'autre. C'est ce phénomène de transfert d'énergie d'un foyer à l'autre qui, dans notre système solaire, assure la jonction entre l'énergie-Matière et l'énergie-Esprit. Nous allons en étudier les périodes intensives.

PROPRIÉTÉS DES SOLEILS INVISIBLES

LA TERRE

Notre Soleil, dans l'orbite de la Terre, étant le meilleur modèle pour l'étude des effets des Soleils Invisibles, revenons à la *planche n°20*. Lorsque la Terre est au point B de son orbite, nous sommes à peu près le 21 juin, date du solstice d'été (en ce qui concerne l'hémisphère nord). Ce

moment se situe dans une période de l'année où les énergies de la Vie sont à leur plus forte intensité. Bien qu'au plus grand éloignement de S.V., notre « Soleil Visible », nous en recevons un maximum d'énergie physique. Ceci est dû à l'angle d'incidence de l'énergie solaire par rapport à la surface de la Terre.

Mais, à cette époque de l'année, nous sommes également à la distance la plus proche de S.I. notre propre Soleil Invisible, et c'est cela qui va nous intéresser. Car l'importante énergie vitale que nous recevons alors car les énergies solaires sont les plus actives de l'année, provient pour partie seulement du Soleil physique (S.V.), l'essentiel de cette énergie vitale provient surtout du foyer occupé par le Soleil Invisible (S.I.). La subtile énergie qui en émane est alors poussée vers la Terre par le « Vent Solaire ».

Lorsque la Terre est au point A de son orbite, il en va différemment. Nous sommes à peu près le 21 décembre, au solstice d'hiver (hémisphère nord). Ce moment se situe dans une période de l'année où les énergies de la Vie sont à leur minimum d'intensité, la nature elle-même s'en trouvant ralentie. Nous sommes au plus grand éloignement de S.I. mais à la distance la plus courte de S.V. notre Soleil puisque c'est le moment de l'année où nous nous en rapprochons le plus. A cette époque, non seulement les énergies les plus actives sont les plus éloignées mais, de plus, elles sont occultées par le corps physique de S.V. et par la traversée de son environnement électromagnétique comme le détaille la *planche n°21*.

Lorsque dans son parcours elliptique la Terre arrive en X, elle pénètre dans la zone où le rayonnement de S.I. commence à être affaibli par l'aura électromagnétique du Soleil (S.V.). En x la Terre entre dans la zone où l'occultation des énergies de S.I. va être totale jusqu'au point y. De y à Y le rayonnement de S.I. filtre quelque peu pour reprendre force à partir de Y. A quelques heures près, chacun des parcours : Xx, xy, yY dure à peu près une semaine. Si bien que c'est environ 11 jours avant le solstice d'hiver (A) et environ 11 jours après que l'énergie solaire est la plus basse de l'année, aspect dont nous aurons à tenir compte dans notre Expérience.

Les mesures astronomiques montrent que la distance S.I.-S.V. ou (D) est égale à 5 fois le diamètre solaire (d), d'où il résulte que l'angle parcouru par la Terre sur son orbite (X-S.I.-Y) pendant l'occultation totale de S.I. est de 11 degrés ; ce qui représente un temps de parcours de :

$$365 \text{ jours} \times (11^\circ / 360^\circ), \text{ soit un peu plus de 11 jours.}$$

On peut raisonnablement considérer que la diminution de l'énergie issue du Soleil Invisible (S.I.) due à la traversée de l'aura électromagnétique du Soleil (S.V.) a sensiblement la même durée.

Ces observations établies, il convient maintenant de préciser un fait important : l'Energie totale issue de l'Univers est transmise sous ses aspects Terre et Eau par le Soleil Visible et sous ses aspects Feu et Air par le Soleil Invisible. Cette propriété est valable pour toutes les planètes. S'agissant de notre planète Terre, si les énergies physiques solaires, Terre et Eau, sont en quelque sorte dissociées des énergies spirituelles au moment du solstice d'hiver - pour l'hémisphère nord compte tenu de l'occultation du Soleil Invisible - passée cette période, ces énergies physiques restent disponibles conjointement aux énergies spirituelles : Air et Feu, quoique avec des intensités différentes selon l'époque annuelle.

Ici, encore nous serons tentés d'établir à nouveau l'analogie, d'une part, entre la descente des énergies durant l'Involution et la période qui s'étend du solstice d'été au solstice d'hiver ; d'autre part, entre la remontée des énergies durant l'Evolution et la période qui s'étend entre le solstice d'hiver et le solstice d'été. En fait, à tous les niveaux de la création, on retrouve sans cesse ce phénomène passivité-activité, répulsion-attraction, Matière-Esprit, telle une gigantesque Respiration Universelle.

Dans le travail que nous aurons à conduire, nous utiliserons l'Energie de l'Univers aux époques où chacun de ses 4 aspects nous est le plus profitable. Il nous faudra alors la capter, la fixer et la

restituer pour un usage bien défini au cours de la Grande Expérience. Outre les énergies solaires, nous aurons besoin de celles de Saturne et de la Lune.

SATURNE

Nous pouvons déjà dire que le Soleil Invisible de Saturne (*planche n°22, où son emplacement ne peut être qu'approximatif*) est, par suite de ses propriétés particulières, la clé de notre procédé pour le contact de l'Eternité.

L'orbite de Saturne étant très ovalisée, son Soleil Invisible se trouve très éloigné de celui du Soleil Visible, soit à environ 157 millions de kilomètres. La distance du Soleil Invisible de Saturne à la Terre varie dans un rapport de 300/7. Le grand axe de l'ellipse de Saturne, fixe dans le ciel, traverse le zodiaque avec une longitude de 272° - 92° . La Terre étant à environ 150 millions de km du Soleil (S.V.), nous avons ici un cas unique où le Soleil Invisible de Saturne est extérieur à l'orbite de la Terre, situation dont nous allons tirer profit.

Quand la Terre, elle, va atteindre la longitude 272° - 92° , qui est celle du Soleil Invisible de Saturne, nous aurons alors la configuration de la *planche n°23*. La Terre sera à environ 7 millions de km du Soleil Invisible de Saturne et sur le prolongement de la partie du grand axe de son ellipse qui joint ce Soleil Invisible au Soleil Visible. Ce fait a lieu vers le 26 juin où les influences des énergies Feu et Air du Soleil Invisible de Saturne sont à leur maximum. Elles sont très fortes déjà dans la douzaine de jours qui précèdent cette date et le restent encore dans la douzaine de jours suivants, comme indiqué sur la *planche n°23* : Terre en position 1 et 3. De plus les longitudes proches des grands axes des orbites de Saturne (272° - 92°) et de la Terre (282° - 102°) donnent simultanément une puissance particulièrement élevée aux énergies du Soleil (S.V.) et de Saturne qui conjuguent alors leurs effets. C'est la raison pour laquelle nous pourrions aisément, à cette époque, tenter la Grande Expérience durant trois semaines consécutives.

LA LUNE

La troisième énergie nécessaire à notre Expérience est celle de la Lune (*planche n°24*).

La Lune tourne autour de la Terre. Ce faisant, elle décrit, elle aussi, une ellipse. Mais la particularité de notre satellite est que l'un des foyers de son orbite n'est pas le Soleil (S.V.), comme dans les cas précédents, mais la Terre elle-même. Le second foyer invisible est alors une « Terre Invisible » (T.I.) et non pas, comme précédemment, un « Soleil Invisible ».

La Terre Invisible est à environ 50 000 km de la Terre. Or, ce point n'est pas fixe, contrairement aux Soleils Invisibles déjà étudiés, mais il se déplace autour de la Terre à la même vitesse que le Saros, cycle défini plus bas.

Le plan de l'orbite de la Lune est incliné par rapport au plan de l'écliptique. De ce fait, la Lune au cours de son trajet autour de la Terre passe au-dessus et au-dessous de l'écliptique. Le point où la Lune traverse l'écliptique en montant est nommé Nœud Ascendant ou Tête du Dragon. La Lune monte alors jusqu'à son apogée, point où elle est à sa plus grande hauteur au-dessus de l'écliptique. Elle redescend et traverse le plan de l'écliptique au point qui est nommé Nœud Descendant ou Queue du Dragon. Elle poursuit sa course jusqu'à son périgée, point où elle est au plus bas au-dessous de l'écliptique, et recommence son cycle autour de la Terre.

Dans ce qui vient d'être dit, nous utilisons le langage conventionnel qui considère que la direction verticale astronomique est parallèle à l'axe de la Terre et que le haut est du côté du pôle nord de cet axe.

La ligne qui joint le Nœud Ascendant et le Nœud Descendant n'est pas fixe dans le ciel. Elle est dite « la ligne des Nœuds ». Elle effectue un tour complet en 18 ans 11 jours $\frac{1}{3}$. Ce temps est

appelé le Saros. C'est le temps cyclique des éclipses de Lune et de Soleil. Ceci étant rappelé à titre de curiosité.

Sur la *planche n°24* nous remarquons que se trouvent alignés la Terre, le deuxième foyer de l'orbite de la Lune (T.I.), et la Lune elle-même lorsqu'elle est à son apogée et lorsqu'elle est à son périgée. L'apogée et le périgée peuvent se trouver dans les tables astronomiques. On peut aussi les déterminer en sachant que l'apogée est à mi-temps entre le passage de la Tête et de la Queue du Dragon et que le périgée est, lui, à mi-temps entre le passage de la Queue et de la tête du Dragon, éléments aisément trouvables, cette fois, dans les tables astrologiques.

Trois ou quatre jours après le passage de la Tête du Dragon, la Lune est au point A. Trois ou quatre jours au plus avant le passage de la Queue du Dragon, la Lune est au point B. A l'époque où la Lune parcourt l'espace situé entre A et B, et à condition qu'elle soit visible dans notre ciel, les énergies qu'elle émet et celles émises par la Terre Invisible sont disponibles. Il s'y ajoute l'énergie solaire polarisée par la Lune. C'est au moment où la Lune sera à son apogée, que les quatre énergies seront maximales et simultanées. Les énergies Feu et Air sont issues du foyer invisible ou Terre Invisible (T.I.) et les énergies Eau et Terre sont les énergies issues de la Lune qui a polarisé les énergies du Soleil (S.V.).

A la différence des autres systèmes planétaires, il n'y a pas d'occultation des énergies pour la Terre (T.V.). Mais quand la Lune est au périgée, les énergies Feu et Air arrivent sur une face de la Terre et les énergies Eau et Terre sur la face opposée. Ceci permet, si on le juge nécessaire, la séparation des énergies lunaires Feu et Air des énergies Eau et Terre.

AUTRES SOLEILS INVISIBLES

Les autres Soleils Invisibles ne seront pas utilisés pour la préparation de la Grande Expérience mais pourront l'être ensuite pour un apport complémentaire à celle-ci.

JUPITER

Le Soleil Invisible de Jupiter a pour longitude 193°-13° (*planche n°22*). Son éloignement du Soleil (S.V.) est relativement faible, approximativement 30 millions de km ; il sera donc toujours inclus à l'intérieur de l'orbite de la Terre. De ce fait, il ne peut être représenté à l'échelle de la planche. L'influence du Soleil Invisible de Jupiter aura un léger maximum en mars-avril et sera pratiquement occultée en octobre-novembre.

MARS

Le Soleil Invisible de Mars a pour longitude 155°-335° (*planche n°25 où il ne peut être représenté qu'approximativement*). Sa distance au Soleil (S.V.) est d'environ 22 millions de km. Nettement inclus à l'intérieur de l'orbite de la Terre, son influence sera maximale en février-mars et elle sera occultée fin août-début septembre.

VÉNUS

L'orbite de Vénus est incluse à l'intérieur de celle de la Terre (*planche n°26*). Cette orbite étant presque circulaire, son Soleil Invisible - longitude 130°-310° - est quasiment inclus dans le Soleil (S.V.), d'où le symbole de cette planète : l'Amour. Ses énergies sont très peu variables. Les influences des 4 énergies de cette planète ne varient qu'avec la distance Vénus-Terre. Cette variation est simultanée pour les 4 énergies.

Les occultations des énergies de Vénus par le passage derrière le Soleil sont très rares. L'inclinaison de l'orbite de Vénus par rapport à l'écliptique fait qu'elle passe « au-dessus ou au-

dessous de l'horizon du Soleil ». Il est donc peu probable que l'occultation de Vénus intervienne dans notre travail.

MERCURE

Le Soleil Invisible de Mercure a pour longitude $257^{\circ}-77^{\circ}$ (*planche n°26 où son emplacement ne peut être qu'approximatif*). L'orbite de cette planète est également incluse à l'intérieur de celle de la Terre. Elle est relativement petite mais sa forte excentricité fait situer son Soleil Invisible à environ 7 millions de km du soleil (S.V.) L'influence du Soleil Invisible sera maximum de la mi-mai à la mi-juillet et elle sera occultée entre le 8 et le 16 décembre.

A PARTIR DE L'HÉMISPHERE SUD

Ce qui vient d'être exposé, quant à l'impact des énergies matérielles et spirituelles des planètes, concerne l'habitant de l'hémisphère nord de la Terre. Or, l'action des Soleils Invisibles est répercutée différemment dans les deux hémisphères terrestres. Compte tenu de l'inclinaison du plan de l'écliptique, lorsque l'hémisphère nord, par exemple, est au solstice d'été, l'hémisphère sud est au solstice d'hiver et lorsque l'hémisphère nord est au solstice d'hiver, l'hémisphère sud est au solstice d'été. Mais il n'en va pas de même quant à la répercussion des énergies Matière et Esprit. Aussi, allons-nous apporter quelques précisions à l'intention des étudiants de l'hémisphère sud.

Pour ces étudiants, en ce qui concerne le Soleil Invisible de la Terre et le Soleil Invisible de Saturne, le moment le plus favorable pour recevoir leurs énergies maximales, Feu et Air, aura lieu sensiblement dans la même période de l'année : entre l'équinoxe d'automne et l'équinoxe de printemps, mais plus particulièrement aux environs du solstice d'hiver de leur hémisphère. A cette période, les énergies Terre et Eau seront faibles. Au solstice d'été de l'hémisphère sud, les énergies Feu et Air seront faibles alors que les énergies Terre et Eau seront fortes. Il se crée dans cet hémisphère un phénomène de balancement entre les énergies spirituelles et matérielles, alors que dans l'hémisphère nord, comme nous l'avons vu, les 4 énergies seront à leur maximum de puissance simultanément. De ce fait, les conditions de l'Expérience seront tout de même moins favorables dans l'hémisphère sud, toujours à cause de l'angle d'incidence des rayons solaires à la surface du globe

Les Soleils Invisibles des autres planètes ne poseront pas de difficulté. Seule l'influence du Soleil Invisible de Mercure, sera moins importante.

(Les valeurs astronomiques utilisées dans ce chapitre sont issues du « Handbook of Chemistry and Physics – C.R.C. Press » ou ont été calculées à partir des données de cet ouvrage).

En résumé :

- Chaque planète rayonne une énergie déterminée par sa propre résonance - selon son niveau - énergie issue de l'Energie Universelle indéterminée.
- Le corps physique, la planète, rayonne essentiellement les aspects Terre et Eau de cette énergie.
- Le Soleil Invisible de la planète rayonne essentiellement les aspects Feu et Air de cette énergie.
- Si la planète est au-dessus de l'écliptique – et pour l'hémisphère nord – les éléments Feu et Air sont favorisés, les influences sont plus constructives.
- Si la planète est au-dessous de l'écliptique, les influences sont froides et peu constructives.

Notre insistance sur les propriétés de l'ellipse a eu pour but de souligner la jonction entre les deux types d'énergie de la Nature. Pour nous, habitants de la planète Terre, nous subissons les incessantes variations de l'énergie émises soit par le Soleil (S.V.) soit par le Soleil Invisible (S.I.). Au cours de son parcours orbital, la Terre renvoie une partie des énergies de l'Invisible vers le visible et réciproquement. C'est ce va-et-vient énergétique qui assure dans la Nature le lien subtil entre le Spirituel et le Matériel. Ce phénomène ne pourrait se produire si le parcours des planètes n'était pas elliptique.

Connaissant maintenant les époques où les influences des énergies planétaires sont les plus actives, nous allons apprendre à les recueillir aux moments opportuns en vue de réussir notre Contact de l'Eternité.

Ora et Labora

FIXATION DE L'ÉNERGIE

Nous avons maintenant connaissance des périodes annuelles où les énergies planétaires sont à leur maximum d'intensité et nous connaissons les « heures » journalières où leur influx est le plus profitable. Nous voici donc arrivés au stade où nous allons commencer les préparatifs nécessaires à la Grande Expérience qui se déroulera, comme nous le verrons, aux environs des 21 et 26 juin, époque où les 4 énergies conjuguées du Soleil et de Saturne sont les plus fortes (*planche n°20 et n°23*).

ÉQUILIBRE DES ÉNERGIES

L'un des grands principes, déjà mentionné, qui régit les énergies dans la nature est l'équilibre. Tout déséquilibre n'est que provisoire et tend vers un nouvel équilibre. Prenons l'exemple bien connu des vases communicants. Emplis d'un liquide à des hauteurs différentes, deux ou plusieurs vases équilibrent les niveaux de leurs contenus lorsqu'on établit un lien de communication entre eux. Que l'un des vases reçoive à nouveau du liquide, aussitôt les niveaux se rééquilibrent. S'agissant des énergies dans la nature, l'analogie peut s'y appliquer à la nuance près qu'il n'est pas nécessaire de créer un lien entre elles. Ce lien d'équilibre existe toujours et s'établit spontanément dans toute la création à chacun de ses niveaux.

En fonction de cette loi, nous pouvons, à notre niveau, non seulement nous recharger en énergie sur le plan physique mais également sur le plan psychique. A l'inverse, si nos conditions de vie ne sont pas bonnes, nous pouvons rapidement nous décharger de nos énergies négatives qui engendrent des distorsions tant au niveau physique que psychique. D'où la nécessité de veiller à un bon équilibre général mais aussi de connaître des sources où se régénérer. L'Expérience du Point en est une.

NÉCESSITÉ DE L'ENRICHISSEMENT ÉNERGÉTIQUE

De même qu'il est possible de capter les énergies physiques de notre environnement terrestre sans en épuiser la source (électricité, chaleur, lumière,...), de même il est possible de capter l'énergie permanente transmise à partir des différents niveaux supérieurs. C'est ce que nous ferons en « chargeant » différents corps, tels que l'eau, une plante ou un cristal à partir de l'énergie d'un niveau déterminé. Chacun de ces corps, alors qualifié d'« objet symbolique », servira, ainsi chargé, de relais à un moment où nous serons en déficit énergétique. Cependant, si nous ne voulons pas que les énergies subtiles des plans du dessus retournent spontanément à leur niveau, nous devons intervenir pour les retenir prisonnières le temps de notre préparation.

Nous ne devons pas ignorer que toute préparation intérieure importante nécessite une forte quantité d'énergie tant physique que psychique, allant jusqu'à créer un certain état de faiblesse momentané. Or, cet état déficitaire est accru lors d'un contact énergétique de haut niveau. En effet, dans ce cas, il se produit, malgré l'apport d'énergie psychique élevée, une perte importante d'énergie physique. Car, pareillement à ce qui se passe lors d'une extraction chirurgicale, il se produit au cours de cette Expérience une importante élimination des énergies nuisibles ou « disharmonieuses » de nos véhicules intérieurs. Cette éradication provoquant momentanément chez le sujet une état d'extrême faiblesse.

Si au départ, l'énergie personnelle dont dispose l'opérateur est par trop déficitaire, l'Expérience visée ne se déclenchera pas. En fait, le Moi Intérieur « sait » si nous disposons ou non de

l'énergie suffisante et, selon notre réserve, déclenche ou ne déclenche pas l'Expérience visée. Si l'on est excédentaire en énergie, la désagréable période de grande fatigue et de faiblesse n'aura pratiquement pas lieu.

Pour nous assurer d'une réserve d'énergie suffisante en vue de notre Contact, nous allons devoir en stocker. A cet effet, nous procéderons à une opération d'enrichissement - ou de chargement - d'objets symboliques qui, « fixant » l'énergie, joueront en quelque sorte le rôle d'accumulateurs électriques. Ainsi, cet apport d'énergie de compensation réduira considérablement l'aspect qui pourrait être désagréable au Contact de l'Eternité et du même coup en facilitera l'accès.

MÉTHODES DE CHARGEMENT

Il existe différentes méthodes pour charger en énergie les objets symboliques, c'est-à-dire les corps choisis qui retiendront prisonnière l'énergie prélevée. La plupart relève de rituels d'invocation au cours desquels on procède à des appels d'énergie, comme en Qabal où l'on opère en général progressivement, ou comme dans la magie où l'on opère avec autorité, l'officiant défiant en quelque sorte les lois de la Nature. Mais, les énergies chargées par contrainte ne possèdent pas la qualité des énergies chargées naturellement. En particulier dans la pratique de la magie où l'opérateur donne un ordre à la Nature alors qu'il n'est jamais sûr que le transfert qu'il fait faire aux énergies suive le parcours envisagé. Aussi, le plus souvent l'énergie est-elle prise là où elle se trouve, à savoir à n'importe quel niveau. Dans ce cas, il y a un risque certain d'altération de la pureté de l'énergie visée et très souvent perturbation dans le travail de la Nature, ce qui n'est jamais sans conséquence pour l'apprenti-sorcier.

Il est utile à cet endroit de faire une mise en garde. Tout d'abord, il ne faut jamais perdre de vue que l'homme est un petit cosmos en liaison permanente avec le plus grand qui l'imprègne de ses manifestations. Ensuite, si l'Energie de l'Unité est infinie, l'énergie manifestée en la Dualité est en quantité limitée sinon « mesurée » en fonction du travail de la Nature. Dès qu'il y a un prélèvement anarchique, à quelque niveau que ce soit - hormis le niveau **3** - la Nature « s'arrange » pour rétablir son Equilibre toujours selon le principe des vases communicants. Elle « se sert » instantanément, puisant l'énergie complémentaire à sa portée. A l'échelle macrocosmique, cela peut se traduire par des soubresauts cataclysmiques. A l'échelle microcosmique, cela se traduit toujours par des soubresauts qui, pour l'homme, sont un véritable cataclysme dont il se relève plus lentement que la Mère-Nature.

A l'inverse des méthodes de chargement par contrainte, il existe des méthodes naturelles que nous préconisons. Les unes consistent à exposer les objets symboliques directement aux rayonnements planétaires pour en recueillir l'Energie-Matière, Terre et Eau, au bénéfice de notre constitution physique. Toutefois, cela ne reste aisément praticable que pour le Soleil et la Lune. En ce qui concerne Saturne, Mars, Jupiter, Mercure et Vénus, la difficulté est très grande pour avoir directement des énergies pures compte tenu de la lenteur du déroulement du calendrier les concernant. Mais les mordus d'astronomie peuvent suivre cette voie, sachant qu'ils leur faudra parfois - au moyen d'astuces matérielles - occulter le rayonnement de certaines planètes dont la présence serait une gêne. L'autre solution, tout en restant fidèle à la méthode naturelle, consiste donc à utiliser précisément les cycles naturels des variations des énergies, à savoir : le cycle des énergies planétaires ainsi que le cycle de l'influx des Soleil Invisibles. Ces derniers nous transmettant l'Energie-Esprit, Air et Feu, au bénéfice de notre constitution spirituelle. Nous sommes convaincus que cette méthode est à la fois la plus simple et la plus sûre.

CONDITIONS DE DÉCHARGEMENT

Avant d'effectuer la moindre opération, il est conseillé de bien étudier dans son entier ce chapitre sur la Fixation de l'Energie, surtout si au moment de sa lecture on se trouve dans l'une des

périodes proches des préparatifs indiqués. Trop de hâte pourrait nuire au bon déroulement de l'Expérience dont les conditions astronomiques les plus favorables ne se présenteront ensuite qu'un an plus tard.

Revenons à nos vases communicants. Si deux d'entre eux sont remplis de liquides, à des hauteurs différentes, l'un de couleur jaune et l'autre de couleur bleue, lorsque le lien de communication équilibrera leurs niveaux, les liquides auront pris la même teinte verte. Identiquement, si deux objets mis en présence sont « chargés » différemment, la résultante sera, pour chacun d'eux, un mélange de leurs énergies respectives.

Aussi, avant toute opération de transfert, la première étape consistera-t-elle à décharger les objets le plus possible de leurs énergies latentes et parasites afin qu'ils ne contaminent pas l'énergie dont il faudra les charger. Ce qui sera le cas des minéraux, de l'alcool et quelquefois des plantes. Pour cela, il conviendra de poser l'objet tel quel à même un petit plat de verre ou de pyrex ou de l'introduire dans un petit flacon de verre – sans autre emballage – le tout dans un endroit sain et obscur pour le soustraire à toute lumière électrique, solaire ou lunaire. Toujours afin d'éviter la moindre contamination - ou altération - personne ne doit voir l'objet encore moins le toucher. Si c'est l'oratoire qui remplit la fonction d'abri isolant, l'objet symbolique devra tout de même être protégé de l'opérateur chaque fois que ce dernier viendra méditer. Il devra donc, avant toute séance, enfermer l'objet dans un coffret de bois ou l'envelopper dans un tissu non conducteur d'électricité, puis à l'issue de la séance le replacer hors de son emballage.

La décontamination peut durer, par exemple, une lunaison au bout de laquelle l'objet sera protégé définitivement dans son étui isolant jusqu'à la date requise pour le chargement. Il faut savoir que plus l'objet est déchargé plus il devient sensible aux énergies, tant souhaitées que parasites. Nous verrons que certains « objets symboliques », qui contiennent naturellement l'énergie recherchée, n'auront pas à être déchargés.

CONDITIONS DE CHARGEMENT

Ces précautions prises, le chargement proprement dit peut alors commencer. Il concerne essentiellement les énergies des 3 « planètes » sur lesquelles nous nous sommes attardés précédemment : Saturne, le Soleil et la Lune. Etant donné que la Grande Expérience concerne les 4 Arbres de notre être, il est souhaitable d'avoir des objets « enrichis » par l'énergie de chaque élément : Feu, Air, Eau, Terre. Nous aurons donc 12 objets symboliques :

- 4 objets fixeront l'énergie de Saturne sous ses aspects : Feu, Air, Eau, Terre.
- 4 objets fixeront l'énergie du Soleil sous ses aspects : Feu, Air, Eau, Terre.
- 4 objets fixeront l'énergie de la Lune sous ses aspects : Feu, Air, Eau, Terre.

En outre, les conditions astronomiquement favorables se situant les 21 et 26 juin, - mais également dans la semaine qui précède et dans la semaine qui suit ces deux dates - il sera possible de tenter trois fois la Grande Expérience durant trois semaines consécutives. Aussi, est-il souhaitable de disposer de 3 jeux de ces 12 objets, soit 36, car à chaque tentative le jeu utilisé se déchargera des énergies emmagasinées ; à notre profit, rappelons-le.

Le principe des échanges d'énergie est donc sans cesse mis en application dans les séquences que nous aurons à conduire, ainsi :

- entre la Nature dont le réservoir d'énergie est plein et notre réservoir, à savoir l'objet symbolique à charger qui est vide ou presque
- entre soi-même et l'objet symbolique qui sera chargé en notre présence afin que son énergie soit personnalisée par notre psychisme

- entre l'objet symbolique et soi au moment de l'Expérience, l'objet se déchargeant à notre profit
- entre la Nature et soi au cours de l'Expérience, la Nature nous transmettant l'influx du niveau 3 de Saturne

Toujours en raison du principe des échanges d'énergie, il y a nécessité d'opérer seul. Si le travail s'effectue en couple, c'est toujours le couple Nicolas-Pernelle qui opère c'est-à-dire le couple naturel homme-femme conformément à la structure de la Nature. S'y ajoute le fait que l'un comme l'autre doivent être sur le même Sentier ésotérique.

Quand l'énergie aura été « fixée » dans les conditions appropriées, il faudra maintenir au maximum son état de pureté pour bénéficier de son influx qui sera donc une aide puissante au moment de la Grande Expérience. Les objets symboliques alors chargés seront isolés, par exemple dans un tissu de soie, afin d'empêcher par une décharge spontanée toute perte d'énergie alors en harmonie avec l'opérateur. En conséquence, garder présent à l'esprit que tout manque de précaution amoindrit la qualité de l'énergie, c'est-à-dire son pouvoir de résonance.

CHARGEMENT EN ÉLÉMENT FEU (Arbre de l'Homme)

L'élément Feu, énergie de l'Arbre de l'Homme, Feu secret des alchimistes ou prana des Orientaux, est transféré de l'atmosphère sur la Terre à travers l'eau de pluie. C'est l'hydrogène, premier corps manifesté dans la matière, qui en est le support. Tant que l'eau de pluie n'a pas ruisselé sur la terre, on dit que le Feu qu'elle contient est indéterminé.

Pour capter cette énergie Feu, nous allons donc recueillir la pluie directement dans un plat en verre ou en pyrex. Ne pas utiliser de plat en matière métallique ou cristallisée. Ces précautions éviteront que nous soyons, par la suite, en présence d'un Feu qui aurait été déterminé par le contact du métal ou du cristal, altérant ainsi la qualité de l'énergie recherchée. Nous aurons soin d'opérer assez rapidement pour éviter toute exposition à la lumière solaire, lunaire, ou électrique ; le rayonnement stellaire est lui sans inconvénient. Aussitôt, nous remplirons 9 petits flacons de verre. Comme nous pouvons tenter 3 fois l'expérience, nous aurons 3 flacons par planète. Les flacons, d'un volume d'environ 10 cc, seront fermés de préférence par des bouchons en verre rodé ou à défaut en matière plastique mais en aucun cas métallique. Ils seront ensuite enveloppés 3 par 3 dans un tissu de soie ou de matière plastique ayant un fort isolement électrique, puis ils seront déposés dans l'oratoire.

L'eau de pluie ainsi recueillie n'a pas à subir de décontamination. Le Feu qu'elle contient est, nous le savons, de la nature de l'Esprit. Toutefois, il est préférable de recueillir la pluie lorsqu'elle est déjà tombée abondamment car elle a ainsi entraîné les poussières en suspension dans l'atmosphère.

CHARGEMENT DU FEU DE SATURNE

- Procéder en avril ou mai.
- Effectuer ce travail le samedi matin au milieu de « l'heure planétaire » (*planche n°17*) qui suit le lever du Soleil, c'est-à-dire à l'heure de Saturne.
- Opérer dans l'oratoire, à la faible lueur d'une bougie. C'est ici le symbole de l'Unité dont on essaie de tirer l'Energie Primordiale.
- Placer le sablier verticalement.
- Poser devant soi les 3 flacons d'un même emballage. Les déboucher.
- Demeurer 5 à 10 minutes en méditation face au « Nouvel Arbre » (*planche n°28*).

- Reboucher les 3 flacons. Les ranger dans leur tissu isolant.
- Placer le sablier horizontalement.
- Sauf exception déjà soulignée, ne tolérer qu'aucune personne ne pénètre dans l'oratoire.
- Renouveler cette opération au moins 2 fois, sinon plus, de préférence les samedis suivants du mois d'avril ou du mois de mai. Cette répétition renforce l'apport d'énergie.

Ces 3 flacons renfermeront l'énergie-Feu alors déterminée par l'énergie du Soleil Invisible de Saturne.

CHARGEMENT DU FEU DU SOLEIL

- Procéder à n'importe quelle période de l'année sauf, bien sûr, dans les jours proches du solstice d'hiver où les énergies Feu sont affaiblies ou occultées par le Soleil (Visible) et son aura électromagnétique (*planche n°21*). Cependant, il est souhaitable d'opérer au plus près du solstice d'été où cette énergie a un niveau maximum, soit en avril ou mai dans notre cas.
- Effectuer le travail le dimanche matin au milieu de « l'heure planétaire » qui suit le lever du Soleil, c'est-à-dire à l'heure du Soleil.
- Opérer dans l'oratoire à la faible lueur d'une bougie.
- Placer le sablier verticalement.
- Poser devant soi les 3 flacons d'un nouvel emballage. Les déboucher.
- Demeurer 5 à 10 mn en méditation face au « Nouvel Arbre ».
- Présenter ensuite les 3 flacons juste après le chargement qui vient d'être effectué à la lumière solaire, à l'extérieur ou sur un balcon ou un rebord de fenêtre à condition que l'on se soustraie à tout rayonnement lunaire, que l'on se situe encore dans l'horaire indiqué et que l'on agisse à l'abri de tout regard. Cette exposition solaire n'aura pas à être pratiquée pour les 3 autres éléments du Soleil (Air, Eau, Terre).
- Renouveler la méditation à l'extérieur.
- Reboucher les 3 flacons. Les ranger dans l'oratoire dans leur tissu isolant.
- Placer le sablier horizontalement.
- Renouveler cette opération au moins 2 fois, sinon plus, de préférence les dimanches suivants du mois d'avril ou du mois de mai.

Ces 3 flacons renfermeront l'énergie-Feu alors déterminée par l'énergie du Soleil Invisible du Soleil.

CHARGEMENT DU FEU DE LA LUNE

- Procéder au mois d'avril ou au mois de mai, de préférence quand la Lune est proche de son apogée indiqué dans les tables astrologiques et astronomiques.
- Opérer dans l'oratoire à la faible lueur d'une bougie.
- Effectuer ce travail le lundi matin au milieu de l'heure « planétaire » qui suit le lever du Soleil, c'est-à-dire à l'heure de la Lune.
- Placer le sablier verticalement.
- Poser devant soi les 3 flacons du dernier emballage. Les déboucher.
- Demeurer 5 à 10 mn en méditation face au « Nouvel Arbre ».

- Reboucher les 3 flacons. Les ranger dans leur tissu isolant.
- Placer le sablier horizontalement.
- Renouveler cette opération au moins 2 fois, sinon plus, de préférence les lundis suivants du mois d'avril ou du mois de mai.

Ces 3 flacons renfermeront l'énergie-Feu alors déterminée par l'énergie du « Soleil Invisible » de la Lune, c'est-à-dire la Terre Invisible (*planche n°24*).

CHARGEMENT EN ÉLÉMENT AIR (Arbre Animal)

Le support est ici le sel de mer cristallisé en trémies. C'est le porteur sur la planète Terre de la vie animale indéterminée. De nature hygroscopique, il sera enfermé également dans 9 flacons de verre, d'environ 10 cc avec des bouchons en verre rodé. Le sel de mer ne demande pas non plus à être décontaminé car, par sa nature même, il est purificateur.

Le processus d'enrichissement est identique à celui des chargements précédents aux mois, jours et heures indiqués. Nous obtiendrons donc :

- 3 flacons renfermant l'énergie-Air qui aura été déterminée par l'énergie du Soleil Invisible de Saturne.
- 3 flacons renfermant l'énergie-Air qui aura été déterminée par l'énergie du Soleil Invisible du Soleil.
- 3 flacons renfermant l'énergie-Air qui aura été déterminée par l'énergie du « Soleil Invisible » de la Lune, c'est-à-dire la Terre Invisible.

Après ces opérations de chargement, ou de fixation de l'énergie, les énergies spirituelles Air et Feu de nos 3 planètes sont alors stockées et prêtes à leur emploi.

CHARGEMENT EN ÉLÉMENT EAU (Arbre Végétal)

Le support est ici l'alcool de vin très sensible à toute influence psychique. Mercure du règne végétal, l'alcool convient particulièrement au chargement en énergie-Eau, élément de l'Arbre Végétal.

- Utiliser, à défaut d'alcool de vin, uniquement de l'alcool de fruit à 40° qui sera réparti dans les 9 flacons habituels bouchés mais, ici, en verre obligatoirement transparent.
- Décharger l'alcool de ses énergies parasites en laissant les 9 flacons tels quels dans l'oratoire. L'étudiant alchimiste, lui, pourra toujours distiller du vin et déshydrater l'alcool uniquement avec du carbonate de potassium (tartre des Anciens).
- Après la lunaison, nécessaire au déchargement, effectuer les macérations de plantes indiquées ci-après. Ces végétaux n'ont pas en principe à subir de déchargement préalable, sauf si l'on n'est pas sûr de leur origine.
- Introduire la plante dans le flacon d'alcool. Même une petite quantité convient puisqu'elle est en résonance avec l'énergie de l'un des trois niveaux visés et qu'en plus elle joue le rôle d'objet symbolique. Toutefois, l'alcool doit la recouvrir. Boucher le flacon.
- Laisser macérer un temps indéterminé mais prévoir au moins une journée.

CHARGEMENT DE L'EAU DE SATURNE

Les 3 flacons contiendront une macération alcoolique de plante séchée saturnienne : prêle, bleuet des champs, grande consoude, fumeterre, sceau de Salomon, etc.

Exceptionnellement, pour l'énergie-Eau de Saturne, on peut opérer différemment, l'alcool, alors, n'entrant plus en jeu. On utilise 3 petits éclats de diamant que l'on place à l'intérieur de chacun des 3 flacons, bouchés ou non. Par sa pureté naturelle le diamant n'a pas à être déchargé. Rappelons que le diamant est du carbone cristallisé - niveau 3 - corps fondamental du règne végétal dont les 4 électrons sont le symbole du quaternaire. Le choix du diamant peut orienter l'Expérience de l'Eternité vers son aspect « Expérience du Point ».

Le travail du chargement proprement dit s'effectuera dans l'oratoire, en suivant le déroulement indiqué pour le chargement du Feu de Saturne.

Les 3 flacons renfermeront l'énergie-Eau alors déterminée par l'énergie planétaire de Saturne.

CHARGEMENT DE L'EAU DU SOLEIL

Les 3 flacons contiendront une macération alcoolique de plante séchée solaire : euphrase, camomille romaine, chélidoine, millepertuis, héliotrope, angélique archangélique, etc.

Comme précédemment et dans les mêmes conditions, on pourra, au lieu de plantes, utiliser un cristal, ici : l'orthose. Mais auparavant, ce cristal, lui, aura été déchargé comme indiqué.

Le travail de chargement proprement dit s'effectuera en suivant le déroulement indiqué pour le chargement du Feu du Soleil. Mais, ici, il est préférable d'opérer dans les jours proches du solstice d'hiver (*planche n°21*) car le Soleil Invisible, porteur des énergies Feu-Air, est occulté, pour la Terre, à cette époque par le Soleil (Visible).

Les 3 flacons renfermeront l'énergie-Eau alors déterminée par l'énergie planétaire du Soleil (Visible).

CHARGEMENT DE L'EAU DE LA LUNE

Les 3 flacons contiendront une macération alcoolique de plante séchée lunaire : laitue cultivée, cresson de fontaine, concombre, piloselle, véronique, etc.

Ici, il n'y aura pas de cristal recommandé.

Le travail de chargement proprement dit s'effectuera comme indiqué pour le chargement du Feu de la Lune, mais de préférence lorsque la Lune sera proche de son périgée.

Les 3 flacons renfermeront l'énergie-Eau alors déterminée par l'énergie planétaire de la Lune.

CHARGEMENT EN ÉLÉMENT TERRE (Arbre Minéral)

Les supports ici sont tous des cristaux que l'on trouve aisément chez les marchands de minéraux. Ils seront tous déchargés. Si ce déchargement affaiblit fortement les énergies parasites, il n'affecte pas ou affecte peu les énergies de résonance du cristal.

CHARGEMENT DE LA TERRE DE SATURNE

Les 3 flacons de la Terre de Saturne contiendront de la galène ou de la pyrite de fer cubique. La galène est un sulfure de plomb - métal de Saturne - associé à du soufre, symbole de l'animation spirituelle des corps en alchimie. Choisir de préférence une galène bien cristallisée.

Le travail de chargement en oratoire s'effectuera comme le déroulement indiqué pour le chargement du Feu de Saturne.

Les 3 flacons renfermeront alors l'énergie-Terre alors déterminée par l'énergie planétaire de Saturne.

CHARGEMENT DE LA TERRE DU SOLEIL

Les 3 flacons de la Terre du Soleil pourront contenir des cristaux de : réalgar, malachite, wolframite, gypse, ou orthose bien que déjà recommandée pour l'Eau du Soleil. Mais, si on peut, il est préférable de disposer d'une pépite d'or natif qui devra cependant être déchargée compte tenu des manipulations précédant son acquisition.

Le travail en oratoire s'effectuera comme le déroulement indiqué pour le chargement du Feu du Soleil. Ici, comme pour le chargement de l'Eau du Soleil, on préférera la période proche du solstice d'hiver.

Les 3 flacons renfermeront alors l'énergie-Terre déterminée par l'énergie planétaire du Soleil (Visible).

CHARGEMENT DE LA TERRE DE LA LUNE

Les 3 flacons de la Terre de la Lune pourront contenir des cristaux de : béryl, zincite, graphite ou quartz. Là aussi, si on peut, il est préférable de disposer d'une pépite d'argent natif qui sera également déchargée.

Le travail en oratoire s'effectuera comme le déroulement indiqué pour le chargement du Feu de la Lune, mais de préférence lorsque la Lune est au plus proche de son périégée.

Les 3 flacons renfermeront alors l'énergie-Terre déterminée par l'énergie planétaire de la Lune.

EN CAS DE DIFFICULTÉ

Si pour effectuer les différents chargements il existe une certaine souplesse du calendrier annuel, cette souplesse existe moins en ce qui concerne « l'heure planétaire » indiquée. Pour les étudiants, qui pour des raisons professionnelles ou autres, seraient dans l'impossibilité d'opérer à la première heure de l'énergie prioritaire, il est possible d'opérer aux « heures » suivantes de l'énergie prioritaire du jour (*planche n°17*) :

- pour l'énergie Feu : à la 8^{ème} heure de jour
- pour l'énergie Air : à la 3^{ème} heure de nuit
- pour l'énergie Eau : à la 10^{ème} heure de nuit
- pour l'énergie Terre : seule possibilité : la 10^{ème} heure de nuit également.

Ces possibilités horaires sont donc identiques pour nos 3 planètes.

En ce qui concerne les objets symboliques à charger à partir de l'élément Eau, on peut se contenter de plantes fraîches. Si la macération alcoolique pose quelque problème, on peut le solutionner en utilisant seulement la plante séchée, cette fois, à même le flacon.

Ces accommodements peuvent se justifier par le fait que les supports utilisés restent toujours dans la résonance symbolique du niveau de l'énergie visée. Toutefois, ils n'offrent pas la qualité des propositions précédentes.

Pour un meilleur suivi des opérations sus-indiquées, résumons ci-dessous les différentes étapes qui les concernent :

Déchargement des objets symboliques

- dans l'oratoire de préférence
- objet sans protection isolante
- plat de verre ou pyrex, flacon en verre
- durée : une lunaison
- protection isolante durant un exercice dans l'oratoire
- protection définitive en fin de lunaison
- inutile pour l'eau de pluie, le sel de la mer et les plantes

Chargement des objets symboliques

- en avril et mai (sauf pour ∇ et ▽ du Soleil)
- dans l'oratoire
- à la 1^{ère} heure du Génie Planétaire
- à la faible lueur d'une bougie
- sablier vertical
- déboucher le flacon
- méditer 5 à 10 mn environ
- reboucher le flacon
- mettre la protection isolante
- sablier horizontal

FIXATION de l'ÉNERGIE			
Planètes	SATURNE	SOLEIL	LUNE
Jours de chargement	samedi	dimanche	lundi
Éléments	Supports des éléments (« objets symboliques »)		
△ Feu	Eau de pluie	Eau de pluie	Eau de pluie
△ Air	Sel de mer	Sel de mer	Sel de mer
▽ Eau	Plante + alcool de vin ou éclats de diamant	Plante + alcool de vin ou cristal	Plante + alcool de vin
▽ Terre	Cristal	Cristal ou pépite d'or natif	Cristal ou pépite d'argent natif

Gardons à l'esprit que la répartition des énergies sur Terre est faite par le Soleil (S.V.) – Terre et Eau – et par le Soleil Invisible (S.I.) – Feu et Air. Il faudra donc veiller particulièrement à l'enrichissement des objets symboliques par les énergies Feu et Air qui sont donc les énergies essentiellement mises en jeu dans le magnétisme humain et dont l'impact sur l'Energie-Esprit sera important dans notre Expérience. L'enrichissement à partir des énergies Terre et Eau aura

une réaction plus faible sur notre corps physique (Energie-Matière) relevant lui du magnétisme terrestre.

En aparté, disons que lorsque la science parle du magnétisme, elle ne considère que l'électromagnétisme, c'est-à-dire les phénomènes liés aux aimants ou au courant électrique ordinaire. La science ne s'occupe pratiquement pas de ce que l'on nomme le magnétisme humain. Cependant pour tous ceux qui essaient de comprendre la réalité de l'Homme, il est évident qu'il y a un lien subtil entre ces deux sortes de magnétisme. Tous ceux qui ont expérimenté l'électricité savent que l'électricité courante a une action désagréable sur le corps de l'homme : alors que l'électricité humaine (Feu et Air) contracte les muscles sans douleur, l'électricité terrestre (Eau et Terre) contracte les muscles dans la douleur. Ce résultat commun aux deux électricités – ici la contraction musculaire – analogue d'ailleurs au résultat des deux magnétismes (quoique moins évident dans le deuxième cas) s'explique par le lien entre ces deux énergies : l'Energie-Esprit et l'Energie-Matière relevant toutes les deux du même niveau énergétique.

En résumé, nous avons :

Energie Intérieure – magnétisme humain – électricité humaine

Energie physique – magnétisme terrestre – électricité ordinaire

Après cet aparté, revenons sur le chargement des énergies. En ce qui concerne les méditations qui accompagnent ce travail, chacun procède selon sa propre sensibilité intérieure. Toutefois, se rappeler qu'il faut parvenir au calme cérébral pour pouvoir entendre la faible petite voix intérieure. Lors de ces méditations, il est indiqué d'allumer une seule bougie – symbole de l'Unité – pour les 3 planètes : Saturne, Soleil et Lune. Cela tient au fait qu'au cours du chargement, on tend à fixer l'Energie Primordiale afin qu'elle soit restituée au moment de la Grande Expérience (Expérience de l'Eternité) pour en faciliter le Contact qui relève du Niveau Unitaire.

Ces opérations de fixation de l'énergie, pour une mise en stockage, ne sont pas difficiles, elles demandent seulement de l'attention. Avec elles s'achève la préparation pratique de la Grande Expérience. Elle sera suivie d'une autre préparation, la préparation intérieure que nous allons maintenant aborder.

Ora et Labora

LE NOUVEL ARBRE

Dans tout ce qui précède, nous nous sommes essentiellement appuyés sur le système décimal en une seule colonne, emprunté à la Chaîne d'Or d'Homère, pour expliquer la structure de l'homme et de l'univers à travers la coagulation de l'énergie. Pour des raisons de commodité, nous avons utilisé de préférence le langage et les symboles alchimiques pour appréhender les propriétés de l'énergie (*planche n°2*) et nous avons utilisé le symbolisme de la Qabal pour appréhender les structures, en particulier celle de l'Arbre. Cependant, si nous nous sommes quelquefois référés à l'Arbre des Sephiroth (*planche n°4*) nous n'en avons pas fait ici un objet d'étude à proprement parler, le cours de Qabal ayant précédemment déjà rempli cette fonction.

Si l'Arbre des Sephiroth fait autorité tel que figuré sur la *planche n°4*, nous inclinons, à partir de ce Traité, à une représentation modifiée du haut de l'Arbre telle que le montrent la *planche n°27* et la couverture, où l'emplacement des planètes a été respecté. Cet arbre, comme déjà indiqué au début de ce traité, est la structure du support de nos méditations dans l'oratoire. Sans renier pour autant l'Arbre classique dans son ensemble, il nous apparaît que le tracé proposé ici est davantage conforme à la structure actuelle de la Remontée dans l'Arbre de l'Homme. Cet Arbre de la Remontée est l'Arbre évolutif de la Qabal. Nous l'avons intitulé : « Le Nouvel Arbre ». Nous le croyons mieux adapté à notre travail et nous pensons que l'harmonie symbolique qui s'en dégage a un pouvoir initiatique plus important que l'Arbre traditionnel, particulièrement pour l'époque actuelle où le passage du Nadir est amorcé. C'est pourquoi, nous prendrons le temps de le découvrir afin de mieux s'en imprégner pour les méditations liées à la Grande Expérience.

LE HAUT DE L'ARBRE

Nous avons dit dans le chapitre de la Création que les trois premiers niveaux : **1 - 2 - 3** n'ont pas d'existence réelle en l'Unité et qu'il s'agit plutôt de trois perceptions différentes de l'Unité par la conscience humaine de la Terre. En fait, si on considère en Qabal classique qu'il y a 3 niveaux dans le monde de l'Eternité, nous considérons quant à nous, au vu de nos expériences, que dans ce monde unitaire il n'y a que l'Unité en l'Eternité. La perception de trois niveaux en cette partie de l'Univers provient uniquement de trois modes de contact différents par notre conscience.

Le Christianisme, pour sa part, confronté par les expériences intérieures de ses mystiques, a imaginé un seul Dieu en trois personnes pour interpréter la perception de ces trois contacts. Si nous réussissons notre Grande Expérience, nous aurons aussi la révélation que **1 - 2 - 3** ne sont qu'Un et que ce triple aspect est la seule interprétation possible à l'homme de retour au niveau 10 après ce Contact. Aussi, la modification apportée au tracé de l'Arbre, loin d'être un contresens, sera-t-elle une aide, ou mieux un support adapté aux méditations de l'Expérience.

Dans notre représentation, nous avons arrêté les colonnes latérales de l'Arbre à la limite Dualité-Unité, ces colonnes n'existant pas en l'Unité. Leur prolongement en deux arcs se rejoignant, symbolisent ainsi la fusion des deux aspects de l'énergie dans le retour en l'Unité. Dans les cathédrales, ces courbes sont symbolisées par le déambulatoire, et les niveaux **1** et **2** par la surélévation de l'autel.

Le linteau symbolise donc la limite Eternité - espace-temps. En l'Unité la fusion des énergies est symbolisée par le cercle avec le point - niveau **1** - qui est probablement le meilleur symbole du contact avec l'Eternité. Le cercle du dessous divisé par le trait vertical - niveau **2** - symbolise

l'Expérience de l'Eternité où notre conscience prépare la séparation des vibrations de l'Univers en l'espace-temps. Le cercle englobant le triangle - niveau **3** - symbolise le passage de l'infini : le cercle, au fini : le triangle. Et inversement. Ce sont donc ces 3 fonctions qui pourront être perçues dans le contact de l'Eternité.

Saturne placé au centre du linteau de notre Nouvel Arbre préside au destin de la Dualité. Dans l'Arbre classique de la Qabal (*planche n°4*) l'énergie pénètre dans la dualité par la colonne de gauche, c'est-à-dire par la Sephirah de Saturne. C'est de là que viennent les symboles de la Vierge Noire. En fait, la vierge est la matière qui n'a pas encore été utilisée ; et elle est noire parce qu'elle pénètre dans les mondes sombres de la dualité. Dans le Nouvel Arbre, l'énergie pénètre aussi par le niveau **3** de Saturne qui, maintenant, est situé sur la colonne du milieu, ce qui donne un caractère de symétrie à l'énergie qui va pénétrer dans les 2 colonnes latérales. C'est au niveau de Saturne qu'apparaissent le temps et l'espace.

LE CORPS DE L'ARBRE

Le « Nouvel Arbre », parce qu'il est porteur de la dynamique de la Remontée, est donc le support intérieur de nos méditations.

Reportons-nous maintenant à la *planche n°28* qui sera le support spécifique du travail dans le déroulement de la Grande Expérience. La structure du Nouvel Arbre y est respectée. Trois symboles nouveaux apparaissent sur le Sentier médian **3-6-9**, soit au niveau de nos planètes de référence : Saturne-Soleil-Lune.

Au niveau 3-Saturne, nous sommes donc à la limite Infini – fini et aussi Eternité – temps-espace. C'est à ce niveau que se situe le contact de la Grande Expérience. La mythologie, nous le savons, indique que Saturne-Chronos est le créateur du temps et qu'il dévore ses enfants. Tout ce qui est du domaine du temps disparaît au retour en l'Eternité. A l'exception de l'éveil de la Conscience. Le symbole retenu est le double sablier. Le sablier, on le sait, est le symbole du temps : en position verticale, le temps s'écoule ; en position horizontale, le temps est suspendu.

Compte tenu de la forte valeur symbolique du sablier, il a été conseillé d'en avoir un dans l'oratoire. Lorsque nous sommes absents de l'oratoire, ou lorsque nous tenterons le contact de l'Eternité, le sablier doit être en position horizontale, signe de l'infini ∞ , le sable ne s'écoule pas, le temps est suspendu. Quand nous faisons un travail actif, comme celui de charger les objets symboliques avec les Eléments, le temps s'écoule, alors le sablier doit être en position verticale, figurant le 8, symbole du double quaternaire.

Au niveau **6**-Soleil, figure le tracé de l'hexagramme où le triangle de l'Esprit a maintenant surmonté le triangle de la Matière, fruit du travail de l'homme. Au centre de cet hexagramme, le soleil est représenté. Il s'agit, également, du Soleil Intérieur. C'est là que se trouvent la Clef et la Serrure de la Porte du Temple de l'Homme. Non représentées, elles se situent là où résonnent dans l'Arbre à la fois le cœur psychique et la voix de notre Moi Eternel. En Alchimie, ce centre est celui qui est ouvert par la Pierre Philosophale, dite « Pierre au Rouge ». En Qabal, rappelons qu'il n'existe pas de rituel solaire permettant l'ouverture de ce centre. Ce centre cardiaque – le Moi Supérieur – se manifeste quand le moi de la Terre a effectué tous les préparatifs nécessaires à cet acte. Sur la *planche n°28* le niveau 6 pourra être recouvert d'un grain d'or de préférence natif qui émane les énergies de ce niveau.

Au niveau **9**-Lune, figure la coupe réceptrice du Graal, soutenue par les lunes montante et descendante du cycle lunaire.

Ajoutons qu'en **10**, le symbole de la Terre est également celui de l'antimoine, métal dont les propriétés ont la particularité de permettre le transfert des énergies entre le niveau **10** et le niveau **9**, mais également entre le niveau **9** et le niveau **10**.

Si nous méditons sur le symbolisme de ce Nouvel Arbre, il se crée en nous une colonne centrale qui sera le Chemin des énergies de notre Expérience. Ainsi, par le Sentier médian que l'on devine, l'énergie de Saturne-niveau **3** est transmise au Soleil-niveau **6** - Clef de la Porte du Temple, comme déjà dit. Par l'ouverture de cette Porte sont transmises à la Lune-niveau **9** les énergies de la Connaissance. La Lune à son tour les distribue au niveau **10** de la Terre. Ce Sentier est donc celui de la voie vers l'Unité. Si la Descente dans la Dualité nécessite une suite de déséquilibres, le Retour vers l'Unité ne se fait que par une recherche constante de l'équilibre de la Voie du Milieu. C'est là une raison de la modification de l'Arbre de la Qabal (*planche n°4*) pour notre tentative de contact de l'Unité, ou de l'Eternité.

Nous avons donné le nom de « **PORTÆ LUCIS** » au symbole du Nouvel Arbre. Cela signifie : « PORTE DE LA LUMIERE ». Nous espérons que la méditation sur ce symbole vous ouvrira toute grande cette Porte déjà entrouverte. Elle symbolise l'assurance d'une ouverture plus grande, l'ouverture de la Porte du Temple qui conduit indubitablement à la Lumière des Mondes Invisibles.

Ora et Labora

LA CONSTRUCTION DES DEMEURES INVISIBLES

Nous venons de voir que l'énergie issue du niveau **3** avait la possibilité de parvenir à notre niveau en passant directement par les niveaux **6** et **9**, c'est-à-dire différemment du chemin parcouru par l'énergie de la Descente qui emprunte les niveaux successifs. Il s'agit de la voie directe de l'Illumination. En Qabal, le chemin **3-6-9** est nommé la Voie de l'Equilibre et également le Chemin de la Flèche. Aussi, face au Nouvel Arbre, devons-nous méditer sur ces trois importants niveaux : Saturne, Soleil et Lune. Cette dernière sphère ayant une action d'importance égale aux deux autres mais plus complexe du fait du transfert cérébral des résultats de l'Expérience.

Pour faciliter la méditation en ces niveaux, il est bon d'y avoir un point d'appui dont la fonction pourra aussi bien être un tremplin qu'un lieu de pause selon l'activité intérieure à conduire. Ce point d'appui sera une construction mentale que nous allons apprendre à édifier et qui nous donnera une grande stabilité ainsi qu'une continuité en notre vie en l'Invisible.

Dans la première partie de ce traité, nous avons expliqué que la soi-conscience n'était pas achevée en l'homme (*planche n°12*). Nous avons dit également que toute construction solide appartient au règne minéral. Nos constructions mentales seront donc situées dans les niveaux de l'Arbre Minéral, du côté de la Remontée. Tous ceux qui feront ces expériences de construction ont obligatoirement franchi avec succès l'Initiation du Nadir, condition nécessaire à toute construction dans la Remontée, et ce pour n'importe lequel des 4 Arbres. Pendant les méditations, un petit morceau de galène ou un éclat de diamant - niveau **3** - pourra être placé dans l'oratoire. Ce symbole minéral n'aura que cette fonction et sera autre que celui utilisé dans la série des objets symboliques.

CONSTRUCTION MENTALE

Tout d'abord, rappelons-nous que l'énergie mentale émise à notre niveau est « l'énergie-matière » du niveau **9**, que l'énergie mentale émise à partir de **9** est « l'énergie-matière » du niveau **8**, etc. Nous l'avons dit, lorsque nous pensons nous créons des formes-pensées dans le niveau **9**. Ces formes-pensées subsistent quelque temps puis elles se dissolvent naturellement peu à peu. Si par magie, ou plus simplement si par répétition chaque jour nous reprenons la même pensée, alors nous utilisons notre pouvoir créateur. La forme-pensée en quelque sorte s'étoffe, se cristallise et se fixe en **9** où elle prend corps, allant jusqu'à provoquer en **10** des manifestations, surtout si elle a été conçue pour cela. Lorsque, par exemple, nous échafaudons un plan avant de passer à sa réalisation, c'est ainsi que nous opérons : mentalement, à plusieurs reprises, nous le modifions, le perfectionnons, l'adaptions à son environnement et, quand il nous semble conforme à notre objectif, nous démarrons sa mise en chantier qui se déroule assez aisément même si ensuite cela demande du travail au niveau de la réalisation. Plus le plan s'affine dans notre mental, plus sa réalisation pratique en est facilitée.

Ce procédé étant saisi, il faut bien voir qu'il fonctionne quel que soit le mobile qui anime celui qui l'utilise et quel que soit l'objectif qu'il se donne. C'est-à-dire que l'émission de pensées, qu'elles soient constructives ou non, prennent force dès lors qu'elles sont entretenues. C'est pourquoi, lorsqu'on veut se dégager de la nuisance d'autrui, il faut être capable d'élever ses

propres pensées à un niveau supérieur au sien. Ce qui implique toujours un travail personnel « cardiaque ». Cette qualité ne doit pas pour autant nous faire négliger les lois qui animent notre monde de **10**, lois nécessaires à la concrétisation des lois du dessus. Comme il est dit : « Si nous avons la tête dans le ciel, les pieds doivent rester sur la terre ».

Dans les groupes religieux, en particulier, la méditation collective et la prière créent des formes-pensées. Compte tenu de l'incessant travail et du nombre de participants, la forme-pensée pourra approcher la densité de **10**. Aussi, les personnes les plus sensibles - le plus souvent des enfants - pourront-elles être témoins de phénomènes ou d'apparitions propres à la religion pratiquée. Lorsque l'un des pratiquants décède, lorsque sa conscience s'éveille en **9**, il perçoit les formes-pensées de son groupe transmises à ce niveau et, pendant un certain temps, il est consolé, voire réconforté, face au monde familial de sa religion. Puis, peu à peu, se dégageant de la première étape de ce niveau, il accédera aux parties plus élevées, découvrant alors que la réalité des espaces intérieurs s'étend bien au-delà des structures religieuses instaurées en **10**.

Si l'on appartient à un groupe de méditation dans lequel il est demandé aux membres, par exemple, de visualiser régulièrement un même lieu de regroupement pour y conduire un même travail, il est prudent de chercher à savoir qui bénéficie de cette création mentale et quelles en sont les applications et les conséquences. Plusieurs dirigeants de ces groupes n'ont pour souci que la restriction de liberté individuelle et la prolifération de biens financiers à leur profit. Aussi, est-il préférable de construire soi-même sa propre demeure pour s'y retirer lorsqu'on navigue dans d'autres espaces-temps. Il s'agit, en conséquence, d'une édification personnelle et non plus collective. Pour la Grande Expérience, trois demeures seront utiles.

LA CONSTRUCTION DES CHÂTEAUX

Nous allons donc commencer la construction de nos demeures invisibles, demeures dénommées « châteaux » en ésotérisme quel que soit d'ailleurs leur aspect extérieur. Se placer face au Nouvel Arbre (*planche n°27*) ou le visualiser.

CHÂTEAU DE LA LUNE

Pour le niveau **9**, il convient de visualiser une grande bâtisse, humble d'aspect, entourée d'eau et dominée par un ciel gris. En ce « château », il faut visualiser une immense bibliothèque avec un fauteuil où l'on viendra s'asseoir. Nous sommes dans le château du transfert du cœur vers le cerveau de la terre, c'est-à-dire du transfert des connaissances obtenues par voie cardiaque. Ces visualisations seront principalement échafaudées le lundi aux heures des énergies lunaires.

CHÂTEAU DU SOLEIL

Pour le niveau **6**, il faut visualiser un château aussi harmonieux que possible, avec de grandes fenêtres s'ouvrant sur un parc avec un ciel d'un bleu lumineux. Ce château aura deux pièces, l'une étant une grande salle de réception avec un fauteuil dont le dossier est orné de l'hexagramme couleur or avec au centre un soleil rayonnant lui aussi de couleur or. C'est à cette place que l'on occupera que nous parviendra l'énergie émanant des plans du dessus, en particulier du niveau 3. L'autre salle qui nous est déjà familière, est la salle d'études avec bancs, tableau, estrade et bureau. C'est en cet endroit, comme nous l'avons déjà dit, que s'exprimera le Maître Intérieur et c'est là que l'on reçoit le véritable enseignement ésotérique, la Connaissance. On peut prendre comme modèle le château de Versailles. C'est le château du Roi Soleil, du roi Louis XIV - 2 fois 7 - le roi de la double dualité. La Galerie des Glaces est le symbole du miroir cosmique qui nous accompagne en ce château. La construction mentale de ce château s'effectuera de préférence le dimanche aux heures des énergies solaires.

CHÂTEAU DE SATURNE

Au niveau de Saturne, en **3**, construire mentalement une pyramide. Pour cela s'aider d'un modèle visible ; la trémie de sel constituée de petits cubes est excellente. Visualiser l'œil qui voit tout, soit sur une des faces, soit au sommet de la pyramide sur un pyramidion. Prévoir une entrée comme celle de la grande pyramide d'Egypte. A l'intérieur se dresse un fauteuil où l'on viendra s'asseoir. Pratiquer ce travail le samedi aux heures des énergies de Saturne.

MÉDITATION

La technique de construction de la demeure du niveau **9** peut sembler théoriquement aisée puisqu'elle suit le processus habituel parcouru par nos pensées. Cela est sans doute moins vrai pour les constructions à établir aux niveaux **6** et **3**. Tant que l'on n'a pas encore de contacts avec les niveaux au-delà de **9** il n'est pas très facile de transférer ses pensées d'un niveau à l'autre pour se hisser au plan où opérer. Aussi, conviendra-t-il de se placer face au Nouvel Arbre et de porter son attention sur le niveau **6**. Le visualisant, on essaiera de le fixer intérieurement avec toutes les propriétés qui s'y rapportent, en particulier la correspondance cardiaque. Puis, il faudra commencer la construction du château dont la répétition régulière prendra mentalement consistance, son image devenant familière à chaque nouvelle séance de travail. C'est cette imbibition qui permettra de s'approcher peu à peu du niveau.

On procédera de la même manière pour le niveau **3**. Cette pratique vaut également pour le niveau **9** même s'il est plus accessible. Ces séances sont associées à un travail de méditation personnelle.

Après chaque séance de construction mentale, notre attitude sera passive, en état d'écoute, ces demeures devenant des sortes de lieux où il sera possible de se reposer, des lieux dont on pourrait dire que l'on y « est médité ». Ces demeures pourront également servir de refuge au cours de certains rêves où l'on est en danger. Si, à proximité de l'un de ces trois lieux, on se trouve en possession d'un véhicule - même d'une voiture moderne - il faut voir là qu'il s'agit d'un véhicule de transfert de nos acquis et connaissances, d'où le soin à apporter au moment du chargement éventuel des « bagages ». En conséquence, il faudra être très attentif au langage symbolique qu'on y rencontrera.

Ces demeures invisibles seront précieuses au retour de la Grande Expérience, où l'on pourra consciemment être propulsé dans l'une d'elles, ou même successivement dans les trois, ce qui est souhaité à chacun. L'entraînement à être attentif dans la méditation qui est à la fois passive-active, facilitera l'écoute du Moi Supérieur à qui l'on ne peut commander. Il est bon de commencer le plus tôt possible ces méditations car il est souhaitable de se mouvoir à l'intérieur de ces espaces-temps et d'en être l'acteur cardiaque privilégié. Ce travail, particulièrement bénéfique au cours de la Grande Expérience, pourra être poursuivi au-delà de cette période.

Ora et Labora

LA GRANDE EXPÉRIENCE

LA SEMAINE SAINTE

Nous voici enfin arrivés à l'étape où le déroulement de la Grande Expérience proprement dite va pouvoir commencer. Au fur et à mesure des préparatifs la concernant, on aura compris qu'il ne s'agit pas d'un acte supra-naturel mais d'une succession d'actes qui prennent appui sur les lois de la Nature. Il est vrai cependant que l'objectif visé est un résultat qui sort du vécu quotidien.

Le fait d'avoir commencé les travaux préliminaires dès que possible donne un certain confort puisque le travail de chargement proprement dit demande au moins 3 semaines lorsque les conditions requises sont réunies. Toutefois, si ce travail préparatoire peut s'étaler sur quelques mois, la période de la Grande Expérience, elle-même, ne pourra guère dépasser la mi-juillet, limite de la position astronomique intéressante de notre planète par rapport au Soleil Invisible de Saturne. On aura compris aussi que la 2^{ème} semaine de l'Expérience se situe pleinement à proximité du 21 juin, solstice d'été, et du 26 juin, dates où les énergies spirituelles du Soleil et de Saturne sont à leur maximum d'intensité.

Nous voilà donc prêts : nous avons pu, d'un côté, affiner notre perception intérieure par notre étude et nos méditations, commencer à nous mettre en résonance avec le Nouvel Arbre et nous entraîner à construire nos demeures invisibles ; d'un autre côté, nous avons eu le souci d'être au mieux de notre forme physique comme de notre forme psychique, état qui sera renforcé le moment venu par les charges énergétiques emmagasinées dans les objets symboliques dont nous disposons. Avant de commencer, il faudra bien s'imprégner du comportement requis dans l'oratoire. Utiliser la *planche n°28* tout au long de cette Semaine.

DÉBUT DE LA SEMAINE SAINTE

Toute conception de la nature se déroule, jusqu'à la naissance, dans l'obscurité. De même notre préparation de la Grande Expérience se préparera dans la nuit. Ce sera, bien sûr, la nuit du vendredi au samedi, ce qui correspond au Vendredi Saint dont nous parle la Bible. Car la naissance de notre Enfant Divin, le premier contact entre notre vrai Moi de l'Eternité et notre petit moi de la Terre, se prépare dans la nuit de vendredi à samedi. Aussi, commencerons-nous le :

VENDREDI (*niveau 5*)

A minuit solaire (heure zéro de la nuit du vendredi au samedi) :

- opérer dans l'oratoire face au Nouvel Arbre
- se relaxer physiquement et mentalement
- allumer une seule bougie, lumière unique, symbole de l'Unité
- placer le sablier en position verticale
- s'asseoir en direction du soleil levant
- vivre une méditation passive de 5 à 10 mn
- se lever

- éteindre la bougie
- placer le sablier en position horizontale

Avant le lever du soleil de samedi, dans l'heure ou les deux heures précédentes :

- opérer dans l'oratoire face au Nouvel Arbre
- se relaxer
- allumer la bougie
- placer le sablier en position verticale
- s'asseoir en direction du soleil levant
- vivre une méditation active dans l'amour du cœur de 5 à 10 mn
- se lever
- éteindre la bougie
- placer le sablier en position horizontale

Il est conseillé de se reporter au tableau « Fixation de l'énergie » (p. 83) pour mieux appréhender la nature des objets symboliques désignés ci-dessous.

SAMEDI (niveau 3)

Après le lever du soleil, à la 1^{ère} heure de Saturne.

- faire face à l'**Ouest** et non pas à l'Est comme dans le travail habituel de l'oratoire. Se tournant ainsi vers l'**Occident**, on se tourne vers le Soleil Invisible de Saturne. C'est uniquement au cours des 3 samedis successifs de la Grande Expérience, et à aucun autre moment, que l'on opérera face à l'**Ouest**.
- opérer dans l'oratoire face au Nouvel Arbre (qui doit donc être placé vers l'Ouest)
- se relaxer
- allumer une seule bougie
- laisser le sablier en position horizontale
- placer devant soi les 4 objets symboliques de Saturne dans l'ordre : Feu, Air, Eau, Terre
- avoir préparé une petite coupe de verre et un petit verre
- verser dans le verre le Feu de Saturne contenu dans le flacon
- placer dans la coupe quelques grains de sel du flacon de l'Air de Saturne

Vers le milieu de l'heure de Saturne, mais légèrement avant :

- s'asseoir face à l'Ouest
- poser sur la langue les grains de sel, les croquer puis les avaler avec l'eau du verre
- prendre dans la main gauche le symbole de l'Eau de Saturne
- prendre dans la main droite le symbole de la Terre de Saturne
- vivre une méditation de 5 à 10 mn
- s'efforcer de sentir l'énergie pénétrant en soi par le haut de la tête
- se visualiser assis dans le fauteuil de la pyramide, demeure de Saturne

- demeurer ainsi entre 5 et 10 mn
- « sortir » de la pyramide
- se lever
- éteindre la bougie
- ranger à l'écart les objets symboliques de Saturne qui sont maintenant déchargés
- les éloigner des objets symboliques qui n'ont pas été utilisés car ils les déchargeraient.

Si les énergies se manifestent, il se produit dans les heures qui suivent un sentiment d'écrasement de l'espace-temps et un immense influx d'Amour Universel. Que cet influx soit perçu ou non, reprendre ce travail en oratoire les deux samedis suivants.

DIMANCHE (niveau 6)

Après le lever du soleil, à la 1^{ère} heure du Soleil

- opérer dans l'oratoire face au Nouvel Arbre, à l'Est
- se relaxer
- allumer deux bougies, symboles de la Dualité
- placer le sablier en position verticale
- placer devant soi les 4 objets symboliques du Soleil dans l'ordre : Feu, Air, Eau, Terre
- verser dans le verre le Feu du Soleil
- placer dans la coupe quelques grains de sel de l'Air du Soleil.

Vers le milieu de l'heure du Soleil, mais légèrement avant :

- s'asseoir en direction du soleil levant
- poser sur la langue les grains de sel, les croquer puis les avaler avec l'eau du verre
- prendre dans la main gauche le symbole de l'Eau du Soleil
- prendre dans la main droite le symbole de la Terre du Soleil
- vivre une méditation active
- se visualiser assis dans le fauteuil de la grande salle de réception du château du niveau 6, demeure du Soleil
- s'efforcer de sentir l'énergie partir du haut de la tête et descendre vers le cœur ; le cœur psychique se situe à la hauteur du cœur physique mais il est centré.
- demeurer ainsi 5 à 10 mn
- « sortir » du château
- se lever
- éteindre les bougies
- placer le sablier en position horizontale
- ranger à l'écart les objets symboliques qui sont maintenant déchargés.

Cette méditation doit nous donner conscience de l'influx d'Amour Solaire reçu et faciliter le contact avec le Maître Intérieur par l'ouverture du cœur psychique. Que cet influx soit perçu ou non, reprendre ce travail en oratoire les deux dimanches suivants.

LUNDI (niveau 9)

Après le lever du soleil, à la 1^{ère} heure de la Lune

- opérer dans l'oratoire face au Nouvel Arbre, à l'Est
- se relaxer
- allumer deux bougies
- placer le sablier en position verticale
- placer devant soi les 4 objets symboliques de la Lune dans l'ordre : Feu, Air, Eau, Terre
- verser dans le verre le Feu de la Lune
- placer dans la coupe quelques grains de sel de l'Air de la Lune.

Vers le milieu de l'heure de la Lune, mais légèrement avant :

- s'asseoir en direction du soleil levant
- poser sur la langue les grains de sel, les croquer puis les avaler avec l'eau du verre
- prendre dans la main gauche le symbole de l'Eau de la Lune
- prendre dans la main droite le symbole de la Terre de la Lune
- vivre une méditation
- se visualiser assis dans le fauteuil de la bibliothèque de la grande demeure du niveau 9
- s'efforcer de sentir l'énergie qui descend en dessous du plexus solaire, au niveau psychique de la Lune qui se situe juste au-dessus des organes génitaux
- demeurer ainsi 5 à 10 mn
- « sortir » de la grande demeure
- se lever
- éteindre les bougies
- placer le sablier en position horizontale
- ranger à l'écart les objets symboliques qui sont maintenant déchargés.

Cette méditation est destinée au cerveau et doit favoriser la prise de conscience terrestre de l'Expérience. Autrement dit, elle doit faciliter la manifestation de la Connaissance reçue de l'Eternité et faciliter la connexion entre le Grand Roi solaire et le petit roi de la Terre par l'ouverture du centre du transfert cérébral. Encore une fois, qu'il y ait ou non conscience de l'influx de l'énergie à ce niveau, reprendre la méditation les deux lundis suivants.

SUITE DE LA SEMAINE SAINTE

Les autres expériences proposées dans la Semaine Sainte sont utiles mais moins importantes. Leur but est d'aider à neutraliser les pertes éventuelles d'énergie chez certains sujets pour lesquels la charge des objets symboliques aurait été insuffisante. Elles doivent également aider à la manifestation de l'influx reçu et à réguler en nous les énergies physiques et psychiques. En somme, ce renfort énergétique, permet d'obtenir un meilleur profit des résultats de l'Expérience.

Des objets symboliques sont indiqués qui auront été déchargés comme déjà expliqué. Ils seront chargés selon le déroulement précédemment décrit, à la première heure de l'énergie prioritaire du

jour. En se reportant au chapitre des Soleils Invisibles on retrouvera les périodes annuelles propices à la fixation de l'énergie.

Comme pour la première partie de la Semaine Sainte, les opérations conseillées reprendront les point suivants :

- opérer après le lever du Soleil
- opérer dans l'oratoire face au Nouvel Arbre, à l'Est
- allumer deux bougies
- placer le sablier en position verticale
- placer devant soi les objets symboliques
- s'asseoir
- méditer entre 5 et 10 mn
- éteindre les bougies
- se lever
- placer le sablier en position horizontale
- ranger les objets symboliques à l'écart des autres.

Il n'y a plus ici nécessité de procéder à l'augmentation de nos énergies spirituelles au moyen de l'absorption du sel, porteur de l'élément Air et de l'absorption de l'eau, porteuse de l'élément Feu.

MARDI (niveau 5)

- placer devant soi les objets symboliques de Mars :
- un morceau de marcassite, sulfure de fer, symbole de l'énergie Terre
- de la garance tinctoriale, symbole de l'énergie Eau
- prendre dans la main gauche le symbole de l'élément Eau de Mars
- prendre dans la main droite le symbole de l'élément Terre de Mars
- vivre une méditation passive.

Mars est le distributeur de l'énergie et de la force. S'il y a eu fatigue par l'Expérience, l'énergie Terre et l'énergie Eau de cette planète redonneront la force physique qui comblera la faiblesse engendrée.

MERCREDI (niveau 8)

- placer devant soi les objets symbolique de Mercure :
- un flacon d'alcool de vin ou d'alcool de fruit à 40° ou une macération alcoolique de carvi ou de l'huile essentielle de carvi, symboles de l'énergie Eau
- un petit flacon de sel de mer, symbole de l'énergie Air
- prendre dans la main gauche le symbole de l'élément Air de Mercure
- prendre dans la main droite le symbole de l'élément Eau de Mercure
- vivre une méditation passive de 5 à 10 mn
- vivre une méditation active de 5 à 10 mn.

L'élément-Air et l'élément-Eau de Mercure doivent assurer la jonction des énergies spirituelles et matérielles du niveau 8 sous l'effet de la première méditation. Sous l'effet de la seconde méditation, ils doivent permettre d'acquérir l'autorité sur les éléments, ce qui sera utile pour la suite de notre Chemin ésotérique.

JEUDI (niveau 4)

- placer devant soi les objets symboliques de Jupiter :
- un flacon de sel de mer, symbole de l'énergie-Air de Jupiter
- un flacon d'eau de pluie, symbole de l'énergie-Feu de Jupiter
- prendre dans la main gauche le symbole de l'élément Feu de Jupiter
- prendre dans la main droite le symbole de l'élément Air de Jupiter
- vivre une méditation passive de 5 à 10 mn
- vivre une méditation active de 5 à 10 mn.

Les éléments spirituels de Jupiter renforceront le processus d'assimilation des énergies, assimilation qui est aussi celle de la connaissance ésotérique de la planète dont Jupiter est le réservoir.

VENDREDI (niveau 7)

- placer devant soi les objets symboliques de Vénus :
- un flacon de teinture d'alchémille ou, à défaut, une macération d'alchémille, symboles de l'énergie-Eau
- un flacon de sel de mer, symbole de l'énergie-Air
- prendre dans la main gauche, le symbole de l'élément Air de Vénus
- prendre dans la main droite le symbole de l'élément Eau de Vénus
- vivre une méditation.

L'énergie-Air et l'énergie-Eau de Vénus nous aideront à canaliser les énergies Amour de l'influx de l'Eternité. A ce stade, les énergies se rééquilibrent.

Avec cette succession de méditations faisant suite à celles de la Grande Expérience, la Semaine Sainte se termine. La deuxième semaine peut commencer : la méditation du Vendredi Saint reprend et la Grande Expérience est renouvelée dès minuit solaire. La troisième semaine suivra de même, de sorte qu'à la fin la Grande Expérience aura bien été tentée trois fois.

Il faudra ranger soigneusement la *planche n°28*, de préférence verticalement (dans un livre par exemple) ou la fixer dans l'oratoire si personne n'y pénètre (hormis Nicolas ou Pernelle).

LA GRANDE EXPÉRIENCE - MÉTHODE SIMPLE

Au moment d'étudier ce traité, certains peuvent se trouver à proximité du Solstice d'été, et, de ce fait, ne pas avoir disposé du temps nécessaire à la fixation de l'énergie sur les objets symboliques. Afin de ne pas attendre une année pour tenter l'Expérience dans les conditions sus-indiquées, ils peuvent la tenter en suivant une autre méthode dont le déroulement figure ci-dessous.

Utiliser le Nouvel Arbre de la *planche n°28*. Prévoir de dessiner la coupe du niveau lunaire sur un petit bristol rond repositionnable car il conviendra à un moment donner de renverser cette coupe.

VENDREDI MINUIT

Se reporter au début de la Semaine Sainte.

SAMEDI MATIN

Dans l'heure qui suit le lever du Soleil.

- S'asseoir face à l'**Ouest**, et non pas face à l'Est comme dans le travail habituel de l'oratoire. Se tournant ainsi vert l'**Occident**, on se tourne vers le Soleil Invisible de Saturne.
- Placer le Nouvel Arbre devant soi.
- Placer le sablier en position horizontale
- Allumer une seule bougie placée au centre devant soi.
- Se relaxer.
- Se visualiser au-delà de **6**, entre **6** et **3**, puisque « Nul ne va au Père sans passer par le Fils ». Donc, le « Fils » doit être franchi afin de recevoir les énergies du Père (en **3**), la Porte de l'Eternité.
- Se concentrer sur le fait que l'énergie solaire que l'on reçoit dans le dos (de l'Est) nous pousse vers le Soleil Invisible de Saturne, vers l'Eternité.
- « Etre méditant » de 5 à 10 mn, environ.
- Eteindre la bougie.

DIMANCHE MATIN

Dans l'heure qui suit le lever du Soleil.

- Avoir préparé un verre de vin rouge, transmetteur de la plus haute énergie spirituelle solaire, le Feu.
- Avoir préparé un morceau de pain normalement salé, levé avec une levure naturelle.
- Avoir préparé une pincée de gros sel de mer, naturel, non purifié.
- S'asseoir face à l'**Est**
- Placer devant soi le Nouvel Arbre.
- Placer devant l'axe central le verre de vin rouge, le pain et le sel.
- Placer le sablier en position verticale
- Allumer deux bougies placées de chaque côté de l'Arbre.
- Se relaxer

Phase 1 :

- Se concentrer sur la pépite et visualiser la descente de l'énergie à partir de ce niveau dans le verre de vin, durant 2 à 3 mn. Le verre de vin sera tenu à deux mains, légèrement au-dessus de la hauteur des yeux.
- Boire une ou deux gorgées de vin et être passif 2 à 3 mn, le temps du transfert de l'énergie dans le corps physique.

- Visualiser à nouveau une descente de l'énergie vers le vin, puis vers le pain, durant 2 à 3 mn.
- Boire quelques gorgées de vin puis manger lentement le pain avec le sel. Effectuer une méditation passive durant 2 à 3 mn.

Phase 2 :

- Visualiser à partir de l'Arbre la descente des énergies de **6** en **9** dans la coupe du Graal.
- Effectuer 2 à 3 mn de méditation.
- Se concentrer passivement, durant 2 à 3 mn, sur le fait que les énergies du niveau du cœur (niveau **6** solaire) s'écoulent vers le plexus situé à la base de la colonne vertébrale (niveau **9**), établissant un lien analogue à celui du monde solaire vers la coupe du Graal.
- Retirer le verre de vin, les restes de pain et de sel éventuels, de devant le miroir. Dans ce cas, les restes seront consommés ultérieurement, avec lenteur et respect, et ne devront en aucun cas être jetés car ils sont porteurs d'énergie spirituelle.
- Eteindre les bougies.
- Placer le sablier en position horizontale.

LUNDI MATIN

Dans l'heure qui suit le lever du Soleil.

- S'asseoir face à l'Est
- Placer verticalement le Nouvel Arbre devant soi où l'on aura, en **9**, retourné la coupe.
- Allumer les deux bougies.
- Placer le sablier en position verticale.
- Visualiser, à partir de l'Arbre, l'énergie descendant de **9** en **10**.
- Effectuer 2 à 3 mn de méditation.
- Se concentrer passivement durant 2 à 3 mn sur le fait qu'en notre corps physique se diffuse toute cette énergie. En effet, les énergies spirituelles accumulées le dimanche (phase 1 et 2) vont être revivifiées et vont à nouveau circuler à travers le corps physique créant dans le meilleur des cas, un lien entre la conscience terrestre (niveau **10**) et la conscience du Maître Intérieur (niveau **6**) pour donner accès à une révélation intérieure
- Eteindre les bougies.
- Placer le sablier en position horizontale

Cette méthode pour tenter le Contact de l'Eternité nous prive évidemment des énergies spirituelles des Soleils Invisibles emmagasinées dans les objets symboliques. Toutefois, les méditations effectuées face au Nouvel Arbre (*planche n°28*) peuvent déclencher un commencement de Contact lorsqu'elles prennent appui sur un état d'ouverture cardiaque important.

Pour la suite du déroulement de la Semaine Sainte, les méditations peuvent être effectuées, en l'absence des objets symboliques, selon le ressenti de l'étudiant.

Comme indiqué précédemment, ranger soigneusement la *planche n°28*.

COMMUNION AU NIVEAU SOLAIRE

Il s'agit de la cérémonie du dimanche matin telle qu'elle vient d'être présentée dans la méthode ci-dessus (dite "simple"). Sauf durant l'éclipse du Soleil Invisible de la Terre (*planche n°21*), cette cérémonie peut, elle, être conduite tout au long de l'année, le dimanche matin, chaque fois que l'on éprouvera la nécessité d'une communion cardiaque, ou du contact avec le Maître Intérieur.

Ora et Labora

RÉSULTATS

EXPÉRIENCE SPONTANÉE

Il est de rares cas où la Grande Expérience peut se produire spontanément à n'importe quel moment de l'année, à n'importe quel moment de l'existence - voire à la fin de l'enfance - mais les chances sont infiniment plus grandes pendant les 3 semaines de la proximité du Soleil Invisible de Saturne. Ce Contact spontané est le fruit naturel du travail de l'étudiant ou du travail « précédent » de l'enfant. Lorsque le Contact se produit, souvent le corps est fatigué voire malade. Un état physique spécial précède souvent l'Expérience spontanée. Ceci commence le vendredi en fin de journée. On ressent une fatigue extrême, injustifiée. Pas de symptôme de maladie, pas de fièvre, pas de tension artérielle anormale. Une fatigue puissante contre laquelle on ne peut rien mais aussi l'intuition qu'il ne faut rien faire contre. La semaine est pénible. Mieux vaut ne pas prendre de drogues, de remèdes ou d'alcool mais se contenter d'une alimentation légère. La guérison est miraculeuse et se produit alors en quelques minutes. Notre énergie atteint alors des niveaux jusque-là ignorés de nous. Le Contact de l'Eternité a lieu dans les heures qui suivent, généralement la nuit du vendredi au samedi. Si l'on peut, il est bon ensuite de se retirer « une semaine dans le désert ».

EXPÉRIENCE PROVOQUÉE

Il s'agit bien entendu de l'Expérience dont on a indiqué le déroulement au début de la Semaine Sainte. Mais ici on peut en connaissance de cause, au cours de la Semaine, en réguler les effets qui ont pu parfois être fulgurants. En effet, dans ce contact de niveau 3 le taux vibratoire est d'une grande puissance. La conscience se trouve propulsée simultanément dans une extension du temps et dans une extension de l'espace qui confinent à la totalité de l'Univers. A cet instant, l'être est l'Univers. Il en a la compréhension immédiate. Et par l'état d'omniscience dans lequel il vit, ou, plus justement, il vibre, il connaît son passé, son présent et son Devenir. Par conséquent, il a la connaissance du Chemin parcouru et de celui qu'il lui reste à faire. Lorsque nous vivons cet état, l'un des avantages est qu'il nous donne la certitude de la pérennité de l'Etre.

Cette Expérience est souvent nommée « Expérience du Point » car on a la sensation d'être un « Point » qui pulse comme une respiration. Et chaque vibration pulsée par l'être est son Vouloir qui se manifeste dans l'instant. Dans ce Contact, la Connaissance - et les Pouvoirs qui lui sont inhérents - sont les mêmes que ceux de l'être de l'Origine, ceux de la Semence Humaine Originelle à son Départ. Mais à la différence près qu'au Départ l'être est, comme nous l'avons déjà dit, soi-inconscient et qu'au Retour, l'être est soi-conscient. Cette Soi-Conscience donne accès à des connaissances non accessibles dans les autres espaces-temps et a fortiori dans celui du niveau 10, le nôtre. Il est évident que l'Expérience de ce niveau ne concerne l'Homme que dans sa Remontée.

LE RETOUR

Ce Contact est par définition ponctuel et le retour au niveau de conscience de la Terre est obligé. Il peut se faire de deux manières : soit quasi instantanément, soit progressivement. Dans le premier cas, les extensions de la conscience disparaissent aussi rapidement que le « retour » lui-même. A cet instant, nous avons un étrange sentiment : on se souvient d'avoir tout compris,

d'avoir tout su, et on se rend compte que l'on ne sait plus rien ou presque. Cependant, après chaque Contact renouvelé, un élément de Connaissance demeure et ce n'est qu'après une suite assez longue de Contacts que l'on peut commencer à entrevoir les structures de l'Homme et de l'Univers et la place qu'on y tient.

Dans le second cas, le retour se fait progressivement. Il s'agit d'une sorte de traversée sous la forme d'une chute lente et continue sans la moindre sensation d'arrêt. Cependant, le passage d'un niveau à l'autre se traduit par un phénomène analogue à la succession des jours et des nuits sur la Terre. C'est-à-dire que la lumière apparaît, passe par un maximum d'intensité, faiblit jusqu'à être imperceptible, puis réapparaît. Cette « redescente » à travers les mondes invisibles se densifiant est comparable à une plongée dans un puits noir dont le fond s'ouvre sur un autre puits - un autre monde - moins lumineux encore que le précédent et ainsi jusqu'au niveau de la Terre.

Il est utile, ici, de se reporter à la *planche n°8*. La courbe ondulée de droite qui représente la suite des résonances des énergies avec les cristaux représente, analogiquement, la succession des perceptions lumineuses des différents mondes invisibles dans la Descente comme dans la Remontée. Ainsi, l'expérience du Retour de la Grande Expérience montre que les mondes invisibles, les niveaux de conscience, ne sont pas séparés par des murs. Chaque monde, ou espace-temps, est un point de résonance de l'énergie séparé de l'autre par un point de non-résonance, donc faiblement énergétique, qui nous paraît peu lumineux, voire obscur.

Lorsque la Grande Expérience se produit pour la première fois, il y a un effet de surprise tel qu'il gêne la récolte du moindre élément d'information concernant cette traversée des mondes invisibles. Par contre, la répétition de cette Expérience rend familier en quelque sorte ce « retour » et, peu à peu, une connaissance plus précise des différents espaces-temps se produit. Or, nous savons que connaître c'est pouvoir par la connaissance même des lois de la Nature.

Si après l'Expérience nous sommes écrasés par l'espace-temps, il est judicieux de rejoindre l'abri de Saturne. La sensation de subir une lourde chape de plomb disparaît peu à peu et il s'établit un curieux sentiment, une sorte d'échange en notre conscience. Si après le dimanche, l'Amour Universel nous rend difficile le support des problèmes de ce monde, rejoindre l'abri du Soleil. Si nous avons un problème de connaissance, rejoindre l'abri de la Lune.

Que le Contact n'ait pas été conscient au cours de l'Expérience, il le deviendra obligatoirement dans un délai plus ou moins long. Pour cela, il va falloir être attentif, au moindre indice inhabituel se manifestant soit intérieurement soit dans la vie extérieure. Ces indices que l'on peut relever en particulier dans les rêves ou dans des modifications solutionnant nos problèmes de la vie quotidienne sont très précieux. D'aucuns qui n'ont su les remarquer à temps ont perdu, peu à peu, sans le savoir les bienfaits du Contact de l'Eternité parce qu'ignorant les outils d'utilisation d'un tel Fait en notre monde. Aussi, allons-nous poursuivre notre étude par les différentes façons de tirer profit de notre Récolte.

Ora et Labora

TROISIÈME PARTIE

APRÈS LA GRANDE EXPÉRIENCE

LES CONTACTS

APRÈS LA GRANDE EXPÉRIENCE

Juste, après le Contact, à l'instant du retour de notre conscience au niveau de la Terre, on sait donc que l'on vient de « Savoir », on sait que l'on a « Tout Su » et on sait que l'on ne sait plus rien ou presque. Il faut ne pas perdre ce « presque rien ». Il est important. En effet, c'est à partir de lui que l'on va reconstituer peu à peu notre Puzzle épars de la Connaissance. Après chaque nouveau contact dans l'un des mondes invisibles, un « presque rien » différent demeurera qui viendra s'ajouter au précédent permettant petit à petit de retrouver en 10 une grande partie de la Connaissance Révélée. Nous l'affirmons, le Contact du niveau 3 est tout à fait réel et c'est parce que nous sommes plusieurs à l'avoir vécu, même plusieurs fois, que nous savons qu'il en sera de même pour bien d'autres.

Mais que ceux qui ont tenté la Grande Expérience et qui n'ont pas eu conscience du Contact ne se croient pas exclus du Chemin ésotérique. Dans tout le travail préparatoire comme dans le travail même de l'Expérience qu'ils ont accomplis, ils ont incontestablement modifié leurs structures intérieures. D'une part, parce que l'utilisation des objets symboliques chargés a rééquilibré en partie les énergies des 4 éléments - dont chacun est porteur ; d'autre part, parce que cela s'est produit principalement sur les 3 niveaux importants de l'Arbre de l'Homme : 3, 6 et 9 qui sous-tendent le Chemin de l'Illumination et qui en constituent, en quelque sorte, la colonne vertébrale.

Il est vrai qu'un tel résultat, tant qu'il reste enfoui, tant qu'il est inconscient, peut sembler une bien maigre satisfaction au regard de celui qui a vécu consciemment l'Expérience du Point. Mais cette différence est analogue à celle qui existe entre celui qui se souvient régulièrement de ses rêves et celui qui, bien que dormant normalement, ne s'en souvient pas. Celui-ci rêve cependant mais il est privé des informations oniriques le concernant. S'il veut en tirer profit, il lui faudra devenir attentif au moindre « presque rien » rapporté à la conscience. Des méthodes de travail existent, ici aussi, qui permettent au dormeur de rapporter le contenu de ses rêves. Restera ensuite le travail de décodage.

Aussi, la Grande Expérience et le travail qu'elle nécessite s'ils ne nous donnent pas d'emblée le Contact du niveau 3, du moins en accélèrent-ils l'approche, approche que l'on va pouvoir stimuler pour ne pas laisser retomber les énergies mises en jeu.

Nous nous proposons donc de donner des éléments, voire des méthodes, qui, à partir du travail effectué en vue de l'Expérience du Point, vont permettre peu à peu la construction de notre propre révélation. Plusieurs procédés de contact sont donc proposés pour soutenir ce travail, chacun choisissant la pratique qui lui convient le mieux ; en fait, celle qui résonne en lui. Pratique qui ne se réduit pas à un simple exercice technique mais qui est toujours associée au travail continu sur soi-même.

LE CONTACT

Qu'entend-on par « contact » en ésotérisme ? De prime abord, la même chose que dans le langage courant : à savoir le fait d'entrer en rapport avec une chose au point de la toucher, ou d'en ressentir ce qui en émane. Nous avons dans notre quête spirituelle la même acception, mais à un niveau plus subtil. Ce rapport à la « chose », même quand il devient quasiment physique, domine surtout par la résonance intérieure qu'il déclenche. On est « touché » par l'événement.

Nous avons tous vécu, à différents moments de notre existence, des contacts, états qui confinaient à une sorte de transcendance soit à l'égard d'un être, soit à l'égard de la nature ou encore de l'art. Lorsque tout simplement nous avons l'intuition de quelque chose, de quelque événement, nous sommes dans un commencement de contact. Ce phénomène se produit parfois lorsque nous rêvons. Il est des rêves dont la teneur est telle qu'au réveil nous en sommes encore tout imprégnés, et cela dure parfois 24 ou 48 heures. Cette sorte de rêve a bougé quelque chose en nous. Il s'est produit comme une ouverture, comme une aspiration vers quelque chose qui nous extirpe du seul état physique, comme pour nous recadrer dans ce qui est notre Devenir.

A un niveau encore plus subtil, le véritable contact donne accès à une information s'appuyant sur des lois dont nous n'avons jusque-là pas conscience. C'est un peu comme un souffle qui, nous plaçant sur un tremplin, nous propulserait, développant notre envergure et notre possibilité d'agir. Chacun de nous aura bien sûr sa propre définition au regard de son propre vécu. En fait, ce qui nous intéresse ce sont les moyens qui existent pour favoriser ces contacts puisque ce sont eux qui, petit à petit, aboutiront à la relation consciente entre le petit roi et le Grand Roi qui nous animent, entre le visible et l'invisible dont nous participons. Ce sont ces contacts qui vont accélérer l'effet du levain de la Grande Expérience. C'est pourquoi nous allons étudier un certain nombre de procédés que nous jugeons appropriés.

CONTACTS ENGENDRÉS PAR LES INFLUX PLANÉTAIRES DOUBLES

Reportons-nous à la *planche n° 17* qui indique l'action des énergies planétaires au cours de la journée. Notre intérêt va se porter sur l'action de l'énergie de la planète prioritaire du jour conjointe à l'action de l'énergie d'une planète particulière. Leurs influx conjugués favorisant, sous l'effet du travail intérieur, les contacts recherchés.

La méditation durant ces « heures planétaires » si elle paraît peu différente de celle de la Semaine Sainte est en fait destinée à ceux qui, consécutivement à la Grande Expérience, se sont trouvés dans un état « sensible ». Cela doit leur permettre en se mettant en résonance sur les énergies correspondant à cet état de renforcer ce commencement de contact.

Samedi

La 4^{ème} heure de jour facilite le contact Saturne-Soleil. L'influx d'amour universel de Saturne se manifestera plus aisément sous la forme amour cardiaque (également nommé « *christique* » dans certaines traditions), amour descendant en nous.

La 7^{ème} heure de jour facilite le contact Saturne-Lune qui se prolonge à la 8^{ème} heure. Ce contact de l'Eternité est ici appréhendé à travers l'intellect, le niveau de la Lune étant le transmetteur cérébral.

Dimanche

La 3^{ème} et la 10^{ème} heure de jour qui facilitent le contact Soleil-Mercure sont favorables à un contact invisible-visible. La 4^{ème} et la 11^{ème} heure de jour qui facilitent le contact Soleil-Lune sont favorables à un influx d'amour du Moi Intérieur vers le moi terrestre. A remarquer que la continuité de la méditation de la 3^{ème} à la 4^{ème} heure, Mercure-Lune sous la Présidence du Soleil, accentue le transfert Soleil-Lune, sous l'influence de Mercure, toujours messenger des Dieux.

Lundi

La 2^{ème} et la 9^{ème} heure de jour qui facilitent le contact Lune-Saturne sont favorables à un contact intellectualisant les résultats intérieurs.

La 5^{ème} et la 12^{ème} heure de jour qui facilitent le contact Lune-Soleil sont favorables à un influx d'amour cardiaque. Ici, le petit moi s'efforçant d'atteindre à cet amour en s'élevant vers le Moi Intérieur.

Mardi

Compte tenu de l'énergie quelque peu autoritaire de Mars, la prudence est recommandée. Aussi, n'est-il pas prévu, à cet endroit, de contacts spéciaux d'influences doubles.

Mercredi

La 2^{ème} et la 9^{ème} heure de jour qui facilitent le contact Mercure-Lune sont favorables à un contact invisible-visible. On retrouve le transfert Mercure-Lune du dimanche mais, ici, l'énergie de Mercure étant l'énergie prioritaire du jour, le transfert est beaucoup plus puissant. Disons que le mercredi, est plus que tout autre, le jour où la « ligne téléphonique » est la mieux branchée entre les mondes invisibles et le nôtre.

Jeudi

La 6^{ème} heure de jour qui facilite le contact Jupiter-Lune est favorable à la révélation de connaissances ésotériques ainsi qu'à tout ce qui touche en général aux problèmes d'assimilation aussi bien physiologique que cérébrale.

Vendredi

La 7^{ème} heure de jour qui facilite le contact Vénus-Soleil se prolonge à la 8^{ème} heure, favorisant les sentiments d'amour terrestre et d'amitié.

Si l'on peut il est bénéfique de pouvoir méditer, exceptionnellement pendant les heures de nuit, de la 3^{ème} à la 7^{ème} incluse. L'étudiant se trouvera consolidé par les énergies matérielles de nuit en vue d'un éventuel déclenchement, ou redéclenchement, de la Grande Expérience.

Tous ces contacts concernant l'influx de deux énergies planétaires ne sont pas à tenter chaque jour. Ils peuvent l'être seulement si l'étudiant le juge nécessaire, en réponse à un point particulier qui l'interpelle. Leur but étant de faire lever les graines mises en germes dans la Grande Expérience. Supposons qu'après la Grande Expérience, on se sente comme sensibilisé, comme interpellé par un problème à développer au sujet de la compréhension de la marche de l'Univers : il sera alors approprié de tenter le contact du jeudi à la 6^{ème} heure de jour. Autre aspect, dans la période sensible qui suit la Grande Expérience, on a eu, par exemple de nuit, en rêve, une percée dans l'Invisible dont on se souvient mal. Dans ce cas, on peut tenter le contact du mercredi à la 9^{ème} heure de jour. Chacun essaiera d'appréhender la réponse qui doit l'éclairer. Il est évident que des périodes « sensibles » peuvent se manifester bien au-delà du déroulement de la Grande Expérience selon le parcours propre à chacun. Et ces commencements de contact restent, bien sûr, valables.

CONTACTS ENGENDRÉS AUX HEURES PRIORITAIRES DES PLANÈTES (planche n°17 et n°27)

A travers les contacts qui viennent d'être décrits comme à travers ceux proposés dans le déroulement de la Semaine Sainte, nous avons indiqué un certain nombre de propriétés afférentes à chaque niveau. Que les contacts soient provoqués ou spontanés, il est utile alors de savoir reconnaître ces propriétés, afin d'identifier l'étape atteinte sur notre Chemin.

Il est aussi utile de se rappeler que les lois de chaque niveau ont pouvoir sur les lois des niveaux inférieurs. A l'instant du contact d'un niveau, la conscience de la Terre peut lui transférer sa volonté d'action. C'est alors qu'elle peut actionner les lois de ce même niveau qui réagiront successivement sur ceux du dessous jusqu'au 10^{ème}.

Faisons une mise en garde quant à la recherche des contacts en précisant que si chaque loi d'un niveau a une possibilité d'action, elle a aussi la possibilité d'action de son contraire comme l'illustrent les pratiques de magie noire et de magie blanche. Le visible comme l'invisible jusqu'au niveau 3 procèdent du monde de la dualité.

Chaque niveau ayant son domaine privilégié de connaissances, nous allons donc compléter nos informations et conduire les méditations aux heures prioritaires des planètes.

Niveau 3

C'est le niveau le plus complexe à appréhender dans la Création. Nous délaisserons ici la partie du niveau 3 relative à l'Unité pour ne nous occuper que de la partie de 3 relative à la Dualité. C'est le niveau où la Création se manifeste. C'est là que l'énergie prend son aspect Matière-Esprit, temps-espace. C'est pourquoi nous avons situé ce point au sommet de la Dualité sur le Nouvel Arbre, objet de méditation de la Grande Expérience. Les contacts de la conscience à ce niveau sont assez peu différents du contact de l'Eternité. En effet, l'extension de la conscience dans le temps et dans l'espace étant très grande, juste un peu « en dessous » de la limite de l'Eternité, il en résulte un phénomène semblable à celui de la Grande Expérience. C'est-à-dire qu'au cours du retour de la conscience au niveau 10, la perte de la mémoire est considérable et on ne rapporte, ici bas, qu'une toute petite partie de ce qui avait été perçu. Cependant la différence sensible c'est qu'au niveau 3 « côté Dualité » le contact peut se produire à partir de l'un des Arbres, le plus souvent au début celui de la Matière ou Arbre du Minéral, sans doute parce qu'il est à l'origine de l'expansion de la conscience.

Il est conseillé de tenter le contact le samedi matin au lever du soleil mais en dehors d'une période de 3 semaines avant et après le solstice d'hiver, période où les influences Feu et Air de Saturne sont faibles (*planche n° 21*). Au cours de la méditation, s'appuyer sur la visualisation suivante : placer au niveau 3 dans le Nouvel Arbre à l'intérieur du triangle l'œil qui voit tout et créer 3 courants d'énergie qui se dirigeront chacun vers les niveaux 4, 5 et 6 afin d'amorcer la descente des énergies vers la conscience terrestre. Tant que nous sommes incarnés, même si nous avons accès à un niveau élevé, la transmission passe par tous les niveaux intermédiaires jusqu'au 10^{ème}. Lorsque dans la Grande Expérience nous travaillons sur le chemin 3-6-9, nous renforçons le parcours de l'énergie sur cette trajectoire. Mais l'énergie anime cependant les niveaux 4, 5, 7 et 8 jusqu'au 10^{ème} – quoique avec moins de force - compte-tenu du principe des vases communicants.

Niveau 4

Bien que non situé sur le chemin direct de l'énergie - 3-6-9 - sa position au sommet de la colonne 4-7, doit nous aider à l'éveil du cœur en 6, centre de l'Arbre. Ce sommet de la Connaissance, dans la Dualité du monde manifesté invisible, a un aspect double celui de la richesse spirituelle et celui de la richesse matérielle.

Dans la 1^{ère} heure prioritaire du jeudi, la méditation facilitera l'accès à la Connaissance mais en particulier la connaissance spirituelle de l'Univers.

A la 2^{ème} heure prioritaire, la méditation provoquera un contact d'un caractère plus spécialisé, plutôt la connaissance des lois de l'Univers.

La 3^{ème} et la 4^{ème} heure prioritaire seront favorables, d'une part, à la richesse matérielle de la vie, d'autre part, à une aide d'ordre matériel pour le travail spirituel, par exemple dans le cas de difficulté à respecter les heures de méditation ou de disposer d'un oratoire.

Niveau 5

Sa position au sommet de la colonne **5-8**, lui confère une action puissante. Ce sommet des énergies créatrices, dans la Dualité du monde manifesté invisible, est le bras de commande des éléments.

Il faut donc être très prudent dans les méditations à ce niveau, les forces déclenchées lors d'un contact pouvant être brutales. Les méditations pouvant conduire à des purifications énergiques et pénibles, il conviendra de leur donner un caractère essentiellement passif.

- A la 1^{ère} et à la 2^{ème} heure prioritaire du mardi, méditer sur l'énergie spirituelle (Feu, Air).

A la 3^{ème} et à la 4^{ème} heure prioritaire, méditer sur l'énergie physique (Eau, Terre) en particulier la circulation sanguine.

Niveau 6

C'est le niveau du Moi Intérieur, aussi les méditations pour tenter le contact en **6** sont-elles utiles seulement à ceux qui n'ont pas encore eu le contact de l'Ecole de la Nuit. Dès que ce dernier se produit, il faut savoir que ses avis priment sur toute autre chose.

Les méditations se feront le dimanche aux heures prioritaires où, en principe, il n'y a qu'harmonisation, équilibre, beauté. Les deux premières heures prioritaires concernent l'aspect spirituel de l'énergie, les deux dernières son aspect matériel, en particulier la qualité du sang (Gaal).

Au cours des méditations, visualiser l'œil qui voit tout comme indiqué ci-dessus pour le niveau **3**. Le visualiser très près de soi, un peu en avant du sommet de la tête. Pour les méditations du niveau **6**, point de convergence de toutes les énergies (*planche n°5*) il est bon d'avoir une pépite d'or natif, c'est-à-dire d'or vivant, dans l'oratoire.

Niveau 7

Les contacts de ce niveau ont souvent lieu en l'Arbre Végétal - élément Eau - à la fois symbole des Eaux Primordiales et de l'eau de la conception qui assure la pérennité de la vie. Entre deux incarnations, ce niveau est celui de la préparation de la seconde mort qui précède de peu le retour en l'incarnation terrestre. Sauf avis du Maître Intérieur, il ne faut jamais toucher à ce problème entre deux incarnations ni même en cours d'incarnation.

Les méditations auront lieu le vendredi aux heures prioritaires. Le contact de ce niveau qui relie le Sentier **7-6** permet d'acquérir la continuité de la conscience à travers les incarnations et de ce fait d'obtenir la lecture des obstacles du Chemin en cours.

Niveau 8

Ce niveau étant accessible à peu de personnes, en ce qui concerne la construction mentale, est de ce fait peu pollué par les pensées erronées, ou négatives, des êtres incarnés. C'est à ce niveau que la réalisation de l'autorité sur les éléments prend naissance.

De nuit, pendant le sommeil, nous avons des contacts divers mais si la transmission ne se fait pas ils demeurent dans l'inconscient. Les méditations ont pour but d'activer le rôle de Mercure, messenger entre l'Invisible et le visible car sans son action la transmission ne se fait pas. Par

contre, l'action de Mercure pourrait libérer la conscience de **10** dans le rêve éveillé où l'action des deux consciences est possible.

L'autre apport des contacts à ce niveau c'est de nous guider dans le choix du Chemin qui convient le mieux à notre Retour.

Les méditations auront lieu le mercredi aux heures prioritaires et le soir juste avant de s'endormir compte tenu du rôle de Mercure.

Niveau 9

C'est le niveau de la Lune où, comme déjà dit, se créent les formes-pensées de tous les êtres de la Terre, très peu consciemment mais beaucoup inconsciemment. Les formes-pensées perçues lors des contacts sont en général mal contrôlées et chargées de négativité. C'est pourquoi on peut dire que ce premier niveau de contact est pour beaucoup un monde d'illusions car sa « lecture » est incomplète sinon trompeuse. C'est ce qui explique que de nombreux textes écrits à ce sujet sont en grande partie erronés.

La mauvaise transmission Invisible-cerveau est un handicap sur le Sentier du Retour, aussi les méditations sur ce niveau consistent-elles surtout à rendre ce plan aussi transparent que possible. Elles se pratiqueront le lundi aux heures prioritaires.

Bien que les propriétés des niveaux viennent d'être décrits dans l'ordre **3 à 9** ou du samedi au lundi, cela n'implique pas qu'il faille pratiquer les méditations les concernant également dans cet ordre. Il s'agit seulement d'une présentation pratique et non d'une approche de descente des énergies comme la pratique la Qabal. Le but visé est de tenter le contact d'un niveau particulier que l'on souhaite renforcer, toujours dans le souci de consolider la colonne **3-6-9**.

LES RÊVES

Lorsque nous avons essayé de définir le contact nous avons fait allusion au rêve. Le rêve est l'expression de l'inconscient durant le sommeil. Il véhicule des informations à partir des différents niveaux intérieurs vers le conscient. Pour favoriser cette récolte il faut en préparer le terrain pour que les informations oniriques n'y restent pas enfouies. Ainsi, est-il bon de se préparer au sommeil de la nuit : relaxation, vide mental, construction spirituelle, etc. Au réveil, avant même de se mouvoir, il convient de rester vigilant pendant quelques secondes à l'état dans lequel on se trouve puis de noter ses impressions. Petit à petit, au sortir de la nuit, la nébuleuse va s'éclaircir et des informations nocturnes vont se fixer. On pourra alors commencer à noter ses rêves et à méditer sur leur contenu.

A l'intention de ceux qui n'ont jamais exercé cette pratique, nous conseillons de tenir un cahier qui sera divisé en sept parties, chacune d'elles étant réservée à un jour de la semaine. Dans la première partie, on notera les rêves concernant la nuit du vendredi au samedi. Dans la deuxième, ceux de la nuit du samedi au dimanche et ainsi de suite. On ajoutera la période de lunaison. Lorsque le contenu d'un rêve semblera avoir été de quelque importance, par exemple dans la nuit de dimanche à lundi, le lendemain soir, ou mieux le dimanche soir suivant, on s'en imprégnera à nouveau et on méditera dessus juste avant de s'endormir. On procédera de même, ultérieurement, à la même période de lunaison. Il faut donc noter ses rêves dès que l'on se réveille ; ce peut être parfois en pleine nuit. Avec de l'entraînement, on s'apercevra qu'un mot-clé suffit. Progressivement, les rêves vont se relier, vont devenir cohérents nous apportant des réponses de plus en plus claires.

Le rêve ordinaire

C'est la manière de rêver la plus courante, celle que nous avons tous expérimentée depuis l'enfance et dont le contenu semble anodin ou insistant, clair ou abscons, agréable ou lourd, etc. C'est toujours un voyage dont on revient avec des bagages dont il faut s'empressement d'inventorier le contenu en vue d'appréhender la conduite à suivre.

Deux situations se présentent souvent dans les rêves. Dans la première, le rêveur est passif en ce sens que même s'il est acteur dans l'action qui se déroule, il ne peut pratiquement pas en changer le cours. Dans la seconde, au contraire, le rêveur est actif, il intervient dans la scène qui se déroule et peut en modifier le cours. A ce niveau de rêve ordinaire, le sujet est conscient du monde proche de notre niveau.

Extériorisation de la conscience

Dans cette méthode la conscience va chercher une information en se déplaçant hors du corps, soit spontanément ou par le biais d'une technique apprise, soit par dédoublement pendant le sommeil. Ce n'est pas ici ce qu'on appelle un véritable contact, ni même un rêve. C'est seulement un rapprochement conscient des niveaux **10-9**, on reste dans l'environnement immédiat et, en général, on n'a pas accès au niveau **9**. Ici, la conscience est libérée dans sa perception, d'une part, de l'opacité du corps physique que l'on peut apercevoir inanimé en dessous de soi ; d'autre part, de la densité de notre espace-temps. Mais, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, cette zone étant chargée en formes-pensées polluées, négatives, il ne faut adhérer en rien au cours de ce rapprochement.

Dans cette expérience, l'extériorisation de la conscience ne nous donne pratiquement pas de connaissances, mais l'intérêt est de constater que la conscience peut fonctionner en dehors du corps : voir, entendre, sans les supports des organes sensoriels du corps physique. Des pratiques non dangereuses sont assez bien expliquées chez divers auteurs. Lorsque le niveau **9** (ou au-delà) est atteint, il est fortement conseillé de ne pas faire de voyage de curiosité mais uniquement des voyages "d'utilité initiatique".

Dans l'expérience, nous avons une vision, une information, mais nous n'avons pas de transformation intérieure, c'est-à-dire que le résultat de l'expérience ne se tient que dans le souvenir. Ceci, bien entendu, peut donner beaucoup de force pour la continuation de notre travail. Par contre, la Grande Expérience, elle, (il est bon de le rappeler) pourra conduire progressivement à une modification de nos structures intérieures compte tenu de tout le travail qui l'aura accompagnée. Mais l'amorce de cette transformation devra, comme nous l'avons dit, être « entretenue » car il ne s'agit pas encore d'une initiation.

Le rêve « supérieur »

Nous l'appelons « supérieur » en ce sens qu'il va bien au-delà des impressions physiques de notre monde. Il se situe au-delà du niveau **9**. A partir du niveau **8** toute négativité ayant disparu, il n'y a pas de risque d'erreur d'information. Le rêve « supérieur » est riche en sensations subtiles, voire déjà en émotions « cardiaques », en états transcendants dont on revient nettoyé, purifié. Il y a eu ici contact.

Le rêve éveillé

Différente de la méthode de projection où la conscience va chercher l'information, ici, dans cette méthode, c'est l'information qui arrive à la conscience, s'inscrivant quasiment en clair, sous forme d'écrit ou de dessin, comme sur un écran. Le sujet reste dans son corps. Ce qui est important c'est que ce contenu est toujours authentique. On lit alors un texte ou un symbole, réponse à la question posée. Cette pratique se déclenche souvent spontanément. Il faut donc être

très attentif à l'état dans lequel on se trouve la première fois que cela se produit pour essayer de le redéclencher par la suite. Il s'agit-là d'un véritable contact.

Contact avec le Moi Intérieur

Bien que déjà signalé, il est bon d'y revenir. Ce contact a pu se déclencher au cours de la Grande Expérience, mais peut l'être à tout autre moment, lors d'un rêve ou d'une méditation. On distingue le contact lui-même qui, par résonance intérieure, nous met au taux vibratoire du niveau **6**, du contact « ouvert » c'est-à-dire celui de la conversation directe avec le Moi Intérieur où l'information arrive en clair directement, comme nous l'avons expliqué dans l'Arbre de l'Homme. Dans le premier cas, et ceci est à souligner, il ne s'agit que d'un contact – ce qui est déjà encourageant. Dans le deuxième cas, il s'agit de l'initiation au niveau **6**, le sujet pouvant s'y hisser à volonté ; c'est un fait acquis, permanent. Ajoutons que c'est essentiellement dans la Remontée que le Maître Intérieur, en quelque sorte « étouffé » à la Descente, est prêt à se manifester.

Les contacts sont donc l'aboutissement normal de toute méditation, de toute intériorisation, qu'ils soient à l'état de veille ou de rêve. Ils sont inhérents à la structure de l'homme, et l'approche que nous en avons faite ne se limite pas, bien évidemment, au seul cadre de la Grande Expérience même si elle reste l'objectif de ce Traité. Pour que le sens des messages perçus à travers ces contacts nous échappent le moins possible, il faut s'entraîner à les décoder par une pratique constante. Ce qu'il faut viser c'est de conduire soi-même son propre Véhicule mais il faut également savoir déchiffrer les « cartes routières au cours de nos évasions ». Très souvent y figurent des symboles dont le rôle de relais entre l'inconscient et le conscient sont d'un grand éclairage et permettent de mieux se repérer. Aussi, allons-nous maintenant étudier rapidement quelques principes de base concernant les symboles.

Ora et Labora

LES SYMBOLES

(1^{ère} partie)

Nombreux sont les symboles qui émaillent notre parcours d'être humain, certains véhiculant des informations pratiques, faciles à interpréter, d'autres restant énigmatiques tant qu'on n'a pas su les déchiffrer. Dire du symbole qu'il est une clef pour atteindre à un champ de connaissances, une clef pour aller de l'extérieur vers l'intérieur semble une chose entendue. Dans notre étude, dans notre recherche intérieure, la fonction du symbole est d'être une véritable clef de Contact entre deux mondes, entre deux espaces-temps. Si, par exemple, dans nos expériences intérieures, c'est le symbole classique de la planète qui apparaît, l'information est directe et aucune interprétation n'est nécessaire. Mais il n'en est pas toujours ainsi. Aussi, devons-nous être très attentifs aux symboles que nous rencontrerons dans nos mondes intérieurs. La plupart sont visuels mais ils peuvent également être sonores. Lorsqu'on aura pris l'habitude de les décoder, il conviendra de construire son propre système personnel de références.

LES SYMBOLES VISUELS

LES CHÂTEAUX DE L'INVISIBLE

Il s'agit des demeures de l'Invisible, nommées « châteaux » en ésotérisme. Nous nous étions arrêtés dans trois d'entre eux dans les méditations de la Grande Expérience. Souvent on est projeté dans l'un de ces châteaux avant même d'avoir cherché à le construire, et son architecture nous indique alors le niveau contacté.

Château de niveau 3

Plutôt que la pyramide décrite précédemment et plus adaptée au travail sur le Nouvel Arbre, le « château » est ici une cathédrale à flèche unique où l'on pénétrera le samedi.

Château de niveau 4

Il s'agit ici soit d'un temple, d'une église ou mieux d'une cathédrale à deux flèches ou à deux tours, lieux où sera transmise la connaissance spirituelle. S'y rendre le jeudi.

Château de niveau 5

C'est le château fort, la construction de type militaire, la ville entourée de murailles ou la citadelle. C'est le centre de l'autorité vraie, de la force et de la rigueur où la halte peut être nécessaire à certains, le mardi de préférence.

Château de niveau 6

C'est le château du Roi Soleil dominé par un ciel bleu que nous avons décrit dans les demeures de l'Invisible. Construction harmonieuse avec sa salle de réception et sa salle d'études, demeure du Moi Intérieur. Visite ouverte particulièrement le dimanche.

Château de niveau 7

Il s'agit d'une grande construction entièrement en bois, très souvent située dans des arbres gigantesques ou dans des forêts luxuriantes, construction où l'on se rendra plus sûrement le vendredi.

Château de niveau 8

Ce type de château est apparenté au château des rois de Bavière, au château de Walt Disney dans la Belle au Bois Dormant ou dans Blanche-Neige. D'aspect féerique, ce château comprend en général trois parties où chacune d'elle renferme un enseignement : l'Alchimie au laboratoire, la Magie Naturelle à l'oratoire et l'Astrologie à l'observatoire. Chacune de ces sections est conduite par un professeur au profil antique du type Thot ou Hermès Trismégiste. Il est bien de tenter une rencontre le mercredi.

Château de niveau 9

Comme déjà dit, il n'y a pas à proprement parler de château en 9 mais une demeure d'aspect grisâtre, à deux ou trois étages, entourée d'eau et dominée par un ciel gris. Dans la bibliothèque, un fauteuil nous attend. On peut tenter de provoquer la visite le lundi.

Le contact dans l'un de ces châteaux nous met en rapport avec le contenu propre à l'espace-temps lui correspondant, soit que le contact ait lieu spontanément en projection, ou en rêve - ce qui est le plus courant - soit qu'on cherche à le déclencher par méditation. Mais il faut pousser plus avant nos investigations lorsque nous commençons à nous repérer. Ainsi, si nous sommes devant la porte du château, notre niveau intérieur est proche de celui du niveau du château. Si la porte s'ouvre, c'est le symbole que l'initiation intérieure de ce niveau est en cours. Si nous sommes dans le château, notre niveau d'éveil intérieur est celui du château. Si nous sommes au-dessus du château, notre conscience a la possibilité d'accès au niveau du dessus de celui du château.

LES DIEUX

Outre les symboles à caractère universel que nous étudierons ensuite, nombre de symboles procèdent de notre culture, c'est le cas du dieu attribué à chaque planète selon la mythologie gréco-romaine. Il est donc intéressant de se rappeler leur fonction et leurs attributs, succinctement abordés ici.

Saturne - Cronos (Chronos) (niveau 3)

Ce dieu qui règne à la limite fini-infini est le Maître du Temps. Avec lui le temps apparaît au départ de la manifestation et disparaît au retour. Ce qui est imagé par le fait que ce dieu dévore ses enfants. Pour les mêmes raisons, il a pour attribut une faux. C'est à ce niveau que s'étend le Gouffre des Abysses, passage de la Dualité vers l'Unité. C'est la zone où l'être humain devenu soi-conscient se débarrasse de toute sa matérialité.

Jupiter - Zeus (niveau 4)

C'est le père du Ciel, le dieu de la Lumière, le dispensateur des biens terrestres et de la justice. Il a pour attribut la foudre.

Mars - Arès (niveau 5)

Dieu de la guerre, il est davantage le représentant de l'autorité que ce soit pour construire ou pour d'abord détruire afin de mieux rebâtir ensuite. Ce dieu peut créer un orgueil injustifié et aussi une autorité sur les foules.

Phébus - Apollon (niveau 6)

Dieu de la musique, de la beauté, de l'harmonie. Il a pour attribut un char qui indique la course solaire.

Vénus - Aphrodite (niveau 7)

Déesse de l'amour, de la beauté. C'est ici, à la liaison niveaux **7-6** que s'acquiert la continuité de la conscience et que l'on est dispensé de boire l'eau du Léthé.

Planète dont le Soleil Invisible est inclus dans l'aura du Soleil Visible, symbole du mariage solaire.

Mercure - Hermès (niveau 8)

Il est le messager des dieux. Il tient à la main le caducée et porte des sandales ailées, symbole de la force de l'élévation et de l'aptitude au déplacement rapide. Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, il a pour rôle de faciliter la transmission des contacts entre l'Invisible et le monde visible. C'est en quelque sorte le téléphoniste invisible qui doit nous assurer une bonne communication.

Diane - Artémis (niveau 9)

Elle porte un croissant de lune dans ses cheveux. Protectrice de la vie féminine, de la fécondité, elle préside à la naissance des êtres et à leur développement, même si elle peut aussi ôter la vie (Diane chasserresse).

LES CRISTAUX

Ainsi que nous l'avons dit dans l'Arbre du Minéral, les archétypes des niveaux invisibles demeurent chacun en résonance avec l'un des **7** types de cristal du niveau dense visible (*planche n°8*). Aussi, serait-il intéressant de savoir identifier les types de cristaux que l'on serait amené à « rencontrer ». Les contacts déclenchés par les cristaux dans l'un des niveaux supérieurs à **10** seront apparentés aux autres puisque chaque niveau mis en résonance éveille les qualités dont il est porteur.

Cristal cubique (niveau 3)

cristaux : diamant, galène, pyrite de fer

effets : - élévation générale des énergies
- préparation aux contacts les plus élevés.

Cristal quadratique (niveau 4)

cristaux : cassitérite, zircon, chalcopryrite

effets : - éveil de l'intuition dans la connaissance ésotérique
- favorise la richesse.

Cristal orthorhombique (niveau 5)

cristaux : marcassite, soufre natif

effets : - favorise l'autorité
- renforce l'activité du sang.

Cristal monoclinique (niveau 6)

cristaux : gypse, réalgar

effets : - favorise l'harmonie, la beauté, l'équilibre.

Cristal triclinique (niveau 7)

cristaux : turquoise, kermésite,

effets : - amitié, amour, détachement.

Cristal rhomboédrique (niveau 8)

cristaux : cinabre, calcite, tourmaline

effets : - ésotérisme, alchimie, qabal
- contrôle des éléments.

Cristal hexagonal (niveau 9)

cristaux : émeraude, béryl, graphite

effets : - préparation aux expériences intérieures.

Il est évident que le cristal qui apparaîtra au cours d'un contact sera rarement sous-titré. Cependant, le plus souvent il se présente sous l'aspect de ceux figurant sur la *planche n°8* ce qui permet de l'identifier. Les premiers contacts se produisant souvent dans l'Arbre du Minéral, il est peut alors être utile de se procurer un ouvrage sur les minéraux.

Bien que nous traitions ici des symboles, on aura compris qu'à cette étape du Traité l'étudiant qui souhaite méditer sur les objets symboliques que sont les minéraux peut tout à fait conduire ce travail en oratoire après les avoir déchargés puis chargés comme expliqué dans la deuxième partie au chapitre « Fixation de l'énergie ». Il est donc conseillé d'avoir une petite collection de minéraux que l'on décontaminera et chargera dans l'oratoire. Toutefois, si on ne parvient pas à se procurer un type de cristal pour un niveau choisi, on peut, et ce pour n'importe lequel, utiliser du sel de mer non traité, cristallisé en trémies. On effectuera une méditation en présence du cristal préparé, face au Nouvel Arbre (*planche n°27*), dans la première heure qui suit le lever du soleil, le jour de l'énergie prioritaire. Le but étant de déclencher à la fois des effets psychiques et physiques à travers ces contacts.

Nous effectuons une mise en garde sur le port permanent des cristaux. Lorsqu'ils ont été « préparés » convenablement dans l'oratoire, ils sont porteurs des propriétés indiquées ci-dessus. De ce fait, il se produit dans nos structures une véritable réorganisation énergétique qu'il faut conduire progressivement au risque d'être trop perturbé. Ceci est particulièrement vrai pour le diamant qui relève du niveau 3. Etant donné qu'il vibre au plus haut niveau, il devra être porté de façon intermittente. A l'occasion de sorties, il aura un effet bénéfique pour notre être au contact de l'entourage. Porté en permanence, le diamant ayant une action « nettoyante » peut, chez certains porteurs, provoquer de réelles perturbations. Ce que certains traduisent en déclarant maladroitement qu'il y a des pierres qui portent malheur.

NOMBRES ET FORMES GÉOMÉTRIQUES

L'intérêt de ces symboles c'est qu'ils possèdent un caractère universel et ne sont pas marqués par un égrégora quelconque. Leur étude ayant été particulièrement développée dans le "Cours d'Esotérisme Général", nous n'aborderons ici que les points essentiels.

Nombre 1 – Le point

1 symbolise l'Unité-Eternité ou l'Energie Unitaire.

Le **point** dans une expérience est souvent l'indice d'un proche contact hors de l'espace-temps. Ce qui a été le cas de ceux qui ont vécu précisément l'Expérience du Point soit à partir de la Grande Expérience soit spontanément.

Nombre 2 – La ligne droite

2 symbolise la dualité.

La **ligne droite** est une suite de points côte à côte qui divise l'espace en **2** parties.

La ligne droite verticale représente l'Actif, le temps.

La ligne droite horizontale représente le Passif, l'espace.

Nombre 3 – Le triangle (planche n°29)

C'est la première manifestation de la forme.

3 est le symbole de la montée ou de la descente des énergies. De ce fait, c'est le symbole de base des **4** éléments fondamentaux de la nature.

C'est le symbole du niveau de passage Eternité ↔ temps-espace ou Infini ↔ fini.

A partir de ce nombre, la forme géométrique est un polygone. Dès que le polygone est rayonnant, l'énergie s'échappe par les pointes.

Nombre 4 – Le carré (planche n°29)

Avec le **4** apparaît le premier niveau vraiment coupé de l'Unité.

C'est le symbole du quaternaire représenté par le **carré**.

En A les lignes intérieures au carré qui représentent les énergies passives et actives sont arrêtées par les côtés. Ce carré ne rayonne pas.

En B les 4 énergies arrivent dans les angles : les énergies actives Feu et Eau rayonnent par les pointes de la ligne verticale (symbole actif) et les énergies passives Air et Terre rayonnent par les pointes de la ligne horizontale (symbole passif).

Nombre 5 – Le pentagone (planche n°29)

5 symbolise l'homme réalisé, l'équilibre des 4 éléments éveillés en lui ou quintessence.

En A le pentagone rayonne peu d'énergie.

En B le pentagone possède un fort rayonnement, c'est le pentagramme.

Le pentagramme, pointe en haut, symbolise l'homme de la Remontée, l'homme-Esprit.

Le pentagramme, pointe en bas, symbolise l'homme de la Descente, l'homme-Matière, le corps physique de l'homme.

Nombre 6 – l'hexagone (planche n°29)

C'est le nombre solaire, celui du Maître Intérieur.

En A l'hexagone rayonne peu d'énergie.

En B l'hexagone possède un fort rayonnement, c'est l'hexagramme.

Le triangle du Feu devant le triangle de l'Eau symbolise l'union des 2 mondes. C'est pour chacun de nous la clef qui ouvre la porte du Temple.

Nombre 7 – l'heptagone (planche n°30)

C'est le nombre des énergies planétaires, des jours de la semaine, etc.

Il existe 3 heptagones dont 2 sont étoilés ou 2 heptagrammes dont chacun a une signification propre qui fait partie de la recherche personnelle.

Nombre 8 – l'octogone (planche n°30)

Ce nombre est le principe du double quaternaire. **8** c'est l'Infini ∞ en activité.

8 concerne particulièrement l'usage de l'un des 4 éléments ou de plusieurs simultanément dans le travail ésotérique.

L'octogone peut être formé de 2 carrés, chacun symbolisant une face du quaternaire. Mais un tracé continu est possible (8 b) en partant d'un point vers un autre, ainsi : 1 – 4 – 7 – 2 – 5 – etc. Cet octogone est tracé sans lever la pointe du crayon. Son rayonnement est plus important que celui du tracé précédent.

L'octogone représenté par la Croix de Malte (8 c) ne figure qu'à titre d'information.

Nombre 9 – l'ennéagone (planche n°30)

C'est le symbole du monde juste au-dessus du nôtre, c'est le monde de la Lune en Qabal.

L'ennéagone préférable pour notre travail est celui constitué par 3 triangles équilatéraux (9 c).

Dans un système numérologique utilisé pour l'initiation, seuls les nombres de 1 à 9 sont utilisés. Si le nombre trouvé est supérieur à 9, il doit être réduit. Soit que l'on ait le nombre du Tétragramme : Yod (10) He (6) Vav (4) He (6), on obtiendra : $10 + 6 + 4 + 6 = 26$ que l'on « réduit » et l'on obtient : $2 + 6 = 8$, soit le chiffre du double quaternaire.

A travers ces **9** nombres nous avons donné uniquement les polygones attribués aux niveaux et aux planètes dont les correspondances sont toujours directes. Trois autres symboles importants, d'aspect matériel, peuvent se présenter : **10**, **11** et **12**.

Nombre 10 – Le décagone (planche n°30)

C'est le symbole de l'énergie unitaire agissant dans la dualité, le symbole du monde physique.

Le décagone se présente souvent sous la forme de 2 pentagones étoilés.

Au niveau **10**, le nôtre, le symbole de l'homme, le pentagone, est donc double (10 c) : un pentagone blanc pointe en haut placé devant un pentagone noir pointe en bas. Nous avons alors : $5 + 5 = 10$, signe de la dualité.

Nombre 11 – L'hendécagone

Il est en dehors des niveaux.

C'est le symbole de la dualité matérielle : **1+1**.

Il est fortement déconseillé de méditer sur ce polygone ; c'est pourquoi nous n'en avons pas donné le tracé.

Nombre 12 – Le dodécagone (planche n°30)

Egalement en dehors des niveaux, c'est le symétrique matériel des niveaux **1** et **2**.

Quand dans nos expériences apparaît un de ces trois niveaux, nous ne devons plus nous référer aux planètes. Nous sommes dans le cycle de **12**. Nous devons alors nous référer aux 12 permutations du Nom Imprononçable, aux 12 signes du Zodiaque, aux 12 apôtres, aux 12 tribus d'Israël, etc.

Il existe 2 symboles qui ont le caractère de l'infini : le point et le cercle. Le cercle n'a ni commencement ni fin. Le point de l'Eternité conduit au cercle (planche n°2) qui inclut en lui d'une part, le trait vertical, symbole de l'énergie active et du temps non encore manifesté ; d'autre part, le trait horizontal, symbole de l'énergie passive et de l'espace non encore manifestés. L'utilisation du cercle comme symbole de ces 2 énergies se justifie par le caractère d'extension de ces énergies à la totalité de l'univers manifesté.

Dans la jonction Unité-Dualité, il y a séparation Actif-Passif mais ceci se passe encore dans l'infini non manifesté. Aussi, les lignes représentant les énergies sont-elles à l'intérieur des cercles. La manifestation ne prenant son aspect limite-fini que dans la représentation du triangle comme abordée dans la première partie de ce traité :

- Triangle du Feu : symbole de l'énergie spirituelle active et libre
- Triangle de l'Air : symbole de l'énergie spirituelle passive
- Triangle de l'Eau : symbole de l'énergie matérielle active libre
- Triangle de la Terre : symbole de l'énergie matérielle passive.

C'est donc une règle générale : lorsqu'un symbole est enfermé dans le tracé d'un autre, cela traduit que celui qui est enfermé est passif, faible ou même non manifesté.

Pour avancer rapidement dans le décodage des symboles graphiques et numérologiques, il est bon de les répertorier avec leurs qualités. Sur différentes pages d'un cahier, par exemple, on les tracera de sa propre main car mieux vaut un dessin imparfait qu'un polygone découpé. Ce cahier, qui sera d'abord une base de départ, se construira, peu à peu, au fur et à mesure des expériences personnelles. Ici encore, ce cahier qui est privé n'a pas à être montré ou lu par autrui qui n'est pas concerné par cette recherche personnelle.

LES CARRÉS MAGIQUES

Sont ainsi nommées les tables comportant des nombres de 1 à N, N étant le carré d'un nombre. La particularité de ces tables est que la somme totale des nombres figurant sur chaque ligne horizontale et sur chaque ligne verticale est toujours la même, par exemple, 15 pour le carré de 3.

Il existe 7 tables de carrés magiques de 3 à 9. Nous ne pensons pas que leur véritable fonction soit de mise ici. Toutefois, nous indiquons les tables des carrés de 3, 6 et 9 correspondant aux étapes majeures sur lesquelles nous avons assis notre travail. L'intérêt ici étant toujours de déchiffrer la valeur symbolique des nombres relevés dans nos contacts.

Carré de 3 – Carré de Saturne

15	4	9	2
15	3	5	7
15	8	1	6
45	15	15	15

Chacune de ces 9 cases correspond à chacun des niveaux au-delà de 10. La vision de ce carré dans une expérience est toujours d'un grand intérêt car l'un des 9 nombres y est toujours mis en valeur indiquant ainsi le niveau sur lequel nous devons porter notre effort.

Carré de 6 – Carré du Soleil

111	6	32	3	34	35	1
111	7	11	27	28	8	30
111	19	14	16	15	23	24
111	18	20	22	21	17	13
111	25	29	10	9	26	12
111	36	5	33	4	2	31
666	111	111	111	111	111	111

Comme précédemment tout nombre compris entre 1 et 10 sera à considérer en correspondance avec les propriétés de son niveau.

Tout nombre compris entre 11 et 36 pourra être réduit et le nombre obtenu devra être considéré dans son rapport avec le niveau solaire. Soit que l'on ait perçu le nombre 13, nous obtenons : $1 + 3 = 4$. Il faut alors examiner le niveau 4 dans sa jonction avec le niveau 6, le Soleil.

Autre possibilité en ce qui concerne les nombres compris entre 11 et 32 : ne pas les réduire et lire sur l'Arbre de la Qabal (*planche n°5*) le Sentier concerné, c'est-à-dire la jonction entre deux niveaux.

Carré de 9 – Carré de la Lune

369	37	78	29	70	21	62	13	54	5
369	6	38	79	30	71	22	63	14	46
369	47	7	39	80	31	72	23	55	15
369	16	48	8	40	81	32	64	24	56
369	57	17	49	9	41	73	33	65	25
369	26	58	18	50	1	42	74	34	66
369	67	27	59	10	51	2	43	75	35
369	36	68	19	60	11	52	3	44	76
369	77	28	69	20	61	12	53	4	45
3321	369	369	369	369	369	369	369	369	369

Les méthodes précédentes restent valables mais l'investigation s'étend ici jusqu'au nombre 81.

Ces indications sur les nombres et les formes géométriques sont à compléter selon l'expérience, la réflexion, le travail et l'évolution de chacun. C'est ainsi que l'on est amené à construire son propre système de références symboliques. Le temps nécessaire à toute cette mise en œuvre ne doit pas être un obstacle, c'est le temps nécessaire à toute croissance.

Ora et Labora

LES SYMBOLES

(2^{ème} partie)

LES SYMBOLES SONORES OU LES NOMS DE POUVOIRS

LA LANGUE ORIGINELLE

Si la plupart des symboles relevés dans nos contacts sont visuels, un certain nombre d'autres peuvent être des symboles sonores : un son, un mot, un nom, nous sont transmis soit que nous les ayons entendus soit que soi-même on les ait prononcés en rêve, en méditation ou en intériorisation. Ce sont toujours des noms de pouvoir. Il s'agit de bribes du langage de l'un des niveaux contactés. Ces précieux apports ont les propriétés du niveau dont ils relèvent. Leur usage, qui doit être mesuré, nous permet de vibrer dans l'espace-temps dont ils sont issus. De ce fait, nous allons pouvoir harmoniser et solutionner certains points de déséquilibre qui sont en nous, voire chez d'autres si nous en avons obtenu la compétence et l'autorisation intérieure.

C'est ainsi que dans notre Contact de l'Eternité, il restera en nous - mais presque toujours inconscient - un mot ou Nom de l'Eternité, faculté inconnue de notre monde matériel. C'est pourquoi, une fois de plus, il faudra être très attentif à tout ce qui pourra émerger après la Grande Expérience. Mais l'une et peut-être même l'unique difficulté pour comprendre ces montées de la conscience vient de ce que notre langage terrestre n'y est pas adapté. Aussi, le plus souvent ne peut-on appréhender ni exprimer clairement ce qui a été perçu à l'instant de notre contact dans l'un de ces espaces-temps. Mais le travail de méditation permettra d'adapter à notre niveau ces précieuses bribes de la Langue Originelle.

Comme nous l'avons vu au début du chapitre de **YOD HE VAV HE** (יהוה) la Langue Originelle est Unitaire et la multiplication des langues de la Bible représente la perte de l'Unité de cette Langue dans les étapes de la descente en la Dualité. D'où le symbole de la Tour de Babel ou la confusion des langues.

Nous venons de dire que généralement l'Expérience de l'Eternité éveille en nous une faculté psychique, un pouvoir occulte. Plus le niveau est élevé puis le nom est puissant. Ainsi, à l'Origine, le langage de la pensée de la conscience à très haut niveau a-t-il été directement créateur. Lorsque, dans la Bible, il est dit que l'homme a nommé les animaux, cela signifie que la pensée de l'Etre à l'Origine a directement créé le règne animal par le pouvoir du Verbe.

De tout ce qui vient d'être dit, il résulte que l'accès même momentané à un niveau de conscience supérieur est semblable à un voyage dans un pays étranger utilisant une autre langue que la nôtre. Nous pouvons acquérir quelques mots utiles sans toutefois connaître toutes les expressions de cette langue. Lorsqu'un Nom nous a été transmis, soit que nous l'ayons « lu » soit que nous l'ayons « entendu », c'est toujours un Nom de pouvoir, une Clef qui ouvre sur l'espace-temps dont il est issu. C'est, pour celui qui le reçoit, le symbole d'accès au monde intérieur dont il relève.

LES 12 NOMS

A la fin de la 2^{ème} Partie de ce Traité, nous avons abordé l'un des aspects du symbolisme du Tétragramme Divin יהוה (YOD HE VAV HE - qui, rappelons-le, se lit en hébreu de droite à gauche) et établi la correspondance alchimico-qabalistique pour chacune des lettres composant ce Nom (*planche n°14*). En effet, nos alphabets modernes ne permettent pas une reproduction correcte du Tétragramme, encore moins de sa prononciation. Aussi est-il souvent qualifié de Nom Impronomable. La substitution intéressante des symboles alchimiques en limite cependant l'interprétation au domaine de la Dualité.

Nous pouvons remarquer que dans le Tétragramme il n'y a pas de lettre hébraïque dénommée « finale » (*planche n°15*), c'est-à-dire de lettre dont la valeur numérique change lorsqu'elle est placée en fin de mot. Aussi, la valeur du Nom impronomable ne change pas quelle que soit la position des lettres composant alors un autre nom :

Yod = 10 He = 5 Vav = 6 He = 5 soit 26.

On sait que le nombre de permutations possibles lorsque l'on dispose de 4 éléments se calcule de la façon suivante : $1 \times 2 \times 3 \times 4$, soit 24. Mais s'agissant des 4 lettres composant le Nom, deux sont identiques, ce qui réduit le nombre de permutations possibles à 12.

Les 12 Noms formés à partir du Tétragramme sont parfois nommés « Les 12 Bannières du Nom Puissant ». Ils sont de valeurs numériques équivalentes mais, bien sûr, de prononciations différentes. Rappelons que **YOD HE VAV HE** symbolise l'être, humain à son Origine. Aussi les 12 Permutations représentent-elles 12 types d'Etre, c'est-à-dire 12 types humains dans la Nature. Ces 12 types d'Homme dans la Création sont symbolisés par les 12 tribus d'Israël en correspondance avec les 12 demeures philosophiques, avec les 12 signes du zodiaque, etc.



Ces 12 Permutations se succèdent incessamment et toujours dans le même ordre dans les êtres humains et dans la Nature à travers les Eléments. Elles ont des actions différentes dans leur résonance, ou mieux, dans le pouvoir d'action du Verbe. Aussi, chacun de nous, dans son évolution, a-t-il un Nom qui passe successivement par chacune des 12 Permutations. S'il existe une correspondance astrologique, il ne résulte pas que le signe zodiacal de notre naissance nous donne pour autant un indice valable pour la connaissance de notre Nom actuel. Seules les révélations de notre Moi Intérieur nous indiqueront, à coup sûr, notre véritable Nom. Une telle connaissance sert de clef dans nos Mondes Intérieurs.

Ajoutons que l'histoire de la dispersion des 12 tribus d'Israël est apparentée au phénomène répulsion-attraction abordé dans le chapitre du Nadir. Les forces de dispersion de la Descente permettent au groupe formant les 12 tribus de se séparer du Tout-Univers puis à l'être de se séparer du groupe pour permettre l'individualisation de chaque semence humaine. Ce n'est qu'après la réalisation complète de cette libération que l'Initiation du Nadir rétablira la

prééminence de l'attraction sur la répulsion et de l'unification sur la dispersion. A chaque incarnation, une rotation s'opère et l'être passe d'une tribu à l'autre et change de Nom. La connaissance de ce dernier permet d'harmoniser les points de déséquilibre intérieur.

Il est intéressant de se reporter à la *planche n°13* où chaque lettre du Tétragramme est affectée à un Arbre. Cette correspondance est à la base des 12 Permutations du Nom Divin. C'est le Sepher Yetzirah, ou Livre de la Création, qui va implicitement nous éclairer à ce sujet. Dans ce livre, il n'est pratiquement pas question de l'élément Terre en tant qu'énergie. Nous devons considérer que l'élément Terre est à la base de chacun des 4 Arbres, ou colonnes, inclus en nous. C'est le fondement, le réceptacle des énergies qui nous animent et qu'il restitue. Ainsi, nous avons en nous quatre « Terre » :

- la Terre de la Terre ou de l'Arbre du Minéral,
- la Terre de l'Eau ou de l'Arbre du Végétal,
- la Terre de l'Air ou de l'Arbre de l'Animal
- et la Terre du Feu ou de l'Arbre de l'Homme.

De ce fait, seules sont agissantes les 3 énergies de l'Eau, de l'Air et du Feu. Chacune de ces énergies a agi sur la Terre d'un Arbre pour l'animer, de sorte que nous avons 3x4=12 phases pour accomplir un cycle complet d'animation (*planche n°31*).

Lorsque les cycles seront achevés, lorsque les 12 types d'être en nous auront parcouru le Chemin du Retour, le Nouveau Nom sera celui de l'Etre Réalisé :

יהי יה (ALEPH HE YOD HE)

ou

JE SUIS,

Nom que l'on saura prononcer.

Ora et Labora

Et maintenant...

FAISONS LE POINT

Si vous avez travaillé sur les deux premières parties de ce traité, si vous avez médité les samedis, dimanches et lundis matin, un changement a eu lieu en vous. Même si la Grande Expérience ne vous a pas encore été accordée, il s'est produit un certain éveil intérieur, éveil qui s'extériorisera progressivement jusqu'à prendre les aspects indiqués précédemment dans la troisième partie :

- 1) rêve ordinaire mais se renouvelant systématiquement le même jour de la semaine
- 2) rêve avec état de conscience identique ou supérieur à celui de notre monde physique
- 3) rêve éveillé où la conscience fonctionne à la fois au niveau physique et dans l'un des mondes invisibles
- 4) extériorisation de la conscience
- 5) expérience régulière dans un des châteaux de l'Invisible, en particulier celui du niveau 8
- 6) contact avec le Moi Intérieur
- 7) conversation avec le Moi Intérieur
- 8) contact de l'Eternité, possibilité d'accès à la totalité de la Connaissance.

De cette Grande Expérience, la récolte rapportée par chacun est différente. Ceci est normal. En effet le mûrissement du travail intérieur de chaque être procède d'une certaine lenteur. Aussi, à partir de ce Contact :

- Certains ont eu d'emblée la révélation de leur Parcours et surtout la révélation de leur Devenir. A partir de là, ils sont en pleine connaissance du Travail qu'ils ont à accomplir car à l'instant du contact, l'extension de la conscience s'élargit jusqu'à la totalité du temps et de l'espace et donne la possibilité d'accès à la totalité de la Connaissance.
- Certains ont rapporté une Clé concernant leur Chemin.
- Certains n'ont rapporté « que » l'Expérience du Point qui caractérise la Grande Expérience. Ils ont vécu au rythme d'une respiration pourrait-on dire cosmique. Dans ce vécu, l'être tout entier est un point de concentration, un souffle, une pulsation où penser et agir se confondent pour n'être qu'un, c'est-à-dire que dès que la pensée est émise, la chose *est*, réalisée, dans un Tout, vaste, clair, intelligent, infini, simple, harmonieux...
- Certains n'ont « rien rapporté », du moins le croient-ils. Mais ce rien, ce presque rien devrait-on dire, s'est cependant inscrit en eux. En effet, au début de ce premier essai de la Grande Expérience bien que la Connaissance perçue au cours du Contact soit totale ou presque, la partie qui demeure ensuite est très faible car la densité de la conscience du niveau de la Terre occulte en quelque sorte les informations subtiles, à l'instar de ce qui se passe très souvent au réveil d'une nuit de sommeil.

Quel que soit le niveau de l'expérience vécue, il y a apport à notre conscience mais, comme déjà souligné, notre révélation personnelle ne sera que la somme de ces apports obtenus au cours d'une série d'expériences similaires.

De même que le passage de notre conscience de l'Eternité à notre espace-temps a filtré et arrêté un nombre considérable de connaissances, de même, mais à un moindre degré, la différence des espaces-temps, par rapport à celui de notre monde, provoquera aussi un effet de filtrage. C'est pour cela que la répétition des différents exercices des différents niveaux - en particulier le niveau **3** - ravivera ces connaissances par une transmission de plus en plus rapprochée et efficace.

De plus le passage d'un espace-temps à un autre change le code du langage. C'est pourquoi, comme nous l'avons vu, dans les premiers contacts du Moi Intérieur la transmission est uniquement symbolique. Il existe, par exemple à travers les rêves, un phénomène intéressant qui montre où en est l'aptitude de notre conscience à interpréter correctement les aspects d'un espace-temps différent de celui de la Terre. Les rêves du jour de la semaine commencent à se produire régulièrement mais se présentent encore sous une forme incohérente ; puis progressivement la logique et la cohérence augmentent dans les rêves, alors cela signifie que la traduction au niveau de la conscience devient correcte.

Ce qui a été abordé à partir des symboles ne concerne exclusivement que l'identification du niveau d'un contact ou d'une expérience. L'autre aspect est caractérisé par l'effort de nos propres niveaux intérieurs pour nous transmettre les éléments utiles pour notre chemin. Paracelse a dit : « Nul ne transmute la matière s'il ne s'est transmuté lui-même. »

Si les règles générales de chacun des différents systèmes de symboles sont analogues, il conviendra, comme déjà dit, d'en établir une interprétation personnalisée. Il n'y a pas ici non plus de maître. Chacun doit trouver ce qui lui convient par un système qui sera tenu absolument secret. Nul autre que vous ne doit connaître votre intériorité.

Tant que notre Retour n'est pas définitif, les apports des niveaux de la Dualité nous sont utiles, ne serait-ce que comme panneau indicateur.

En vue de dynamiser l'éveil en cours, un dernier travail est proposé, voire conseillé, dans l'Arbre du Feu.

EXERCICES SUR L'ÉLÉMENT FEU (*planche n°32*)

Ces exercices sont destinés à remettre en état les 7 corps invisibles que nous avons en nous et à effectuer une transformation qui permettra de rétablir une certaine communication entre les divers niveaux et la conscience de la terre.

Se familiariser avec tous les composants de l'Arbre : nombres symbolisant niveaux et planètes, polygones.

Pour chacun des polygones, on peut au préalable avoir soi-même dessiné puis découpé chacun d'eux (*planche n°29 et 30*), sans oublier d'inclure au centre de chacun le Triangle du Feu.

Dans l'oratoire,

- placer devant soi, contre le miroir, la planche du Nouvel Arbre et de l'élément Feu
- allumer une bougie de chaque côté du miroir
- placer le sablier en position verticale
- méditer durant 2 à 3 minutes uniquement sur le polygone concerné, chaque jour, au mieux dans la 1^{ère} heure solaire
- s'efforcer de sentir l'énergie qui rayonne par les pointes du polygone ici renforcée par la puissance du Feu. C'est le corps invisible correspondant à chaque niveau qui va recevoir l'énergie manifestée.

Au début, on se concentrera sur chaque forme le jour concerné, en plaçant le symbole, verticalement pour respecter la verticalité du triangle du Feu. Mais ensuite c'est sur l'Arbre lui-même qu'il faudra travailler dans l'oratoire.

La transformation intérieure nécessaire à l'Initiation ne peut se faire en un temps très court, le corps physique ne pouvant supporter que de lentes variations des énergies qui l'animent. Aussi, une régularité aussi grande que possible dans ces exercices sera-t-elle profitable.

Les influences des niveaux **3**, **4**, et **5** resteront longtemps inconscientes. Elles appartiennent aux initiations majeures, ou grands Mystères. Situées au-dessus du niveau solaire, elles ne pourront se manifester qu'après le long travail qui conduit aux initiations mineures, ou petits Mystères, des niveaux **9**, **8** et **7**. Puis à l'initiation du niveau **6** qui est celui de la première, grande et véritable Initiation. Ne pas oublier de placer au centre de l'hexagramme une petite pépite d'or natif qui contient l'énergie de ce niveau, énergie du Feu solaire.

De temps en temps, par exemple une fois par trimestre, après la méditation du niveau **6**, se concentrer sur l'Arbre (*planche n°32*) et méditer sur le fait que ce centre est réuni à tous les points de l'univers par des canaux d'énergie (les Sentiers de l'Arbre classique, *planche n°4*). Compte tenu du fort pouvoir d'évocation de cette planche, il se peut qu'après la méditation une fatigue s'en suive. Dans ce cas, se concentrer quelques instants soit sur la colonne des énergies spirituelles (à droite sur l'Arbre) dont les effets pourront être ressentis sur le côté droit du corps ; soit sur la colonne des énergies matérielles (à gauche sur l'Arbre) qui soutiennent le corps physique.

On l'aura remarqué, il s'agit ici d'un travail initiatique qui déborde un peu le cadre de ce Traité mais que nous jugeons important de transmettre à l'heure actuelle. Si, précédemment, aucun travail initiatique n'a été effectué, il est conseillé, avant de commencer le travail sur les polygones et l'élément Feu, d'avoir eu un certain résultat dans l'exercice du miroir indiqué au début de ce Traité. Il ne faut pas confondre Initiation et expérience intérieure. Dans le cas de l'initiation, il se produit une modification de nos structures intérieures, modification qui sera permanente pour toute la durée de la présente incarnation et les suivantes. Il y a dans tous les systèmes d'initiation, quel que soit le chemin emprunté, une règle générale : les structures internes ne peuvent être remises en état que par l'usage du pouvoir de création intérieure des êtres.

ETHIQUE

Cette lente entreprise de notre Quête personnelle ne peut s'accomplir qu'avec la plus grande éthique. Si les pouvoirs restitués lors de la Remontée sont une prérogative de l'être, l'homme a le devoir de les utiliser pour Servir et non pour se servir. Le Service est quelquefois difficile à comprendre, aussi, tant qu'on n'a pas la Conversation, il est sage d'utiliser les pouvoirs toujours pour notre propre sentier. On n'a pas, encore une fois, à transmettre les clés reçues. Chacun doit, par son travail personnel, retrouver les siennes et apprendre à les utiliser avec justesse.

C'est avec la meilleure intention du monde que l'être disposant d'une certaine liberté d'action intérieure est enclin à faire le bien. Il veut guérir, il veut soulager, il veut solutionner des problèmes complexes... Ceci demande raison et sagesse. Lorsqu'on a le pouvoir de guérir autrui, toujours demander au Moi Intérieur si cela est en accord avec l'état intérieur du malade. Les maladies qui surgissent en cours de vie sont très souvent dues à une disharmonie dans la conduite de notre existence. Nombre de personnes qui ont su réorienter leur Route, après une nette amélioration de leur santé voire de leur guérison, n'ont pas eu de récurrence. Si quelqu'un a une conduite erronée, l'apport d'énergie transmise ne « tiendra » pas longtemps et il y aura récurrence,

simplement parce qu'il y a infraction avec l'une des lois de la Nature qui, rappelons-le est économe de son énergie.

Par ailleurs, il faut bien voir que dans son action l'énergie est neutre. Elle **est**. Seule, son utilisation est positive ou négative. L'énergie envoyée à autrui lui apportera incontestablement de la force pendant un certain temps. Mais on n'a pas à diriger l'action du receveur « renforcé » même si on en a la faculté. Chacun devant faire sa propre Route, on n'a pas à orienter d'autorité celle d'autrui. S'il s'agit d'un proche, on peut au mieux l'éclairer. Aussi, ce qu'il faut bien voir c'est que lorsqu'avec la meilleure intention du monde, encore une fois, on souhaite faire basculer autrui sur ce qui nous semble le droit chemin, on n'a aucune assurance que la personne visée utilisera la force reçue dans le sens souhaité. Se sentant « solide » il peut tout à fait utiliser la force qui l'habite à des fins constructives, ou pas. Et « l'expéditeur » en a la responsabilité.

L'éthique doit être le guide de l'Adepté. Aussi, il est bon de rappeler les Sept Commandements de la Fama Fraternitatis qui ont été l'émanation de l'Ordre Invisible qui s'est manifesté en Allemagne au début du 17^{ème} siècle. Ces 7 règles s'adressent à celui qui est dans la Remontée. Bien qu'exprimées dans une forme quelque peu dépassée, le fond garde un caractère universel :

- 1) ***Tu ne serviras point Dieu et Mamon*** (ne pas confondre le Service et l'argent, chacun d'eux ayant une fonction différente).
- 2) ***Tu ne vendras pas le don de Dieu*** (celui qui a développé une faculté d'aide à autrui n'a pas à en faire commerce).
- 3) ***Tu porteras le costume de ton pays*** (agir dans le silence, ne pas chercher à se faire reconnaître par un quelconque signe extérieur).
- 4) ***Si tu pratiques une religion, pratique celle de ton pays*** (la vraie religion est celle qui conduit au véritable religare, c'est-à-dire la liaison entre le petit roi - l'homme de la Terre - et le Grand Roi - le Moi Intérieur).
- 5) ***Tu ne subventionneras ni hôpitaux ni églises*** (les facultés intérieures qui ressortissent à la guérison n'ont nul besoin d'appui matériel même si l'initié est médecin).
- 6) ***Tu ne démontreras pas la doctrine par des miracles*** (celui qui retrouve ses clés doit agir avec sagesse, il n'a pas à se faire admirer pour son Savoir).
- 7) ***Tu n'auras ni maître ni serviteur*** (il faut se présenter libre à la Porte du Temple ; la liberté est impérative dans le chemin de la véritable Initiation et la vraie liberté ne s'acquiert que dans la solitude).

Ces 7 commandements sont des règles de conduite sur le Chemin, mais elles n'en sont pas l'aboutissement. Chacun de nous au cours de la Remontée va accéder par son travail aux différents niveaux, ce qui signifie que chacun pourra agir en fonction des lois des différents espaces-temps auquel il accédera. Ceci est bien sûr une répétition à cette étape du Traité. Mais il importe de soutenir l'étudiant qui, trop souvent, est amené à penser qu'il est exclu du Chemin parce qu'il n'a pas conscience de son avancement.

En fait :

- L'étudiant sincère a très souvent un accès constant à des pouvoirs élevés mais il en est inconscient.
- Au cours d'un contact d'un niveau, en particulier par un rêve éveillé, pendant la durée de ce contact, la personne a les pouvoirs de ce niveau.
- L'initié d'un niveau, lui, a de façon permanente les pouvoirs du niveau.

Le travail qui conduit à la Grande Expérience a également pour but de faire vibrer les différents niveaux en nous et de les éveiller, en particulier les niveaux **3, 6, 9**, qui sont la colonne vertébrale du Nouvel Arbre. Au retour de cette Expérience, nous sommes accompagnés d'une prodigieuse énergie qui peut conduire à l'éveil du niveau **6**. Quand ceci est, nous ne sommes pas forcément et sûrement pas un grand Initié car personne d'autre que nous-même ne peut achever la construction du grand Arbre du Feu en notre être. Seul notre travail y contribuera. Mais à ce stade nous n'avons plus besoin de cours, de livres ou de tout autre chose pour notre Initiation, pour notre Grand Retour, car tout ce qui est nécessaire nous sera donné par notre Moi Intérieur, l'erreur ne sera plus possible, le progrès sera rapide.

Sendivogus dit, alors, à l'Adepté :

« Maintenant, brûle tous tes livres, même les miens ».

Ora et Labora

Jean DUBUIS



**A la fin des Temps,
tous les êtres de la création retourneront Libres en l'Unité
et pas un seul enfant ne manquera à la Couronne du Père**

LÉGENDE DES ROIS MAGES

Cette illustration résume symboliquement le but de notre Traité qui est, à travers la Grande Expérience, de parvenir à l'éveil de notre Maître Intérieur (le Moi Intérieur).

Les trois Rois Mages représentent ici les trois éléments actifs, moteurs de notre Initiation : l'Eau, l'Air et le Feu.

Les Rois Mages se dirigent vers l'Orient, le point où le Soleil se lève. Le lever du Soleil est considéré comme étant le symbole de l'éveil du Maître Intérieur, niveau 6, ou Tiphereth en Qabal considéré comme étant la Demeure du Maître Intérieur.

L'Adepté, qui a atteint ce point, n'a plus besoin ni de Maître ni de livre pour continuer le Chemin de l'Initiation jusqu'à son Retour en l'Eternité.

L'étoile symbolisée par l'hexagramme représente l'état intérieur acquis par l'Adepté ; la liaison entre le corps physique (triangle de l'énergie-Matière) et les corps spirituels (triangle de l'énergie-Esprit) étant rétablie.

A l'intérieur de l'hexagramme :

- les deux triangles de gauche représentent les éléments passifs
- les deux triangles de droite représentent les éléments actifs
- au sommet du triangle de l'Esprit est représenté le Soufre alchimique
- en bas de la pointe du triangle de la Matière est représenté le Sel alchimique
- le symbole central est celui de Vénus.

Le symbole du principe-Mercure ☿ est volontairement non représenté. En effet, la jonction entre le monde de la Matière et le monde de l'Esprit assurée par l'énergie-Mercure est maintenant réalisée. C'est Vénus ♀ planète de l'amour qui anime maintenant le Moi Intérieur.

Planches

1. La dualisation de l'Energie
2. La différenciation de l'Energie
3. La Chaîne d'Or d'Homère et les 10 niveaux de densité
4. L'Arbre des Sephiroth
5. L'extension de la conscience dans les différents espaces-temps
6. La Descente et la Remontée : le parcours de l'involution et de l'évolution
7. Les 2 types de rangement des atomes dans les cristaux
8. La densification de l'Energie à travers le Règne minéral
9. La Descente et la Remontée au cours des 4 Voyages
10. Les couches électroniques extérieures
11. La manifestation de l'Energie au cours des 4 Voyages
12. Le 4ème Voyage est inachevé
13. La manifestation du Nom Divin en la Dualité
14. La création de l'Univers : correspondances alchimico-qabalistiques
15. Valeurs des lettres hébraïques
16. Les orbites des planètes
17. Les cycles des Génies Planétaires
18. L'ordre des jours de la semaine et l'ordre des énergies planétaires
19. La durée des jours et des nuits aux équinoxes et aux solstices
20. Le parcours elliptique de la Terre
21. L'éclipse du Soleil Invisible de la Terre au solstice d'hiver
22. Les orbites de la Terre, de Jupiter et de Saturne
23. L'influx maximum du Soleil Invisible de Saturne
24. L'orbite de la Lune
25. Les orbites de la Terre et de Mars
26. Les orbites de la Terre, de Vénus et de Mercure
27. Le Nouvel Arbre (attributions planétaires)
28. Le Nouvel Arbre (pour la Semaine Sainte)
29. Les polygones niveaux 3 à 6
30. Les polygones niveaux 7 à 12
31. Les 3 énergies Feu Air Eau animent les 4 Arbres
32. Le Nouvel Arbre (polygones et élément Feu)

.....N E A N T.....

UNITE

...Energie Vibratoire Infinie...

DUALITE

ESPACE

: Longueur d'ondes

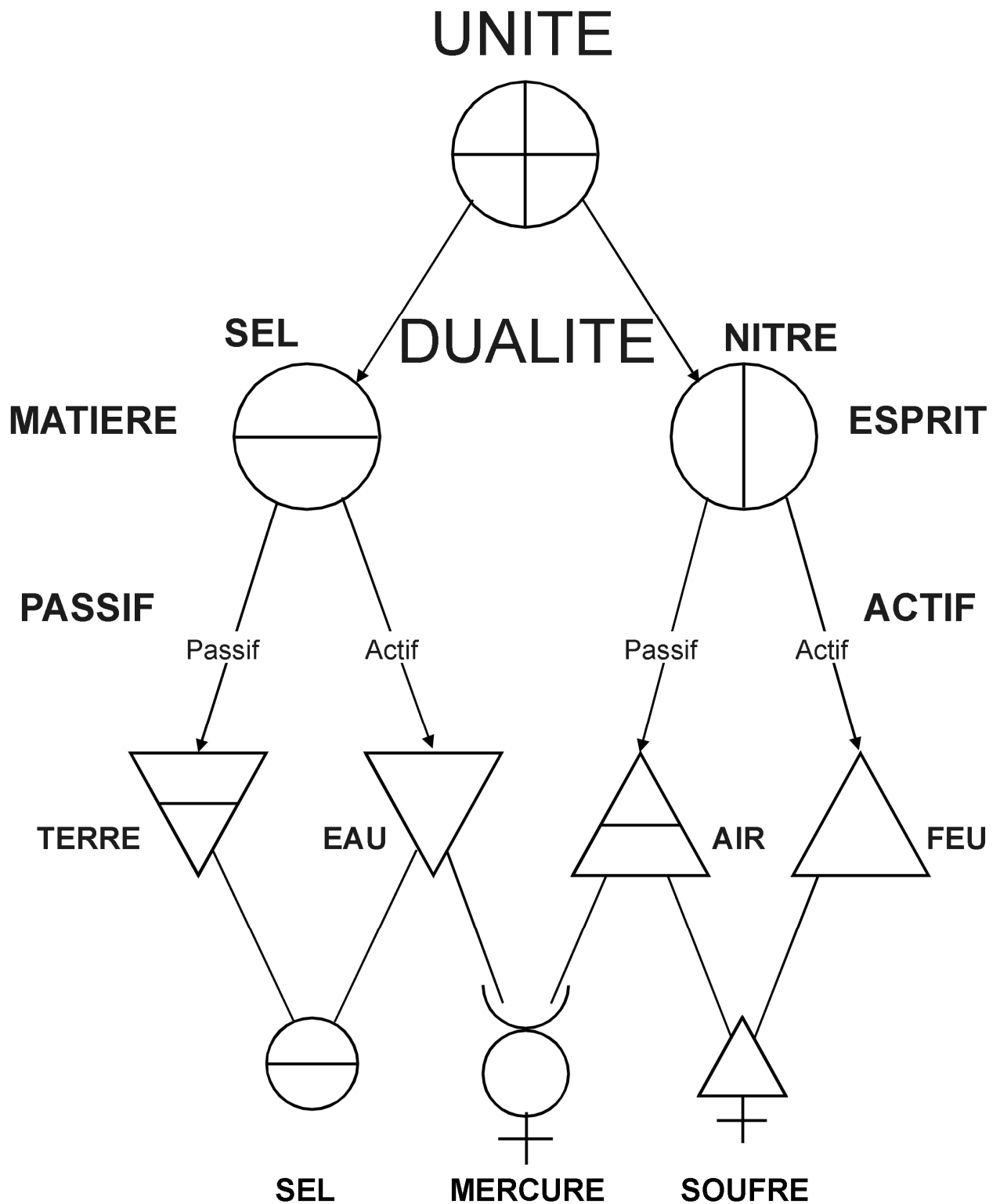
TEMPS

: Fréquences

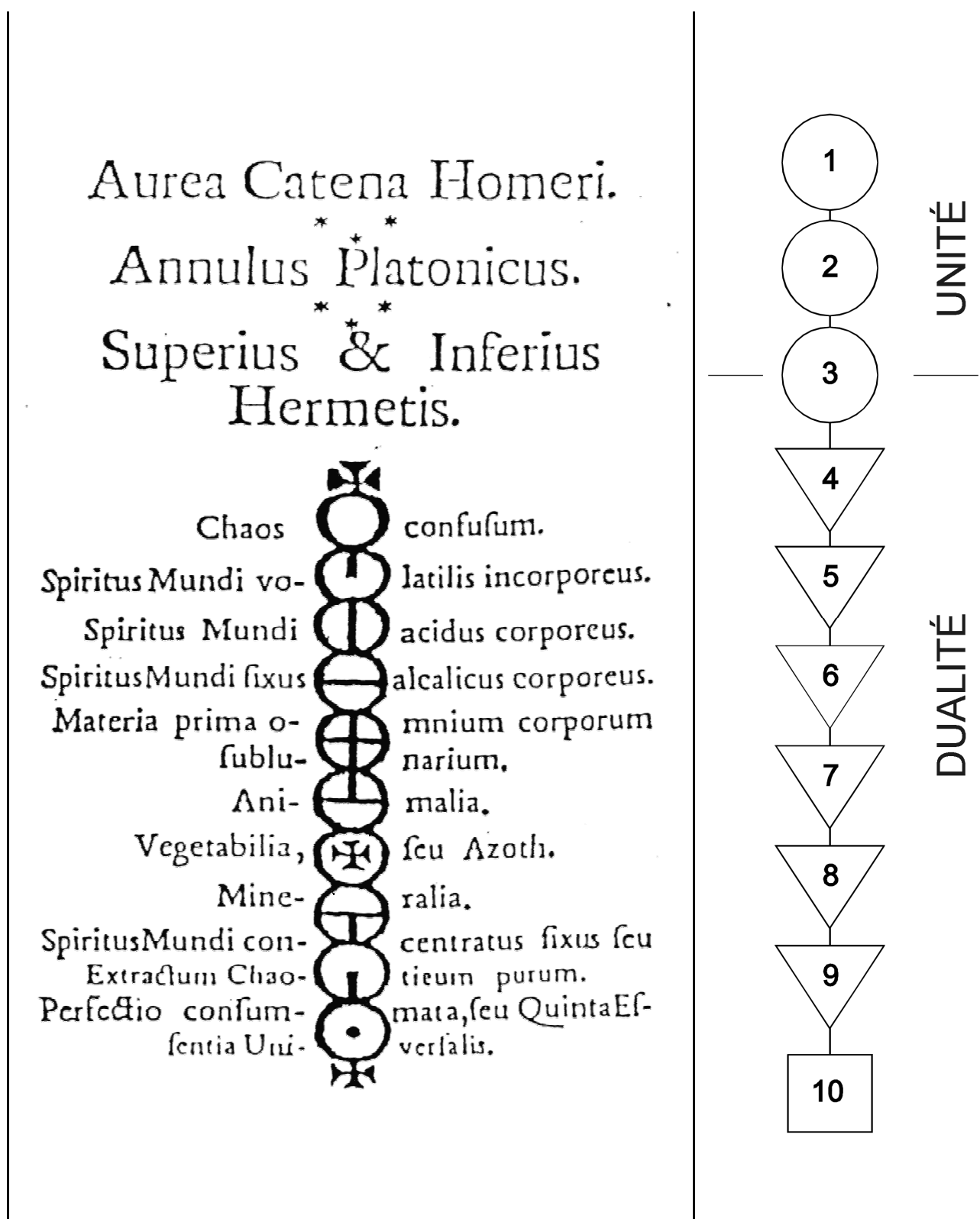
Harmonie

LA DUALISATION DE L'ÉNERGIE

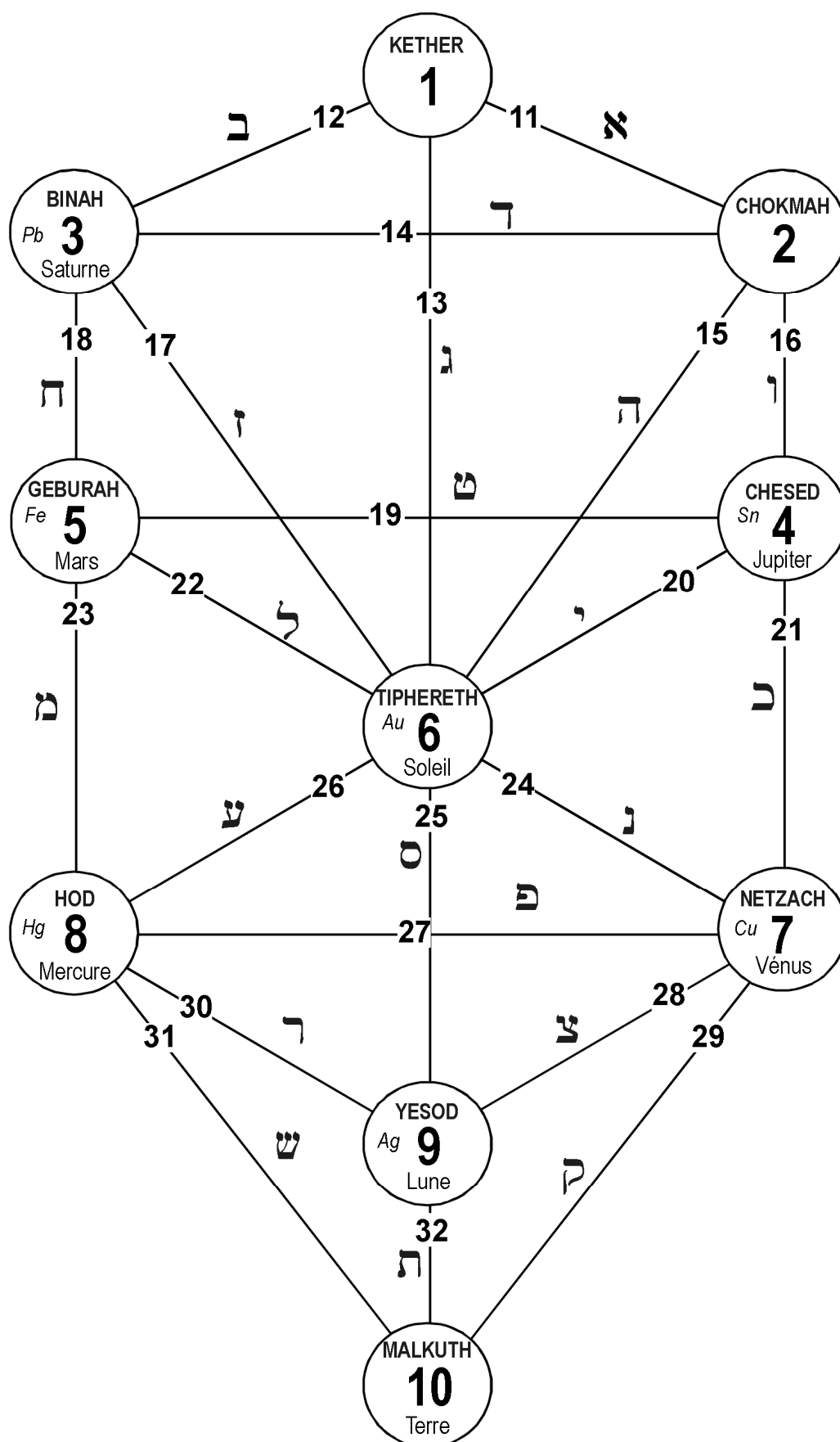
...INCONNAISSABLE.....NEANT.....CHAOS.....LUMIERE ORIGINELLE...



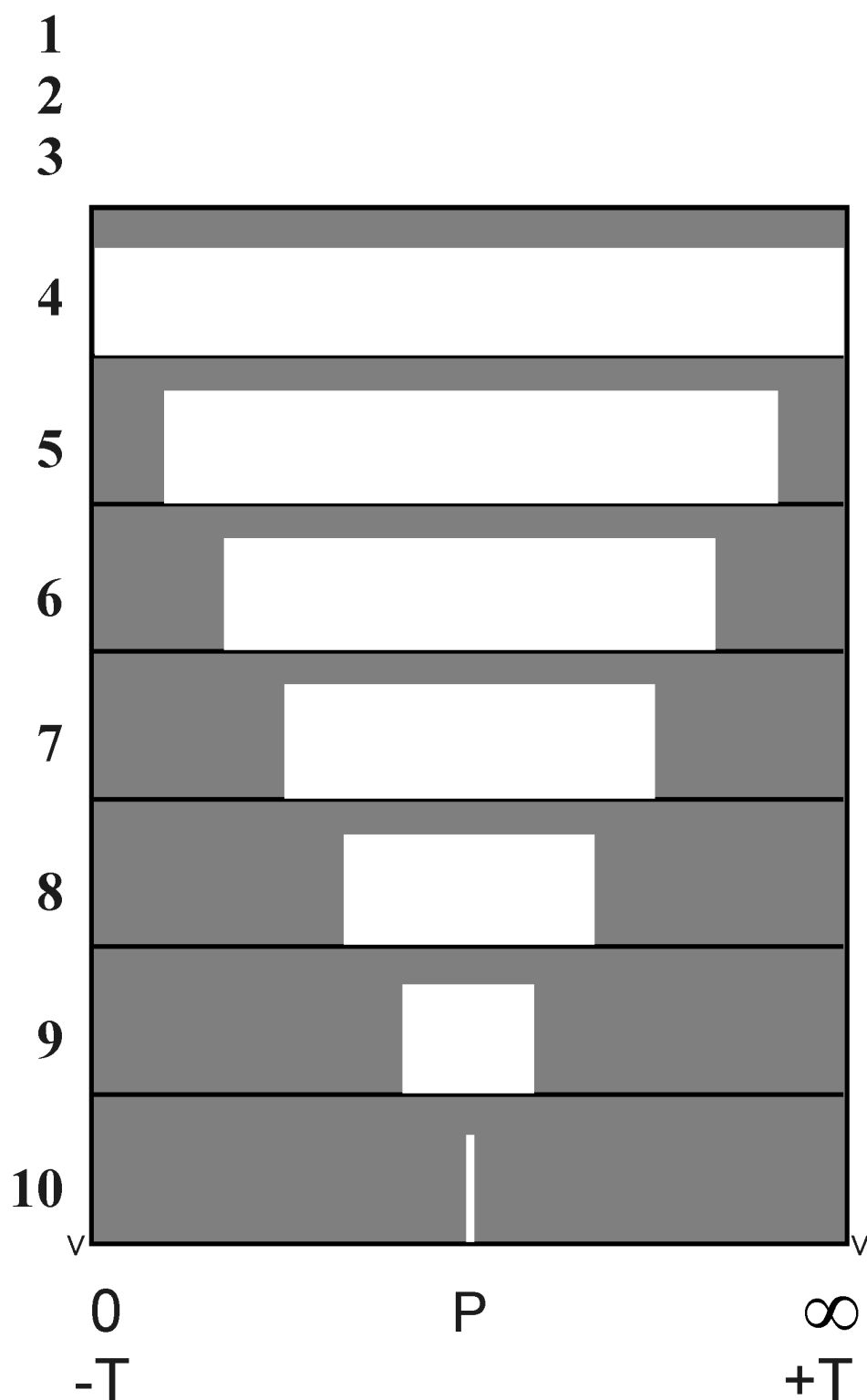
LA DIFFÉRENCIATION DE L'ÉNERGIE



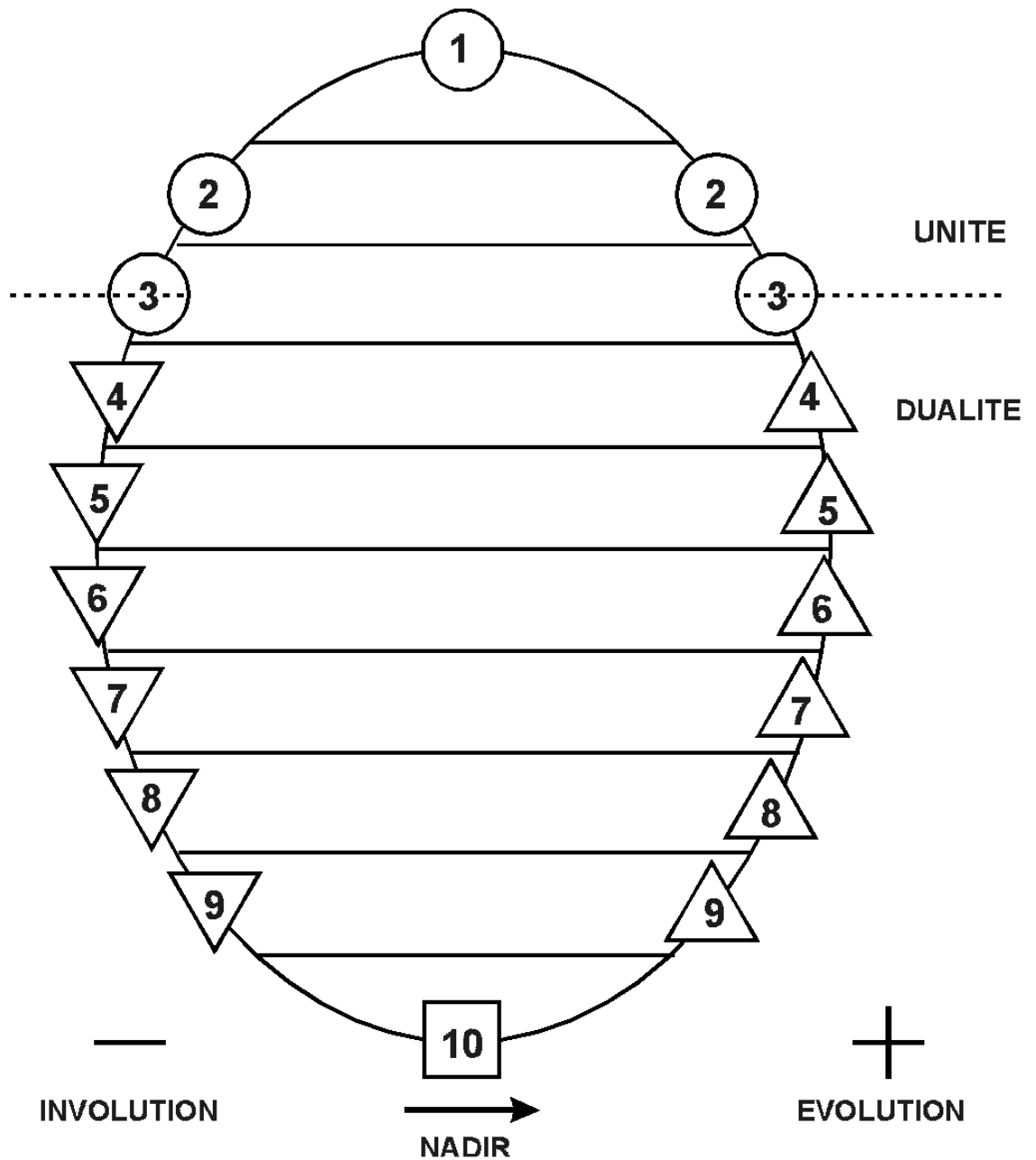
LA CHAÎNE D'OR D'HOMÈRE
et LES 10 NIVEAUX DE DENSITÉ
ou
LES 10 ÉTAPES SUCCESSIVES
DE LA COAGULATION DE L'ÉNERGIE



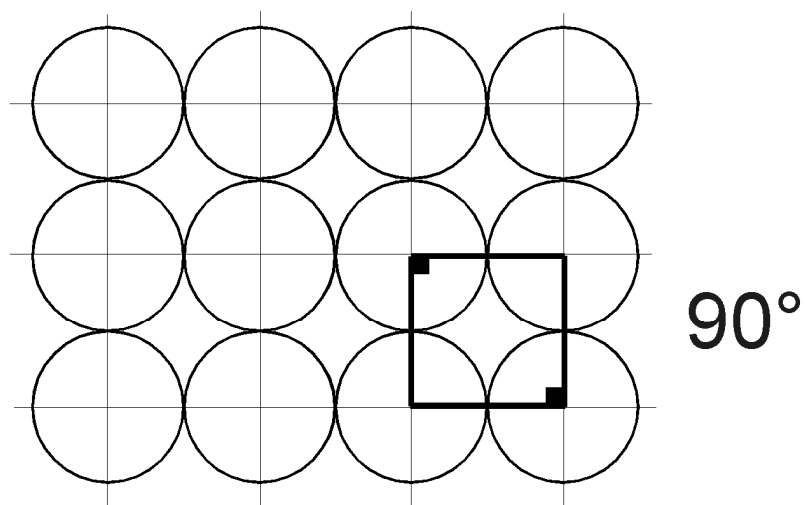
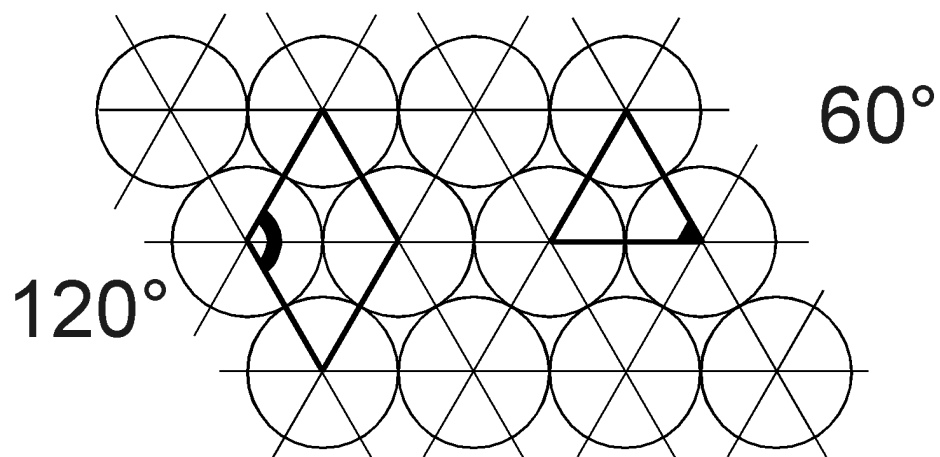
L'ARBRE DES SEPHIROTH



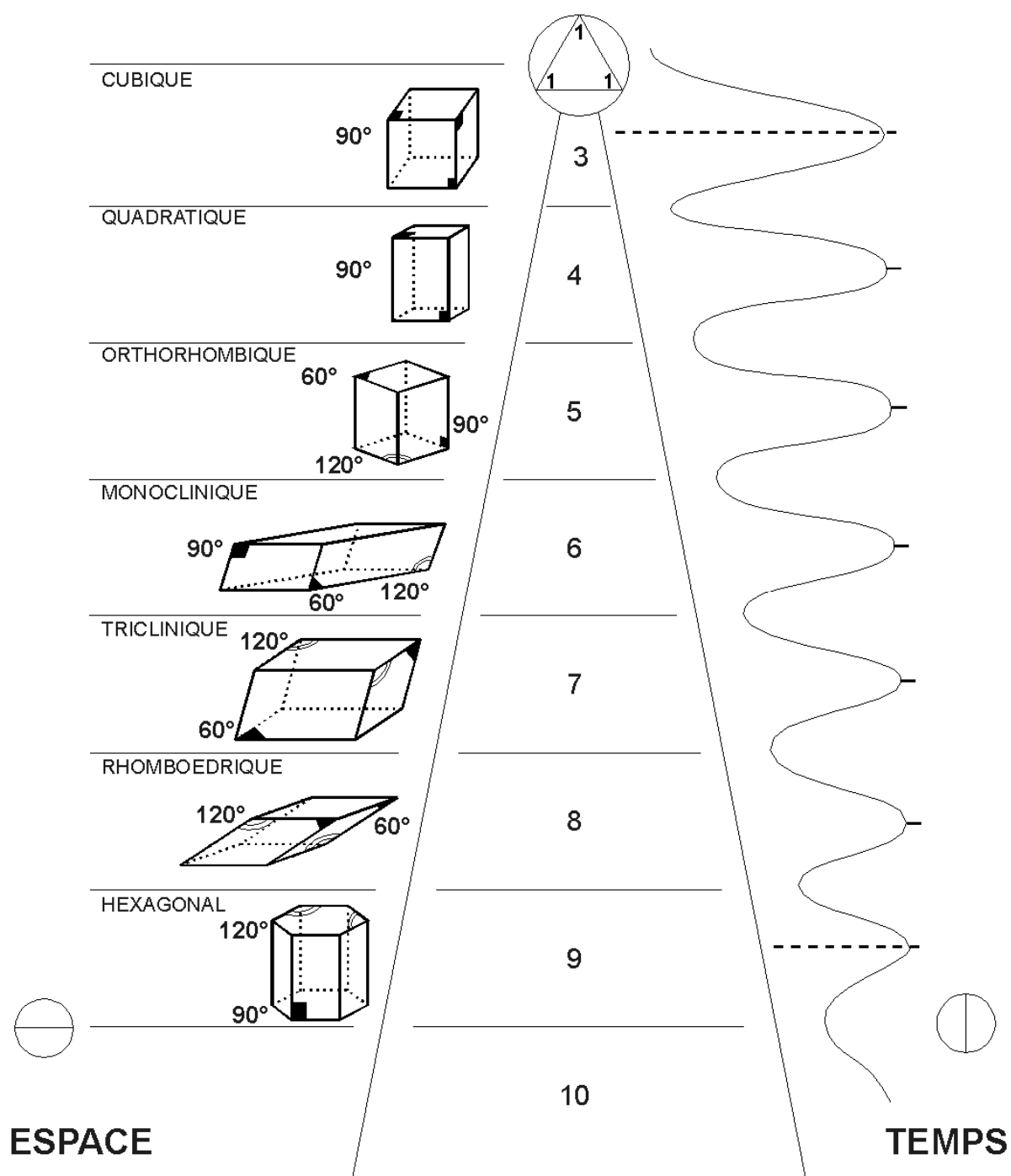
L'EXTENSION DES VIBRATIONS DANS LES
MONDES INVISIBLES ET DE LA CONSCIENCE
DANS LES DIFFERENTS ESPACE-TEMPS



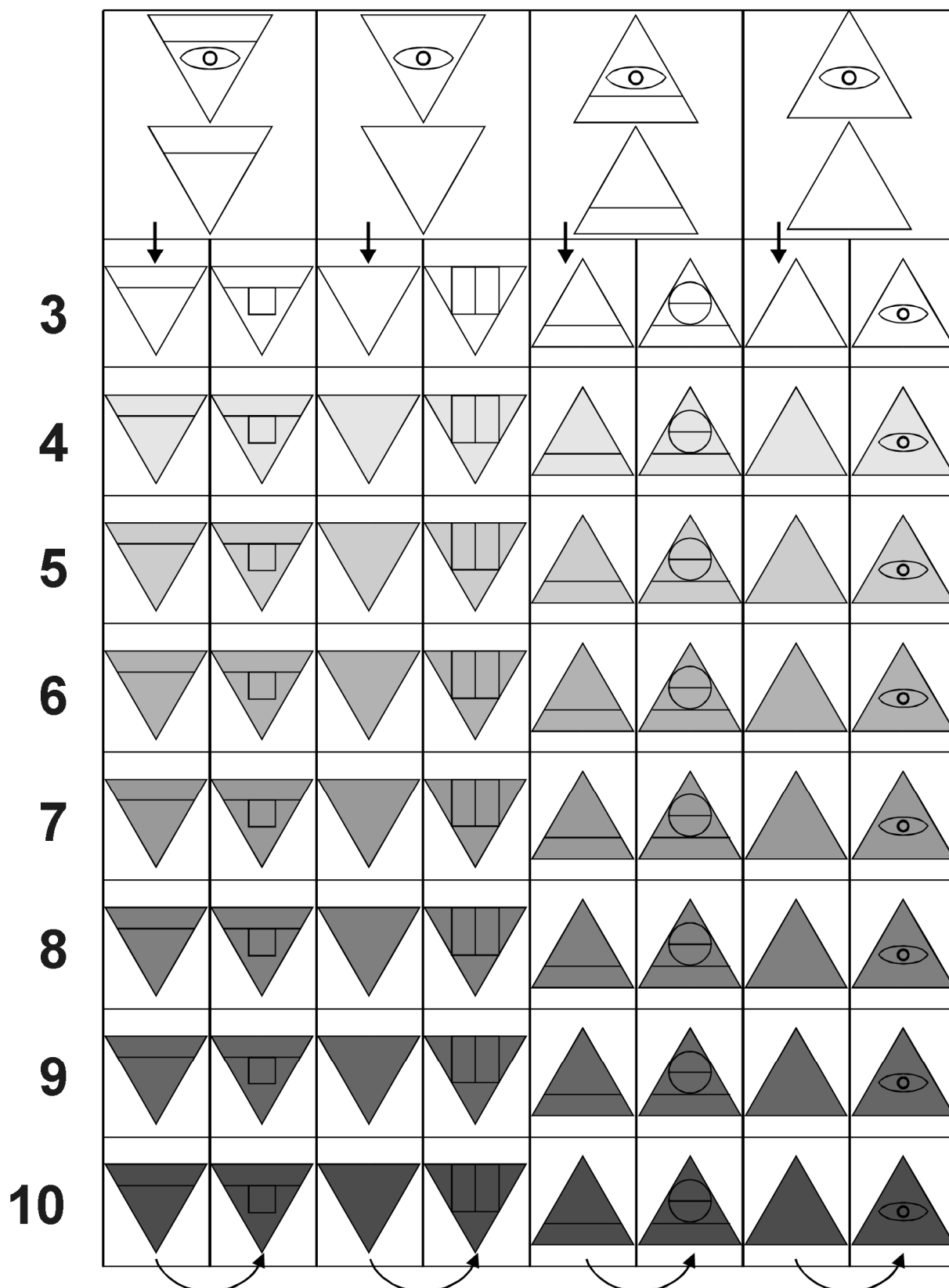
LA DESCENTE ET LA REMONTÉE
ou
LE PARCOURS DE L'INVOLUTION
ET DE L'ÉVOLUTION



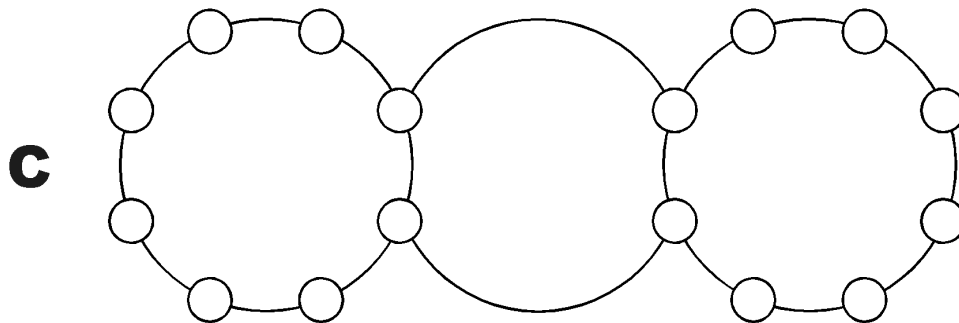
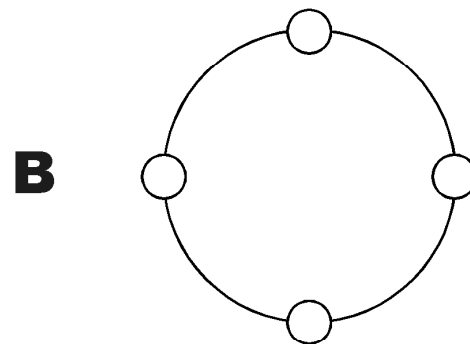
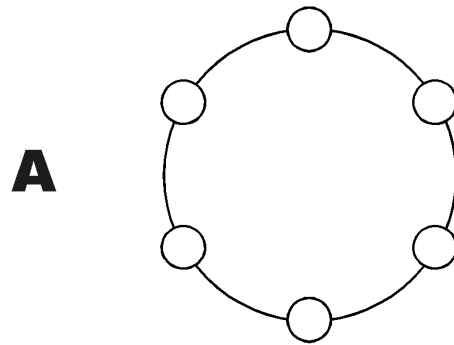
LES 2 TYPES DE RANGEMENT DES ATOMES DANS LES CRISTAUX



LA DENSIFICATION DE L'ÉNERGIE À TRAVERS LE RÈGNE MINÉRAL



LA DESCENTE ET LA REMONTÉE
AU COURS DES 4 VOYAGES



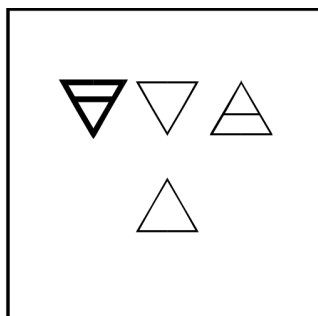
LES COUCHES ÉLECTRONIQUES EXTÉRIEURES

(les sous-couches extérieures ne sont pas différenciées)

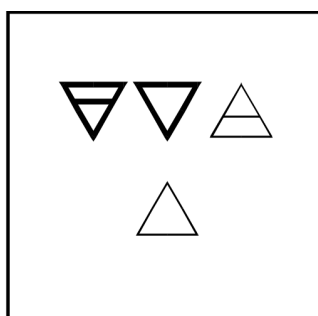
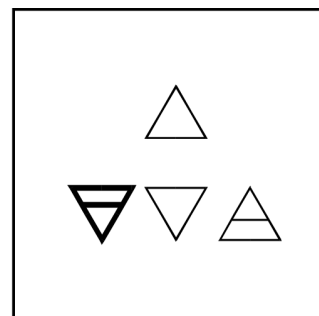
- en A : pour l'atome d'oxygène et de soufre
- en B : pour l'atome de carbone et de silicium
- en C : pour la molécule de CO^2 , de SiS^2 et de SiO^2

DESCENTE

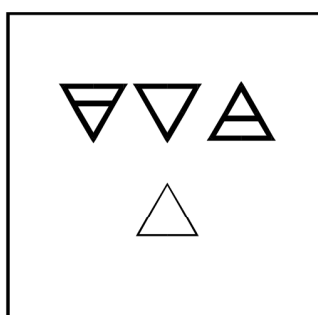
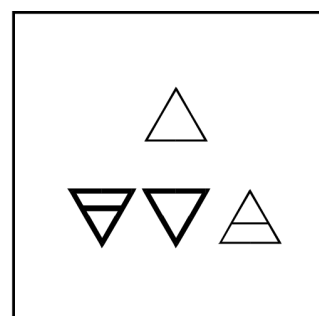
REMONTÉE



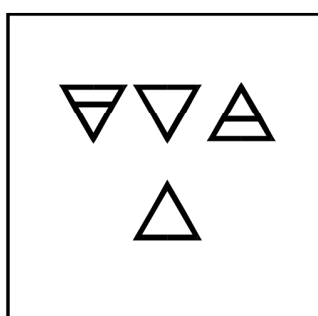
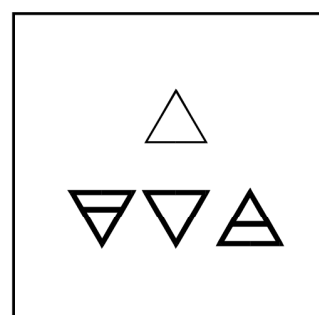
1^{er} VOYAGE



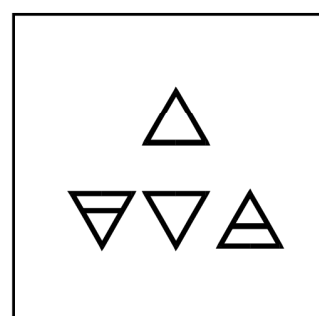
2^{ème} VOYAGE



3^{ème} VOYAGE

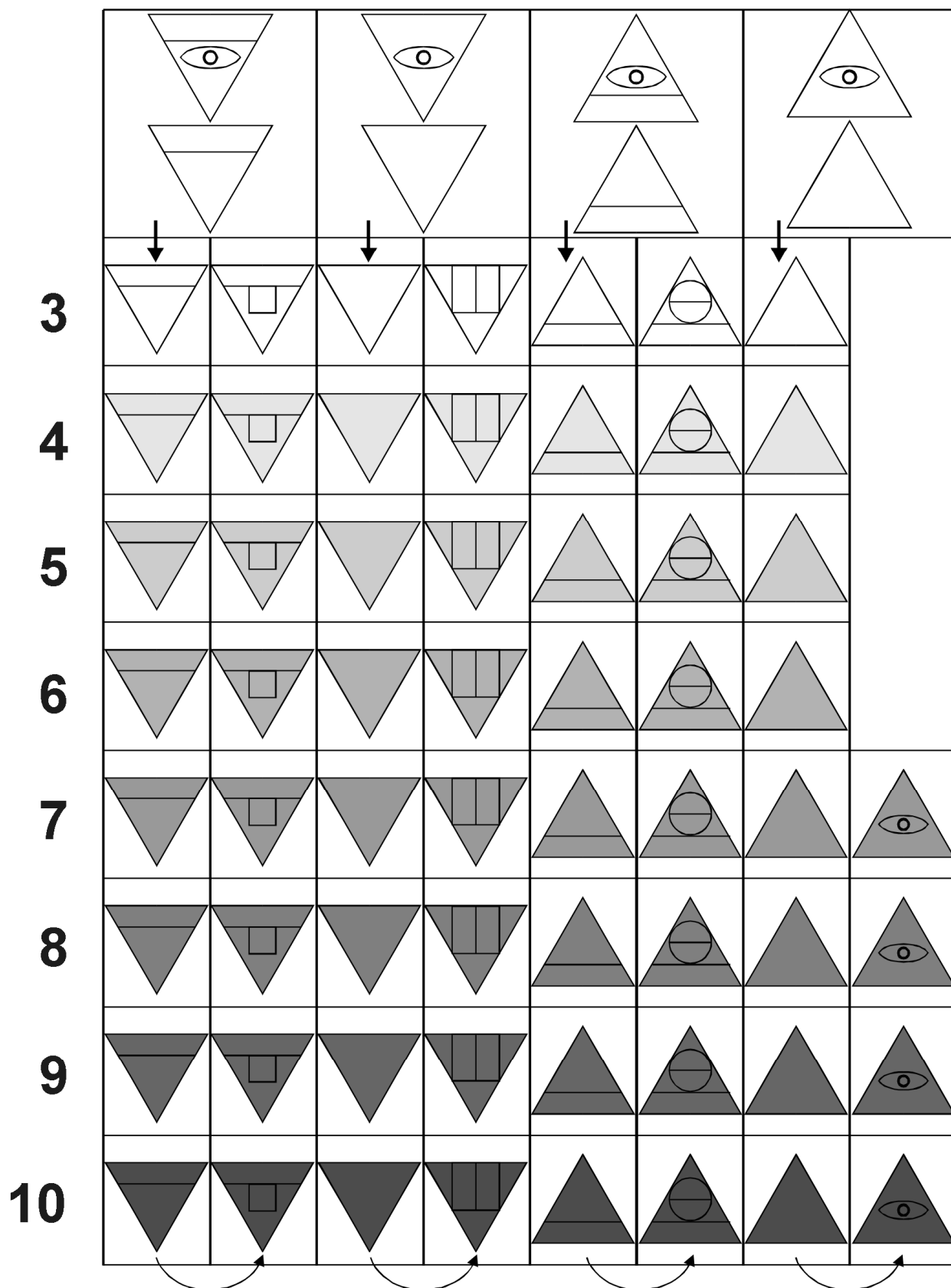


4^{ème} VOYAGE

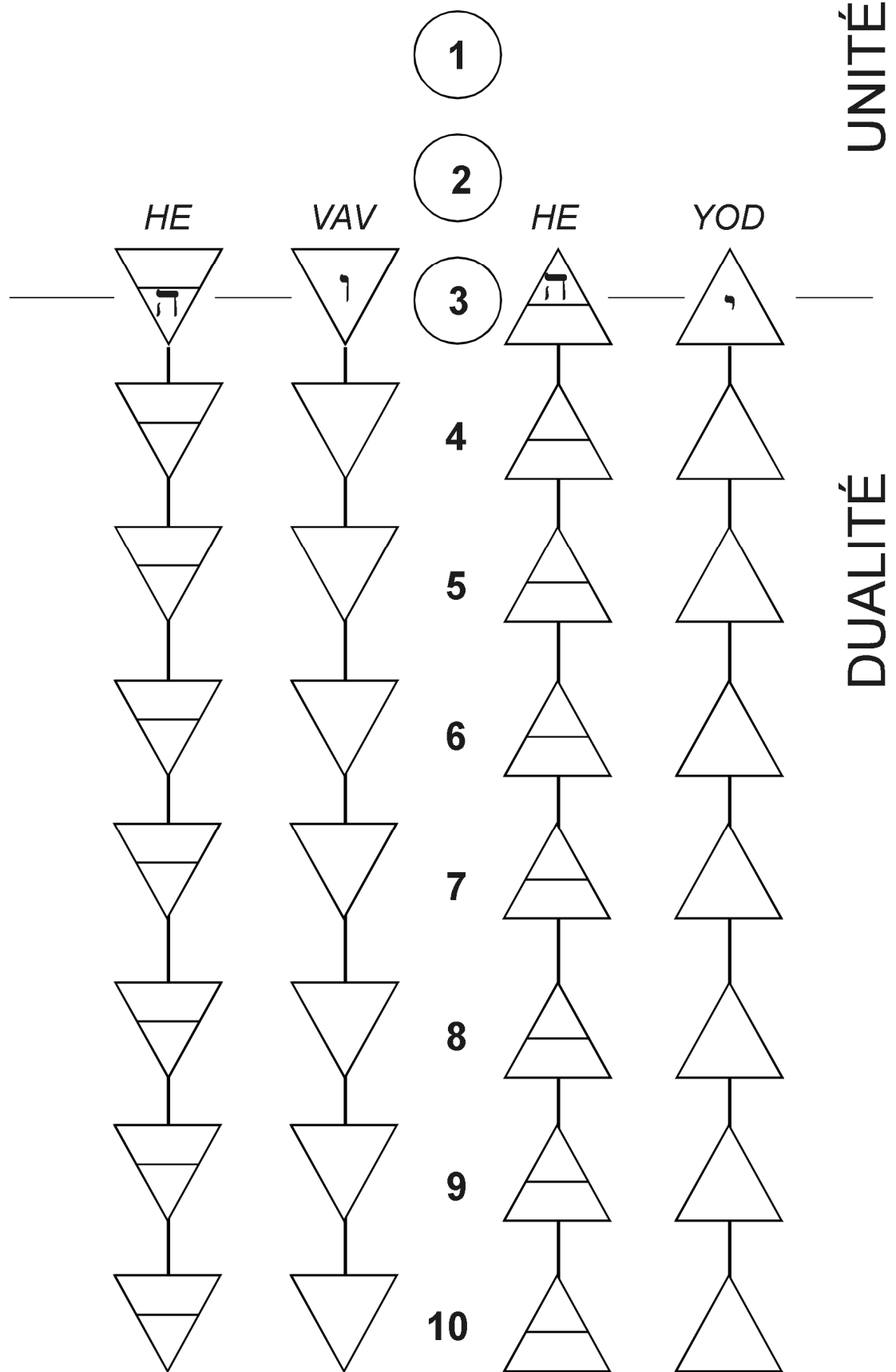


**LA MANIFESTATION DE L'ÉNERGIE
AU COURS DES 4 VOYAGES**

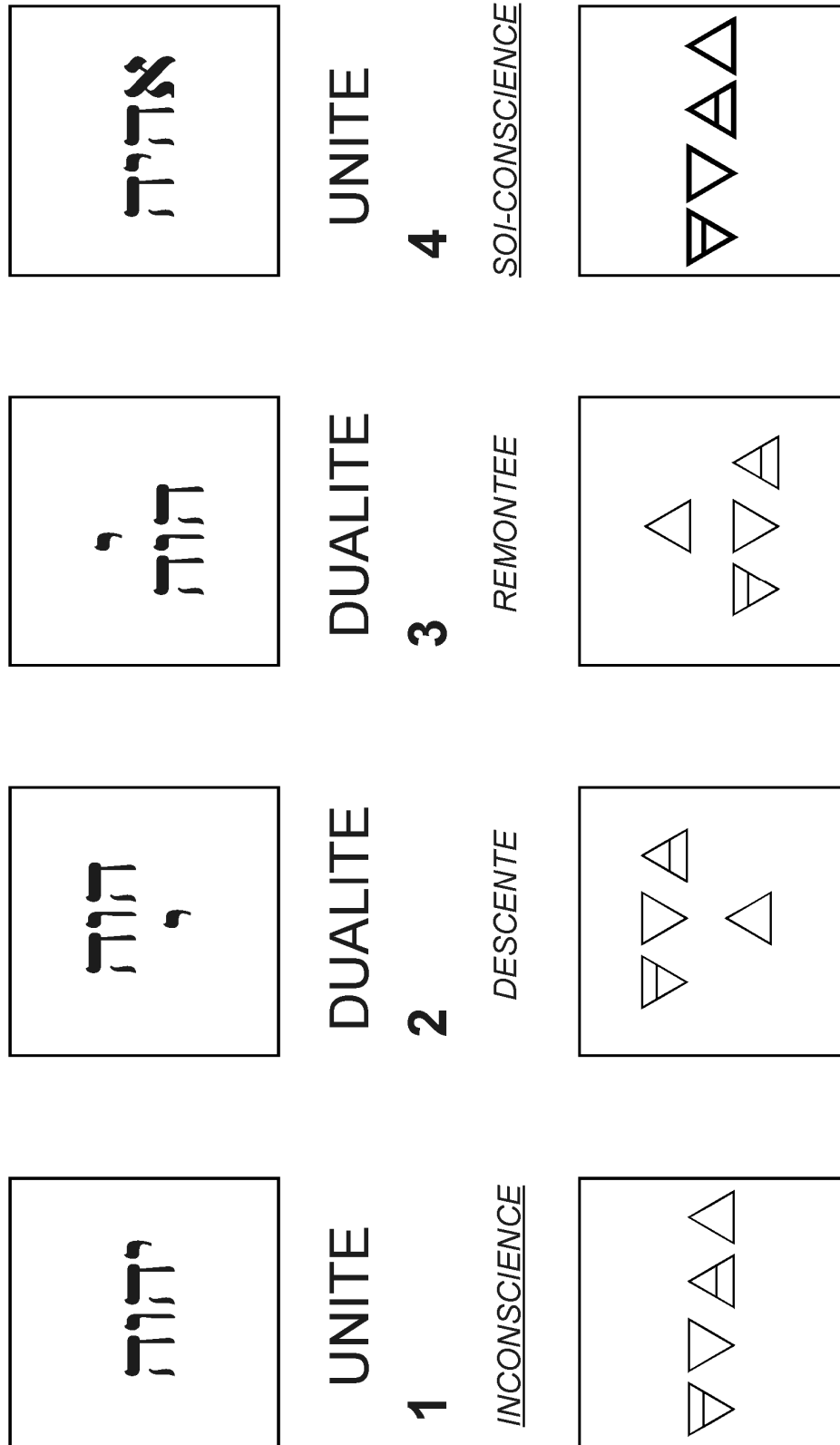
(en *maigre* : énergie non activée - en **gras** : énergie activée)



LE 4^{ème} VOYAGE EST INACHEVÉ



LA MANIFESTATION DU NOM DIVIN EN LA DUALITÉ

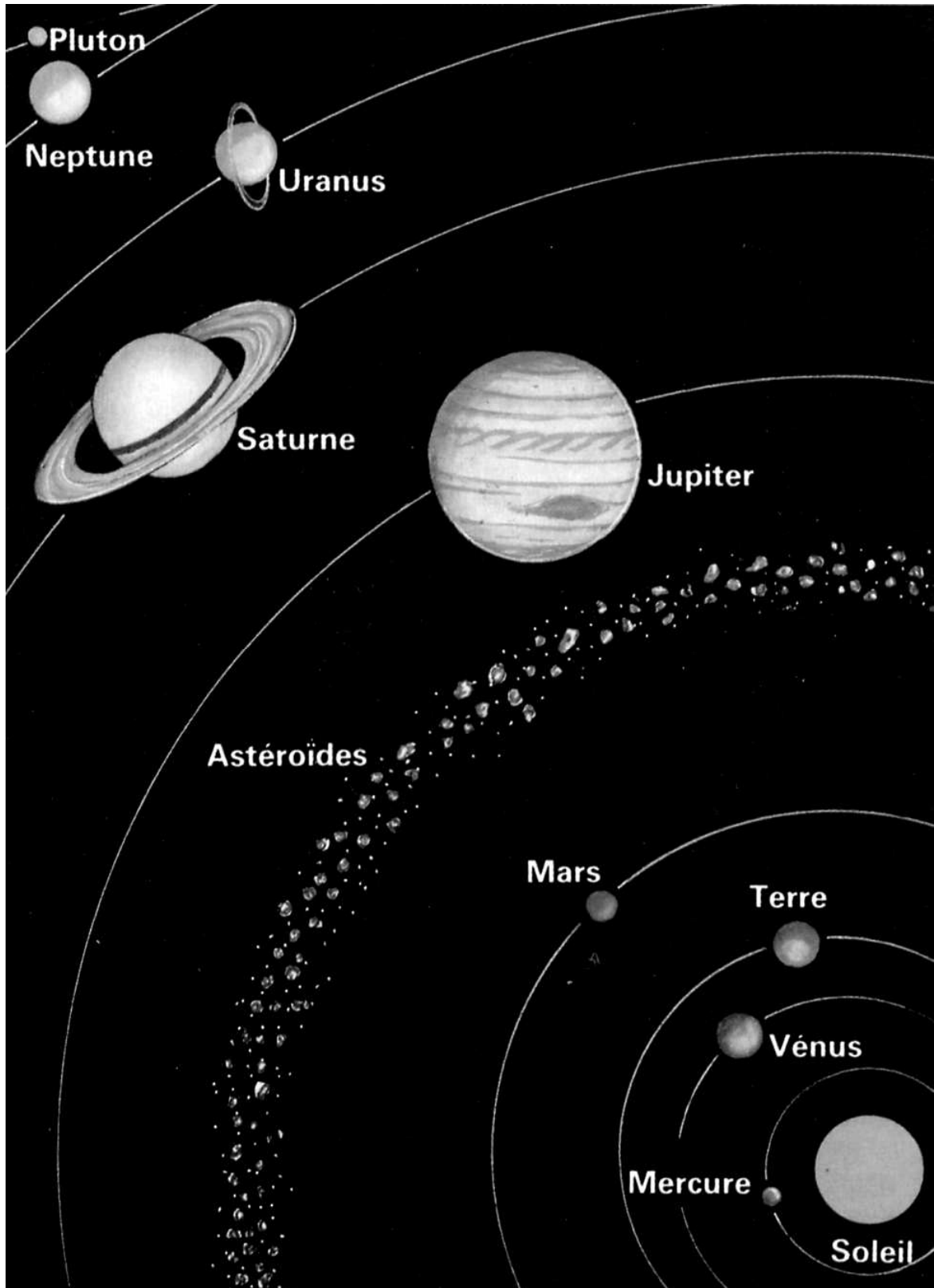


LA CRÉATION DE L'UNIVERS CORRESPONDANCES ALCHEMICO-QABALISTIQUES

Aleph	א	1	A
Bet	ב	2	B
Gimel	ג	3	G dur
Dalet	ד	4	D
He	ה	5	H
Vav Vau	ו	6	V U
Zayin	ז	7	Z
Chet	ח	8	Ch
Tet	ט	9	T
Yod	י	10	Y J
Kaph	כ	20 500 *	K
Lamed	ל	30	L
Mem	מ	40 600 *	M
Nun	נ	50 700 *	N
Samech	ס	60	S
Ayin	ע	70	O Ng
Pe	פ	80 800 *	P Ph
Tzadde	צ	90 900 *	Tz
Qof	ק	100	Q
Resh	ר	200	R
Shin	ש	300	S Sh
Tav Tau	ת	400	T Th

VALEURS DES LETTTRES HÉBRAÏQUES

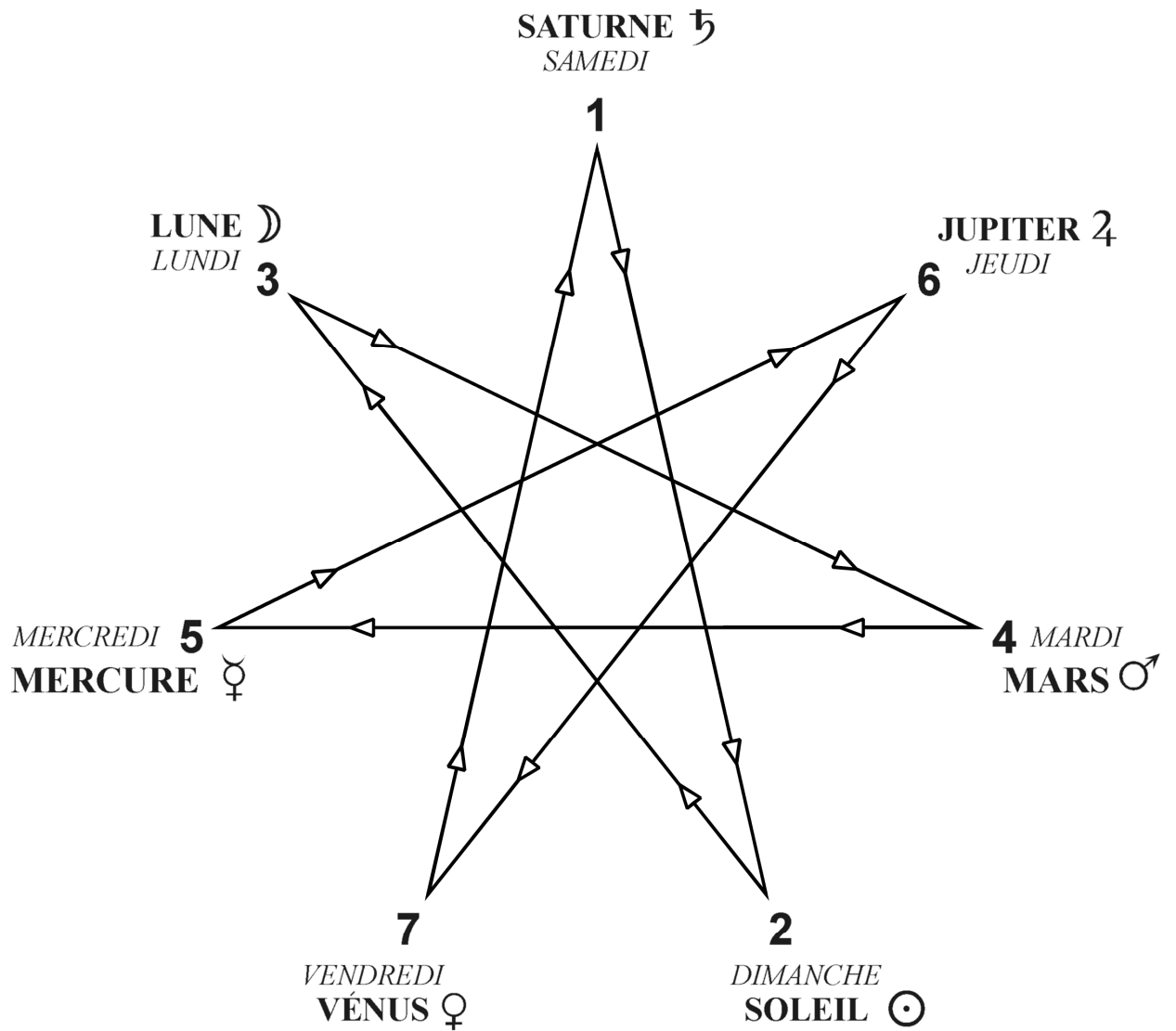
(* en position finale)



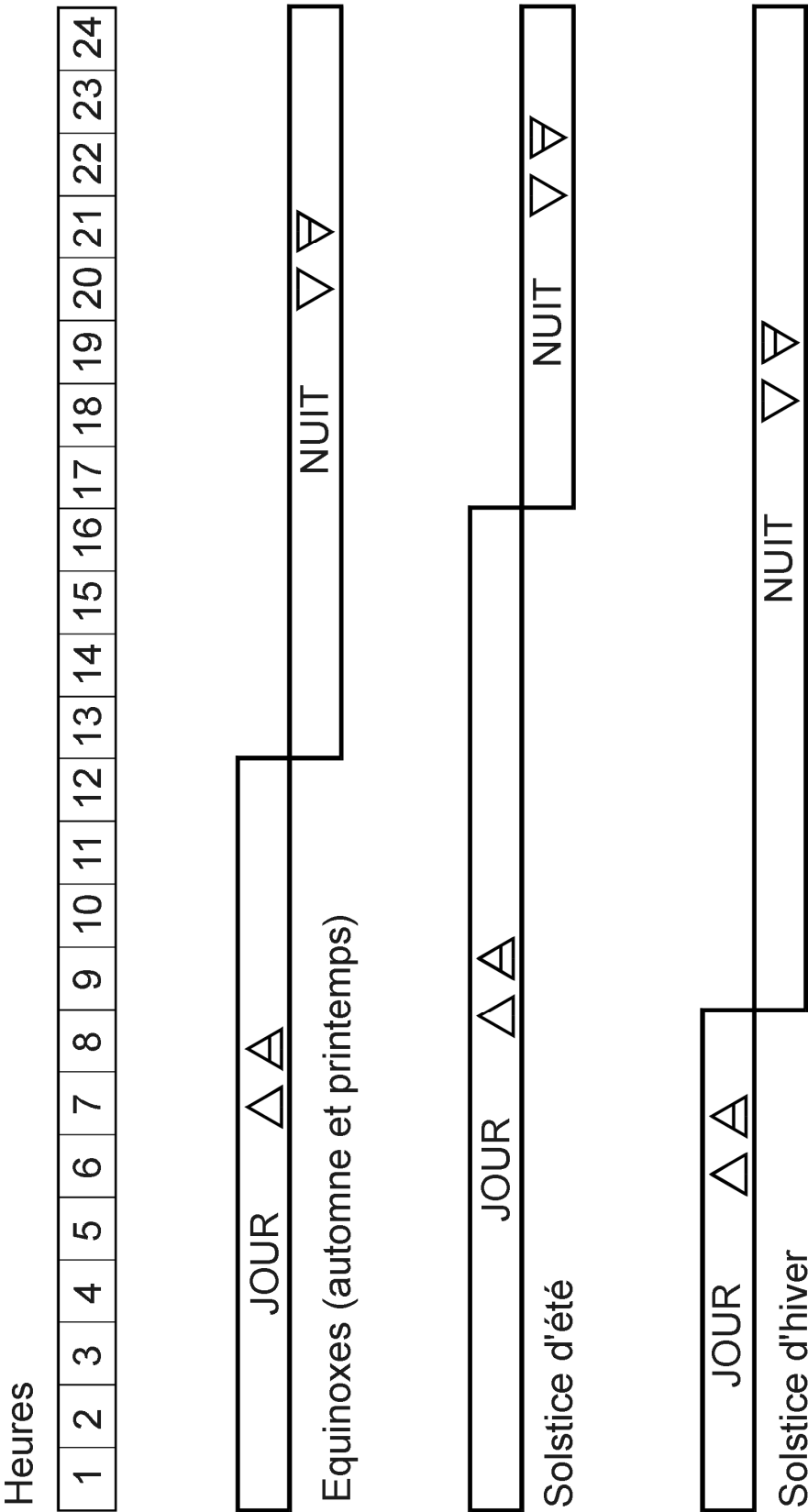
LES ORBITES DES PLANÈTES
(perspective et échelles non respectées)

Heures		Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Eléments
Cycle de 12		Cycle de 7							
Heures de jour	1 ^{ère}	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	
	2 ^{ème}	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	
	3 ^{ème}	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	
	4 ^{ème}	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	
	5 ^{ème}	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	
	6 ^{ème}	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	
	7 ^{ème}	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	
	8 ^{ème}	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	
	9 ^{ème}	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	
	10 ^{ème}	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	
	11 ^{ème}	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	
	12 ^{ème}	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	
Heures de nuit	1 ^{ère}	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	
	2 ^{ème}	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	
	3 ^{ème}	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	
	4 ^{ème}	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	
	5 ^{ème}	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	
	6 ^{ème}	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	
	7 ^{ème}	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	
	8 ^{ème}	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	
	9 ^{ème}	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	
	10 ^{ème}	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	
	11 ^{ème}	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	Mars	Mercur	
	12 ^{ème}	Mars	Mercur	Jupiter	Vénus	Saturne	Soleil	Lune	

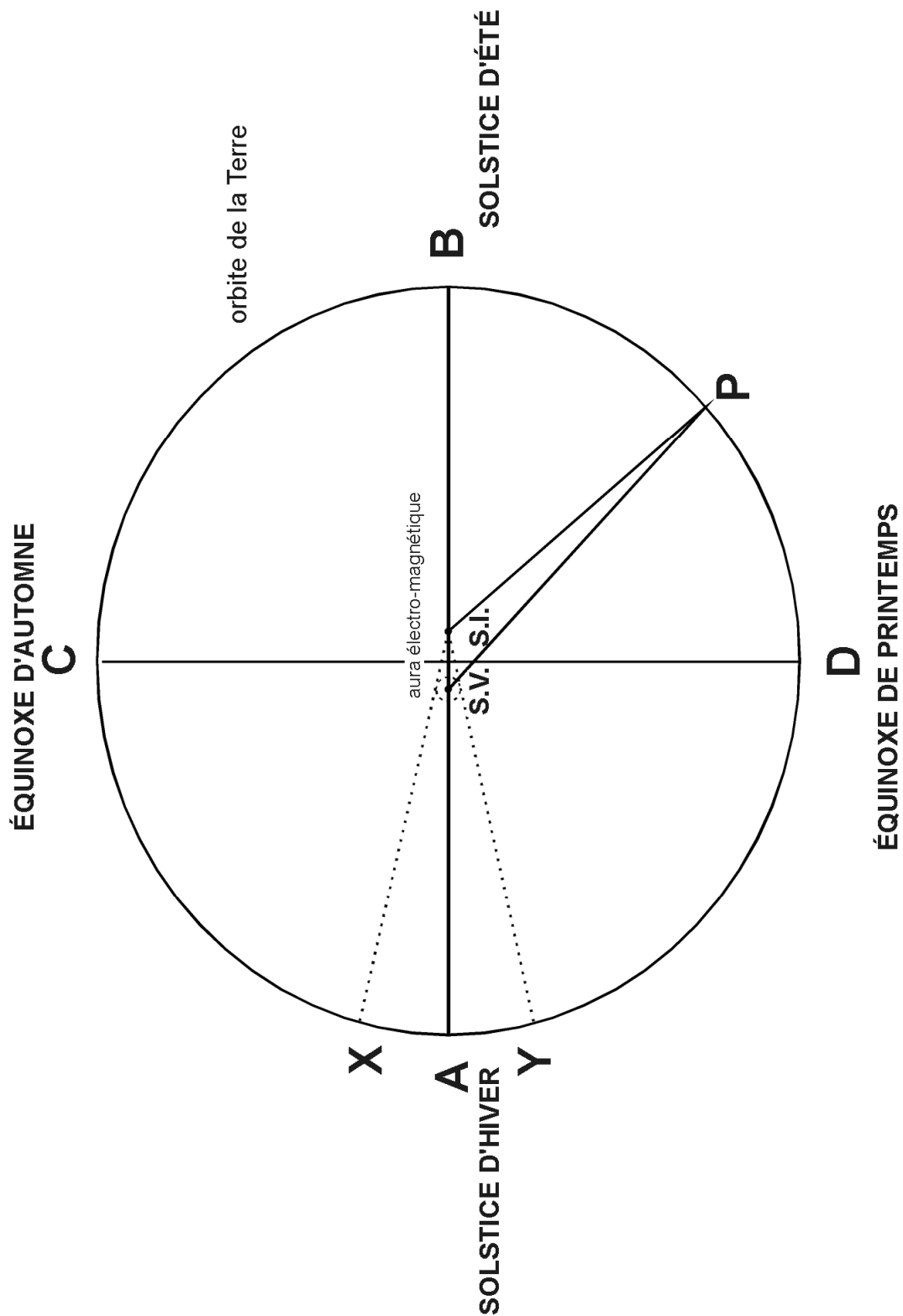
LES CYCLES DES GÉNIES PLANÉTAIRES



L'ORDRE DES JOURS DE LA SEMAINE ET L'ORDRE DES ÉNERGIES PLANÉTAIRES

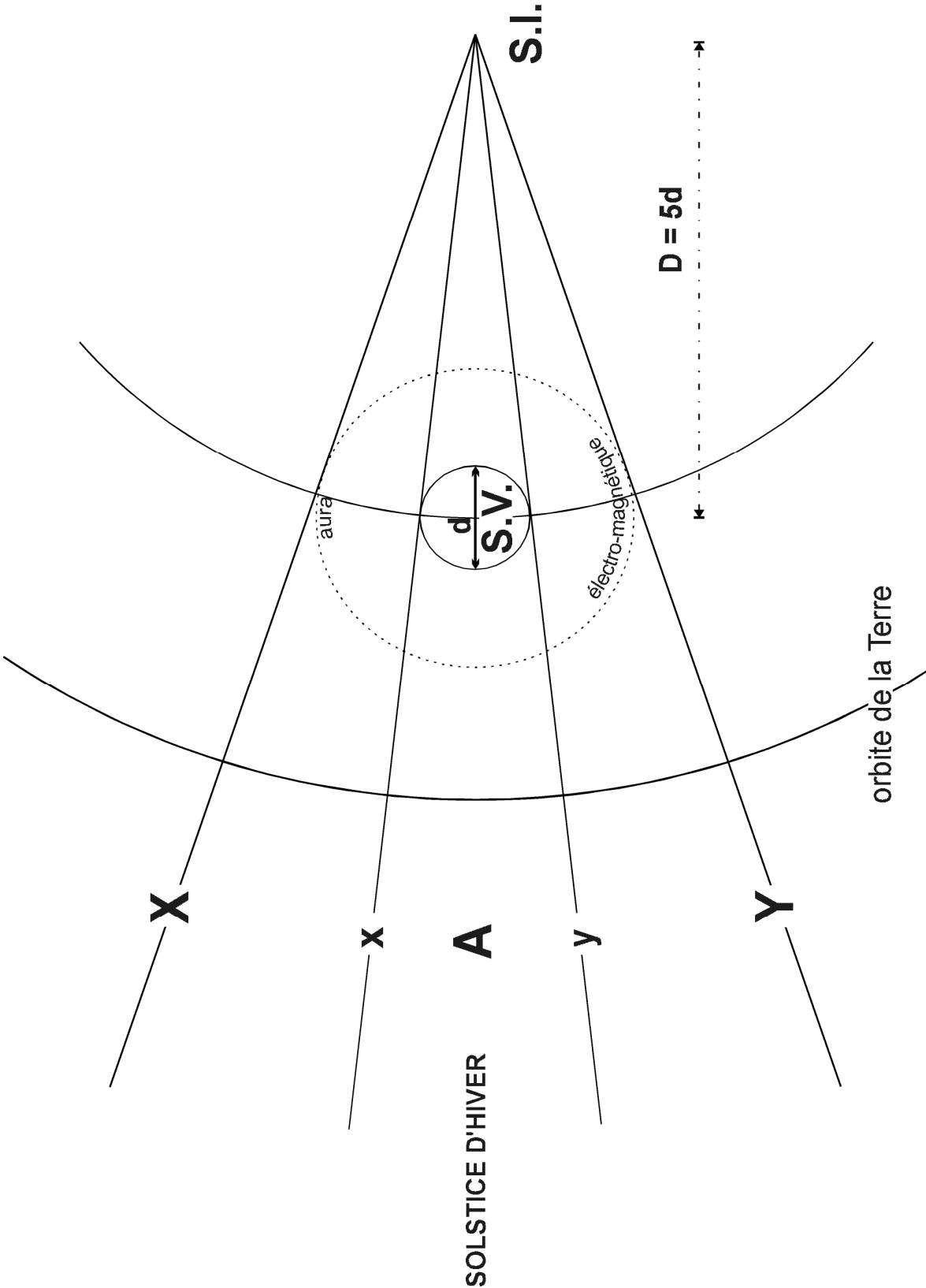


LA DURÉE DES JOURS ET DES NUITS
AUX ÉQUINOXES ET AUX SOLSTICES

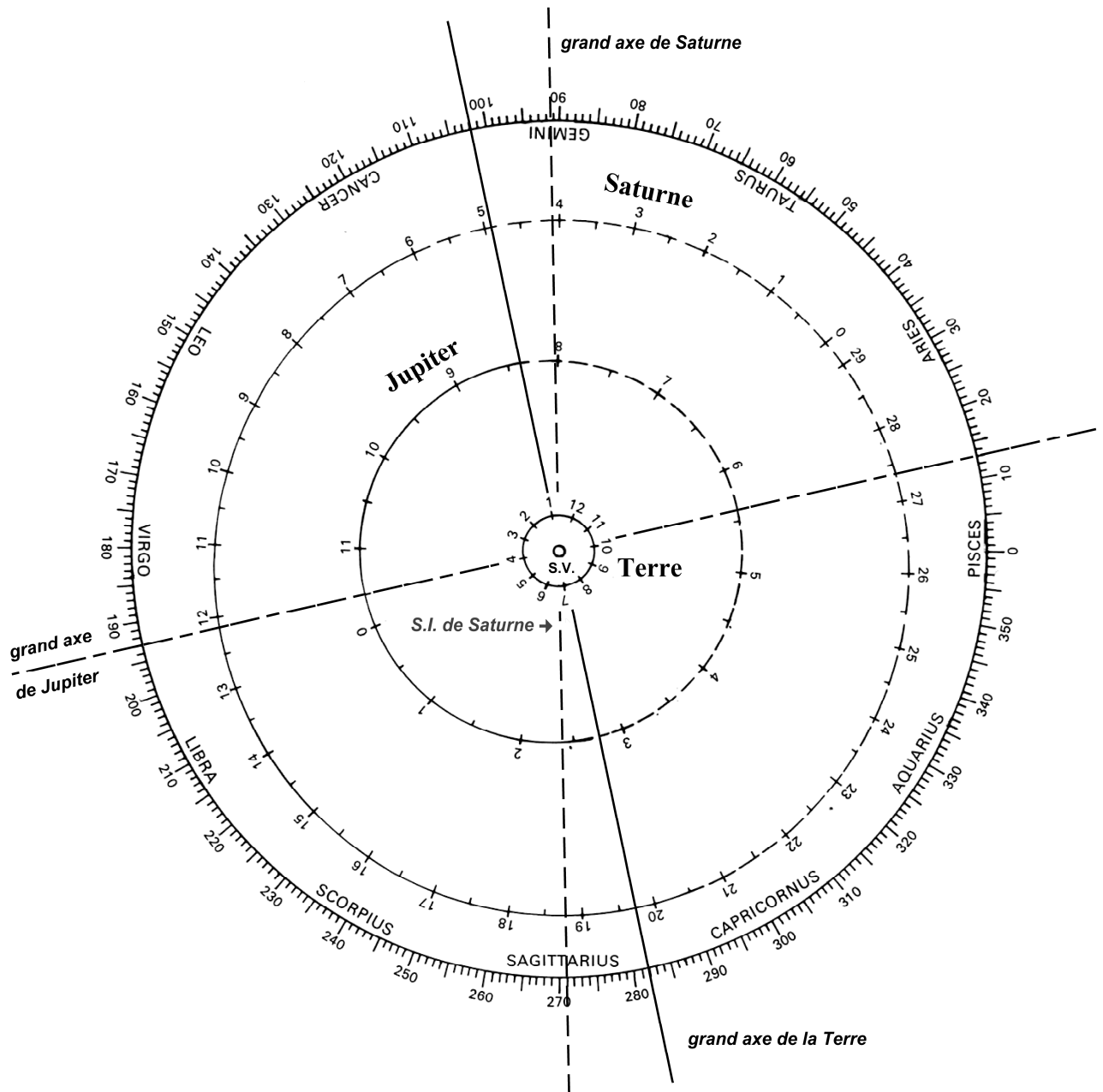


LE PARCOURS ELLIPTIQUE DE LA TERRE

(échelle approximative)

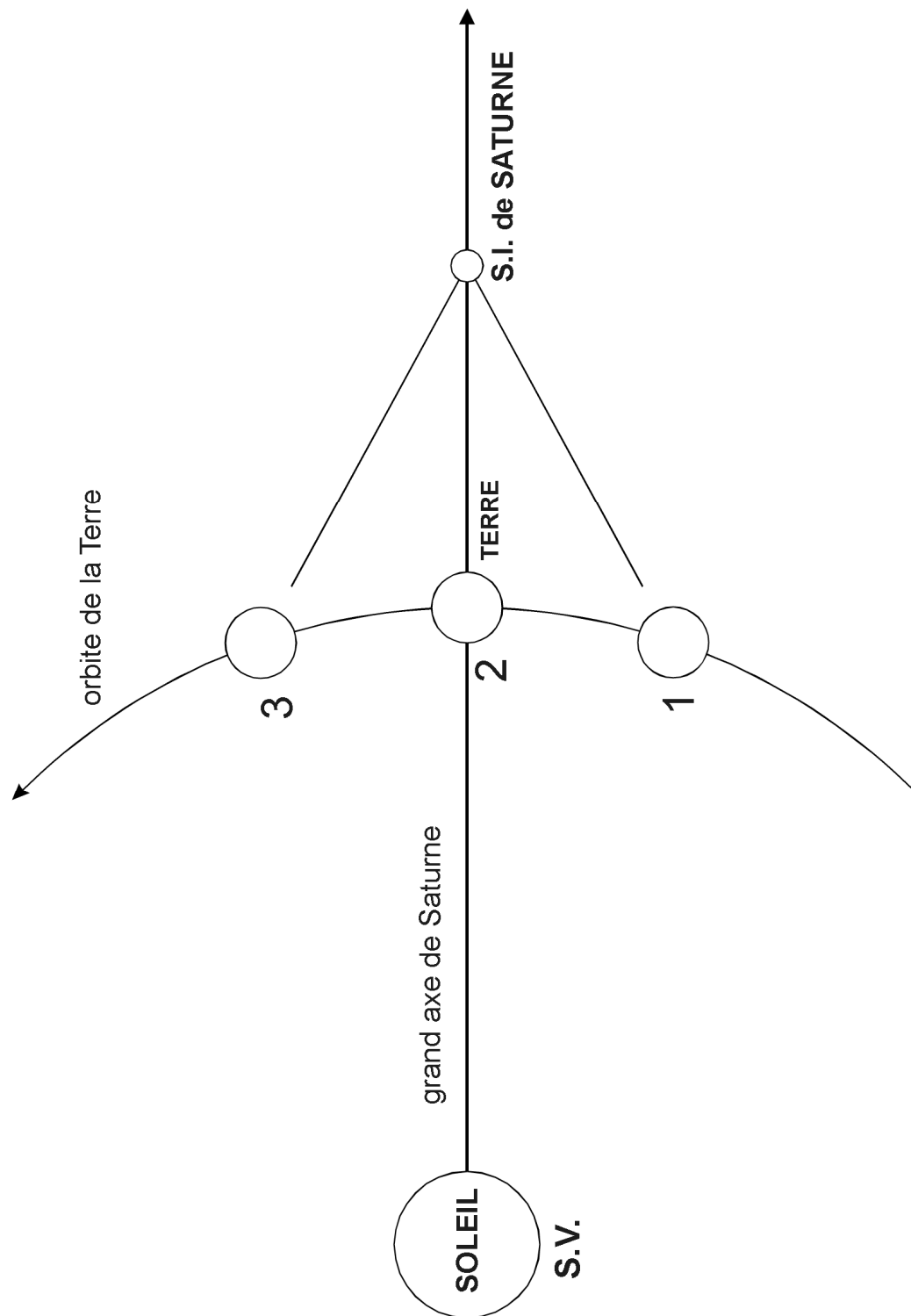


L'ÉCLIPSE DU SOLEIL INVISIBLE DE LA TERRE
AU SOLSTICE D'HIVER



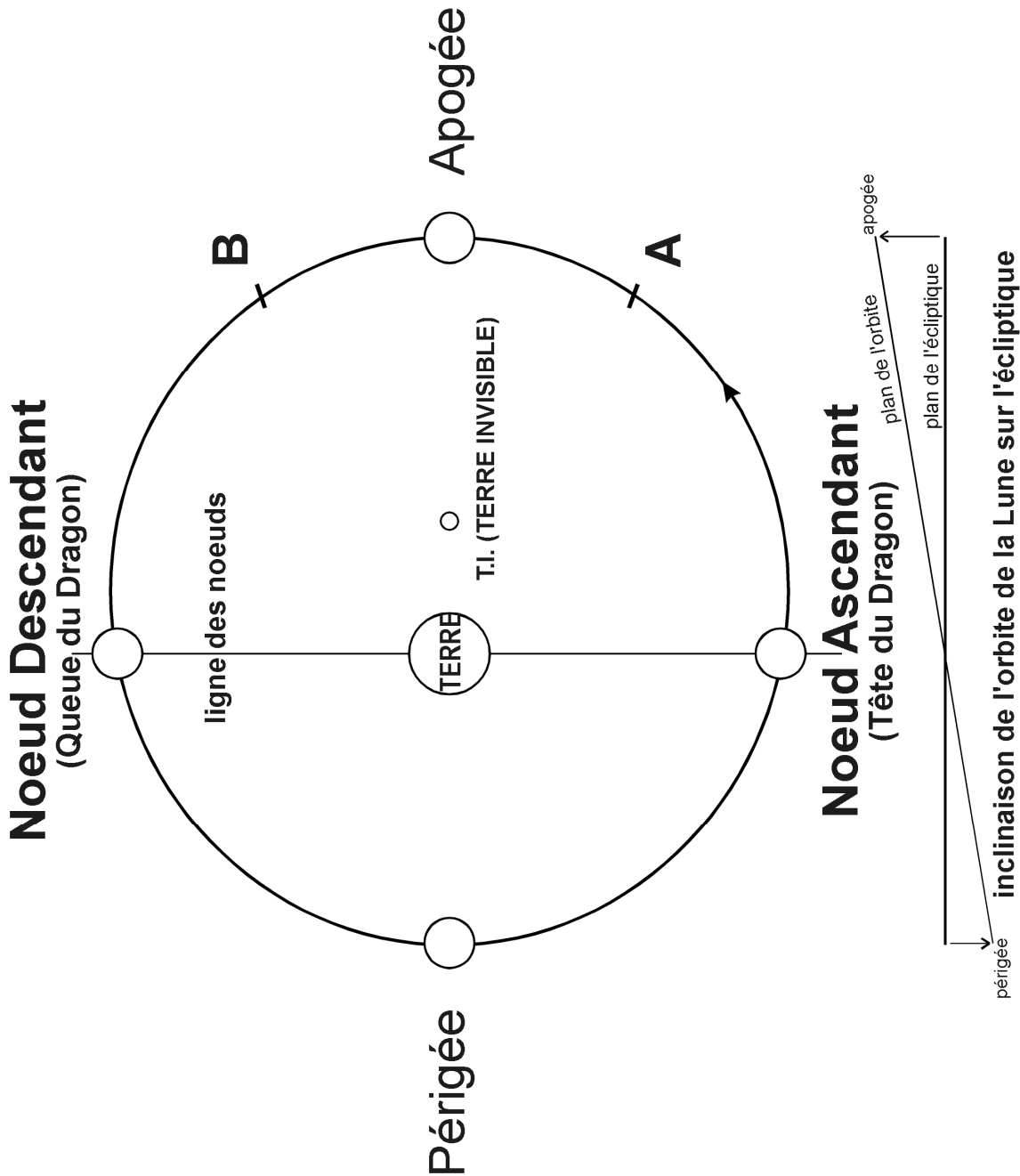
- au centre le Soleil ou Soleil Visible (S.V.)
- à l'extérieur : le cercle des longitudes sur le zodiaque

LES ORBITES DE LA TERRE DE JUPITER ET DE SATURNE

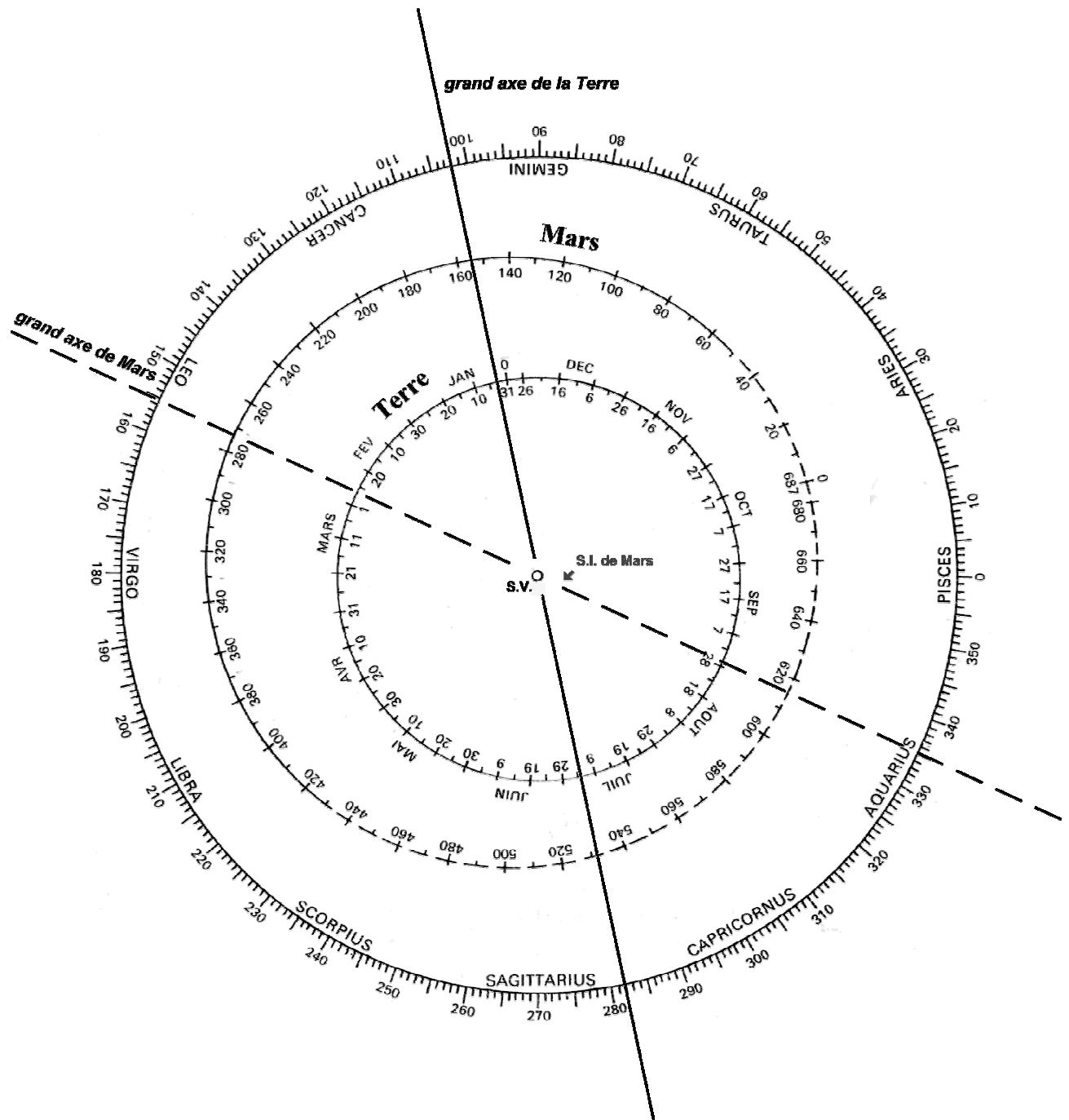


- Le Soleil (S.V.), la Terre et le Soleil Invisible (S.I.) de Saturne sont alignés sur le grand axe de Saturne
 - S.V. et S.I. sont les 2 foyers de l'ellipse (orbite de Saturne)
- (l'orbite de Saturne n'a pu être représentée ici compte tenu de son éloignement)

L'INFLUX MAXIMUM DU SOLEIL INVISIBLE DE SATURNE

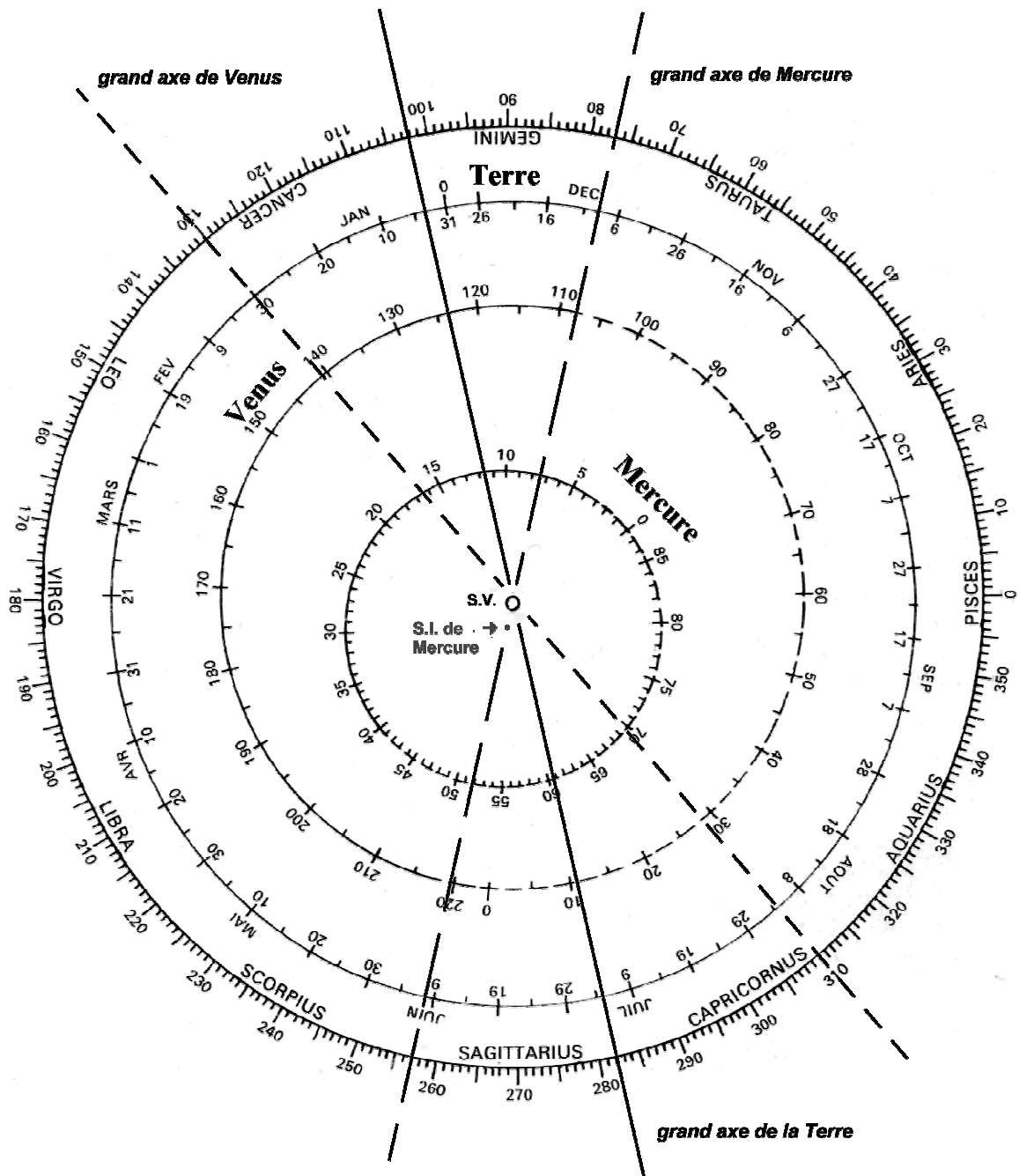


L'ORBITE DE LA LUNE



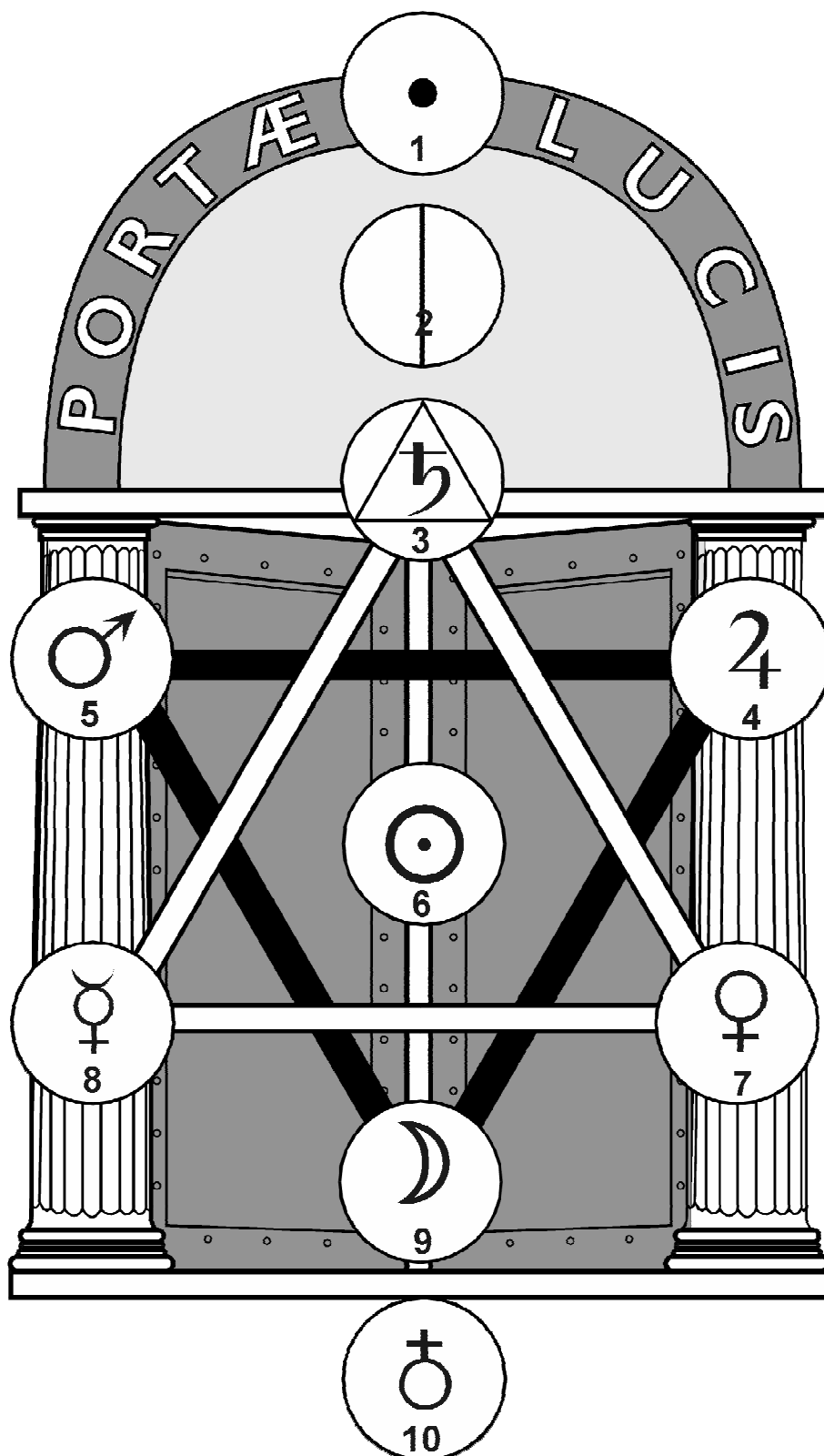
- au centre le Soleil ou Soleil Visible (S.V.)
- à l'extérieur : le cercle des longitudes sur le zodiaque

LES ORBITES DE LA TERRE ET DE MARS

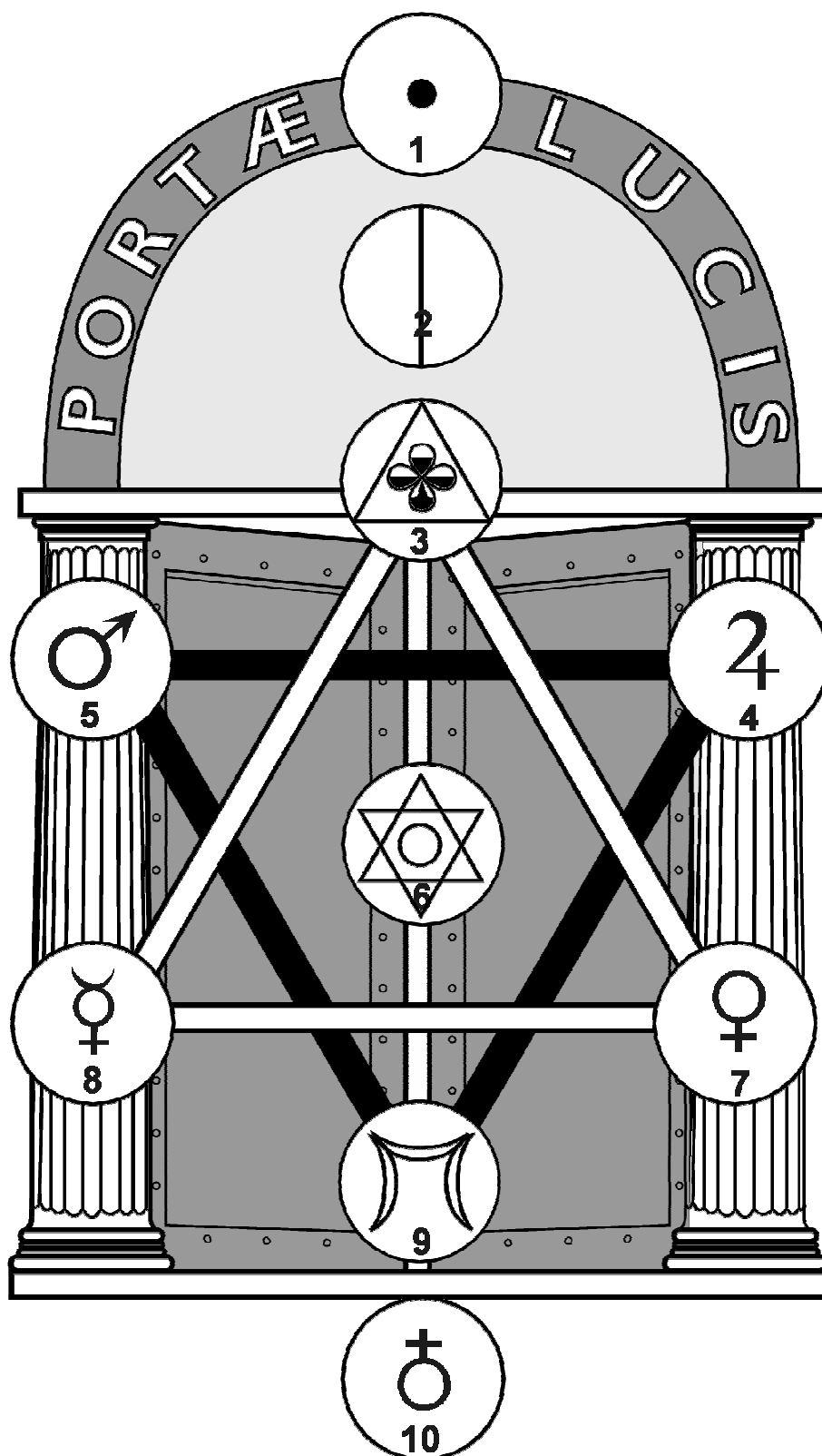


- au centre le Soleil ou Soleil Visible (S.V.)
- à l'extérieur : le cercle des longitudes sur le zodiaque

LES ORBITES DE LA TERRE DE VÉNUS ET DE MERCURE

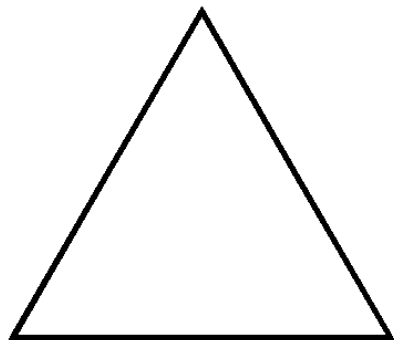


LE NOUVEL ARBRE
(attributions planétaires)

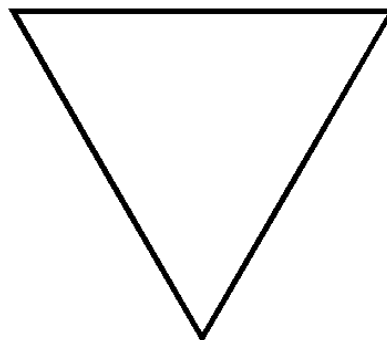


LE NOUVEL ARBRE
(pour la Semaine Sainte)

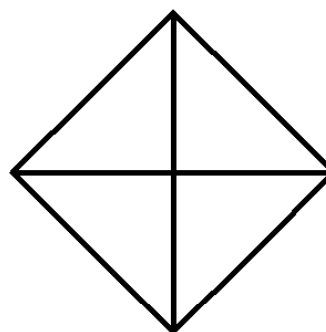
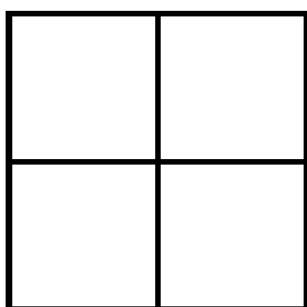
A



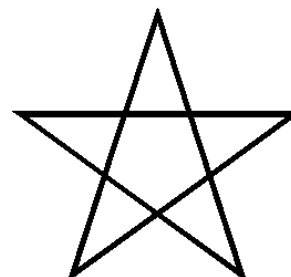
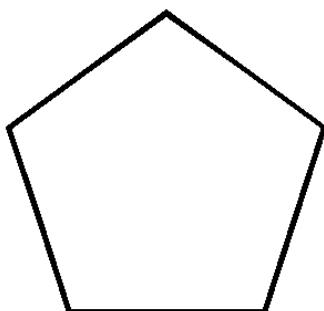
B



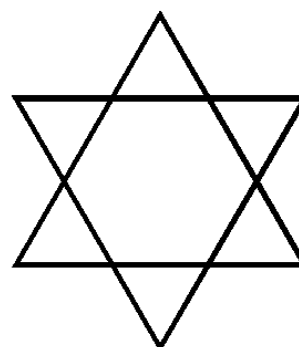
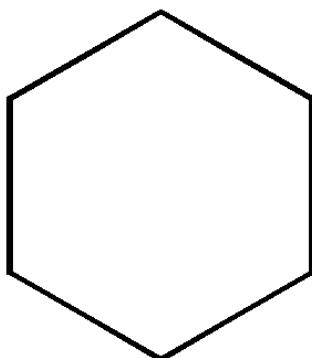
3



4

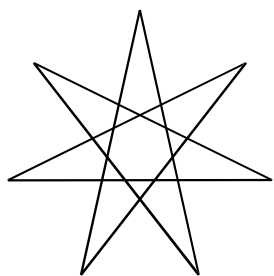
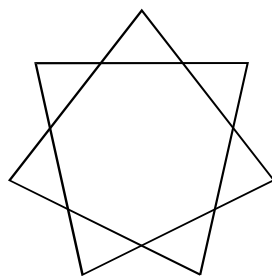
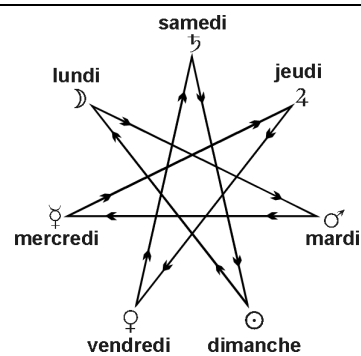
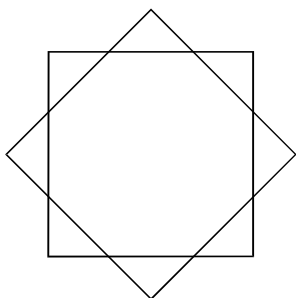
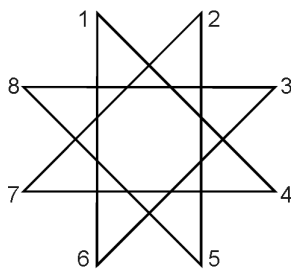
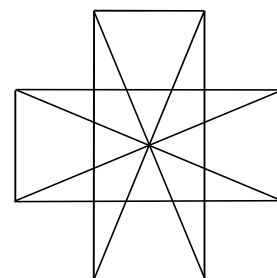
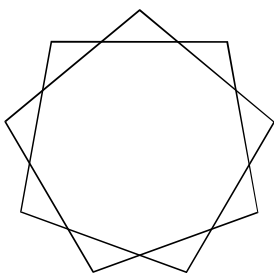
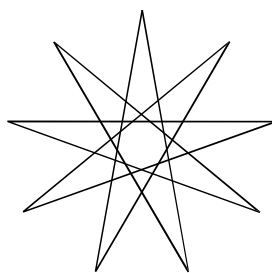
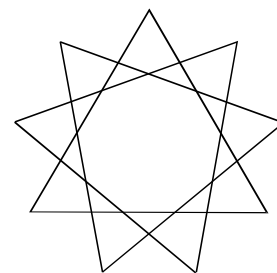
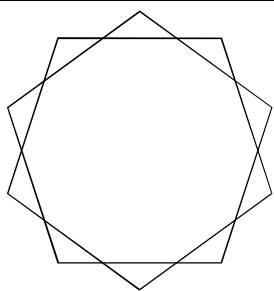
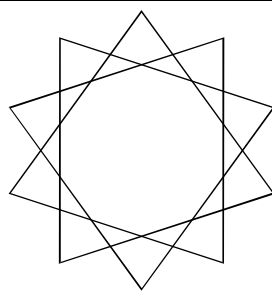
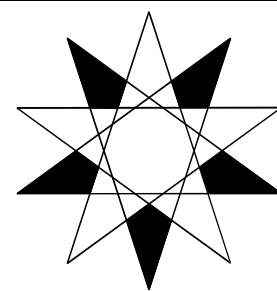
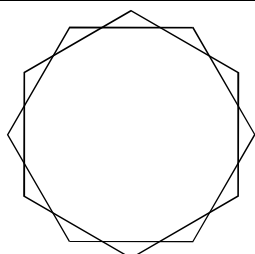
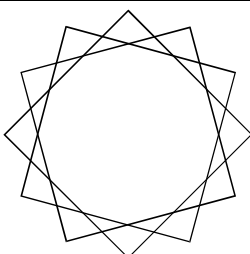
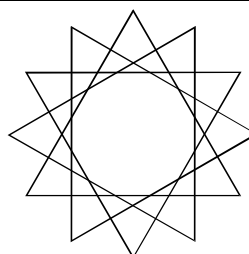
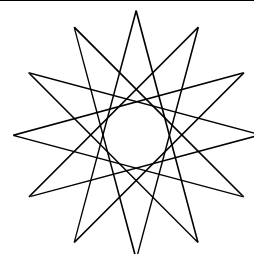


5

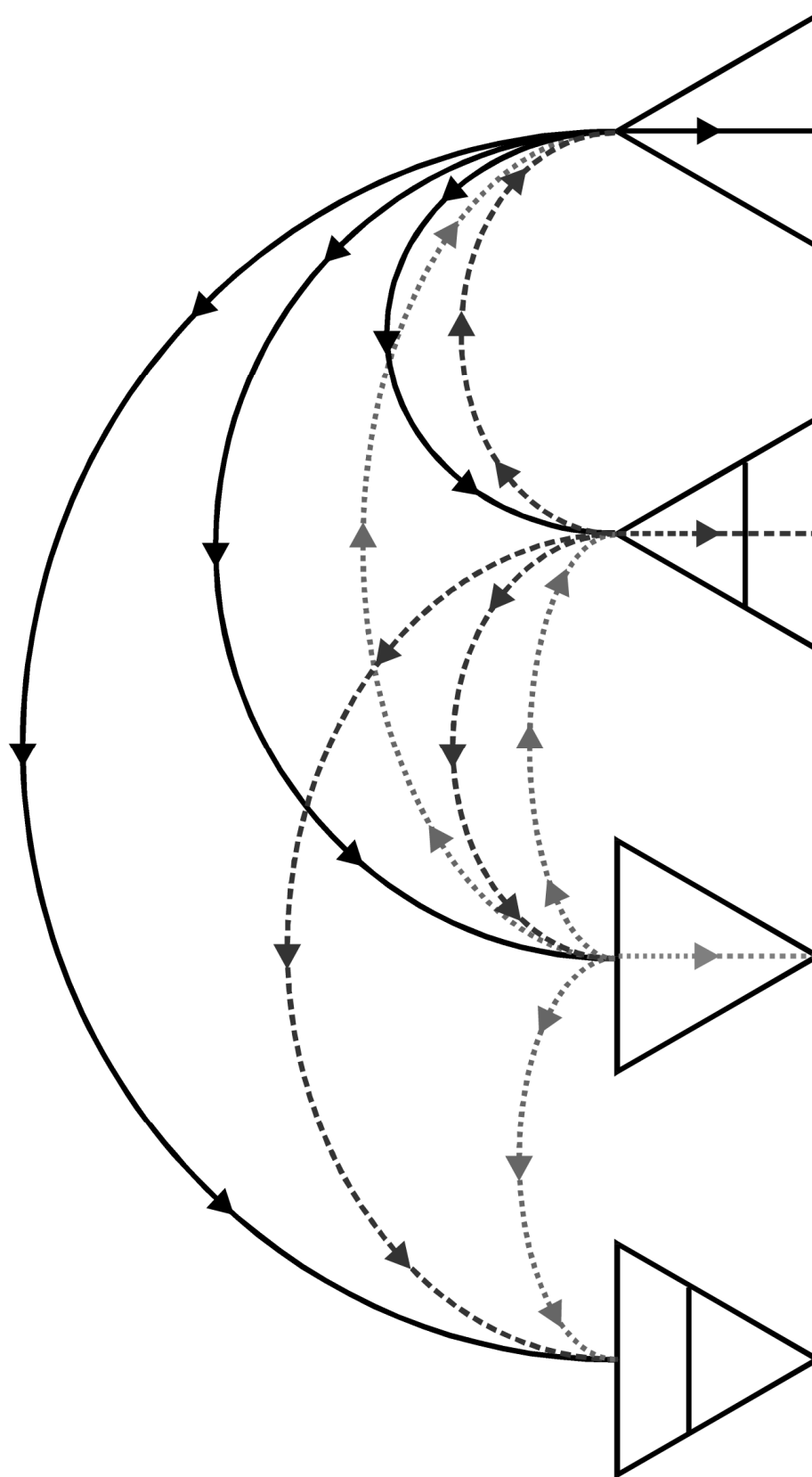


6

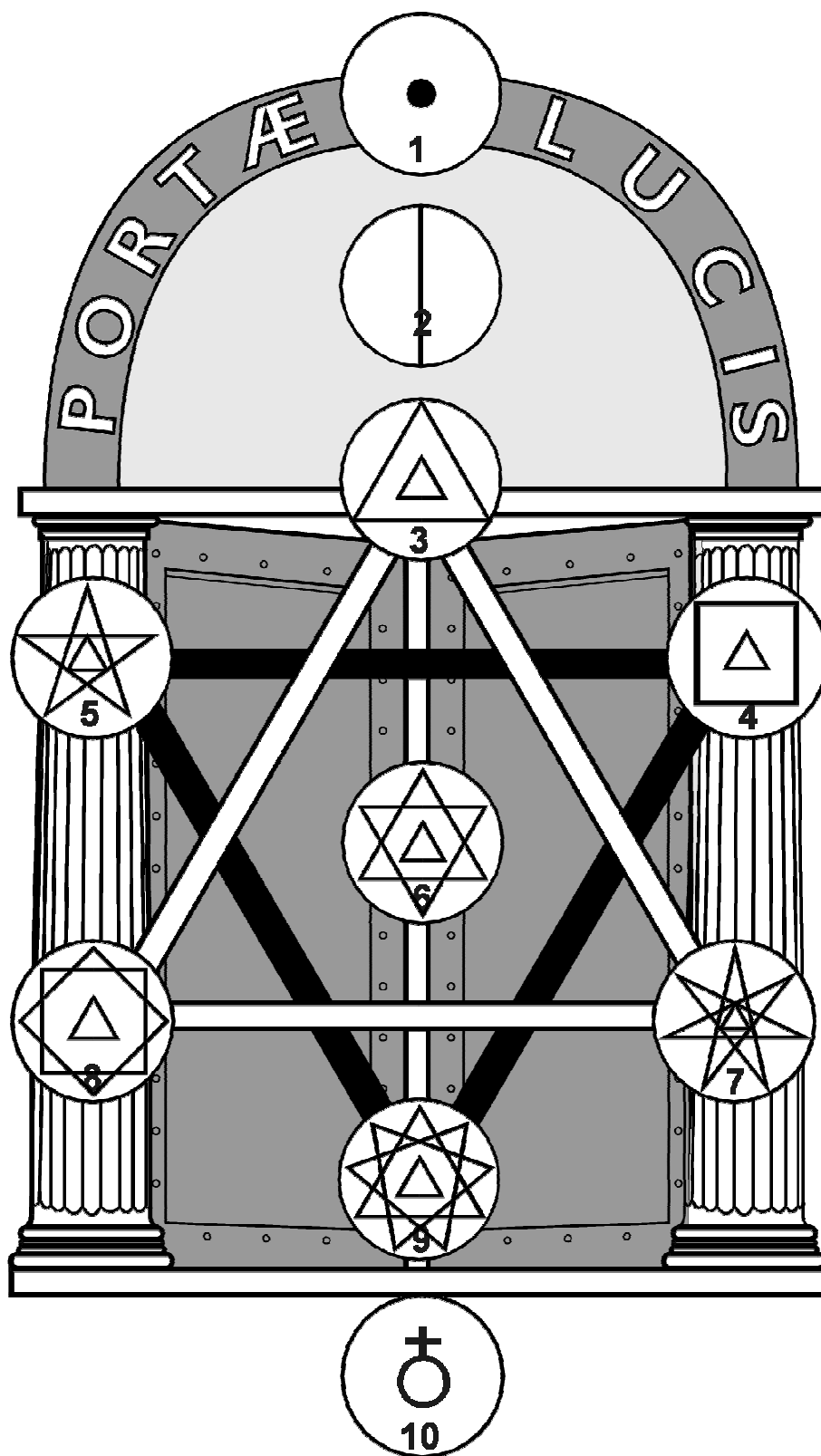
LES POLYGONES
NIVEAUX 3 à 6

7*a**b**c***8***a**b**c***9***a**b**c***10***a**b**c***12***a**b**c**d*

LES POLYGONES NIVEAUX 7 à 12



A CHAQUE NIVEAU
LES 3 ENERGIES FEU AIR EAU
ANIMENT LES 4 ARBRES



LE NOUVEL ARBRE
(polygones et élément Feu)